

M^{LES} MÉCONNUS



DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



LES ORTHOPTÈRES
ATLAS RÉGIONAL

UN PROJET
PORTÉ PAR



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
FRANCHE-COMTÉ
OBSERVATOIRE RÉGIONAL
DES INVERTEBRÉS



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
BASSIN PARISIEN
MUSEUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE



Observatoire
faune
de Bourgogne

AVEC LE
SOUTIEN DE



COFINANCÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Photographie de couverture : *Conocephalus fuscus* - J. Ryelandt.

Barbotte Q., Brugger M. & Ryelandt J., 2025. *Les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté. Les orthoptères - Atlas régional*. Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés & Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune de Bourgogne. 121 p.

Mise en page et conception : Justine Amiotte-Suchet (CBNFC-ORI) et Mélitine Fouché (CBNFC-ORI).

M LES ÉCONNUS

DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



LES ORTHOPTÈRES

ATLAS RÉGIONAL



Par Quentin Barbotte, Magdalena Brugger
et Julien Ryelandt

SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

Pourquoi les orthoptères ?	7
Les apports du programme « Les méconnus de Bourgogne-Franche-Comté »	8

ZOOM SUR LES ORTHOPTÈRES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ 10

Présentation générale	11
Comment les inventorier ?	15

LES HABITATS DES ORTHOPTÈRES 16

Milieux forestiers	17
Prairies et pâtures	18
Milieux secs	19
Grottes	20
Milieux humides	20
Milieux anthropiques	21

FICHES ESPÈCES..... 22

Présentation des fiches espèces.....	23
--------------------------------------	----

Sauterelles 25

<i>Phaneroptera falcata</i> (Poda, 1761).....	26
<i>Phaneroptera nana</i> Fieber, 1853	27
<i>Isophya pyrenaea</i> (Audinet-Serville, 1838).....	28
<i>Barbitistes serricauda</i> (Fabricius, 1794).....	29
<i>Leptophyes punctatissima</i> (Bosc, 1792)	30
<i>Polysarcus denticauda</i> (Charpentier, 1825).....	31
<i>Meconema thalassinum</i> (De Geer, 1773)	32
<i>Meconema meridionale</i> A. Costa, 1860	33
<i>Conocephalus fuscus</i> (Fabricius, 1793)	34
<i>Conocephalus dorsalis</i> (Latreille, 1804).....	35
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786).....	36
<i>Tettigonia cantans</i> (Fuessly, 1775)	37
<i>Tettigonia viridissima</i> (Linnaeus, 1758).....	38
<i>Decticus verrucivorus</i> (Linnaeus, 1758).....	39
<i>Decticus albifrons</i> (Fabricius, 1775).....	40
<i>Platycleis albopunctata</i> (Goeze, 1778).....	41
<i>Tessellana tessellata</i> (Charpentier, 1825)	42
<i>Metrioptera brachyptera</i> (Linnaeus, 1761).....	43
<i>Metrioptera saussuriana</i> (Frey-Gessner, 1872).....	44
<i>Bicolorana bicolor</i> (Philippi, 1830)	45

<i>Roeseliana roeselii</i> (Hagenbach, 1822).....	46
<i>Pholidoptera griseoaptera</i> (De Geer, 1773).....	47
<i>Gampsocleis glabra</i> (Herbst, 1786).....	48
<i>Antaxius pedestris</i> (Fabricius, 1787)	49
<i>Rhacocleis annulata</i> Fieber, 1853	50
<i>Ephippiger diurnus</i> Dufour, 1841.....	51
<i>Dolichopoda azami</i> Saulcy, 1893	52

Grillons..... 53

<i>Gryllus campestris</i> Linnaeus, 1758.....	54
<i>Gryllus bimaculatus</i> De Geer, 1773	55
<i>Acheta domesticus</i> (Linnaeus, 1758)	56
<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i> (Latreille, 1804).....	57
<i>Oecanthus pellucens</i> (Scopoli, 1763).....	58
<i>Nemobius sylvestris</i> (Bosc, 1792)	59
<i>Pteronemobius heydenii</i> (Fischer, 1853)	60
<i>Pteronemobius lineolatus</i> (Brullé, 1835).....	61
<i>Myrmecophilus acervorum</i> (Panzer, 1799).....	62
<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i> (Linnaeus, 1758).....	63

Criquets 64

<i>Paratettix meridionalis</i> (Rambur, 1838).....	65
<i>Tetrix subulata</i> (Linnaeus, 1758).....	66
<i>Tetrix bolivari</i> Saulcy in Azam, 1901	67
<i>Tetrix ceperoi</i> (Bolívar, 1887).....	68
<i>Tetrix tenuicornis</i> (Sahlberg, 1891)	69
<i>Tetrix bipunctata</i> (Linnaeus, 1758).....	70
<i>Tetrix kraussi</i> Saulcy, 1889.....	71
<i>Tetrix undulata</i> (Sowerby, 1806).....	72
<i>Calliptamus italicus</i> (Linnaeus, 1758)	73
<i>Calliptamus barbarus</i> (O.G. Costa, 1836)	74
<i>Anacridium aegyptium</i> (Linnaeus, 1764)	75
<i>Pezotettix giornae</i> (Rossi, 1794).....	76
<i>Miramella alpina</i> (Kollar, 1833).....	77
<i>Psophus stridulus</i> (Linnaeus, 1758).....	78
<i>Oedaleus decorus</i> (Germar, 1825).....	79
<i>Locusta</i> Linnaeus, 1758	80
<i>Oedipoda caerulea</i> (Linnaeus, 1758).....	81
<i>Oedipoda germanica</i> (Latreille, 1804).....	82
<i>Sphingonotus caeruleus</i> (Linnaeus, 1767).....	83
<i>Aiolopus thalassinus</i> (Fabricius, 1781).....	84
<i>Aiolopus strepens</i> (Latreille, 1804).....	85
<i>Mecostethus parapleurus</i> (Hagenbach, 1822).....	86
<i>Stethophyma grossum</i> (Linnaeus, 1758).....	87
<i>Paracinema tricolor</i> (Thunberg, 1815).....	88
<i>Chrysochraon dispar</i> (Germar, 1834)	89
<i>Euthystira brachyptera</i> (Ocskay, 1826).....	90
<i>Arcyptera fusca</i> (Pallas, 1773).....	91
<i>Omocestus rufipes</i> (Zetterstedt, 1821).....	92
<i>Omocestus viridulus</i> (Linnaeus, 1758)	93
<i>Omocestus haemorrhoidalis</i> (Charpentier, 1825).....	94
<i>Omocestus petraeus</i> (Brisout de Barneville, 1856).....	95

Myrmeleotettix maculatus (Thunberg, 1815)96

Stenobothrus stigmaticus (Rambur, 1838).....97

Stenobothrus lineatus (Panzer, 1796) 98

Stenobothrus nigromaculatus (Herrich-Schäffer, 1840).....99

Gomphocerippus rufus (Linnaeus, 1758).....100

Pseudochorthippus parallelus (Zetterstedt, 1821).....101

Pseudochorthippus montanus (Charpentier, 1825)102

Chorthippus dorsatus (Zetterstedt, 1821).....103

Chorthippus albomarginatus (De Geer, 1773).....104

Gomphocerippus vagans (Eversmann, 1848).....105

Gomphocerippus brunneus (Thunberg, 1815).....106

Gomphocerippus mollis (Charpentier, 1825).....107

Gomphocerippus biguttulus (Linnaeus, 1758).....108

Stauroderus scalaris (Fischer von Waldheim, 1846)109

Euchorthippus declivus (Brisout de Barneville, 1848).....110

Euchorthippus elegantulus Zeuner, 1940111

ANNEXE112

LEXIQUE114

INDEX117

BIBLIOGRAPHIE120

REMERCIEMENTS

Ce travail est le fruit de l'investissement de nombreux bénévoles de toute la région et même au-delà, sur le terrain tout au long des trois années du programme et bien avant. Nous tenons à les remercier vivement ici, pour leur implication dans la production de données et la réalisation d'une part importante des illustrations présentées dans cet atlas.

Nous remercions également l'ensemble des salariés des structures porteuses du projet ainsi que les structures partenaires ayant contribué à cet ouvrage notamment par l'apport de données d'observation ou leur relecture avisée.

Enfin nous ne pouvons que remercier vivement les financeurs de ce projet sans lesquels il n'aurait pu voir le jour, à savoir le Fonds européen de développement régional (FEDER), financeur principal, la Région Bourgogne-Franche-Comté et la DREAL Bourgogne-Franche-Comté.



Stauroderus scalaris – R. Itrac-Bruneau



INTRODUCTION

Arcyptera fusca - B. Greffier

LE PROGRAMME « LES MÉCONNUS DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ »

UN PROGRAMME SCIENTIFIQUE RÉGIONAL

Parmi tous les groupes faunistiques et floristiques existants, certains semblent séduire moins aisément la communauté naturaliste...

C'est le cas des mollusques, des bryophytes (mousses, hépatiques et anthocérotes), des champignons ou encore des orthoptères (sauterelles, criquets et grillons) pour lesquels les connaissances restent encore lacunaires et/ou inégalement réparties à l'échelle de la région Bourgogne-Franche-

Comté, malgré l'intérêt écologique de ces groupes...

C'est pourquoi, en 2023, les Conservatoires botaniques nationaux de Franche-Comté et du Bassin parisien (CBNFC-ORI & CBN BP) ainsi que la Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune de Bourgogne (SHNA-OFAB) se sont associés pour lancer le programme « **Les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté** » : un projet de grande envergure déployé sur 3 ans, de 2023 à 2025, à l'échelle de toute la région.

Soutenu par le Fonds européen de développement régional (FEDER), le Ministère en charge de l'écologie (DREAL BFC) et la Région Bourgogne-Franche-Comté, ce programme vise à faire progresser et homogénéiser la connaissance autour de ces 4 groupes taxonomiques jugés en déficit ou en déséquilibre de connaissance à l'échelle régionale.



Les objectifs du programme, communs aux quatre groupes étudiés, étaient de :

- ✓ Mener un état des lieux de la connaissance ;
- ✓ Définir une stratégie d'acquisition de la connaissance à l'échelle de la Bourgogne-Franche-Comté ;
- ✓ Conduire les inventaires ;
- ✓ Récolter et traiter les données au sein d'une base de données adaptée ;
- ✓ Identifier les réseaux de correspondants ;
- ✓ Proposer des formations et ateliers permettant une montée en compétence ;
- ✓ Mobiliser la communauté naturaliste autour du projet et toucher de nouveaux observateurs ;
- ✓ Rendre visible le projet à l'échelle de la grande région ;
- ✓ Mener une campagne de sensibilisation à travers les réseaux sociaux ;
- ✓ Partager les données acquises ;
- ✓ Synthétiser les connaissances au sein d'atlas numériques dédiés aux 4 groupes taxonomiques ciblés par le projet.

Améliorer la connaissance

L'**amélioration de la connaissances** sur les groupes cibles, justement qualifiés de méconnus, restait l'objectif fondamental du projet. Mais couvrir complètement l'ensemble du territoire sur les quatre taxons aurait été un objectif irréaliste à l'échelle du projet. Ce dernier se voulait donc avant tout **fédérateur et mobilisateur**, visant à mutualiser les compétences et motiver les réseaux d'observateurs dans le but d'**initier une dynamique de travail en réseau** et de montée en compétence.

L'élaboration d'une stratégie d'acquisition de la connaissance commune a été une des premières étapes de travail pour orienter les besoins d'inventaires et améliorer de façon quantitative (pression d'inventaire) et qualitative (validation des données) les jeux de données disponibles.

Former et sensibiliser

Une part importante du projet a été tournée vers la **communauté des naturalistes bénévoles** et vers le grand public. Plusieurs types d'actions de médiation (formations, sorties, webinaires, développement d'outils de terrain) ont été mis en place afin de mobiliser les réseaux naturalistes et d'engager une nouvelle dynamique au niveau local. L'offre de formation et de sortie, largement relayée par les canaux de communications disponibles (presse, réseaux sociaux, sites institution-

nels), devait assurer la mobilisation espérée.

Cette première phase de travail, sur les quatre groupes ciblés, avait également pour but de synthétiser et diffuser la connaissance acquise au travers des pré-atlas, publiés numériquement, que vous êtes en train de lire. Ces documents sont évidemment le produit le plus visible et le plus concret issu des trois années de travail mais il ne faudra pas oublier d'ajouter au bilan le temps passé à sensibiliser le grand public à la diversité, la fragilité et la beauté de ces 4 groupes...

PRÉSENTATION DE LA RÉGION

Géologie

Plusieurs **épisodes géologiques majeurs** sont à l'origine des types de roches, de sols et des paysages observables actuellement en Bourgogne-Franche-Comté.

L'orogénèse varisque commence au début du Dévonien (≈ -420 Ma) et s'achève à la fin du Carbonifère (≈ -300 Ma), elle affecte une grande partie de la France dont elle constitue le socle actuel (recouvert ou non de terrains sédimentaires). Cette immense chaîne s'étendant sur plus de 5 000 km de long et 700 km de large, depuis le sud de l'Espagne jusqu'au Caucase, présentait une altitude estimée à $\pm 6\,000$ m. Elle est aplanie dès la fin du Carbonifère et les restes actuellement visibles sont constitués des racines profondes du massif dégagées par des événements tectoniques ultérieurs et par l'érosion. Ces terrains de nature granitique et métamorphique constituent l'essentiel du massif du Morvan, le sud de la Saône-et-Loire, la partie sud des Vosges. Ils apparaissent également en Haute-Saône, dans le Territoire de Belfort et, de manière plus anecdotique, dans le massif de la Serre dans le Jura.

De part et d'autre de cette immense chaîne alignée à l'époque au niveau de l'équateur se sont développées des forêts luxuriantes à l'origine des dépôts houillers observés à Autun et Blanzay (71), Ronchamp (70) et Lons-le-Saunier (39).

Pendant le Mésozoïque (-252 à -66 Ma), survient une transgression de la mer sur le socle aplani. Différents types de dépôts vont se mettre en place, dont la nature varie en fonction des périodes. Au Trias (-252 à -199 Ma), ils sont surtout composés de grès, de marnes, de gypse et de sel.

Au Jurassique (-199 à -145 Ma) les dépôts sont calcaires, marno-calcaires ou marneux. On les retrouve à l'affleurement sur de très vastes surfaces en Bourgogne-Franche-Comté où ils sont majoritairement présents en auréoles au nord, à l'ouest et à l'est du Morvan. Ils constituent les plateaux de Haute-Saône, du Doubs et du Jura et la majeure partie des reliefs jurassiens. Ils peuvent être localement recouverts de

formations plus récentes (moraines, altérites, loess, etc.). Au Crétacé (- 145 à - 66 Ma) les dépôts sont également de nature calcaire et crayeuse et constituent l'essentiel des terrains du nord-ouest de l'Yonne et plus localement du fond des synclinaux jurassiens où ils ont été partiellement préservés de l'érosion.

L'orogénèse alpine débute à la fin du Crétacé ; elle provoque des déformations importantes qui vont profondément affecter la région pendant le Tertiaire. Ces mouvements tectoniques vont d'abord provoquer, au cours de l'intervalle Éocène-Oligocène (- 50 à - 25 Ma), l'effondrement de certains compartiments, comme la Bresse dont la surface s'affaisse de plus de 1 000 m et le bassin de la Loire sur 500 m. La Côte bourguignonne (de Selongey à Mâcon) représente la limite ouest de cet effondrement de la Bresse. Ces dépressions vont se combler de sédiments issus de l'érosion des terrains environnants sur des épaisseurs parfois considérables.

En même temps, le Morvan, les Vosges et la Serre subissent un mouvement inverse d'élévation de l'ordre de 1 000 m, favorisant l'érosion de leur couverture sédimentaire jusqu'au socle granitique. À partir du Miocène-Pliocène (- 11 à - 3 Ma) la compression produite par l'orogénèse alpine affecte la couverture sédimentaire du Jura en provoquant des plissements et des chevauchements. La partie bourguignonne n'est pas affectée par ces mouvements latéraux. S'ensuit

une phase intense d'érosion de type karstique à partir de la fin du Tertiaire et durant tout le Quaternaire, avec la succession de plusieurs cycles glaciaires. Durant cette période, les massifs du Jura et des Vosges sont directement affectés par des glaciers alors que le Morvan reste libre de glace. Les sols des secteurs non couverts de glace restent cependant gelés en permanence.

Cette **alternance de périodes glaciaires et inter-glaciaires** joue un rôle fondamental dans la mise en place de la végétation et **explique l'origine de la flore observée** actuellement en Bourgogne-Franche-Comté. La dernière période glaciaire du Würm a débuté il y a 115 000 ans et s'est achevée il y a 11 700 ans.

Climats

Il est difficile de résumer le climat de Bourgogne-Franche-Comté en quelques lignes. Des descriptions fines ont été publiées pour la Bourgogne par Chabin (*in* Bardet *et al.*, 2008) et la Franche-Comté par Bailly (*in* Ferrez *et al.*, 2001).

Joly *et al.* (2010) proposent de classer les climats français en **huit grands types dont quatre recoupent la Bourgogne-Franche-Comté (voir page 5)**. La figure 1 permet de visualiser les zones d'extension de chaque type.

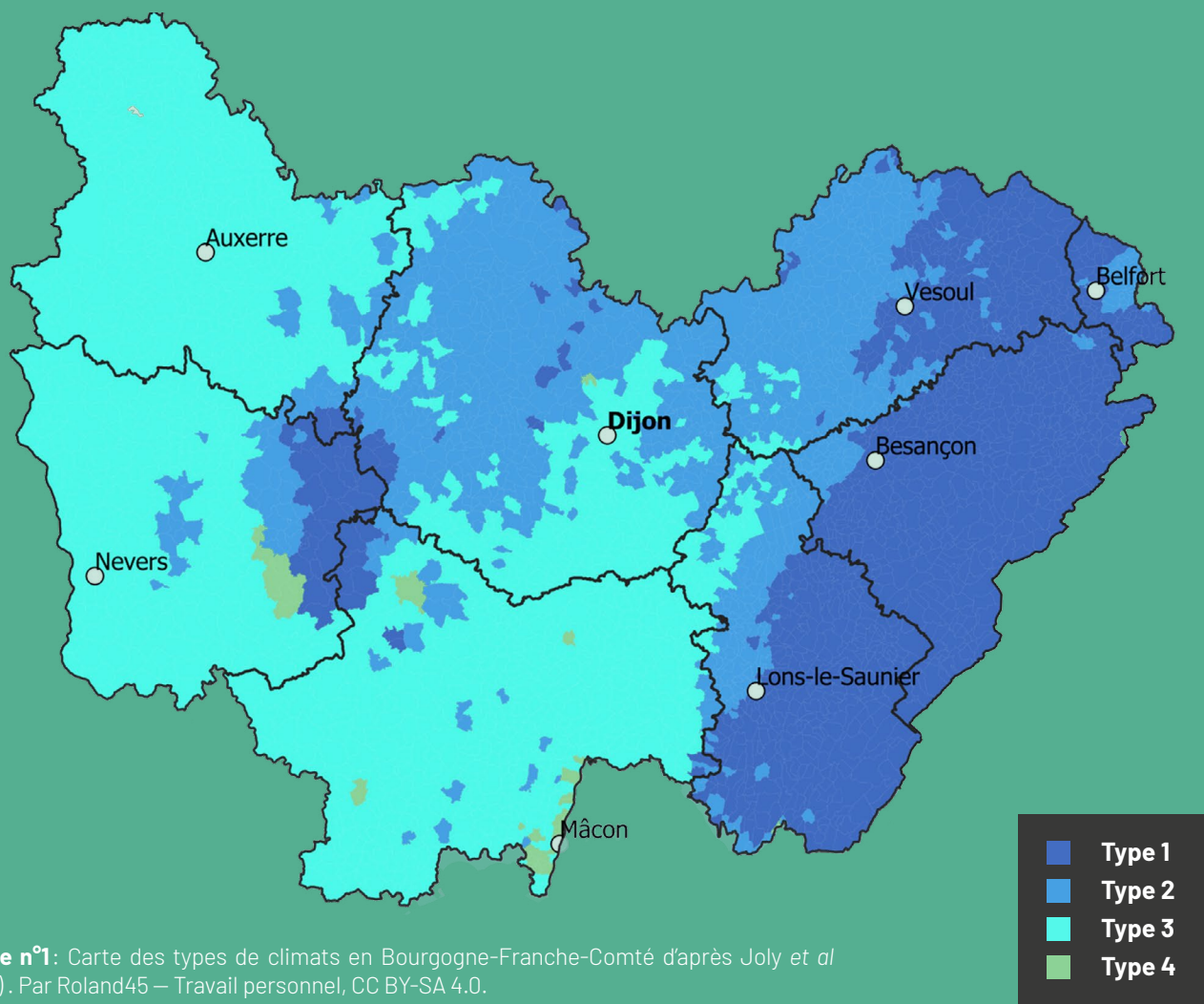


Figure n°1: Carte des types de climats en Bourgogne-Franche-Comté d'après Joly *et al* (2010). Par Roland45 – Travail personnel, CC BY-SA 4.0.

Type 1 : le climat de montagne

Il regroupe tous les lieux où les influences montagnardes et/ou semi-continentales sont prépondérantes, ce qui se traduit par un **nombre de jours et un cumul élevé de précipitations**, une température moyenne inférieure à 9,4°C et, corrélativement, plus de 25 jours au cours desquels la température minimale a été inférieure à -5°C et moins de 4 avec un maximum supérieur à 30°C. La variabilité interannuelle des précipitations de juillet et des températures d'hiver et d'été est maximale.

C'est le **climat prépondérant dans le Jura et le Doubs, ainsi que dans le nord-est de la Haute-Saône, une grande partie du Territoire de Belfort et la partie centrale du Morvan.**

Type 2 : le climat semi-continental et le climat des marges montagnardes

Il regroupe les **périphéries montagnardes et le Châtillonnais – Plateau de Langres**, où les températures sont moins froides qu'en montagne (elles sont cependant, à altitude égale, plus froides que partout ailleurs), les précipitations légèrement plus faibles et moins fréquentes. Le **faible rapport entre les précipitations d'automne et d'été** est une autre caractéristique de ce type de climat.

Type 3 : le climat océanique dégradé des plaines du Centre et du Nord

Le climat reste océanique mais présente des dégradations significatives. Les températures sont intermédiaires (environ 11°C en moyenne annuelle, entre 8 et 14 jours avec une température inférieure à -5°C). Les précipitations sont faibles (moins de 700 mm de cumul annuel), surtout en été, mais les pluies tombent en moyenne sur 12 jours en janvier et sur 8 en juillet, valeurs moyennes rapportées à l'ensemble français. La variabilité interannuelle des précipitations est minimale tandis que celle des températures est élevée. C'est le **climat prépondérant dans l'Yonne et une grande partie de la Nièvre et de la Saône-et-Loire.**

Type 4 : le climat océanique altéré

Le climat océanique altéré apparaît comme une transition entre le climat océanique franc (non présent dans la région) et l'océanique dégradé (type 3). Il est **identifié ponctuellement au sud-ouest du Morvan et en Saône-et-Loire**. La température moyenne annuelle est assez élevée (12,5°C) avec un nombre de jours froids faible (entre 4 et 8 par an) alors que le nombre de jours chauds est conséquent (entre 15 et 23 par an). L'amplitude thermique annuelle (juillet-janvier) est proche du minimum et la variabilité interannuelle est moyenne. Les précipitations, moyennes en cumul annuel (800-900 mm) tombent surtout l'hiver, l'été étant assez sec.

LES RÉGIONS NATURELLES DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Le programme étant déployé sur **trois années** (2023-2025) et sur des groupes présentant des déficits de connaissance, il ne pouvait être question d'envisager de publier des cartes de répartition « classiques », en mailles régulières de type 10 × 10 km ou 5 × 5 km, qui auraient été trop lacunaires. Nous avons donc choisi un **format de restitution à la fois plus adapté à une première approche** (pré-atlas) et qui reste pertinent scientifiquement : des **cartes de répartition par petites régions naturelles**. Cette approche a, par exemple, été utilisée par Legland & Garraud (2018) pour un atlas des mousses et hépatiques des Alpes françaises.

La définition des petites régions naturelles proposée ici (figure n°2) s'est largement appuyée sur les travaux de Bardet *et al.* (2008) pour l'Atlas de la flore sauvage de Bourgogne et sur l'Atlas des paysages de Franche-Comté (Direction régionale de l'environnement de Franche-Comté *et al.*, 2000, 2001a, 2001b, 2001c). Ces petites régions sont essentiellement basées sur des **limites géologiques avec, localement, la prise en compte de limites climatiques, paysagères, topographiques (altitude) ou hydrographiques**. Leurs contours se recoupent souvent avec d'autres approches, comme les petites régions agricoles, forestières ou paysagères.

Les descriptions des petites régions ayant été faites de façons indépendantes du côté de l'ex-région Bourgogne et de l'ex-région Franche-Comté, une harmonisation a eu lieu en début de programme, sur la zone de contact, avec par exemple une extension de la Plaine Doloise et du Finage – Val d'Amour en Côte-d'Or, en rive gauche de la Saône ; une fusion de la Bresse jurassienne et de la Bresse bourguignonne ; et un rattachement du Jura de Saône-et-Loire au Revermont. Ainsi, **88 petites régions ont été individualisées sur l'ensemble de la région.**

Les petites régions étant décrites comme des espaces assez homogènes d'un point de vue géographique, on peut considérer qu'une espèce vue à un endroit d'une petite région est potentiellement présente dans l'ensemble de la petite région. Cette hypothèse a été validée par des analyses dans le cas des plantes vasculaires par Bardet *et al.* (2008).

Le principe de toutes les cartes, pour les différents groupes étudiés, est le même : si une espèce est observée au moins une fois dans une région naturelle, l'ensemble de la région est coloré. Cela peut conduire ponctuellement à une impression visuelle en décalage avec l'abondance réelle de l'espèce mais qui est corrigée, en fonction des groupes, par des informations complémentaires portées sur les cartes.

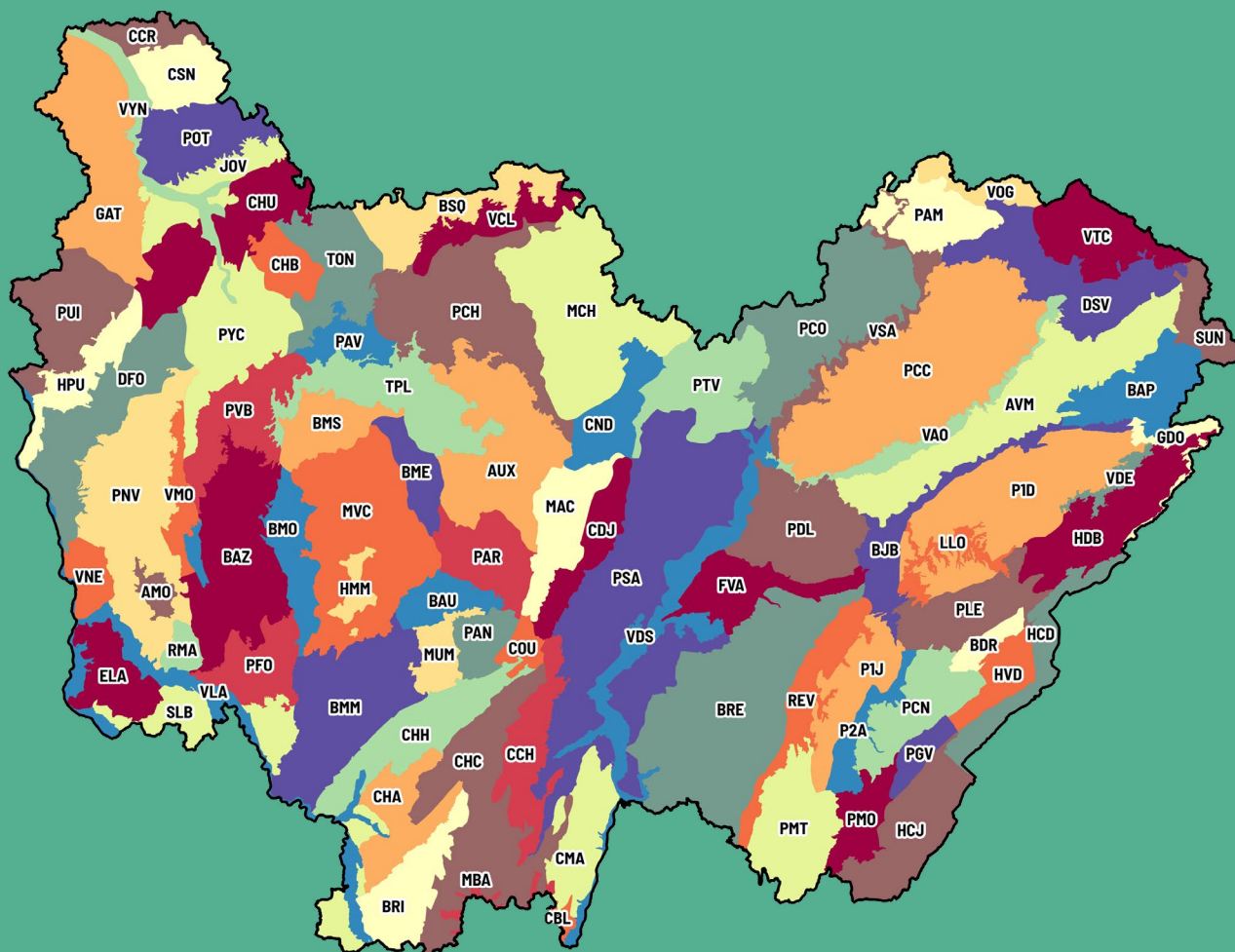


Figure n° 2 : Carte des petites régions naturelles de Bourgogne-Franche-Comté.

AMO	Amognes	DFO	Donziais et Forterre	PDL	Plaine doloise
AUX	Auxois	DSV	Dépression Sous Vosgienne	PFO	Pays de Fours
AVM	Avants Monts	ELA	Entre-Loire-et-Allier	PGV	Plateau de Grandvaux
BAP	Bas-Pays	FVA	Finage - Val d'Amour	PLE	Plateau de Levier
BAU	Bassin d'Autun	GAT	Gâtinais	PMO	Plateau de Moirans
BAZ	Bazois	GDO	Gorges du Doubs	PMT	Petite Montagne
BDR	Bassin du Drueon	HCD	Haute Chaîne - Doubs	PNV	Plateau nivernais
BJB	Bordure Jurassienne - Faisceau Bisontin	HCJ	Haute Chaîne - Jura	POT	Pays d'Othe
BME	Bas-Morvan oriental	HDB	Haut-Doubs	PSA	Plaine de Saône
BMM	Bas-Morvan méridional	HMM	Haut-Morvan montagnard	PTV	Pays des Tille et Vingeanne
BMO	Bas-Morvan occidental	HPU	Haute-Puisaye	PUI	Puisaye
BMS	Bas-Morvan septentrional	HVD	Haute vallée du Doubs	PVB	Plateau vézélien et du Beuvron
BRE	Bresse	JOV	Jovinien	PYC	Plateau des vallées de l'Yonne et de la Cure
BRI	Brionnais	LLO	Ensemble Loue-Lison	REV	Revermont
BSQ	Barséquanais	MAC	Montagne d'arrière-Côte	RMA	Région de la Machine
CBL	Côte beaujolaise	MBA	Massif du Beaujolais	SLB	Sologne bourbonnaise
CCH	Côte chalonaise	MCH	Montagne châillonnaise	SUN	Sundgau
CCR	Champagne crayeuse	MUM	Massifs d'Uchon et de Montjeu	TON	Tonnerrois
CDJ	Côte et arrière-Côte dijonnaise	MVC	Morvan central	TPL	Terre-Plaine
CHA	Charolais	P1D	Premier plateau - Doubs	VAO	Vallée de l'Ognon
CHB	Chablisien	P1J	Premier plateau - Jura	VCL	Vallée châillonnaise
CHC	Charolais cristallin	P2A	Second plateau - Combe d'Ain	VDE	Vallée du Dessoubre
CHH	Charolais houiller	PAM	Pays d'Amance	VDS	Val de Saône
CHU	Champagne humide	PAN	Plateau d'Antully	VLA	Vals de Loire et d'Allier
CMA	Côte mâconnaise	PAR	Pays d'Arnay	VMO	Vaux de Montenoison
CND	Côte et arrière-Côte nord-dijonnaise	PAV	Plateau avallonnais	VNE	Vaux de Nevers
COU	Couchois	PCC	Plateaux calcaires centraux	VOG	Vôge
CSN	Champagne sénonaise	PCH	Plateau châillonnais	VSA	Vallée de la Saône
		PCN	Plateau de Champagnole et de Nzeroy	VTC	Vosges comtoises
		PCO	Plateau calcaire de l'ouest	VYN	Vallée de l'Yonne



POURQUOI LES ORTHOPTÈRES ?

Compagnons sonores de nos balades d'été, les orthoptères fascinent tant par la diversité de leurs couleurs et de leurs formes que par leurs modes de vie.

Retrouvés dans toutes sortes de milieux, les orthoptères réagissent rapidement aux changements environnementaux et constituent de ce fait d'excellents bioindicateurs.

Force est de constater que nombre des habitats naturels se sont détériorés voire ont disparu au cours des dernières décennies, impactant inévitablement la faune qui leur est associée. Les pertes et dégradations de ces habitats sont principalement liées aux activités anthropiques, notamment l'intensification agricole, l'artificialisation des sols, les pollutions et le changement climatique.

Si certaines espèces qualifiées de « tolérantes » s'accommodent de ces changements, d'autres en sont fortement impactées et on considère que **plus d'une espèce sur quatre d'orthoptères en Europe est menacée d'extinction** (Hochkirch et al. 2016 - UICN).

En France, une première liste rouge établie en 2004 (Sardet & Defaut (coord.), 2004), indiquait que 37% des espèces françaises, soit 79 espèces sur les 216 analysées, méritaient d'être surveillées car considérées menacées ou potentiellement en danger.

Cette tendance au déclin est d'ailleurs retrouvée dans les nombreuses listes rouges régionales réalisées ces dernières années en France (Houard & Johan (coord.), 2021; Cherpitel & Herbrecht, 2025; Sardet (coord.), 2018; Catil & Cochard (coord.), 2022; Simon & Chereau 2022).

Parmi ces espèces menacées sont notamment retrouvées les **espèces sténocénes**, c'est-à-dire inféodées à des milieux spécifiques. Celles vivant dans les milieux secs (pelouses, rocaillies, éboulis, etc.) et dans les milieux humides (marais, tourbières, etc.) se sont ainsi considérablement raréfiées, de même que les espèces qui colonisaient les milieux aujourd'hui occupés par l'agriculture intensive.

Ce déclin appelle à agir rapidement pour préserver ces espèces et par conséquent à redoubler d'efforts sur l'étude de cette faune.

La faible diversité spécifique française et l'observation relativement aisée des orthoptères en font des sujets d'étude attractifs pour les naturalistes amateurs comme confirmés. Leur étude dans le pays a d'ailleurs connu un très fort développement ces dernières décennies. Pour autant, la détermination, visuelle ou sonore, de certaines espèces peut s'avérer parfois complexe, et leur répartition géographique reste encore mal définie.

LES APPORTS DU PROGRAMME

« LES MÉCONNUS DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ »

Dans l'ex-région Franche-Comté, un travail conséquent de collecte de données, débuté en 2005, a permis les publications consécutives en 2013 d'un atlas des sauterelles, grillons et criquets (Dehondt & Mora (coord.), 2013) et d'une liste rouge d'espèces menacées (Mora (coord.), 2013), reflétant l'état de conservation des orthoptères à l'échelle locale.

En Bourgogne, les connaissances autour de ce taxon sont plus lacunaires, ce qui rend difficile une vision nette de l'état des populations d'orthoptères pour l'ensemble de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Un nouvel effort de prospection dans la région et plus particulièrement en Bourgogne a donc été initié en 2023 à travers le programme « Les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté », pour permettre d'**harmoniser les connaissances sur les orthoptères entre les deux ex-régions**. En parallèle, de nombreuses sorties et formations à l'identification des orthoptères, pour débutants et confirmés, ont été proposées dans l'ensemble de la région.

Durant ce programme, une compilation a été réalisée dans la base de données Lobelia-invertébrés en rassemblant toutes les données disponibles dans les bases régionales, centralisées dans la base BBF pour la Bourgogne et TAXA pour la Franche-Comté. Les données valides de la base mondiale INaturalist ont également été mobilisées.

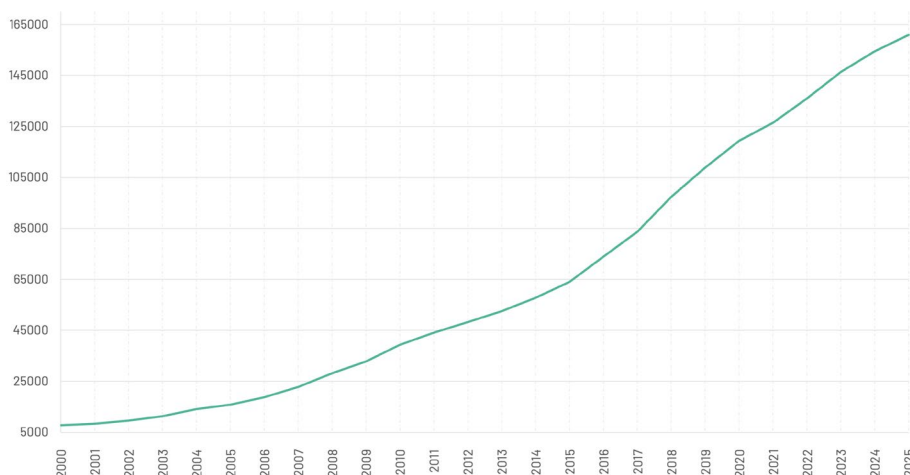


Figure n° 3 : Évolution du nombre de données orthoptères dans la région Bourgogne-Franche-Comté.

Pour cela, seules les données postérieures à 2000 ont été récupérées afin d'éviter d'intégrer des données trop anciennes d'espèces qui auraient potentiellement disparu de la région.

En 2025, soit à la fin de ce programme, ce ne sont pas moins de **155 000 données** concernant **84 espèces** d'orthoptères qui ont été récupérées pour alimenter cet atlas. Le programme a permis de relancer une dynamique sur ce groupe, qui avait tendance à s'essouffler.

11 754 nouvelles données valides d'orthoptères ont été intégrées en 2023 sur l'ensemble du territoire, 7 823 en 2024 et 9 497 en 2025.

Ces données proviennent de prospections salariées dans le cadre de ce programme mais également des autres études assurées par la SHNA-OFAB et le CBNFC-ORI ou par nos partenaires techniques, ainsi que de sources bénévoles (via les plateformes de saisie de données E-Observations de la SHNA-OFAB et TAXA puis Lobelia-invertébrés du CBNFC-ORI).

Le graphique ainsi que les cartes ci-contre montrent l'effet positif du programme « les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté » sur l'acquisition de données d'orthoptères dans la région.

La dynamique amorcée par ce programme ne s'arrête toutefois pas à la publication de cet atlas, puisque l'acquisition de toutes les données récentes ainsi que celles à venir permettront dans les prochaines années de publier une **liste rouge régionale des orthoptères**.

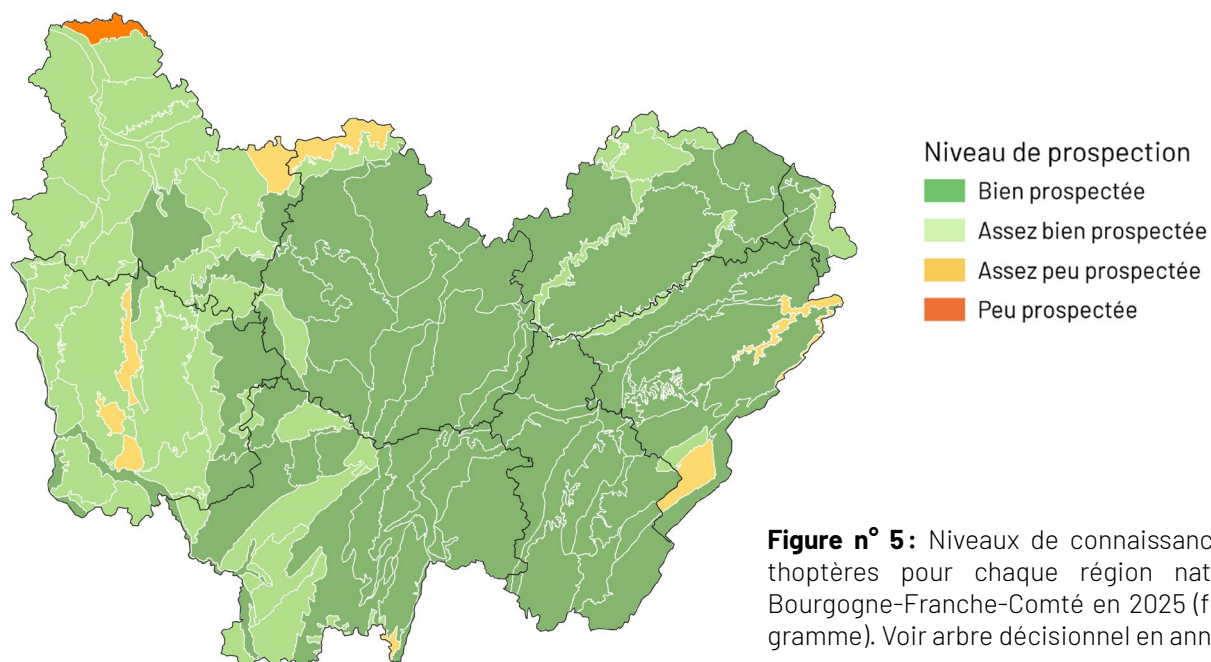
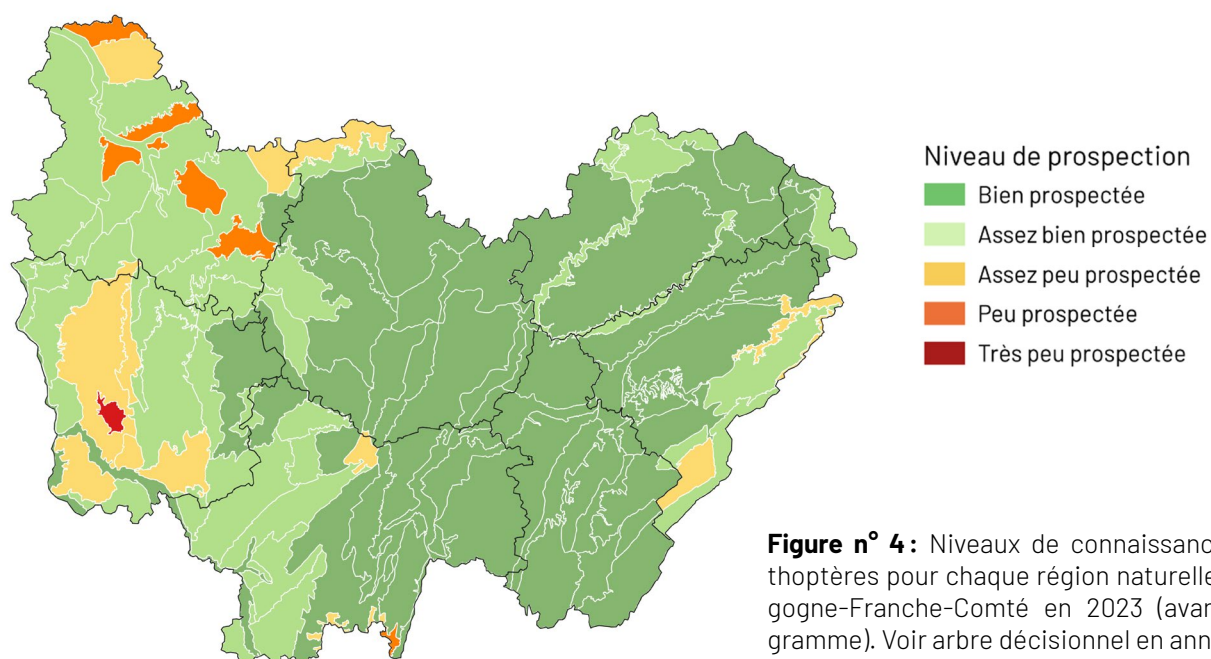
EN CHIFFRES

84 espèces en Bourgogne-Franche-Comté

3 nouvelles espèces recensées dans la région

29 074 données saisies pendant le programme

132 985 données avant les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté





ZOOM SUR LES ORTHOPTÈRES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Stethophyma grossum - M. Trouvé

La région, au relief varié et aux influences climatiques diverses, permet l'expression de paysages riches et diversifiés auxquels sont associés des cortèges d'orthoptères.

Dans chaque région naturelle, les différents micro-habitats présents permettent à une grande diversité d'espèces de s'installer.

On retrouvera par exemple un cortège montagnard typique dans le massif du Jura, tandis que les conditions climatiques des vals de Loire et de Saône sont quant à elles propices à l'installation d'espèces plus méridionales.

Notre région abrite 84 des 261 espèces d'orthoptères connues en France - soit près d'un tiers - dont 47 sont des criquets, 27 des sauterelles et 10 des grillons.



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les orthoptères sont un ordre appartenant à la classe des hexapodes, ou insectes, qui regroupe les criquets, sauterelles et grillons. Le terme « orthoptère » provient du grec et fait référence aux ailes (pteron) des individus qui sont droites (orthos). Ces dernières sont composées d'ailes postérieures souples et membraneuses permettant le vol, recouvertes par des ailes antérieures durcies, nommées tegmina ou élytres.

Ces insectes se caractérisent également par la présence de pattes postérieures développées et puissantes adaptées au saut.

Les **orthoptères sont dits hétérométaboles**, c'est-à-dire que leur cycle de vie n'est pas ponctué d'un stade immobile comme peut l'être celui d'autres insectes (par exemple la chrysalide chez le papillon). Ainsi, les **juvéniles ont cette particularité de ressembler aux adultes**, à l'exception qu'ils ne peuvent ni voler, ni se reproduire. C'est durant les mues successives du juvénile que les ailes et les pièces génitales se développent progressivement pour devenir pleinement fonctionnelles une fois l'individu devenu adulte et mature.

Deux sous-ordres sont distingués chez les orthoptères : les **ensifères** (sauterelles et grillons) et les **caelifères** (criquets).

LES ENSIFÈRES

Sauterelles et grillons sont caractérisés par des antennes fines et généralement plus longues que leur corps.

Leurs tympanes sont situés sur les pattes antérieures et les stridulations sont émises par frottement des tegmina l'un sur l'autre. Les femelles présentent au bout de l'abdomen un organe de ponte allongé et creux, appelé oviscapte, qui sert à déposer les œufs dans un substrat meuble.

Les grillons

La distinction entre les grillons et les sauterelles se base sur des critères morphologiques. Ces premiers présentent un corps sombre et aplati ainsi que des pattes arrière plus écartées que celles des sauterelles.

Au repos, leurs ailes sont posées à plat sur l'abdomen tandis que celles des sauterelles se situent sur le côté du corps. Ils présentent également au bout de leur abdomen deux longs cerques (appendices bien visibles) très caractéristiques, qui sont moins apparents chez les sauterelles.

Sur les **11 espèces de grillons présentes dans la région**, la moitié fait partie de la **famille des Gryllidés**, caractérisée par une tête généralement ronde et des élytres qui se chevauchent. Les grillons de la **famille des Trigonidés** sont de petite taille avec de nombreuses soies sur le corps.

Le reste des espèces, uniques représentantes de leurs familles en région, ont des **caractéristiques particulières** : les **Myrmécophilidés** vivent dans des fourmilières, et les **Gryllotalpidés** ont des pattes fouisseuses.

Les sauterelles

Chez les sauterelles, à l'exception de la sauterelle des grottes (*Dolichopoda azami*) qui se distingue par une allure bossue caractéristique, toutes les espèces trouvées dans la région appartiennent à la **famille des Tettigoniidés**. On y trouve plusieurs sous-familles ayant chacune des caractéristiques morphologiques différentes :

- ✓ les **Conocephalinés** (conocéphales) ont une tête montrant un profil à angle nettement aigu ;
- ✓ les **Meconematinés** (méconèmes), qui sont des espèces arboricoles, arborent une coloration vert clair légèrement translucide. Les mâles ont des cerques particulièrement longs et courbés vers le

Alimentation

Les **sauterelles** ont un **régime alimentaire omnivore voire carnivore** et consomment essentiellement des invertébrés, dont parfois d'autres orthoptères. La plupart des **grillons** sont quant à eux **détritivores** et participent ainsi au recyclage des nutriments.

haut, se croisant à peine à l'extrémité ;

- ✓ les **Bradyporinés** (ephippigères) se distinguent par leur pronotum caractéristique en forme de selle ;
- ✓ les **Phaneropterinés** ont quant à eux un pronotum relativement plat et peuvent être macroptères (phanéroptères) avec des ailes très longues, les postérieures dépassant nettement des élytres, ou microptères (barbitistes et leptophye) ;
- ✓ les **Tettigoniinés** se reconnaissent par leurs ouvertures tympaniques en forme de fente. On y trouve notamment les grandes sauterelles vertes, facilement visibles du fait de leur grande taille, mais également des espèces plus trapues comme les dectiques ou decticelles.



Aspect général chez les ensifères - T. Reverchon

LES CAELIFÈRES

Appelés également criquets, les caelifères présentent quant à eux des antennes épaisses et plus courtes que leur corps.

L'organe auditif se situe de part et d'autre du premier segment abdominal et les stridulations sont émises chez eux par le frottement des fémurs postérieurs sur leurs tegmina. Les femelles ne présentent pas d'oviscape, l'organe de ponte n'étant composé que de courtes valves à l'extrémité de l'abdomen.

Il est donc plus difficile de différencier les mâles des femelles chez les criquets. Il existe toutefois un dimorphisme sexuel parfois marqué chez certaines espèces, caractérisé par une différence de taille : les femelles, qui stockent les œufs, sont alors plus grandes que les mâles.

Deux grandes familles de criquets sont retrouvées dans la région : les Tétrigidés et les Acrididés.

Avec 8 espèces dans la région, les **Tétrigidés**, ou tétrix, se distinguent des autres espèces par leur petite taille et leur pronotum pointu prolongé en arrière, recouvrant entièrement ou dépassant l'abdomen. Leur coloration généralement terne leur permet de passer inaperçus et c'est pourquoi il n'est pas aisé de les observer dans leur environnement. Ils ne peuvent pas non plus être repérés à l'ouïe car l'absence chez eux d'organe permettant de striduler en fait des criquets qui ne chantent pas.

Les **Acrididés** sont une vaste famille où pas moins de 40 espèces sont retrouvées dans la région. Certaines sous-familles ne sont représentées que par une espèce, comme c'est le cas pour le criquet égyptien (*Anacridium aegyptium*, sous-famille des **Cyrtacanthacridinés**), reconnaissable par sa grande taille et ses yeux rayés, le criquet pansu (*Pezotettix*

giornae, sous-famille des **Pezotettiginés**), de petite taille et aux élytres réduits lui donnant un aspect de larve, ou encore la miramelle alpestre (*Miramella alpina*, sous-famille des **Melanoplinés**), espèce de couleur vert éclatant et aux fémurs postérieurs rougeâtres dessous. Les autres sous-familles sont quant à elles représentées par plusieurs espèces :

✓ deux espèces font partie de la sous-famille des **Calliptaminés** et sont caractérisées par une allure assez trapue avec des tibias postérieurs rouge vermillon bien visibles : le caloptène italien (*Calliptamus italicus*) et le caloptène ochracé (*Calliptamus barbarus*). Ces espèces présentent notamment un dimorphisme sexuel marqué, la femelle étant beaucoup plus grande que le mâle.

✓ les **Locustinés** (genres *Oedipoda*, *Locusta*, *Sphingonotus*, *Aiolopus* ...), peuvent être de taille très variable mais les organes de vol sont toujours bien développés, dépassent l'abdomen et sont souvent colorés.

✓ la sous-famille des **Gomphocerinés** est la plus vaste chez les Acrididés et compte de nombreux genres (*Chrysochraon*, *Euthystira*, *Arcyptera*, *Omocestus*, *Stenobothrus*, ...). La distinction avec les autres sous-familles est délicate et se fait essentiellement au niveau de la nervation alaire. Les organes de vol peuvent être développés ou abrégés et les ailes ne présentent jamais de couleurs vives.

Alimentation

Les **criquets** sont strictement **phytophages** et se nourrissent essentiellement de graminées mais également d'autres plantes herbacées, de feuilles d'arbres et arbustes.



Aspect général chez les caelifères - J. Ryelandt

VARIATION CHROMATIQUE

Contrairement à d'autres groupes d'insectes, la coloration n'est généralement pas un critère de détermination utilisé chez les orthoptères, particulièrement chez les criquets dont la couleur générale du corps peut varier très fortement chez une espèce et au sein d'une même population.

Chez ces insectes, la couleur n'est pas toujours déterminée génétiquement et peut changer au cours de leur développement jusqu'à l'âge adulte, ce qui leur confère un avantage certain pour se dissimuler dans leur environnement.

Certaines mutations de couleurs peuvent toutefois leur être défavorables, comme l'érythrisme, qui peut rendre certains individus totalement roses ou violets. Bien visibles, il devient donc difficile pour eux de se cacher des prédateurs, c'est la raison pour laquelle on en retrouve aussi peu à l'âge adulte.

PRÉDATION

Les orthoptères, comme le reste de l'entomofaune, jouent un rôle essentiel au sein des écosystèmes. Certaines espèces régulent les pucerons et les larves et toutes constituent une ressource alimentaire importante pour de nombreuses espèces.

On peut citer les oiseaux, reptiles, araignées et autres animaux insectivores, mais également des parasites plus spécialisés. Chez les insectes, on retrouve certaines espèces de diptères des familles des Conopidés et des Tachinidés, ou encore d'hyménoptères de la famille des Sphécidés. Les nématodes Gordiacés (vers) sont également des espèces parasites communes d'invertébrés carnassiers, dont font notamment partie certaines sauterelles et grillons. Les orthoptères sont aussi victimes de champignons ou encore d'acariens.



COMMENT LES INVENTORIER ?

Les orthoptères peuvent être rencontrés dans toutes les strates de végétation. Pour les repérer et les inventorier il existe 3 principales méthodes :

- ✓ le fauchage de la végétation ;
- ✓ le battage de la végétation ;
- ✓ l'écoute des stridulations.

LE FAUCHAGE

Cette méthode consiste à « faucher » la végétation herbacée à l'aide d'un filet dit fauchoir. Un filet à papillons peut également être utilisé mais celui-ci est moins résistant et n'est pas adapté pour de la végétation rigide ou épineuse.

Le filet ainsi utilisé permet de récolter tous les orthoptères présents dans les herbes et de les prendre en main pour identification. Cette méthode est la plus utilisée car elle permet d'observer la majorité des criquets mais aussi une partie des sauterelles, notamment les decticelles vivant dans les herbes.



Entomologiste en action de fauchage - N. Pégon

LE BATTAGE

Cette méthode consiste à frapper les branches des arbres et arbustes pour faire tomber les espèces arboricoles. Un drap blanc appelé nappe de battage est placé sous les branches pour recueillir les individus.

Cette technique est particulièrement utile pour observer les méconèmes et les phanéoptères.



Entomologiste observant sa récolte de battage - M. Carnet

L'ÉCOUTE

Les individus adultes mâles de la plupart des espèces d'orthoptères émettent des stridulations audibles par l'Homme, ce qui permet de les détecter et de les identifier à distance. Si la plupart des espèces peuvent être entendues en journée ou la nuit sans équipement, d'autres vont nécessiter l'utilisation d'un détecteur d'ultrasons :

- ✓ les sauterelles sont actives en journée mais les arboricoles chantent la nuit et nécessitent un détecteur d'ultrasons pour être entendues ;
- ✓ les grillons sont entendus en journée et la nuit selon les espèces ;
- ✓ les criquets chanteurs sont audibles en journée.



Entomologiste en écoute active au détecteur d'ultrasons - M. Brugger

QUAND RECHERCHER LES ORTHOPTÈRES ?

Comme pour la majorité des insectes, il est nécessaire d'observer (ou d'écouter) des individus adultes chez les orthoptères pour pouvoir les identifier formellement à l'espèce. C'est en été que la plupart des sauterelles et des criquets sont adultes. Dans notre région, la période la plus favorable pour les rechercher se situe entre la **mi-juillet et la mi-septembre**. Les grillons quant à eux sont plus précoces et se prospectent dès le printemps, entre avril et juin. Il en va de même pour les criquets de la famille des tétix.

A close-up photograph of a green grasshopper perched on a cluster of small, white, star-shaped flowers. The grasshopper is positioned in the upper center of the frame, facing right. The flowers are arranged in a dense, rounded cluster, with many small, green, unopened buds visible. The background is a soft, out-of-focus green, suggesting a natural habitat. The title text is overlaid on a semi-transparent dark band across the middle of the image.

LES HABITATS DES ORTHOPTÈRES

Leptophyes punctatissima - J. Ryelandt

Les orthoptères vivent dans la plupart des milieux terrestres et leur présence va être déterminée dans l'environnement par le type et la structure de la végétation ainsi que les microclimats. Certaines espèces vivent sur des zones rocheuses dépourvues de végétation quand d'autres préféreront se tenir dans les branches des arbres et arbustes.

Ainsi, sur une même parcelle plusieurs habitats et micro-habitats peuvent se côtoyer, abritant chacun leur cortège spécifique. Les milieux ouverts à semi-ouverts présentent la plus grande diversité d'espèces. On peut répartir les habitats occupés en 6 grandes catégories présentées ci-après.



MILIEUX FORESTIERS



PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS



GROTTES



MILIEUX HUMIDES



MILIEUX ANTHROPIQUES

MILIEUX FORESTIERS



FORÊTS

La Bourgogne-Franche-Comté est couverte par **1 732 000 hectares de forêt, soit 36% de sa surface**. La majorité des peuplements forestiers régionaux sont constitués de feuillus (81%), où la présence des chênes y est importante (près de la moitié des forêts de feuillus de la région sont des chênaies) (source ONF). Les forêts de résineux sont globalement issues de plantations d'espèces allochtones, sauf quelques exceptions dans les massifs du Jura et des Vosges.

Le **milieu intra-forestier**, quelle que soit sa superficie, fait partie des habitats les moins utilisés par les orthoptères. Le grillon des bois (*Nemobius sylvestris*), le tétrix forestier (*Tetrix undulata*) et le méconème tambourinaire (*Meconema thalassinum*) sont les espèces que l'on pourra rencontrer à l'intérieur des boisements mais aussi dans d'autres habitats.

Les **lisières forestières**, en revanche, figurent parmi les habitats où l'on peut retrouver une belle diversité d'orthoptères. Ceci est encore plus vrai lorsque celles-ci sont **structurées en différentes strates**. Il en va de même pour les clairières. C'est dans ces milieux que l'on retrouvera la decticelle cendrée (*Pholidoptera griseoptera*), le criquet des clairières (*Chrysochraon dispar*) et le gomphocère roux (*Gomphocerippus rufus*) au niveau de la strate herbacée. La leptophye ponctuée (*Leptophyes punctatissima*) ou le barbitiste des bois (*Barbitistes serricauda*) seront eux plus en hauteur dans le feuillage des arbres et arbustes.



Forêt de feuillus (Champallement, 58) - M. Brugger



Clairière forestière (Villeneuve-en-Montagne, 71) - M. Brugger



Exemple de lisière forestière (Urcy, 21) - Q. Barbotte

PRAIRIES ET PÂTURES



PRAIRIES ET PÂTURES

Dans cette dénomination d'habitat d'orthoptères sont regroupées les **prairies mésophiles**. Les prairies humides et sèches sont incluses dans les dénominations « Milieux humides » et « Milieux secs ».

Les prairies constituent l'un des éléments paysagers les plus importants de la région avec les forêts. Ces milieux issus de l'activité humaine sont soit fauchés soit pâturés, avec différents niveaux d'intensité. La végétation sera plus haute et plus dense dans les prairies de fauche et plus éparse dans les prairies pâturées avec une structure de la végétation différente selon la nature du bétail. Bien souvent, les deux modes de gestion sont appliqués sur ces espaces.

Les espèces les plus caractéristiques que l'on peut rencontrer dans les milieux ouverts mésophiles sont le criquet mélodieux (*Gomphocerippus biguttulus*), le grillon champêtre (*Gryllus campestris*) ou la decicelle bariolée (*Roeseliana roeselii*). Dans les secteurs situés en altitude se retrouveront le barbitiste ventru (*Poly-sarcus denticauda*) ou encore la sauterelle cymbalière (*Tettigonia cantans*).



Prairie pâturée d'altitude
(Grande-Rivière-Château, 39) - J. Ryelandt



Pâture dans l'Auxois
(Vandenesse-en-Auxois, 21) - Q. Barbotte



Prairie de fauche (Soumaintrain, 89) - Q. Barbotte

MILIEUX SECS



MILIEUX SECS

Les **milieux chauds et secs** sont dépendants du relief, de l'exposition et du substrat souvent maigre. Ces habitats sont plus répandus dans les secteurs calcaires de la région au relief prononcé. C'est dans ces milieux, que l'on pourra retrouver la plus grande diversité d'orthoptères.

Du point de vue de ces espèces on y distinguera différents éléments constituant ces milieux à savoir **les pelouses, les pierriers et les buissons**.



Exemple de pelouse calcicole (Givry, 71) - Q. Barbotte



Affleurements rocheux et buissons en pelouse sèche (Saint-Pierre, 39) - J. Ryelandt

En région, on retrouve **différents types de pelouses**, calcicoles, acidiphiles, sur sable ou encore marneuses. Toutes ont un point commun : il est nécessaire d'y appliquer une gestion par pâturage, souvent ovin, ou par fauche pour les maintenir ouvertes.

La plupart de nos pelouses résultent de pratiques agro-pastorales anciennes. Suite à l'abandon de ces pratiques, les pelouses ont régressé par fermeture naturelle liée à la colonisation des ligneux.

Certaines ont également pu être plantées en résineux (pins notamment) ou transformées en vignes dans les secteurs viticoles de la région. **Selon la gestion appliquée à la pelouse, la structure de la végétation sera différente, plus homogène dans le cas d'une fauche et plus hétérogène lors d'un pâturage.** Parmi les espèces typiques de pelouses on peut citer le sténobothre de la palène (*Stenobothrus lineatus*), la decicelle bicolore (*Bicolorana bicolor*) ou encore le criquet des jachères (*Gomphocerippus mollis*).

Les **secteurs de pierriers, qu'il s'agisse d'éboulis, de zones de falaises ou d'affleurements rocheux** en pelouse, présentent des conditions plus chaudes où l'on rencontrera d'autres espèces liées à ces micro-habitats. Ils sont souvent de superficie nettement plus réduite que les pelouses et plus dispersés. Certaines zones d'anciennes carrières à ciel ouvert constituent des ensembles plus vastes de pierriers. Les espèces liées à ces habitats dénués de végétation hormis des mousses et des sédums sont par exemple l'œdipode rouge (*Oedipoda germanica*) et le caloptène ochracé (*Calliptamus barbarus*).

Enfin, les **buissons au sein des pelouses et des pierriers offrent un habitat pour d'autres espèces**. Ces buissons sont bien souvent constitués d'arbustes et arbres adaptés aux conditions sèches du milieu. Les feuillus comme le prunellier (*Prunus spinosa*) sont plus utilisés par les orthoptères, leur feuillage offrant un meilleur refuge que les aiguilles de genévrier (*Juniperus communis*). Dans les buissons en conditions chaudes on retrouvera des sauterelles comme l'éphippigère des vignes (*Ephippiger diurnus*) et le barbitiste des Pyrénées (*Isophya pyrenaica*).



Pelouse sur sable en bord de Loire (Avril-sur-Loire, 58) - Q. Barbotte

GROTTES



GROTTES

Le terme de grotte fait ici référence aux cavités souterraines, qu'elles soient naturelles ou artificielles (mines et carrières souterraines). La Bourgogne-Franche-Comté possède un réseau important de cavités, lié à la nature calcaire d'une grande partie de son sous-sol favorisant la création de galeries par le ruissellement de l'eau. Les richesses du sous-sol sont également exploitées depuis l'antiquité induisant la création de nombreuses mines (fer, fluorine, sable, schiste et charbon notamment) et carrières souterraines.

Certaines sauterelles, de la famille des Rhaphidophoridés, vivent dans le milieu souterrain. Cette famille au taux d'endémisme fort, en particulier dans l'est du bassin méditerranéen, peut également utiliser des ouvrages d'origine humaine comme les caves et les tunnels. En région, une seule espèce est recensée, la sauterelle des grottes (*Dolichopoda azami*), notée d'une ancienne carrière souterraine.



Exemple de carrière souterraine (21) - M. Brugger



Extérieur d'une cavité souterraine (21) - M. Brugger

MILIEUX HUMIDES



ZONES HUMIDES

La Bourgogne-Franche-Comté est un territoire riche en zones humides où elles occupent plus de 265 000 hectares (source Pôle milieux humides de Bourgogne-Franche-Comté). Le terme de zone humide comprend différents milieux où l'eau est présente en surface au moins une partie de l'année, comme les mares, les marais, les tourbières ou encore les forêts humides. Les orthoptères étant des animaux terrestres, ils occupent les secteurs de végétation aux abords des milieux aquatiques. Les espèces les plus emblématiques de zones humides variées sont le criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) et le conocéphale des roseaux (*Conocephalus dorsalis*).

Parmi les zones humides nous distingueront ici les prairies humides et les vasières, qui constituent les principaux habitats humides des orthoptères.

Dans les **prairies humides**, on retrouvera plusieurs espèces de criquets et sauterelles perchés dans la végétation herbacée haute. Le criquet des roseaux (*Mecostethus parapleurus*) et le criquet palustre (*Pseudochorthippus montanus*) sont des espèces typiques des prairies humides. Cette dernière espèce

occupe principalement ces milieux frais en altitude et notamment au sein ou aux abords des tourbières où l'on y rencontre également le criquet verdelet (*Omocestus viridulus*) ou encore la decticelle des bruyères (*Metrioptera brachyptera*).

Les **vasières** présentes en queue d'étang ou, de plus faible superficie en bordure de cours d'eau, sont des espaces très humides souvent dénués de végétation herbacée. On y retrouvera des espèces spécialisées comme le tétrix caucasien (*Tetrix bolivari*), le tétrix des vasières (*Tetrix ceperoi*), ou encore le grillon des marais (*Pteronemobius heydenii*), qui fréquente pour sa part une gamme de zones humides plus large.



Vasière en queue d'étang
(Saint-Fargeau, 89) - Q. Barbotte



MILIEUX ANTHROPIQUES



MILIEUX ANTHROPIQUES

La présence de l'Homme a induit la création d'espaces artificiels dans lesquels certaines espèces d'orthoptères vont pouvoir se développer ou les utiliser comme zone de substitution en dehors de leur aire de répartition ancienne.

Les jardins et parcs urbains font partie des milieux d'origine anthropique les plus utilisés par les orthoptères, car ils se rapprochent d'un milieu naturel. Plusieurs sauterelles comme le méconème méridional (*Meconema meridionale*) ou la grande sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*) peuvent se rencontrer dans ces zones proches des habitations.

D'autres espèces vont utiliser les secteurs agricoles, de cultures céréalières ou viticoles comme habitat de substitution, à l'image du grillon bordelais (*Eumodicogryllus bordigalensis*).

Enfin, à la faveur des déplacements et activités humaines, quelques espèces échappées ou transportées accidentellement peuvent se rencontrer en région comme le grillon domestique (*Acheta domesticus*) et la decticelle annelée (*Rhacocleis annulata*).



Parc urbain (Is-sur-Tille, 21) - M. Brugger



Exemple de cultures et chemins où l'on peut trouver des orthoptères (Valforêt, 21) - Q. Barbotte



FICHES ESPÈCES

Gomphocerippus rufus - M. Brugger

PRÉSENTATION DES FICHES ESPÈCES

Les différentes espèces sont présentées dans cette rubrique sous forme de fiches espèces détaillées (84 taxons).

Classification et nomination de l'espèce

Les espèces sont nommées selon le référentiel taxonomique TAXREF v18.0. Ainsi sont reportés en haut à gauche : ❶, le groupe informel de l'espèce (sauterelle, criquet ou grillon) et la famille ; ❷, le nom scientifique puis le nom français.

Statuts de protection et menace

En dessous de chaque nom d'espèce ❸, les différents statuts de protection et de menace sont notés. En premier figure la déterminance ZNIEFF suivi des statuts de menace issus de la liste rouge de Franche-Comté.

L'iconographie utilisée est la suivante :

Espèce déterminante ZNIEFF	
	Franche-Comté
En danger critique d'extinction	
En danger d'extinction	
Vulnérable	
Quasi-menacé	
Préoccupation mineure	
Données insuffisantes	
Non évaluée	
Non applicable	

Répartition de l'espèce

Le paragraphe ❹ décrit la répartition française puis régionale de l'espèce. En parallèle, la carte de répartition régionale selon les régions naturelles permet de faire le lien avec le texte ❺.

Source fond cartographique : ©METI and NASA—ASTER GDEM.

Illustrations, écologie et description de l'espèce

Cette partie présente les habitats occupés par l'espèce, la période d'observation et parfois une description détaillée ❻. Une ou deux photographies illustrent l'espèce en haut à droite de la fiche ❼.

Difficulté de détermination

Sur la droite de la fiche, des pictogrammes permettent de connaître la difficulté de détermination selon trois catégories ❽ : identification à l'œil nu, nécessite une capture au filet fauchoir ou via une observation à la loupe binoculaire.

	Oeil nu
	Filet fauchoir
	Loupe binoculaire

Habitats

La dernière partie présente les habitats occupés par l'espèce, regroupés en six catégories ❾ :

	MILIEUX FORESTIERS
	PRAIRIES ET PÂTURES
	MILIEUX SECS
	GROTTES
	MILIEUX HUMIDES
	MILIEUX ANTHROPIQUES

1



SAUTERELLES

TETTIGONIIDÉS

Dectiques et Decticelles

2

Metrioptera saussuriana (Frey-Gessner, 1872)

DECTICELLE DES ALPAGES

3

DÉTERMINANT
ZNIEFF

LC

RÉPARTITION

La decticelle des alpages est une espèce boréo-alpine que l'on retrouve dans les massifs montagneux du pays (Alpes, Pyrénées, Massif central, Jura et Vosges) ainsi que de manière sporadique dans les landes atlantiques de Bretagne. Dans la région l'espèce est cantonnée à la Haute Chaîne et à la Haute vallée du Doubs.

ÉCOLOGIE

Cette decticelle fréquente des habitats ayant une végétation herbacée

développée, de hauteur variable. Plus que les conditions d'humidité et de sécheresse du sol, c'est le climat montagnard qui est déterminant pour sa présence. La gamme d'habitats occupés est assez large mais à une altitude supérieure à 900 mètres.

COMMENTAIRE : Les mâles sont plus faciles à observer que les femelles du fait qu'ils se déplacent beaucoup et strident. Les adultes de cette espèce peuvent être observés de juin à septembre dans la région.



B. Grefier

8

DIFFICULTÉ
DE DÉTERMINATION

HABITATS

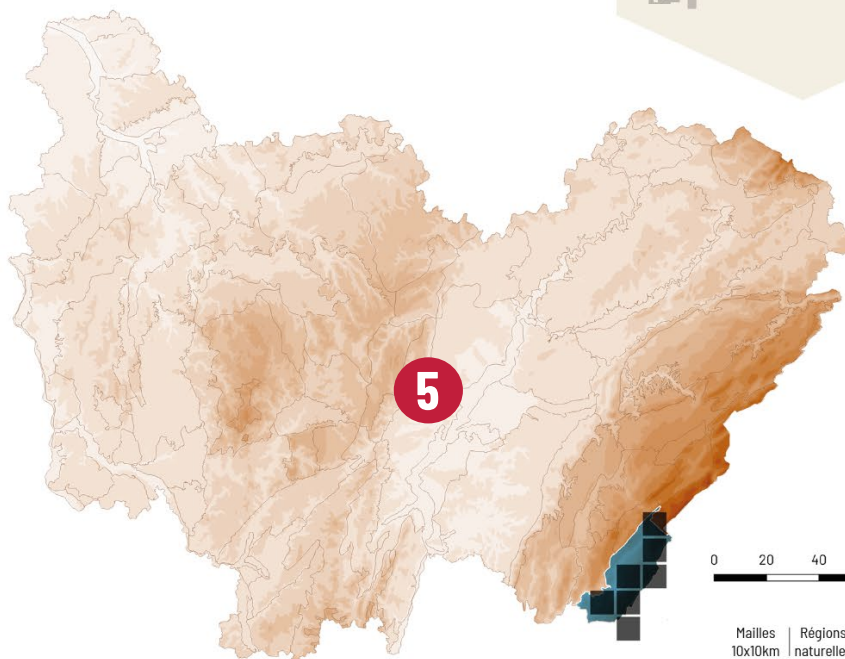


9

PRAIRIES ET PATURES

MILIEUX SECS - pelouses

ZONES HUMIDES - prairies





SAUTERELLES

Metrioptera brachyptera - J. Ryelandt



Phaneroptera falcata (Poda, 1761)

PHANÉROPTÈRE COMMUN



LC

RÉPARTITION

Largement répandu en France, le phanéroptère commun semble absent de l'extrême sud-est du pays et rare dans l'ouest de la Normandie et dans le nord de la Bretagne. En Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est présente sur l'ensemble du territoire.

ÉCOLOGIE

Peu exigeante, l'espèce fréquente des milieux à végétation herbacée haute ainsi que les haies et buissons,

en contexte plutôt thermophile. Il est possible de la rencontrer dans des zones artificialisées telles que des friches industrielles et plus rarement en zone humide.

COMMENTAIRE : Les adultes de cette espèce assez tardive sont observables entre juillet et octobre, avec un pic d'observation très marqué en août. La distinction entre les deux espèces du genre *Phaneroptera* se fait aisément à partir des pièces copulatoires.



M. Brugger

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



FORÊTS - lisières



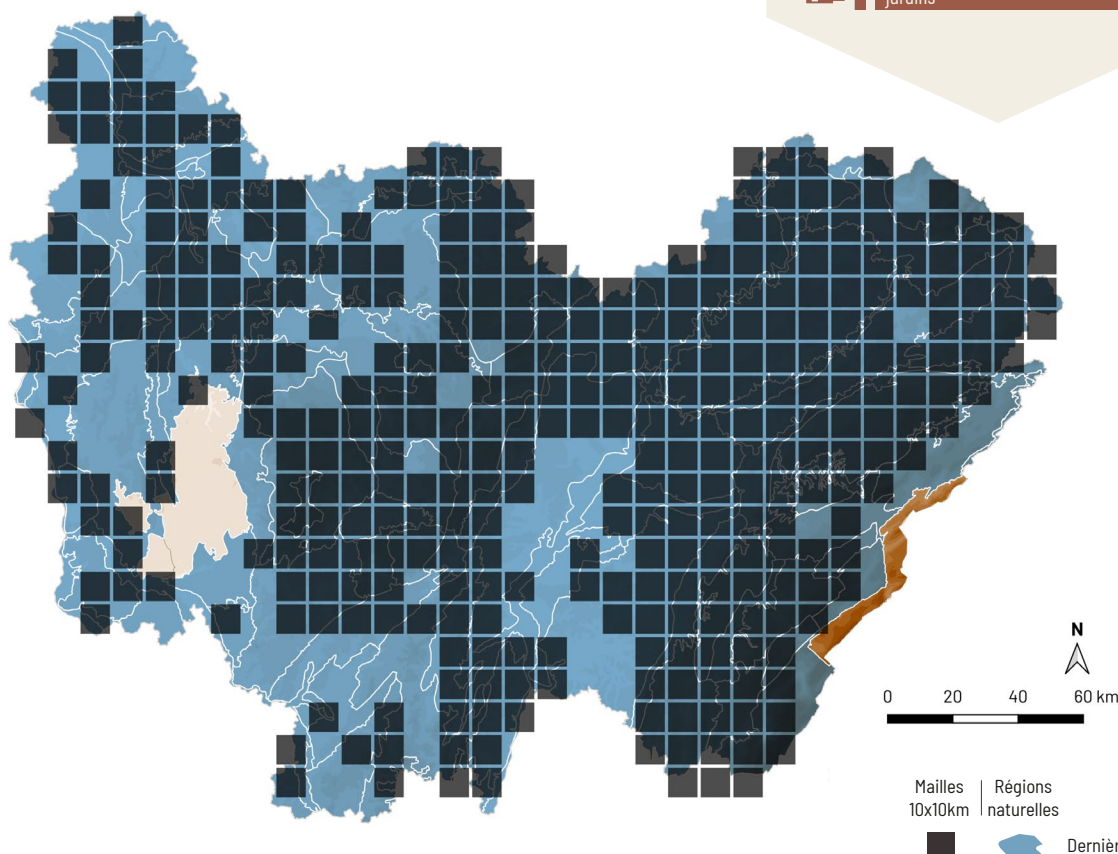
PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS



MILIEUX ANTHROPIQUES - parcs et jardins





Phaneroptera nana Fieber, 1853

PHANÉROPTÈRE MÉRIDIONAL



LC

RÉPARTITION

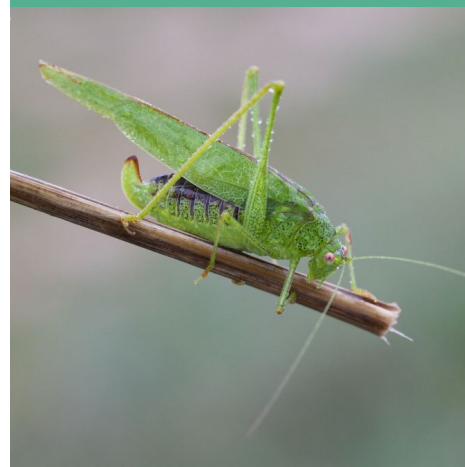
Actuellement présent sur une grande partie du territoire national à l'exception du nord et du nord-ouest, le phanéroptère méridional a commencé à coloniser la Bourgogne-Franche-Comté depuis le sud, à la fin des années 90. L'espèce est maintenant présente sur une grande partie de la région excepté aux altitudes les plus hautes.

ÉCOLOGIE

Le phanéroptère méridional occupe des milieux chauds dans les zones

urbanisées et à proximité, mais aussi dans les secteurs de pelouses notamment le long de la Côte bourguignonne. Il se rencontre dans le feuillage des buissons, arbres et arbustes.

COMMENTAIRE : Le phanéroptère méridional est observable au stade adulte de juillet à octobre, avec en août et en septembre un pic d'observations moins marqué que le phanéroptère commun. En main, il peut se distinguer rapidement de ce dernier par l'examen de l'oviscape chez la femelle et de la plaque génitale chez le mâle.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



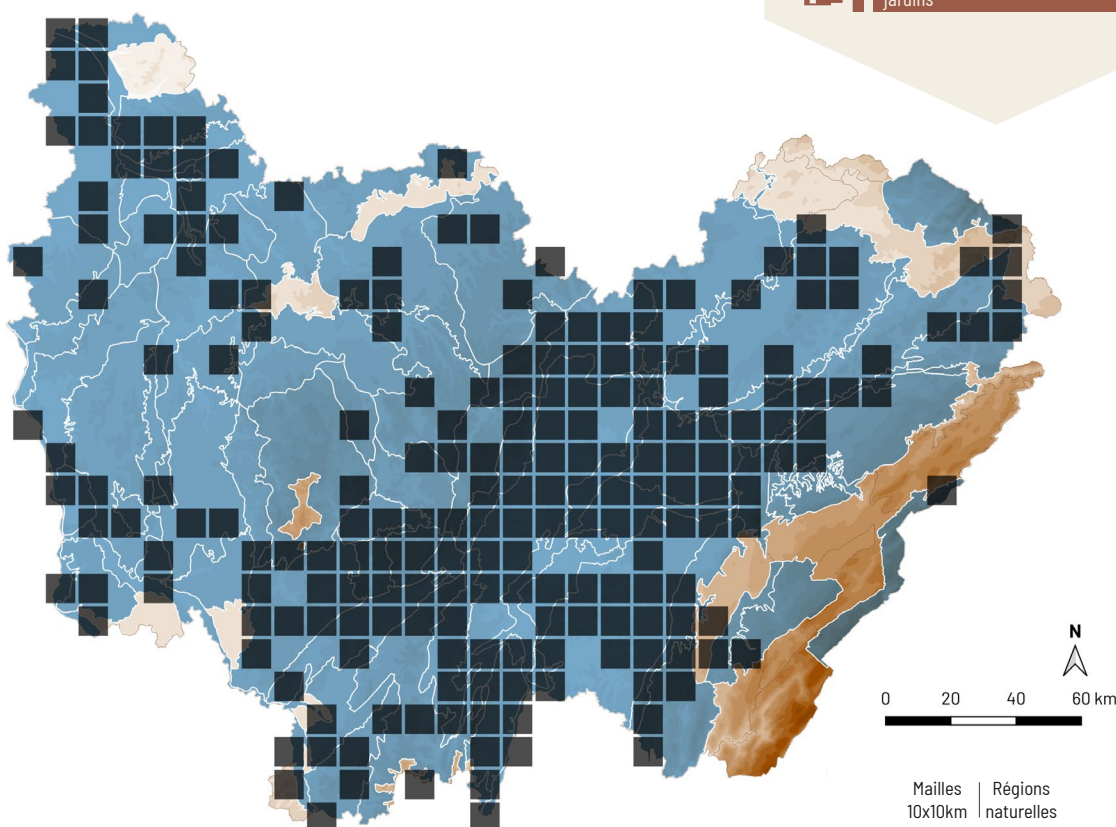
HABITATS



FORÊTS - lisières



MILIEUX ANTHROPIQUES - parcs et jardins



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Isophya pyrenaica (Audinet-Serville, 1838)

BARBITISTE DES PYRÉNÉES



LC

RÉPARTITION

Le barbitiste des Pyrénées occupe une partie du sud, du centre-est et du centre-ouest du pays. Dans la région, on le retrouve essentiellement dans les zones de coteaux calcaires secs (vézelien, châtilonnais, Côte bourguignonne au sens large, Premier plateau, Bordure jurassienne,...).

ÉCOLOGIE

L'espèce fréquente des milieux thermophiles ouverts parsemés de buissons ainsi que les lisières attenantes.

Elle est active la nuit, ce qui la rend difficilement détectable.

COMMENTAIRE : Les premières mentions de l'espèce en région sont récentes (début des années 2000), ce qui pourrait suggérer qu'elle remonte vers le nord depuis peu. Néanmoins, son caractère discret et l'absence de recherches antérieures ne permettent pas de confirmer cette supposition. L'espèce est adulte et identifiable de mai à juillet.



T. Reverchon

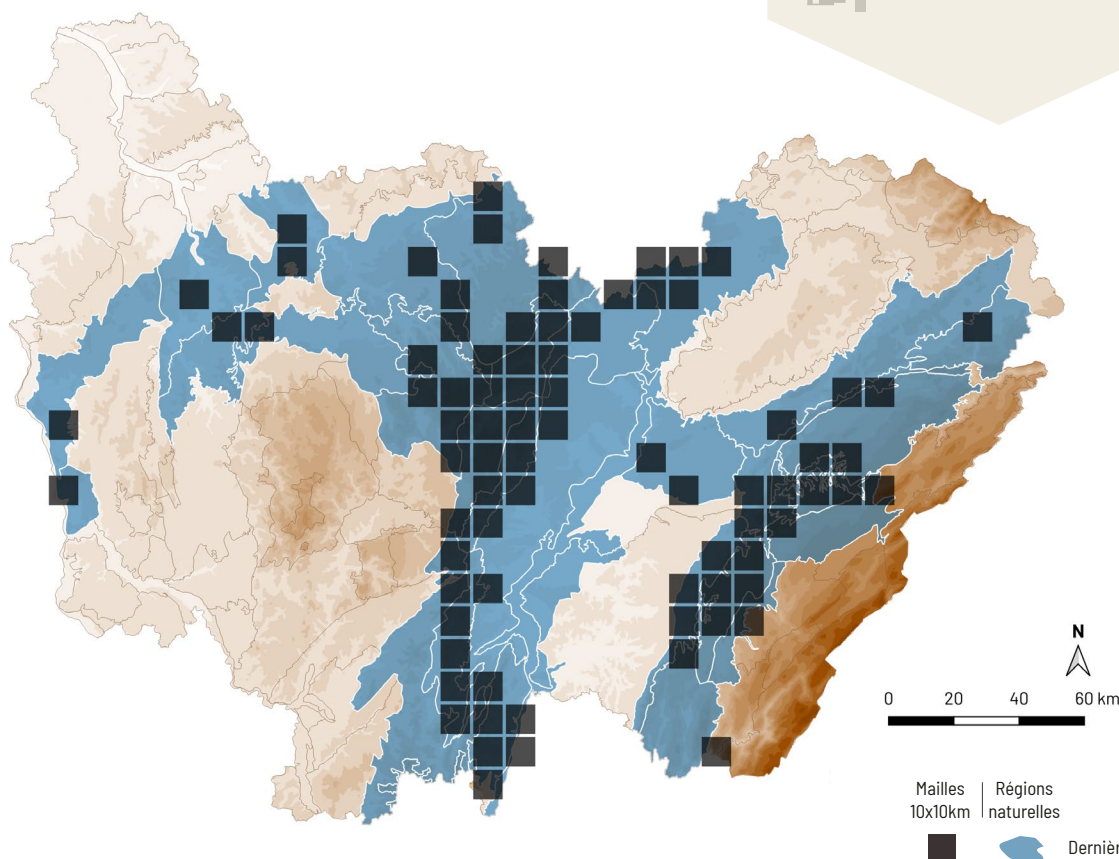
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - buissons





Barbitistes serricauda (Fabricius, 1794)

BARBITISTE DES BOIS



LC

RÉPARTITION

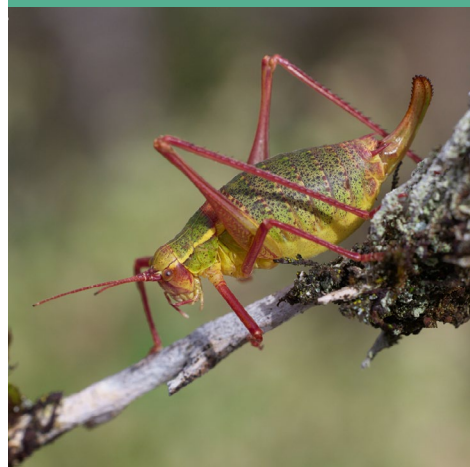
Espèce plutôt continentale, le barbitiste des bois est présent dans la moitié est du pays et dans les massifs montagneux du sud (Massif central, Pyrénées). En région, l'espèce est vraisemblablement largement répartie mais sa difficulté de détection rend son inventaire incomplet.

ÉCOLOGIE

Le barbitiste des bois fréquente une large gamme de milieux boisés de préférence feuillus, où il recherchera

une exposition au soleil, y compris en contexte frais. Présent dans le feuillage et en hauteur, il est actif en fin de journée et la nuit, le rendant difficilement détectable.

COMMENTAIRE : Ce barbitiste est vivement coloré, surtout le mâle, mais seul un examen de l'appareil reproducteur permet une détermination fiable. Cette espèce est observable au stade adulte et identifiable de juin à septembre, parfois même jusqu'en octobre.



T. Reverchon

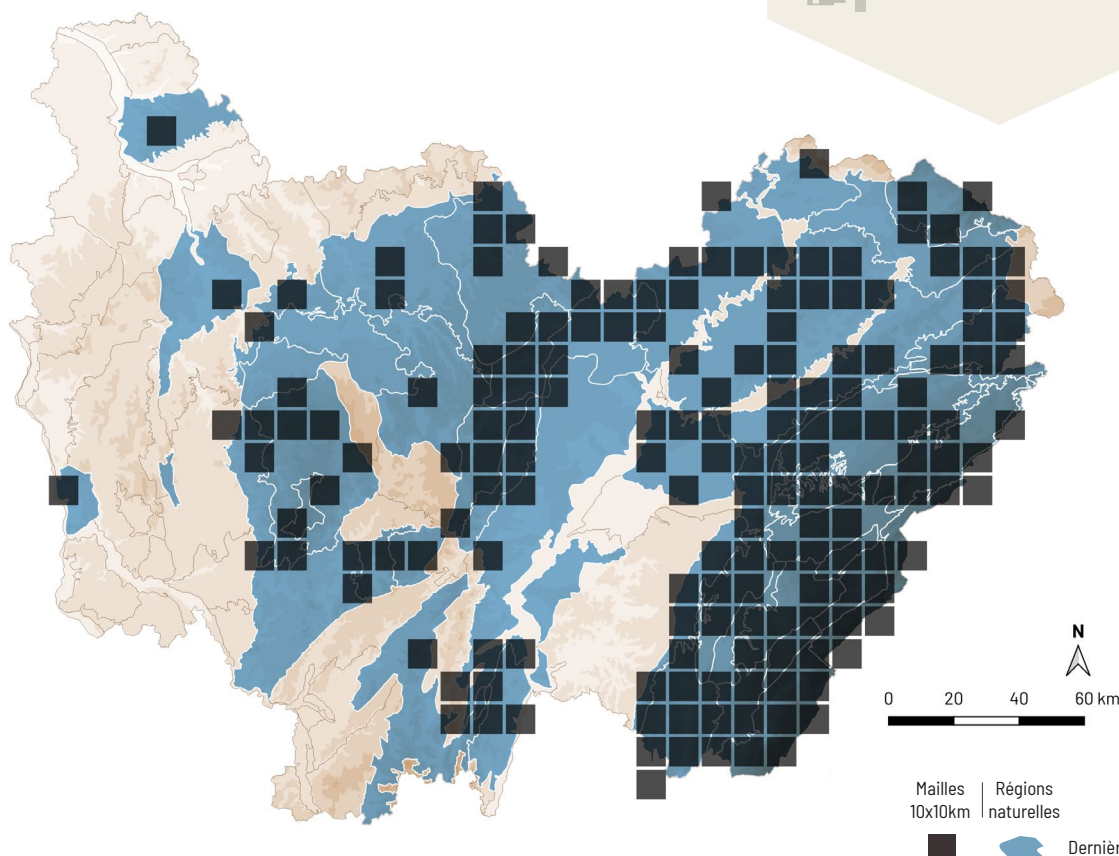
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



FORÊTS - lisières





Leptophyes punctatissima (Bosc, 1792)

LEPTOPHYE PONCTUÉE



LC

RÉPARTITION

La leptophye ponctuée est une espèce commune présente partout en France. Dans la région, on la retrouve sur tout le territoire.

ÉCOLOGIE

Liée aux arbustes et buissons, on rencontre l'espèce surtout dans le feuillage des lisières et haies ensoleillées. Des buissons en milieux ouverts lui offrent également un habitat adapté, et elle s'adapte assez facilement dans

les milieux anthropisés tels que les parcs et jardins. Presque exclusivement végétarienne, elle semble particulièrement apprécier les feuilles de ronciers.

COMMENTAIRE : Après accouplement, la femelle dépose les oeufs dans des crevasses abritées, notamment dans l'écorce des arbres, où ils passeront la mauvaise saison. La leptophye ponctuée est adulte et identifiable de juillet à septembre.



M. Brugger

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



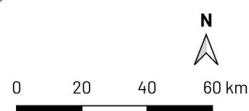
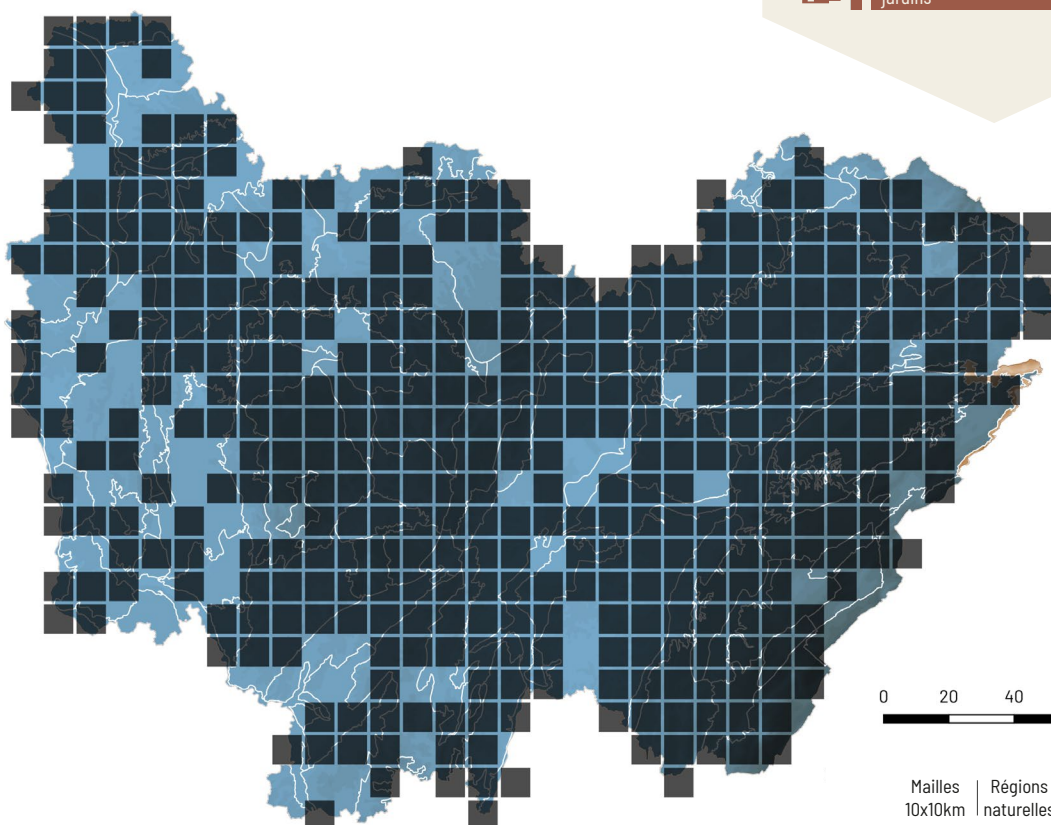
FORÊTS - lisières



MILIEUX SECS - buissons



MILIEUX ANTHROPIQUES - parcs et jardins



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Polysarcus denticauda (Charpentier, 1825)

BARBITISTE VENTRU

DÉTERMINANT
ZNIEFF

NT

RÉPARTITION

Le barbitiste ventru est une espèce d'altitude que l'on retrouve dans les principaux massifs montagneux du pays (Pyrénées, Massif central, Alpes, Jura et Vosges). Dans la région, il n'occupe que les plus hautes altitudes (au-dessus de 800 mètres), dans la Haute Chaîne du Jura, le Bassin du Dugeon, le Haut-Doubs et dans une moindre mesure, les Avants Monts.

ÉCOLOGIE

Cette espèce est typique des prairies montagnardes de fauche, ainsi que

des mégaphorbiaies. Elle est donc dépendante d'une végétation herbacée haute et dense.

COMMENTAIRE : Plus grosse espèce de barbitiste de la région mais pourtant discrète, elle est plus facilement détectable à son chant, qui s'entend à grande distance. Les adultes sont observables de juin à août. Le barbitiste ventru est menacé par les changements de pratiques agricoles (dates de fauche précoces, arasement des affleurements calcaires,...).



J. Ryelandt

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

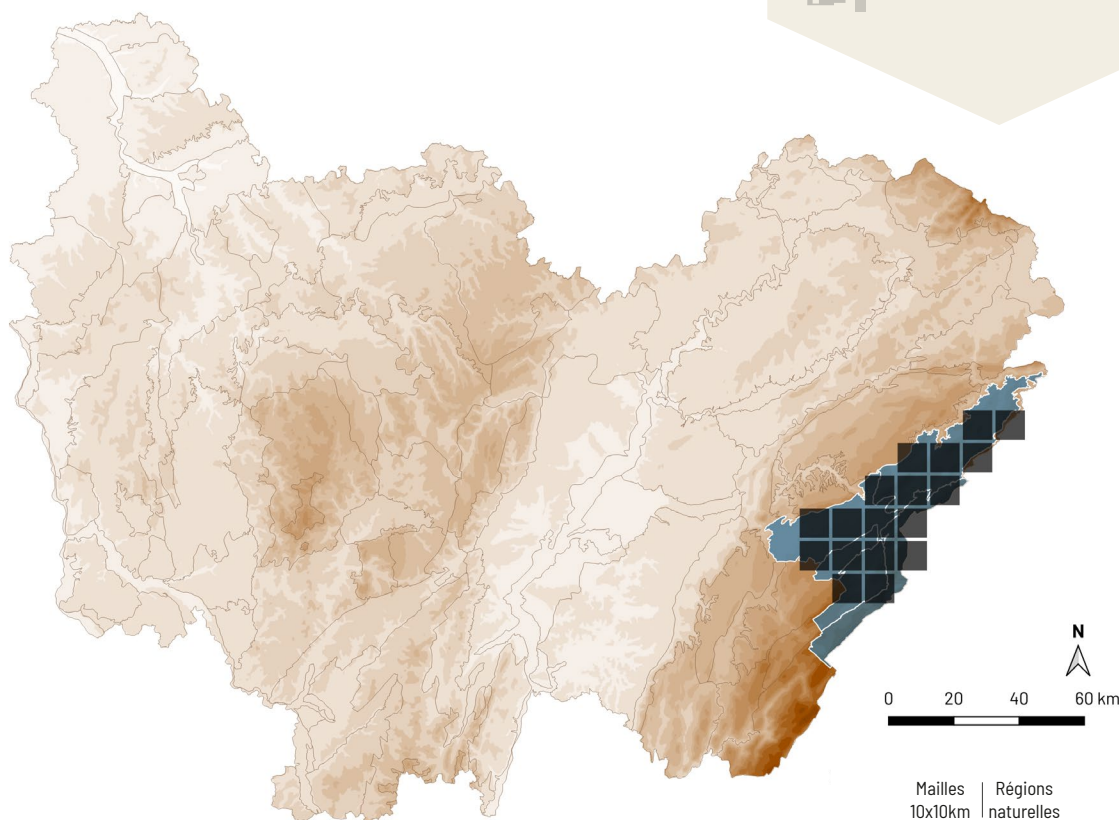


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

ZONES HUMIDES





Meconema thalassinum (De Geer, 1773)

MÉCONÈME TAMBOURINAIRE



LC

RÉPARTITION

Largement répandu en France, le méconème tambourinaire est une espèce commune mais discrète. Dans la région on peut le rencontrer un peu partout tant que son habitat est présent.

ÉCOLOGIE

Cette espèce essentiellement forestière vit exclusivement dans les arbres, surtout les chênes et les tilleuls, mais fréquente aussi les parcs et jardins ainsi que les zones buissonnantes des milieux plus secs.

COMMENTAIRE : Ses moeurs arboricole et nocturne en font une espèce discrète et donc peu observée. Le battement des branches est la meilleure façon de la débusquer. Le méconème tambourinaire tient son nom du fait qu'il émet des sons en tapotant les feuilles avec ses pattes. Les adultes de cette espèce sont observables de juillet à septembre, avec de rares mentions jusqu'à fin octobre.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



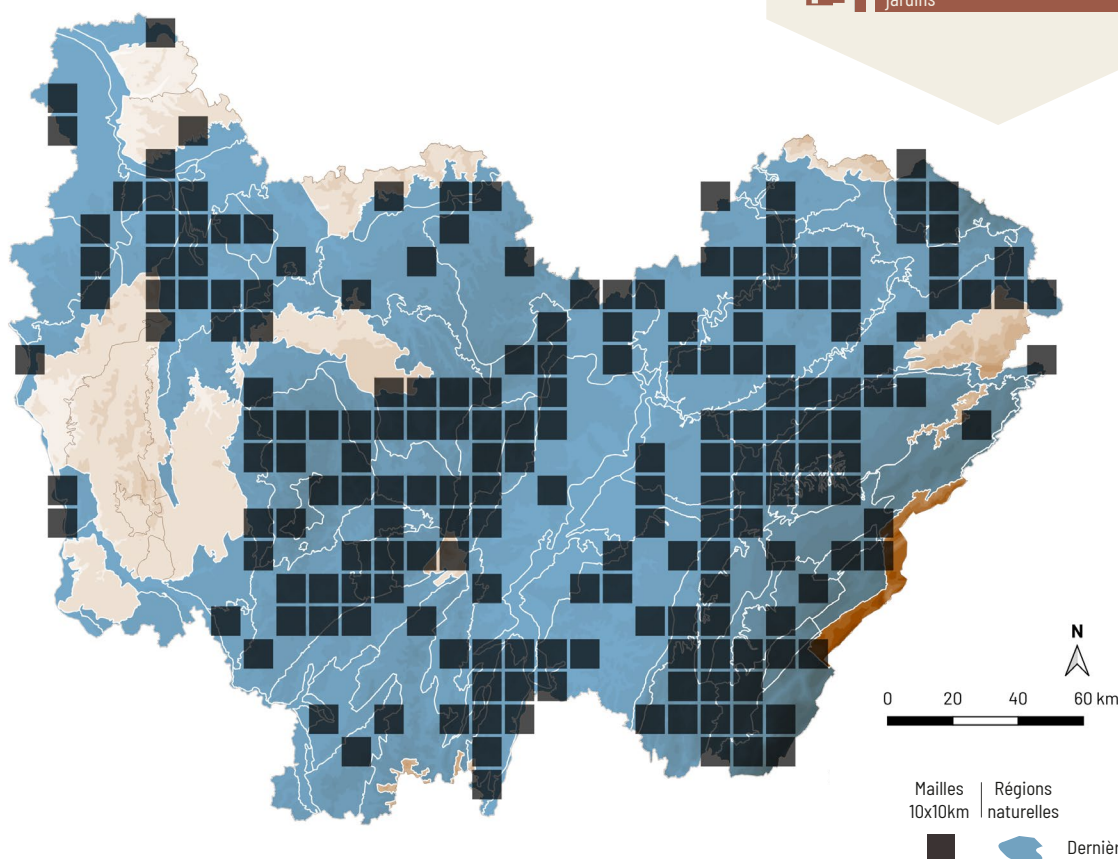
FORÊTS



MILIEUX SECS - buissons



MILIEUX ANTHROPIQUES - parcs et jardins





Meconema meridionale A. Costa, 1860

MÉCONÈME FRAGILE



LC

RÉPARTITION

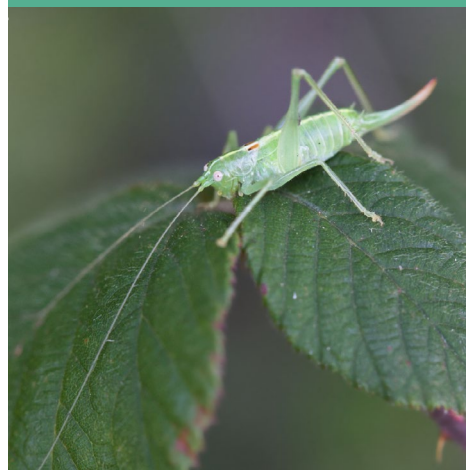
Désormais largement réparti à travers le pays, le méconème fragile a commencé à étendre son aire de répartition depuis le sud-est de la France dans les années 1980. Dans la région, l'espèce est également largement répartie mais les premières mentions de l'espèce ont été réalisées seulement au début des années 2000.

ÉCOLOGIE

Comme son cousin tambourinaire, le méconème fragile est arboricole

et nocturne. On le retrouve dans le feuillage des arbres et arbustes des parcs, jardins, lisières forestières et buissons des secteurs de pelouses. L'espèce semble toutefois apprécier des milieux plus chauds que le méconème tambourinaire.

COMMENTAIRE : L'espèce est discrète et peu observée à moins de la rechercher par battage des branches. Les adultes de méconème mériionale sont observables de juillet à septembre.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



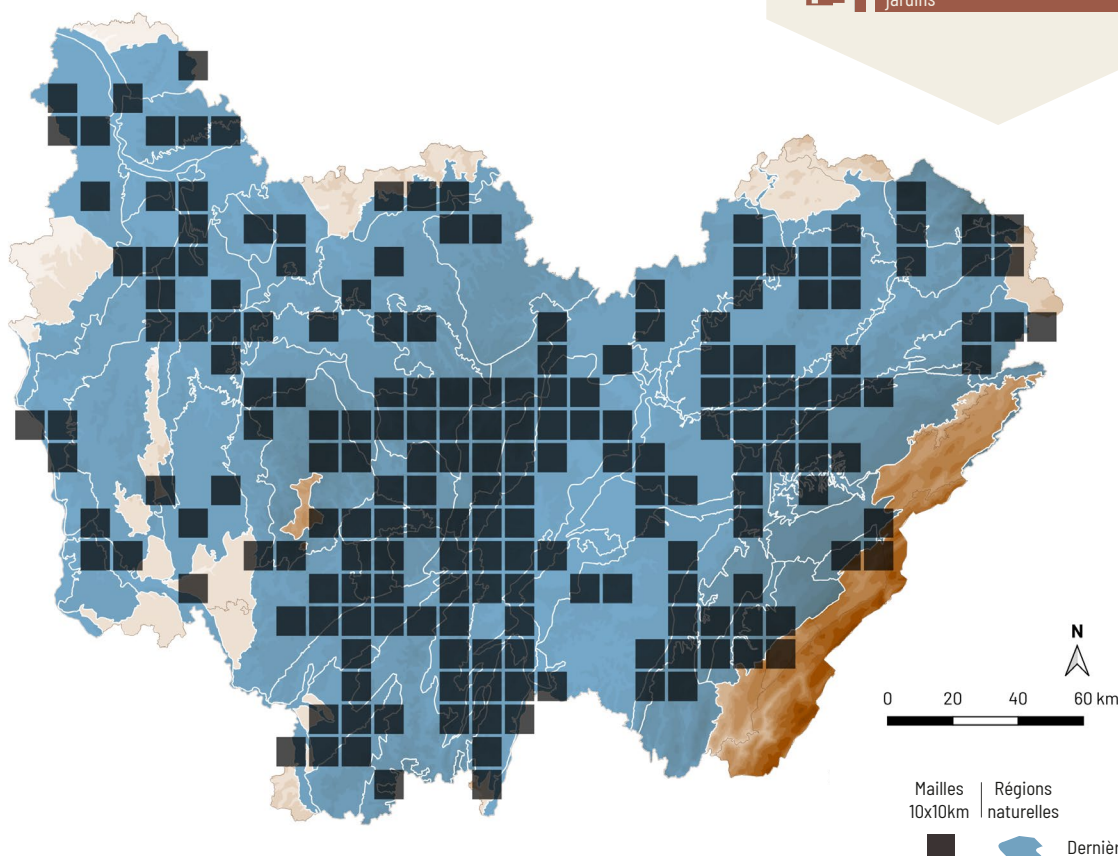
FORÊTS - lisières



MILIEUX SECS - buissons



MILIEUX ANTHROPIQUES - parcs et jardins





Conocephalus fuscus (Fabricius, 1793)

CONOCÉPHALE BIGARRÉ



LC

RÉPARTITION

Le conocéphale bigarré est une espèce commune et répandue dans tout le territoire national. On le rencontre également dans l'ensemble de la région Bourgogne-Franche-Comté.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente essentiellement les zones humides de toutes tailles, denses en hautes herbes, y compris les fossés. Elle peut se rencontrer également dans des milieux

plus secs voire thermophiles tant que la structure de végétation lui convient.

COMMENTAIRE : Mimétique lorsqu'immobile, le conocéphale bigarré se détecte à son chant et est facilement repérable quand il s'envole. Cette espèce est observable au stade adulte entre juillet et septembre, avec un pic d'observations entre mi-juillet et mi-septembre.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

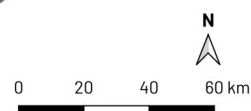
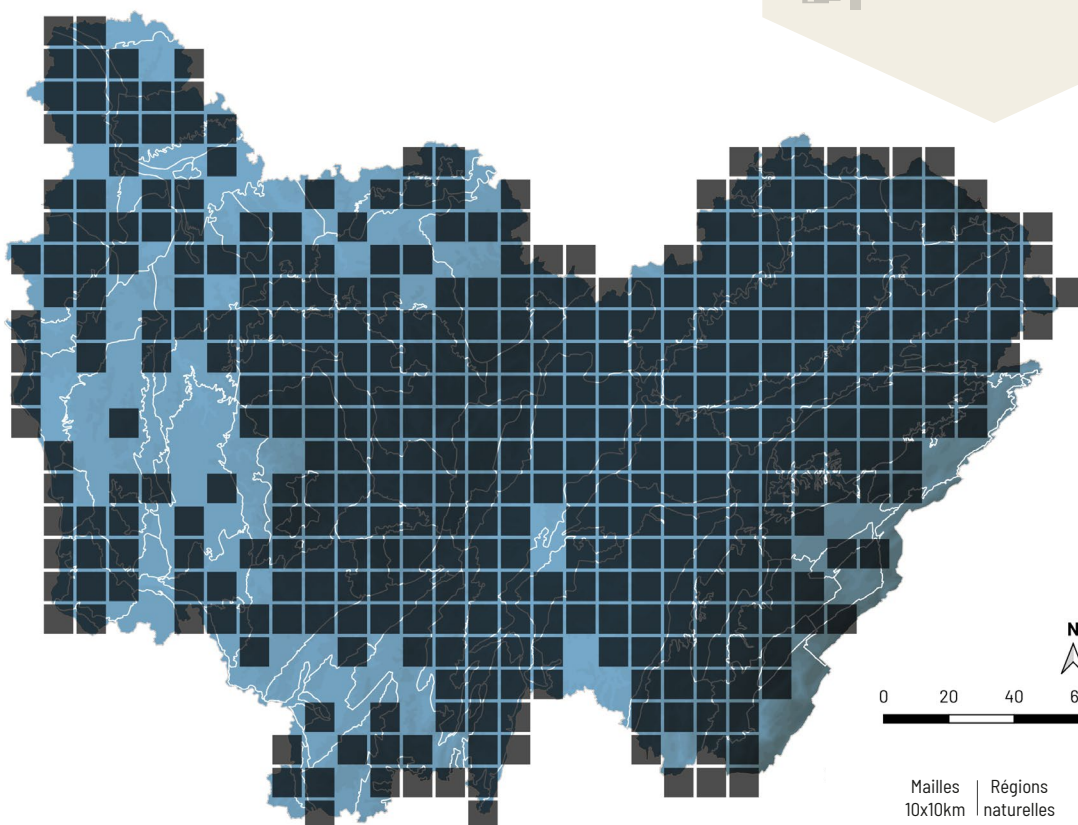


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

ZONES HUMIDES



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Conocephalus dorsalis (Latreille, 1804)

CONOCÉPHALE DES ROSEAUX

DÉTERMINANT
ZNIEFF

NT

RÉPARTITION

Le conocéphale des roseaux est une espèce plutôt septentrionale qui se fait rare dans le sud du pays où il est absent de nombreux secteurs. En Bourgogne-Franche-Comté, il est présent dans une grande partie des régions naturelles mais toujours de manière très localisée. L'espèce se cantonne généralement dans les secteurs riches en zones humides, les vallées alluviales notamment.

ÉCOLOGIE

Cette sauterelle occupe des zones humides ouvertes et ensoleillées,

pourvues de végétation haute et dense comme des cariçaies. Ses exigences écologiques en font une espèce déterminante pour les ZNIEFF. Elle est menacée par la gestion intensive des zones humides et leur disparition.

COMMENTAIRE : Il existe des formes macroptères de l'espèce que l'on peut confondre avec le conocéphale bigarré. *Conocephalus dorsalis* est adulte et identifiable entre juillet et septembre.



A. Haupaïs

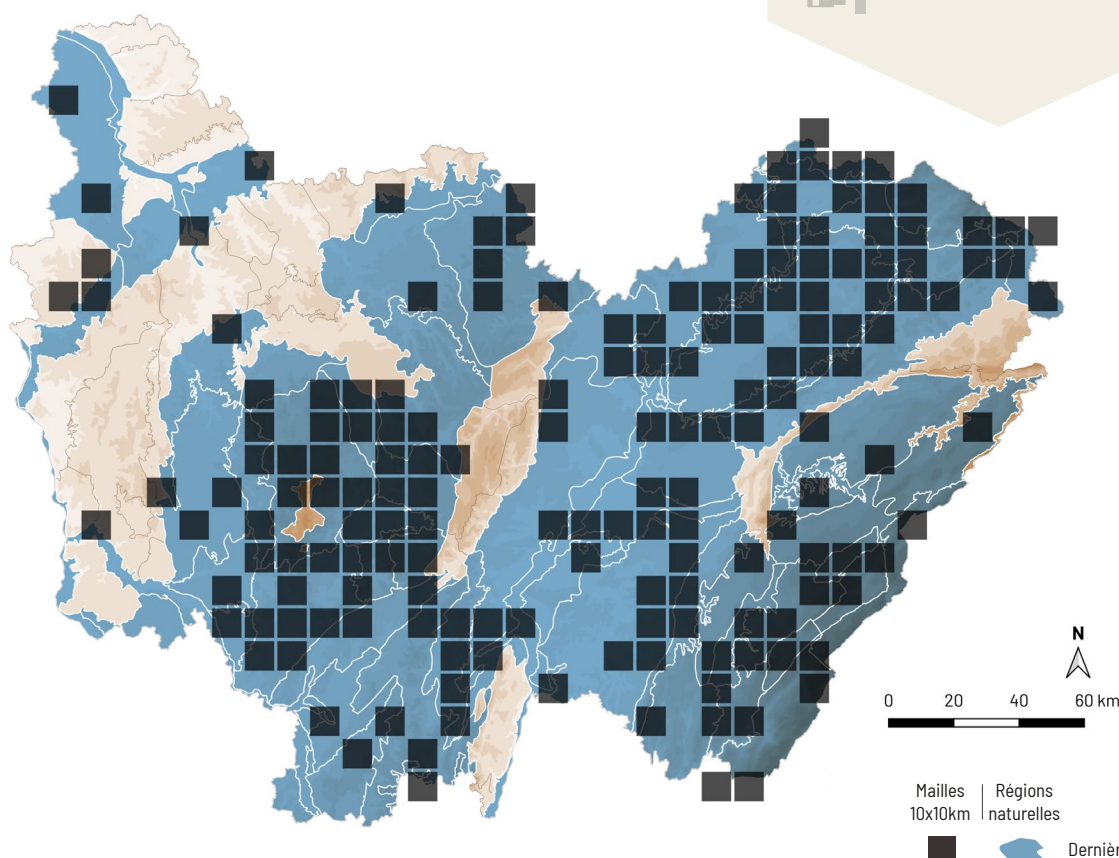
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES





Ruspolia nitidula (Scopoli, 1786)

CONOCÉPHALE GRACIEUX



LC

RÉPARTITION

Répandu à travers le pays excepté dans l'extrême nord-ouest où il se fait rare, le conocéphale gracieux est présent dans toute la région Bourgogne-Franche-Comté. L'espèce est toutefois moins fréquente en altitude.

ÉCOLOGIE

Le conocéphale gracieux occupe une large gamme de milieux herbacés à

végétation haute, de préférence dans des milieux plutôt chauds. Il se rencontre également dans les haies et lisières.

COMMENTAIRE : Sa teinte généralement vert clair, sa tête conique et ses mandibules jaunes en font une espèce facilement reconnaissable. Les adultes sont observables majoritairement en août et en septembre.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



FORÊTS - lisières



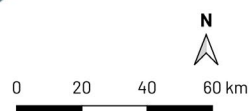
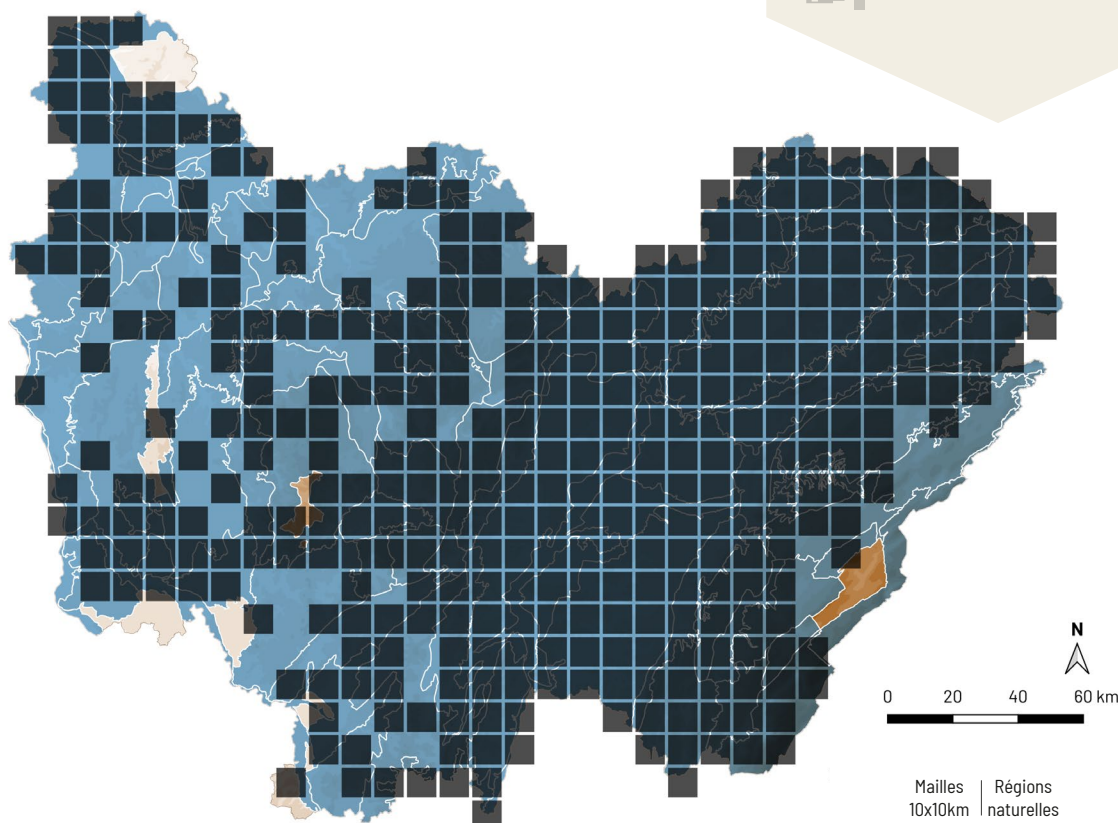
PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS



ZONES HUMIDES - prairies



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Tettigonia cantans (Fuessly, 1775)

SAUTERELLE CYMBALIÈRE



LC

RÉPARTITION

La sauterelle cymbalière est une espèce montagnarde que l'on retrouve dans les principaux massifs montagneux métropolitain : Vosges, Jura, Massif central, Alpes et Pyrénées. En Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est présente uniquement dans les massifs des Vosges et du Jura où elle est répandue.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente les milieux à végétation herbacée haute d'altitude

comme des mégaphorbiaies et des lisières. Elle est aussi présente dans les prairies ayant une structure de végétation appropriée.

COMMENTAIRE : La sauterelle cymbalière est aisément détectable à son chant très bruyant rappelant une cigale. Visuellement, elle se distingue facilement de la grande sauterelle verte par ses ailes courtes et larges. Elle est adulte entre juin et octobre, avec un maximum d'observations en août.



J. Ryelandt

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



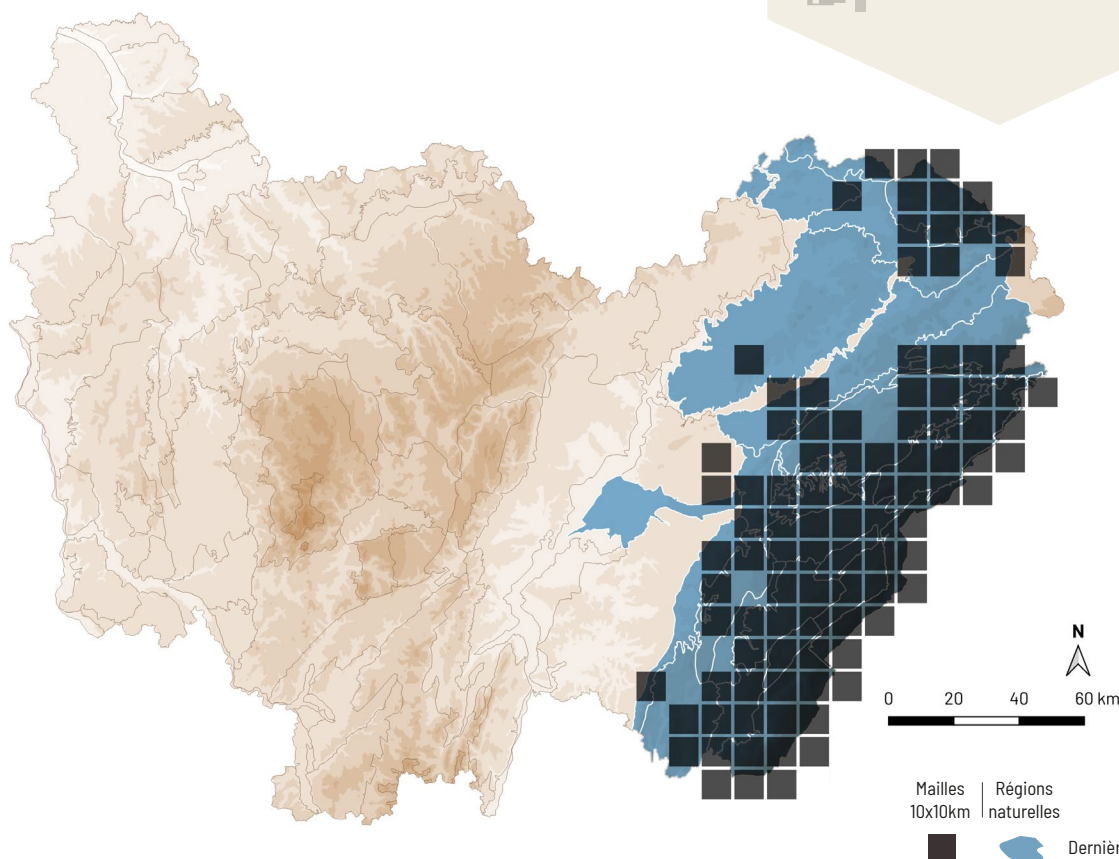
HABITATS



FORÊTS - lisières



PRAIRIES ET PÂTURES





Tettigonia viridissima (Linnaeus, 1758)

GRANDE SAUTERELLE VERTE



LC

RÉPARTITION

La grande sauterelle verte est l'une des espèces les plus communes et répandues en France, et elle est également retrouvée en Corse. Dans la région Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est très largement répartie, bien que plus localisée au-dessus de 800 mètres d'altitude.

ÉCOLOGIE

Très bonne voilière, cette sauterelle ubiquiste se rencontre dans tous types de milieux présentant des

hautes herbes et des buissons. On peut la retrouver jusqu'en ville. Elle figure parmi les Orthoptères les plus euryèces.

COMMENTAIRE : Sa grande taille et ses longues ailes dépassant largement du corps la rend inconfondable. Elle possède également une stridulation caractéristique et puissante permettant de la détecter aisément dans son milieu. La grande sauterelle verte est adulte et identifiable entre fin juin et fin octobre.



M. Brugger

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



FORÊTS - lisières



PRAIRIES ET PÂTURES



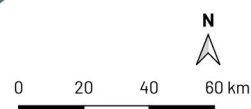
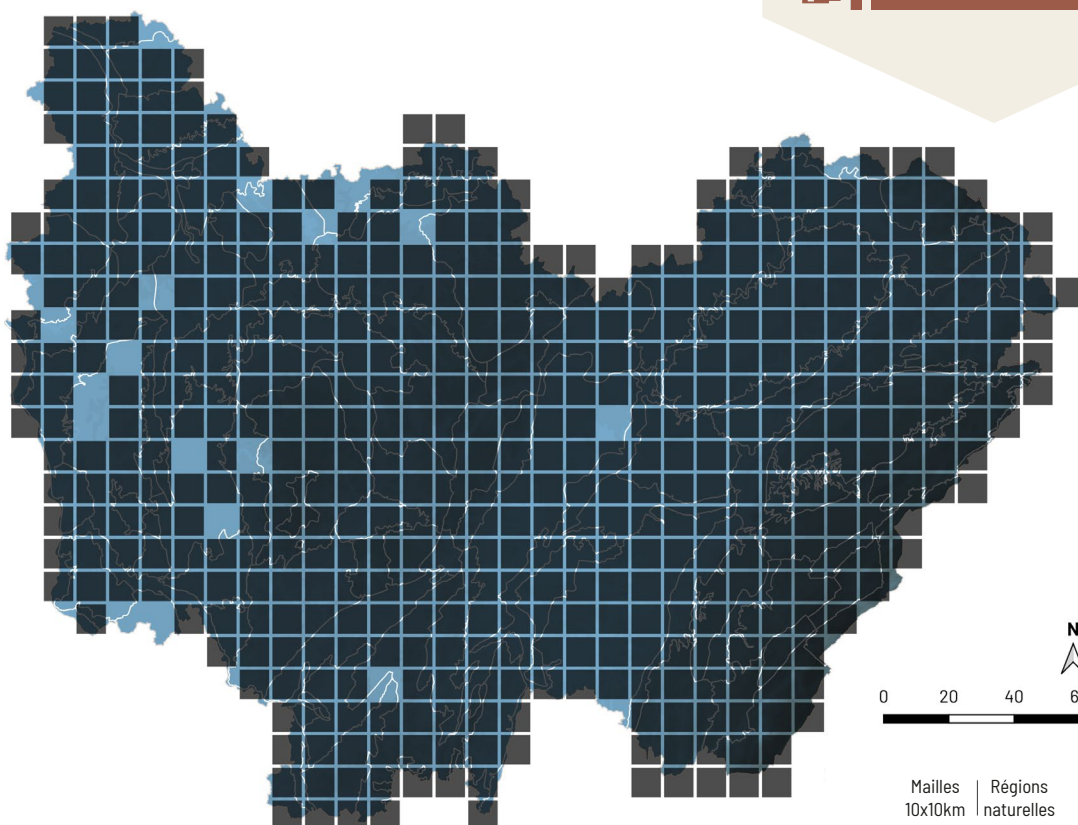
MILIEUX SECS



ZONES HUMIDES



MILIEUX ANTHROPIQUES



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Decticus verrucivorus (Linnaeus, 1758)

DECTIQUE VERRUCIVORE

DÉTERMINANT
ZNIEFF

NT

RÉPARTITION

Rare ou absent dans la moitié ouest du pays, le dectique verrucivore est plus répandu dans l'est. Il est présent dans une grande partie des régions naturelles de Bourgogne-Franche-Comté à l'exception de la moitié nord du département de l'Yonne et de la Bresse, peu favorables à son maintien. L'espèce est plus abondante dans les secteurs au relief marqué, moins en plaine.

ÉCOLOGIE

Le dectique verrucivore est une espèce de milieux secs à végétation

herbacée haute, typique des pelouses sèches calcicoles. Plus en altitude, il arrive de le rencontrer dans des milieux humides tels que des moliniaies.

COMMENTAIRE : Cette espèce est menacée par l'intensification des pratiques agricoles notamment en plaine. Elle est adulte et identifiable entre juin et octobre, avec un pic d'observations entre mi-juillet et mi-août.



A. Harpais

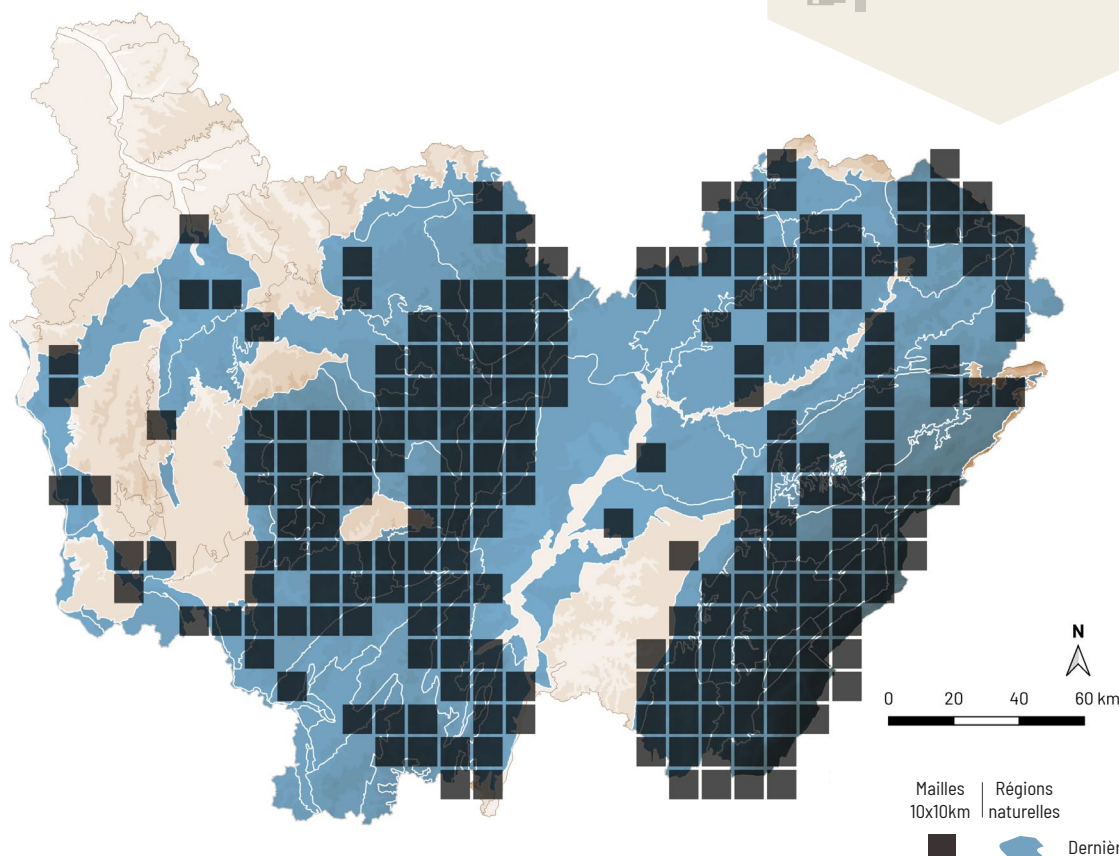
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Decticus albifrons (Fabricius, 1775)

DECTIQUE À FRONT BLANC

RÉPARTITION

Le dectique à front blanc est une espèce méditerranéenne présente dans le sud du pays. Il a tendance à remonter vers le nord par la vallée du Rhône et la façade atlantique. En région, il a été observé pour la première fois en 2024 sur la Côte beaujolaise. Sa progression est à suivre. Il ne fait nul doute qu'à l'avenir il sera plus présent dans le sud de la région.

ÉCOLOGIE

Cette espèce vit dans des milieux thermophiles, notamment des pelouses

denses en végétation et des fourrés. La présence de tels milieux, le long de la Côte bourguignonne notamment, permettront probablement son installation future.

COMMENTAIRE : Le dectique à front blanc est aisément détectable à son chant caractéristique et puissant, que l'on entend la journée. La seule observation régionale a été réalisée en août.



D. Grange

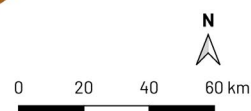
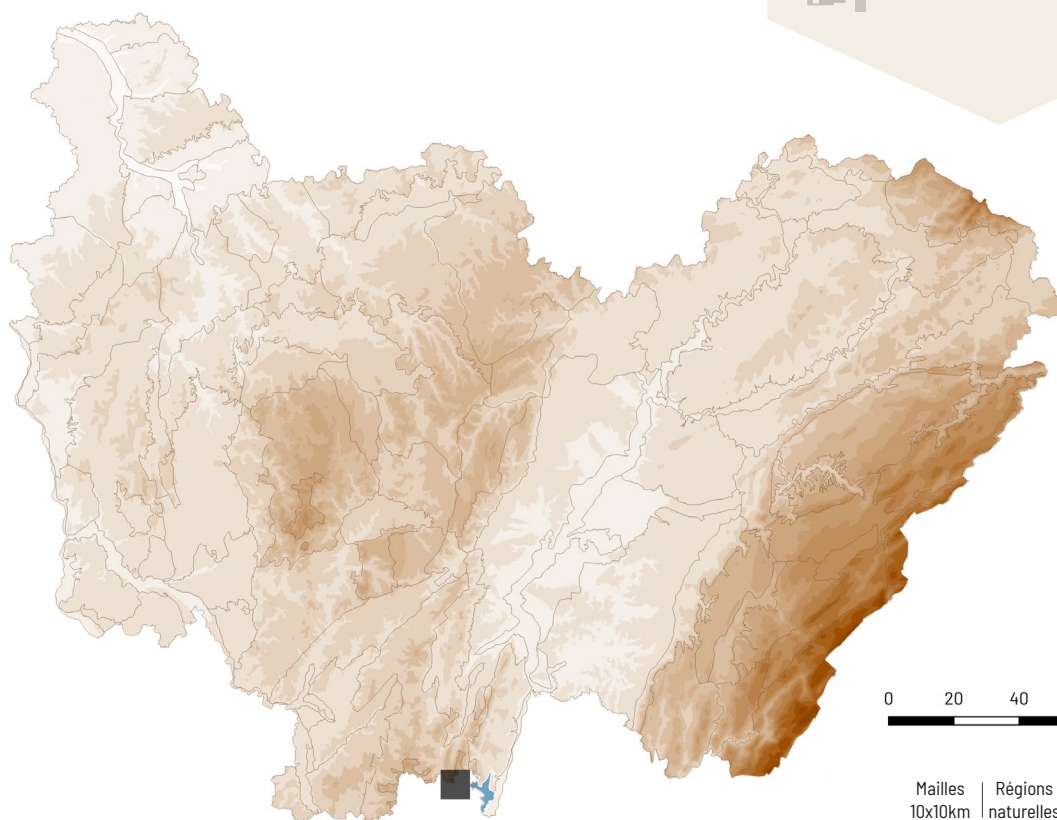
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Platycleis albopunctata (Goeze, 1778)

DECTICELLE GRISÂTRE



LC

RÉPARTITION

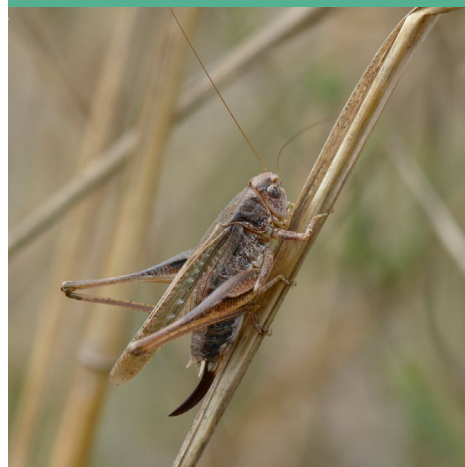
La decticelle grisâtre est commune et présente partout en France, bien qu'elle semble moins fréquente dans la zone méditerranéenne. Dans la région Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est également largement répartie.

ÉCOLOGIE

Espèce typique des pelouses sèches, on la retrouve dans les

milieux présentant une mosaïque de micro-habitats alternant entre zones ouvertes à roche affleurante et secteurs à végétation dense voire buissonnante.

COMMENTAIRE : Son comportement actif en journée rend l'espèce facilement observable. Les adultes de decticelle grisâtre sont visibles de juin à octobre, avec un maximum en juillet-août.



A. Haupaïs

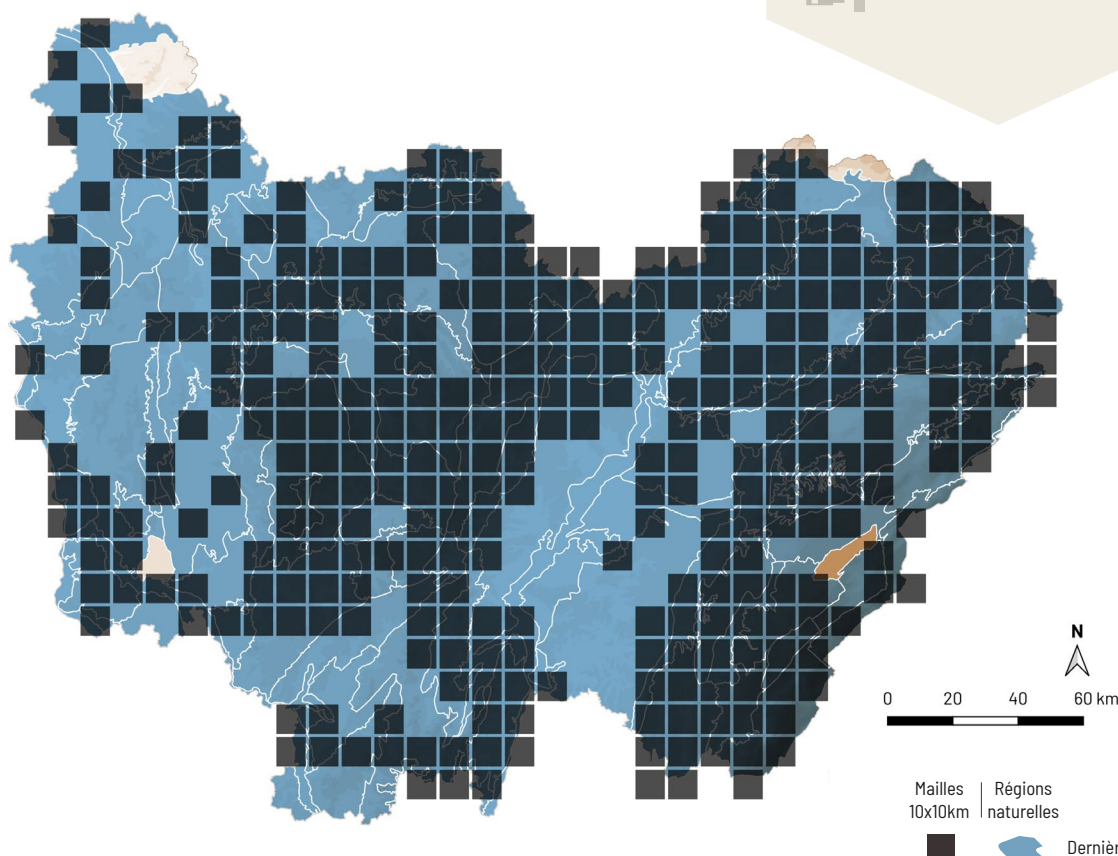
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Tessellana tessellata (Charpentier, 1825)

DECTICELLE CARROYÉE

DÉTERMINANT
ZNIEFF

LC

RÉPARTITION

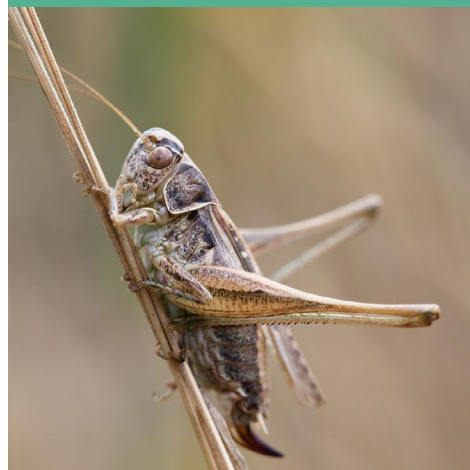
Cette decticelle est présente un peu partout en France à l'exception de l'extrême nord-est. Elle évite les hautes altitudes. On la retrouve dans la plupart des régions naturelles de Bourgogne-Franche-Comté à l'exception du massif du Jura dans son ensemble.

ÉCOLOGIE

La decticelle carroyée fréquente préférentiellement les milieux secs à

végétation relativement dense mais également les secteurs plus ras des pelouses calcicoles. Elle peut également être retrouvée dans des prairies de fauche plus mésophiles.

COMMENTAIRE : Avec ses couleurs cryptiques et sa taille plus faible que la decticelle grisâtre, la decticelle carroyée n'est pas toujours facile à observer. Les adultes sont visibles et strident de juillet à septembre, parfois jusqu'en octobre.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

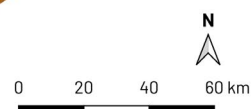
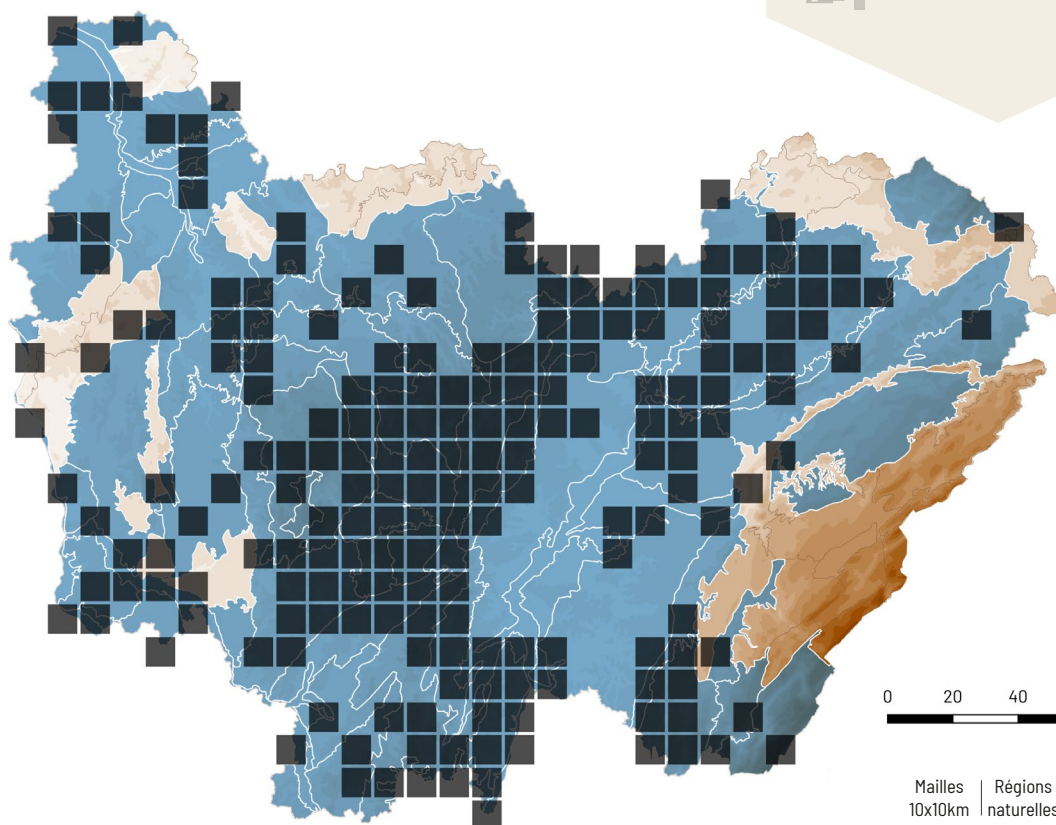


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

MILIEUX SECS

Mailles
10x10km | Régions
naturelles

Dernière obs. ≥ 2000



Metriopectera brachyptera (Linnaeus, 1761)

DECTICELLE DES BRUYÈRES

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



NT

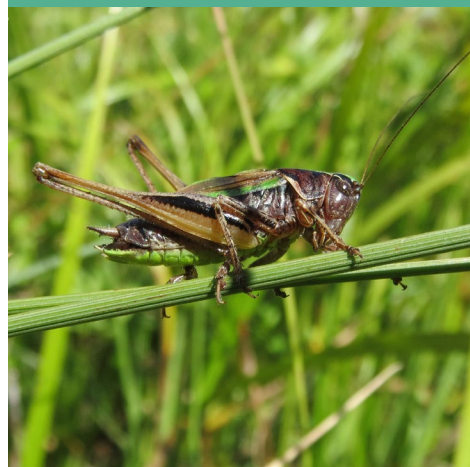
RÉPARTITION

En Bretagne et Normandie, la decticelle des bruyères est liée aux landes atlantiques présentes dans ces régions, seuls secteurs de présence dans l'ouest du pays. Ailleurs en France, c'est une espèce continentale associée aux milieux frais que l'on rencontre dans les Alpes, le Massif central et le quart nord-est du pays. En région, l'espèce est cantonnée aux massifs montagneux (Vosges, Jura) et de manière plus dispersée dans la Montagne châillonnaise et le Plateau calcaire de l'ouest.

ÉCOLOGIE

Cette espèce est typique des pelouses marneuses et landes humides d'altitude ou de contexte froid. Durant les dernières décennies, elle a beaucoup régressé en France suite à la destruction de ses habitats par l'agriculture. Considérée aujourd'hui comme menacée en France, ses habitats sont souvent à fort intérêt patrimonial.

COMMENTAIRE : L'espèce est peu discrète et se repère assez aisément. Les adultes de cette espèce sont visibles de juillet à octobre, avec un pic d'observations en août.



J. Ryelandt

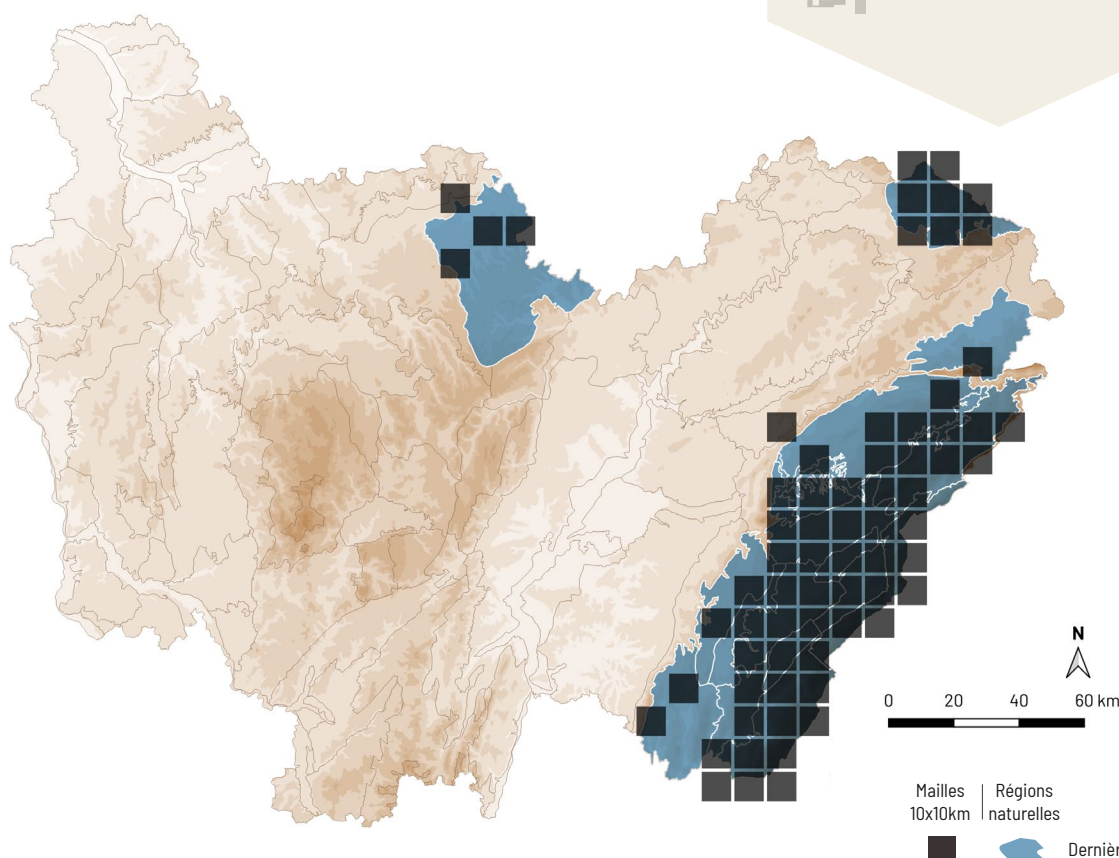
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES





Metriopectera saussuriana (Frey-Gessner, 1872)

DECTICELLE DES ALPAGES

DÉTERMINANT
ZNIEFF



LC

RÉPARTITION

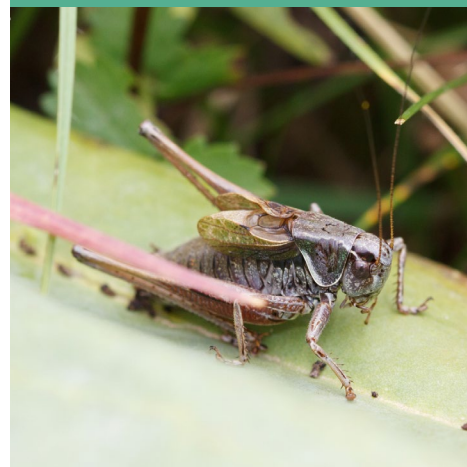
La decticelle des alpages est une espèce boréo-alpine que l'on retrouve dans les massifs montagneux du pays (Alpes, Pyrénées, Massif central, Jura et Vosges) ainsi que de manière sporadique dans les landes atlantiques de Bretagne. Dans la région l'espèce est cantonnée à la Haute Chaîne et à la Haute vallée du Doubs.

ÉCOLOGIE

Cette decticelle fréquente des habitats ayant une végétation herbacée

développée, de hauteur variable. Plus que les conditions d'humidité et de sécheresse du sol, c'est le climat montagnard qui est déterminant pour sa présence. Ainsi, la gamme d'habitats occupés est assez large mais à une altitude supérieure à 900 mètres.

COMMENTAIRE : Les mâles sont plus faciles à observer que les femelles du fait qu'ils se déplacent beaucoup et strident. Les adultes de cette espèce peuvent être observés de juin à septembre dans la région.



B. Grefier

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



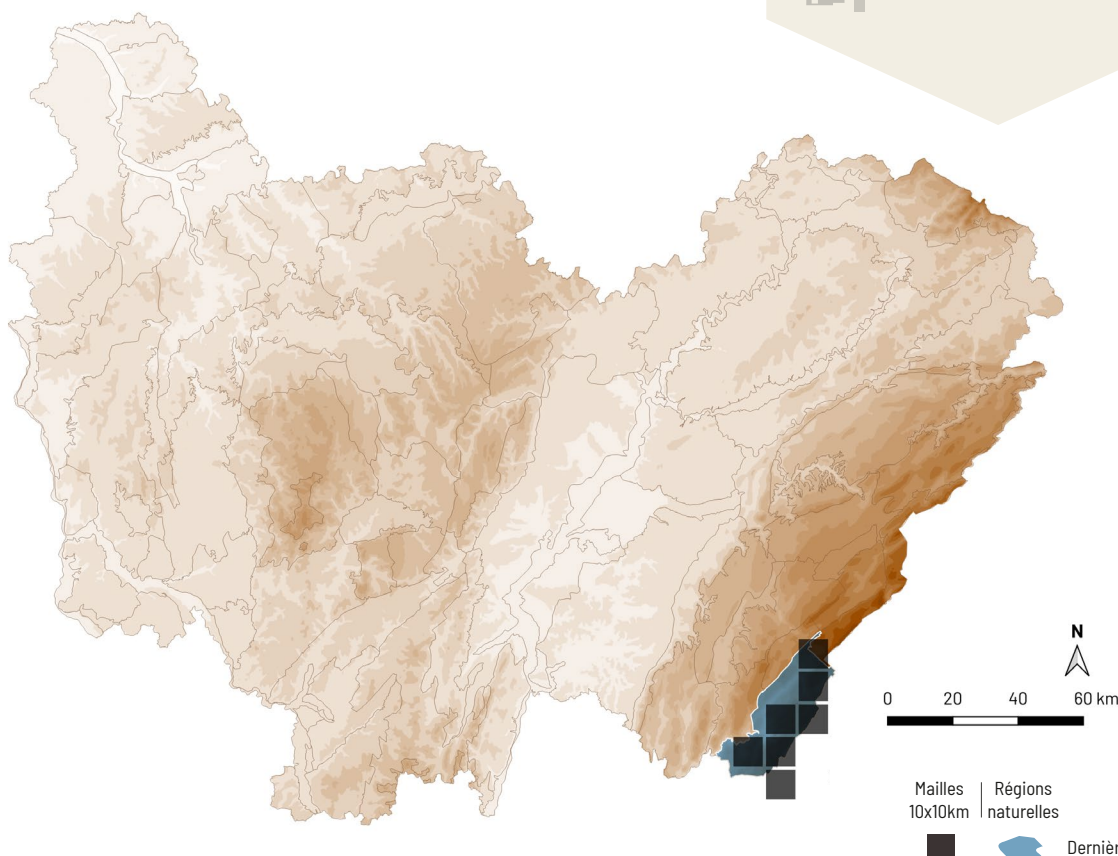
PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS - pelouses



ZONES HUMIDES - prairies





Bicolorana bicolor (Philippi, 1830)

DECTICELLE BICOLORE



LC

RÉPARTITION

Présente dans une large moitié est du pays, la decticelle bicolore est absente du Nord et de la façade atlantique. Dans la région, l'espèce est présente dans une grande partie des régions naturelles mais est beaucoup plus répandue dans les secteurs de côtes et plateaux calcaires.

ÉCOLOGIE

La decticelle bicolore est une espèce thermophile qui fréquente

essentiellement les pelouses sèches présentant une végétation herbacée haute. Il est également possible de la rencontrer sur des talus de route ou dans des friches.

COMMENTAIRE : Sa teinte vert claire et sa stridulation bruyante la rendent facilement repérable en journée. Les adultes de decticelle bicolore s'observent majoritairement entre juillet et septembre.



M. Brugger

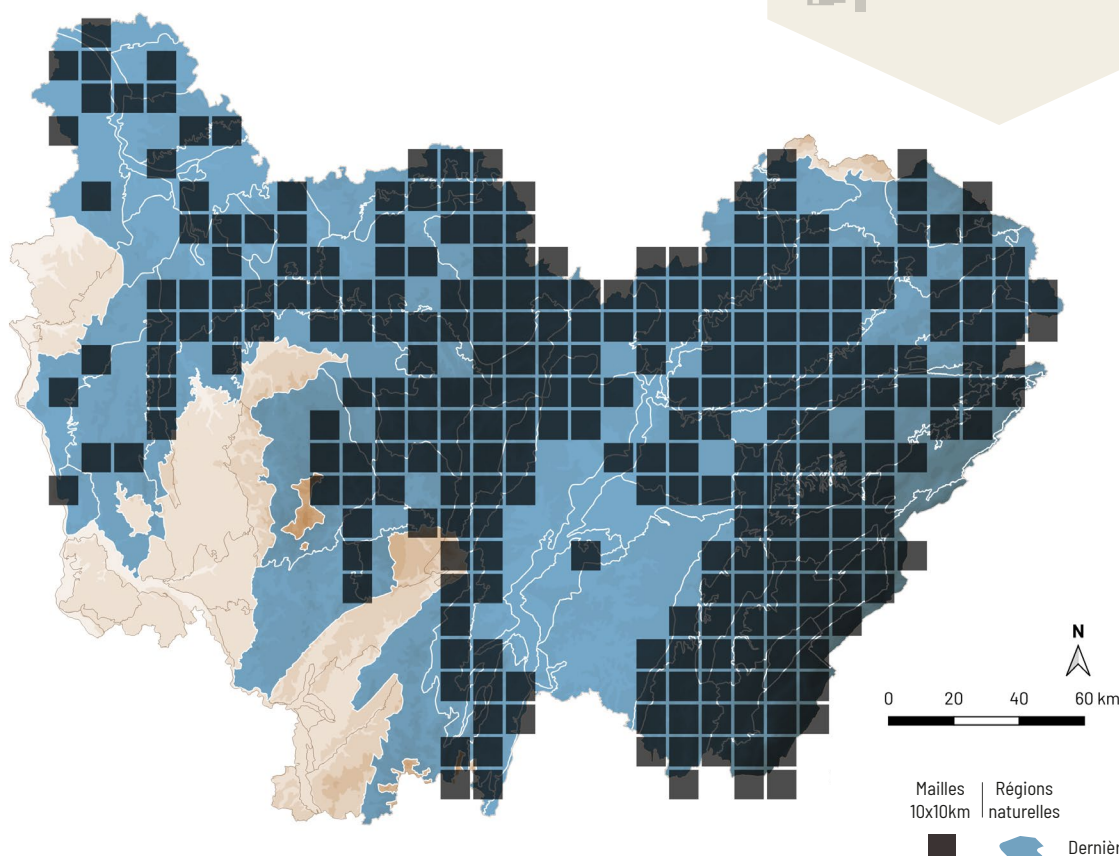
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Roeseliana roeselii (Hagenbach, 1822)

DECTICELLE BARIOLÉE



LC

RÉPARTITION

La decticelle bariolée est une espèce commune, présente partout en France à l'exception de la Corse et est plus rare sur le pourtour méditerranéen. Dans la région Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est très largement répandue.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente des milieux ouverts à végétation herbacée haute, mésophiles à humides, principalement des prairies. Elle ne se rencontre que rarement en contexte plus

sec. Dans la région, elle semble indifférente à l'altitude.

COMMENTAIRE : Les lobes latéraux de son pronotum bordés d'une large bordure claire ainsi que sa stridulation en font une espèce reconnaissable assez rapidement. Les élytres recouvrent environ la moitié de son abdomen mais on trouve parfois des individus macroptères. La decticelle bariolée peut se montrer assez précoce et se rencontre certaines années au stade adulte dès la fin mai et jusqu'à fin octobre, avec toutefois un pic d'observations de juin à août.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

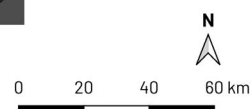
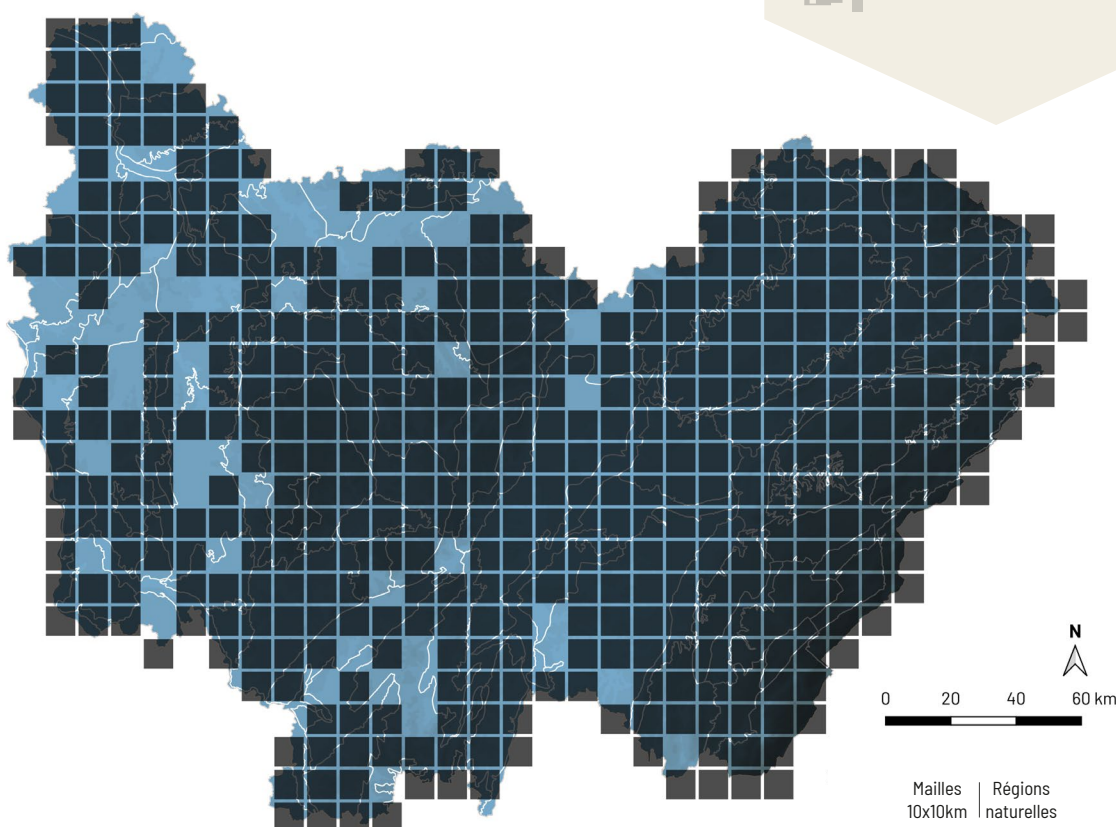


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

ZONES HUMIDES - prairies



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Pholidoptera griseoptera (De Geer, 1773)

DECTICELLE CENDRÉE



LC

RÉPARTITION

La decticelle cendrée est largement répandue en France bien qu'elle semble plus commune dans la moitié nord. Dans la région, elle est présente partout, de la plaine à la montagne.

ÉCOLOGIE

La decticelle cendrée est un hôte typique des lisières forestières et des haies. Contrairement aux méconèmes, ce n'est pas une espèce arboricole, elle est présente dans la strate herbacée. Plus en altitude,

il arrive de la rencontrer dans des milieux plus ouverts comme des prairies.

COMMENTAIRE : L'espèce se distingue des autres decticelles par ses tegmina très courts, vestigiaux chez la femelle, et la fine bande blanche qui borde les lobes latéraux du pronotum. La face inférieure du corps est jaune verdâtre. La decticelle cendrée peut se rencontrer au stade adulte de fin mai à novembre.



T. Reverchon

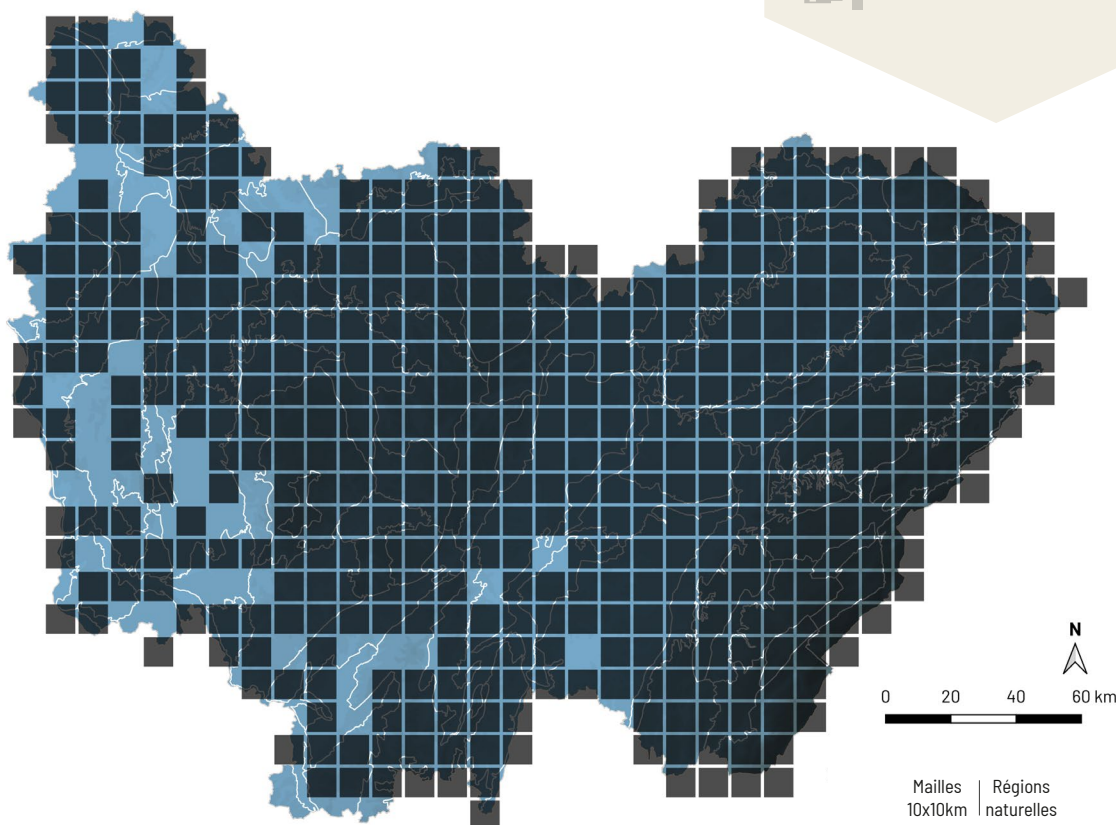
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



FORÊTS - lisières





Gampsocleis glabra (Herbst, 1786)

DECTIQUE DES BRANDES

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC

RÉPARTITION

Rare en France, le dectique des brandes est surtout présent dans le nord de la région Occitanie. Il est beaucoup plus dispersé ailleurs et essentiellement présent dans la moitié sud. En Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce n'est connue que de deux stations de Côte d'Or, sur l'arrière-Côte dijonnaise.

ÉCOLOGIE

Cette sauterelle fréquente les pelouses sèches calcicoles à

végétation herbacée haute mais lacunaire. Dans le reste de son aire de répartition elle peut se rencontrer dans des landes, d'où son nom.

COMMENTAIRE : Le dectique des brandes est extrêmement sensible aux modifications de l'environnement et est l'une des espèces les plus menacées en région. Les adultes sont observés en juillet et août, parfois jusqu'en septembre.



Q. Barbotte

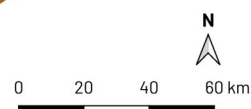
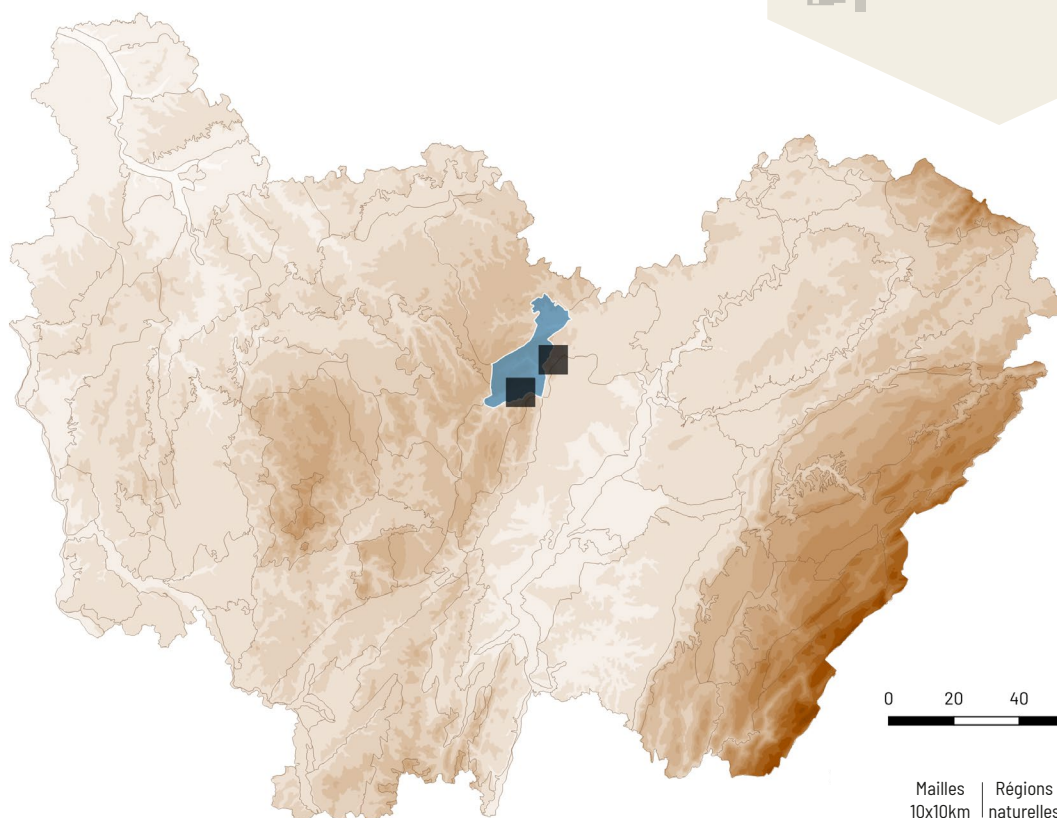
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Antaxius pedestris (Fabricius, 1787)

ANTAXIE MARBRÉE

DÉTERMINANT
ZNIEFF

NE

RÉPARTITION

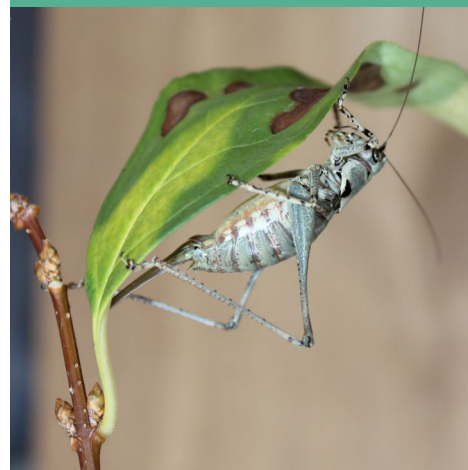
L'antaxie marbrée est une espèce que l'on ne rencontre que dans les Alpes au sens large et à toute altitude, ainsi que dans le sud du massif du Jura. Dans la région, sa présence se limite actuellement à quelques stations dans la Haute Chaîne du Jura.

ÉCOLOGIE

Cette espèce thermophile fréquente essentiellement des zones

rocailleuses et éboulis recouverts par des buissons où elle évolue préférentiellement, la rendant difficilement détectable.

COMMENTAIRE : Discrète et nocturne, l'antaxie marbrée n'a été découverte dans la région qu'en 2014. Néanmoins, sa répartition ne semble pas s'être étendue depuis. Les adultes de l'espèce sont observables en juillet-août.



J. Ryelandt

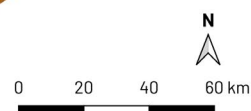
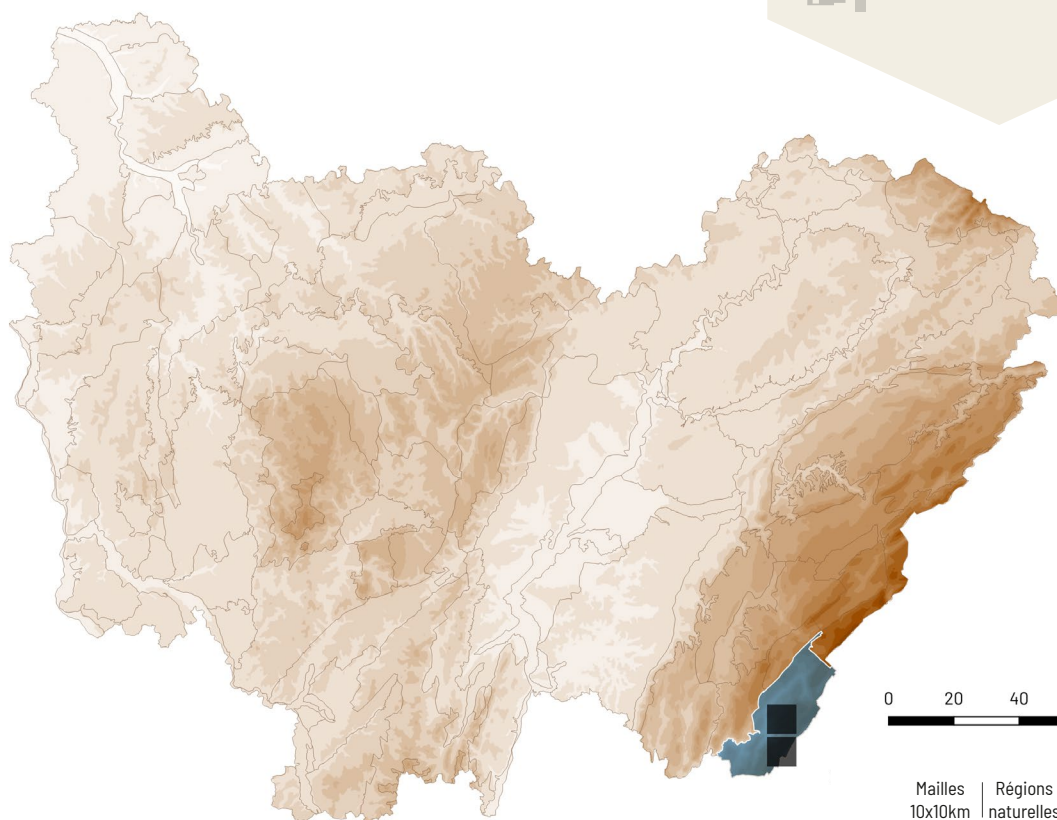
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Rhacocleis annulata Fieber, 1853

DECTICELLE ANNELÉE

RÉPARTITION

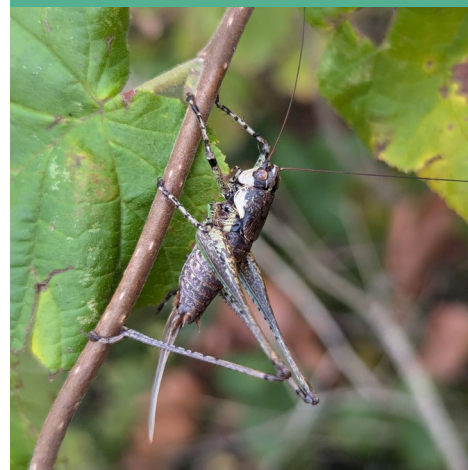
Originaire de Sicile et des îles alentours, la decticelle annelée a été introduite accidentellement au début des années 2000 dans le sud de la France. Cette introduction est sans doute liée à l'importation de plantes ornementales. L'espèce est actuellement présente sur une large façade atlantique et dans le sud du pays. Dans la région, elle n'est observée que depuis 2024. Trois observations ont été réalisées dans trois départements différents, toutes en jardinerie.

ÉCOLOGIE

Dans la région, les premières observations ont été réalisées en jardinerie,

mais l'espèce peut également se rencontrer dans d'autres milieux anthropiques accueillant des plantes ornementales. Dans son aire de répartition naturelle et dans les zones où elle s'est étendue depuis son introduction en France, elle occupe aussi des zones thermophiles buissonnantes et de lisières.

COMMENTAIRE : L'expansion de la decticelle marbrée est à surveiller. Les individus observés étant des femelles et les habitats alentours pouvant être favorables, elle pourra étendre sa répartition dans un futur proche.



F. Bouzendorf

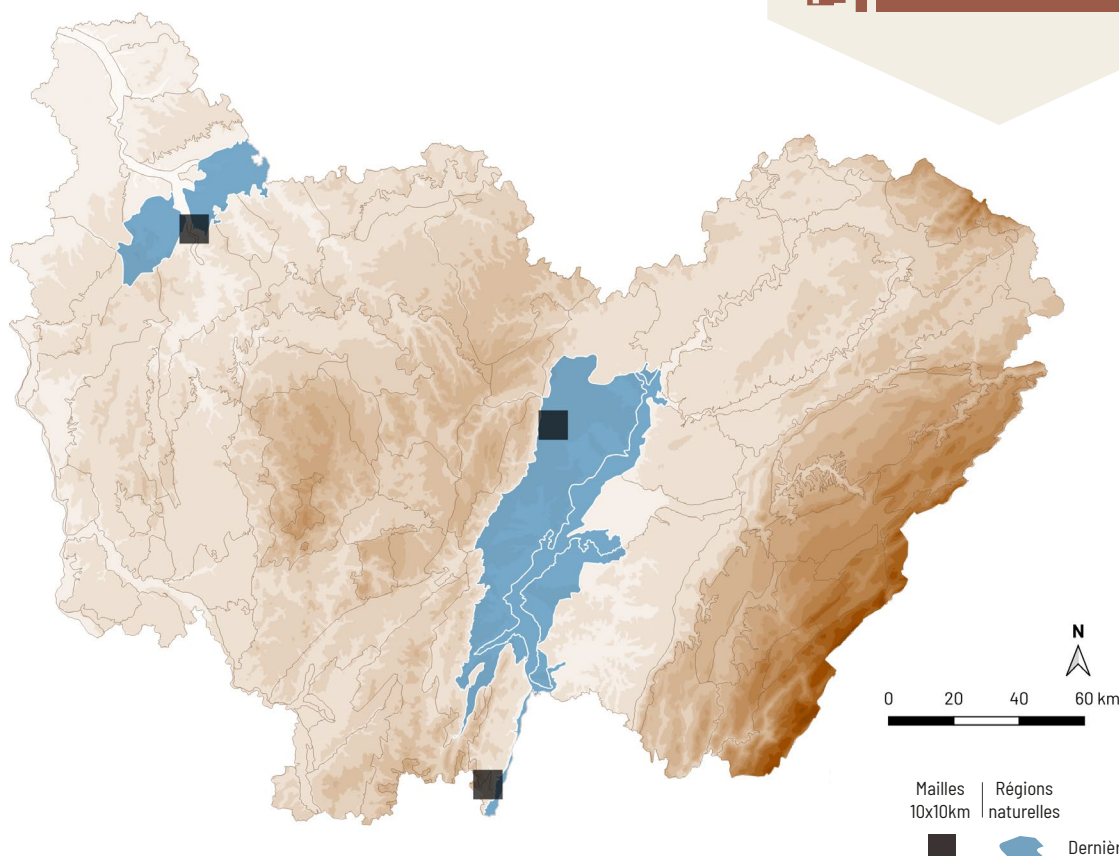
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX ANTHROPIQUES





Ephippiger diurnus Dufour, 1841

EPHIPPIGÈRE DES VIGNES

DÉTERMINANT
ZNIEFF

LC

RÉPARTITION

L'éphippigère des vignes est largement répandue en France à l'exception de l'extrême nord du pays. Dans la région, elle est très présente le long de la Côte bourguignonne et dans le département du Jura. Ailleurs, elle est plus dispersée voire absente de certains secteurs, en lien avec la disponibilité en habitats favorables.

ÉCOLOGIE

Cette sauterelle fréquente les buissons des pelouses thermophiles et autres milieux xériques. Elle apprécie particulièrement les génévriers, les

buis et, dans une moindre mesure, les prunelliers. Plus en altitude elle peut se rencontrer sur les corniches et lapiaz.

COMMENTAIRE : Son pronotum en forme de selle, relevé vers l'arrière, est typique et ne laisse pas de doute sur son identité dans la région. L'éphippigère des vignes est aisément détectable à son chant caractéristique et puissant. Espèce assez tardive, les adultes sont surtout visibles de fin juillet à septembre, parfois jusqu'en octobre.



T. Reverchon

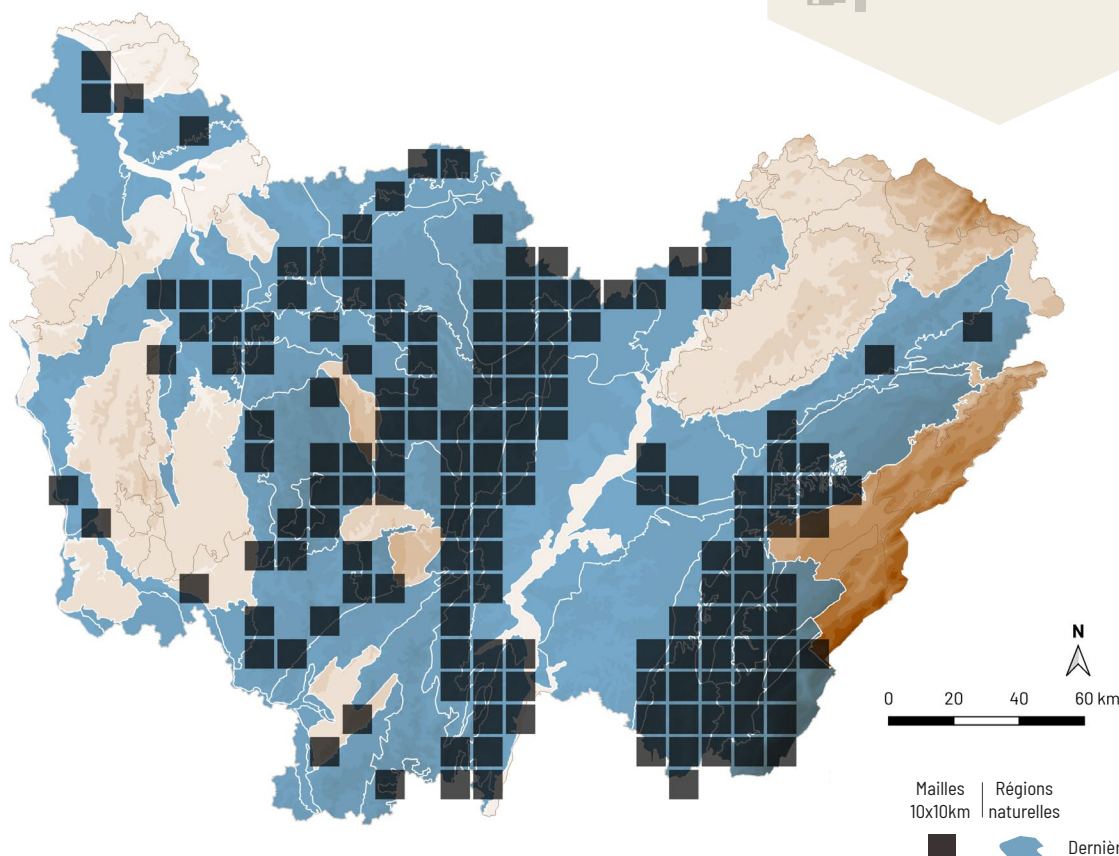
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - buissons





Dolichopoda azami Saulcy, 1893

SAUTERELLE DES GROTTES

RÉPARTITION

La sauterelle des grottes est présente en France uniquement dans les Alpes méridionales, jusqu'à Grenoble au nord. Elle a été découverte en 2023 en Côte d'Or dans une ancienne carrière souterraine de la Montagne d'Arrière Côte. Les nombreuses prospections des milieux souterrains pour les chauve-souris semblent indiquer qu'elle n'est pas présente ailleurs malgré le nombre important de cavités naturelles, en Franche-Comté notamment.

ÉCOLOGIE

Cette espèce troglophile fréquente les milieux obscurs à hygrométrie

élevée, en particulier les cavités souterraines, quelles soient naturelles ou artificielles. Dans son aire de répartition classique, on peut également la rencontrer dans des caves, tunnels et autres zones présentant des anfractuosités.

COMMENTAIRE : La présence de la sauterelle des grottes en Bourgogne-Franche-Comté est sans doute issue d'une introduction accidentelle compte tenu de son éloignement par rapport à son aire de répartition connue. L'espèce, active toute l'année, semble adulte en été.



M. Brugger

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS

**GROTTES**

A close-up photograph of a cricket (Gryllus campestris) resting on a piece of weathered, dark wood. The cricket has a dark brown body with yellowish-brown markings on its wings and legs. It has long, thin antennae and is positioned diagonally across the frame. The wood it sits on is cracked and has some white, powdery spots. The background is a soft, out-of-focus green.

GRILLONS

Gryllus campestris - J. Ryelandt



Gryllus campestris Linnaeus, 1758

GRILLON CHAMPÊTRE



LC

RÉPARTITION

Le grillon champêtre est très largement répandu en France. C'est l'une des espèces les plus communes de Bourgogne-Franche-Comté où il est présent dans toutes les régions naturelles.

ÉCOLOGIE

Cette espèce géophile vit dans un petit terrier dissimulé dans la végétation. Le grillon champêtre est retrouvé dans une grande diversité de milieux herbacés ensoleillés, naturels comme anthropiques.

COMMENTAIRE : Par temps chaud à l'entrée du terrier, les mâles émettent une stridulation puissante qui peut s'entendre jusqu'à 50 mètres. Cette stridulation est émise la journée et souvent jusqu'à une heure avancée de la nuit. Espèce précoce, elle est visible et identifiable au stade adulte entre avril et juillet. Avec le changement climatique, elle tend à avoir deux générations dans l'année, pouvant s'étaler jusqu'en septembre.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



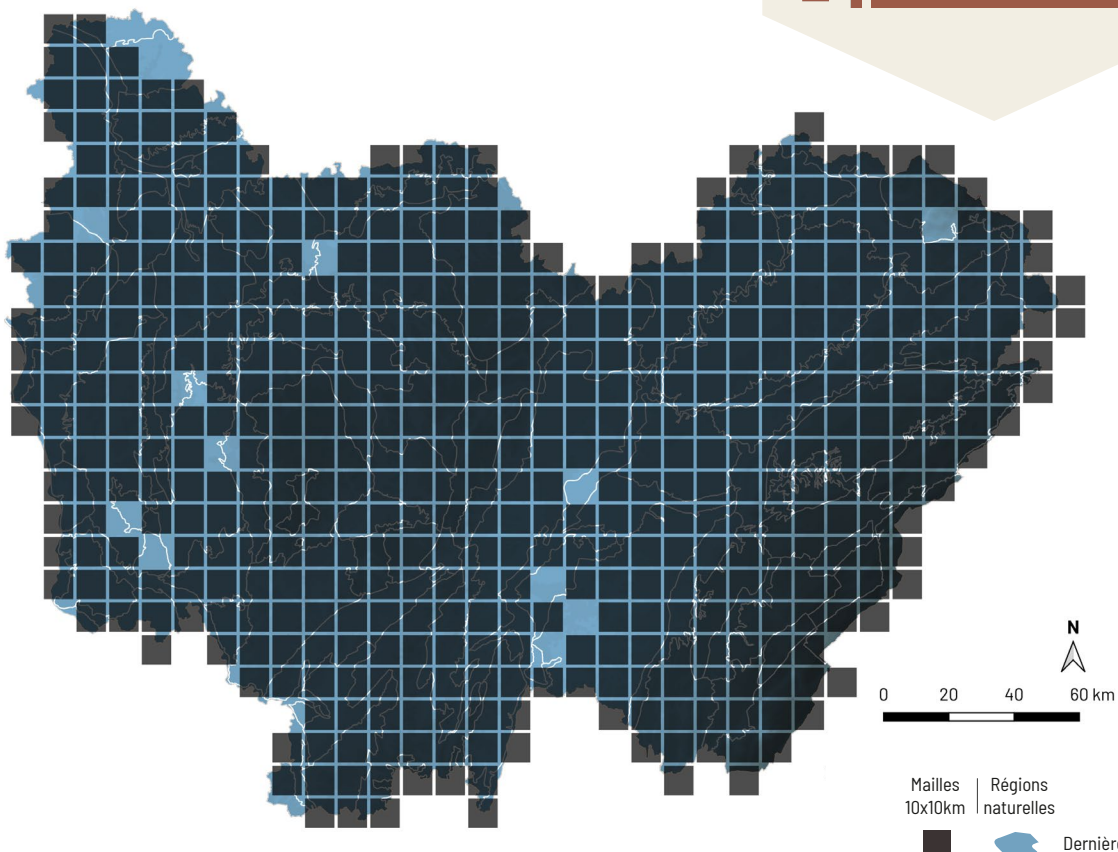
PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS - pelouses



MILIEUX ANTHROPIQUES





Gryllus bimaculatus De Geer, 1773

GRILLON PROVENÇAL

RÉPARTITION

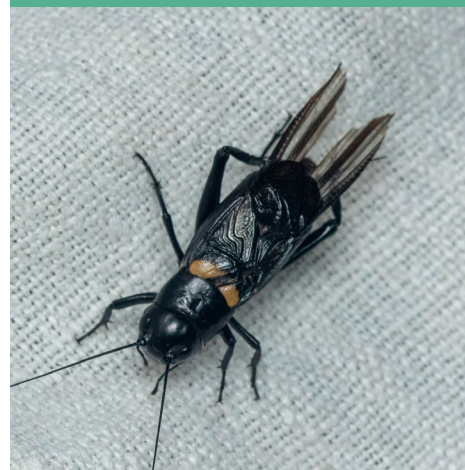
Le grillon provençal est une espèce typique du sud de la France, où il est présent sur le pourtour méditerranéen. Sa présence dans la région relève d'une introduction accidentelle par transport de matériaux vraisemblablement agricoles. Aucune population ne semble cependant établie.

ÉCOLOGIE

Dans son aire de répartition naturelle ce grillon occupe une large gamme de

milieux ouverts, plutôt secs. Dans la région, son observation a été réalisée en culture céréalière.

COMMENTAIRE : Les adultes de cette espèce se montrent et s'entendent plus tardivement que le grillon champêtre, entre juillet et octobre. Ainsi, entendre un grillon à cette saison peut indiquer sa présence (attention toutefois aux générations tardives de grillon champêtre).



E. Gaillard

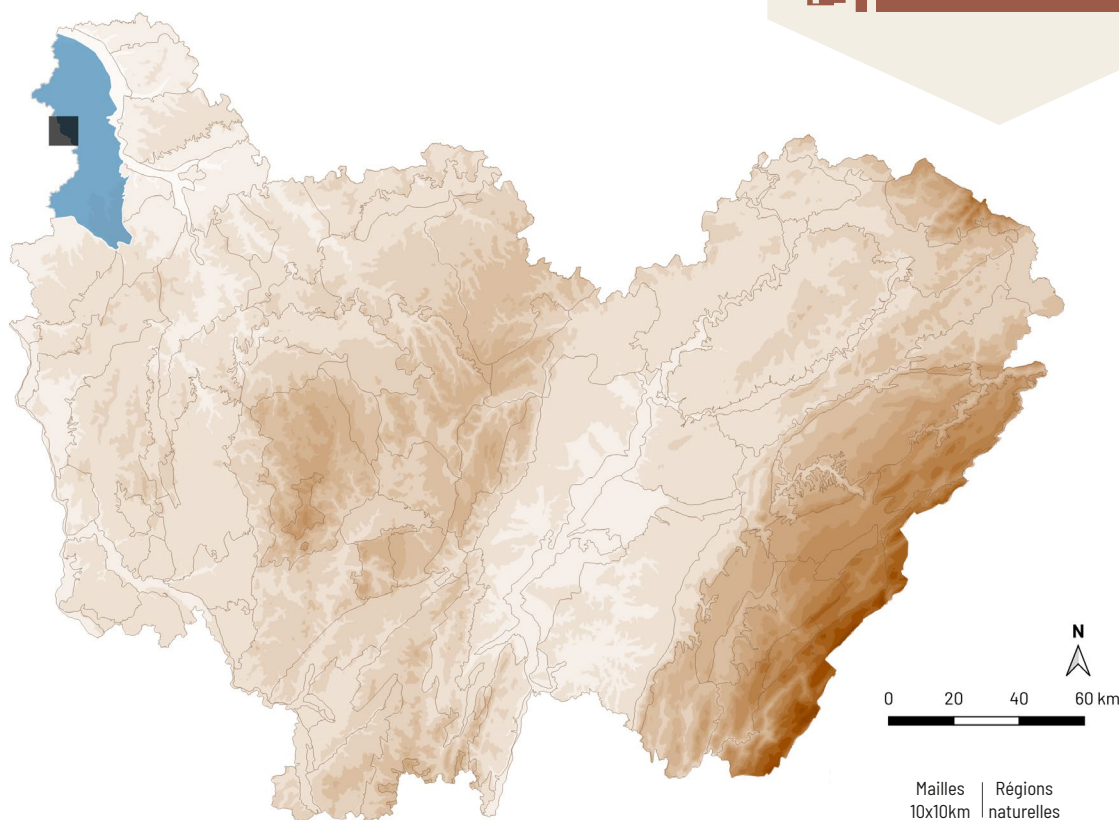
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX ANTHROPIQUES - cultures



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Acheta domesticus (Linnaeus, 1758)

GRILLON DOMESTIQUE



NA

RÉPARTITION

Originnaire d'Afrique du nord et du Moyen-Orient, le grillon domestique peut se rencontrer partout en France bien qu'il semble éviter les régions d'altitude. En Bourgogne-Franche-Comté, les observations sont rares et semblent être essentiellement liées à des individus échappés d'élevage.

ÉCOLOGIE

En France, les rigueurs de l'hiver en font une espèce anthropophile dépendante des habitations ou des infrastructures humaines telles que les métros. Elle peut toutefois être aperçue en extérieure lors de la belle saison, notamment dans des décharges.

COMMENTAIRE : Retrouvée autrefois classiquement dans les boulangeries, cette espèce a fait l'objet de campagnes de désinsectisation. Elle est aujourd'hui généralement utilisée comme nourriture pour les nouveaux animaux de compagnie comme les reptiles, ce qui peut engendrer une dispersion accidentelle de l'espèce. Elle est également utilisée dans l'alimentation humaine. Au vu de son caractère anthropophile, le grillon domestique peut être rencontré tout au long de l'année, bien que les observations soient plus fréquentes pendant la période estivale.



J. Ryelandt

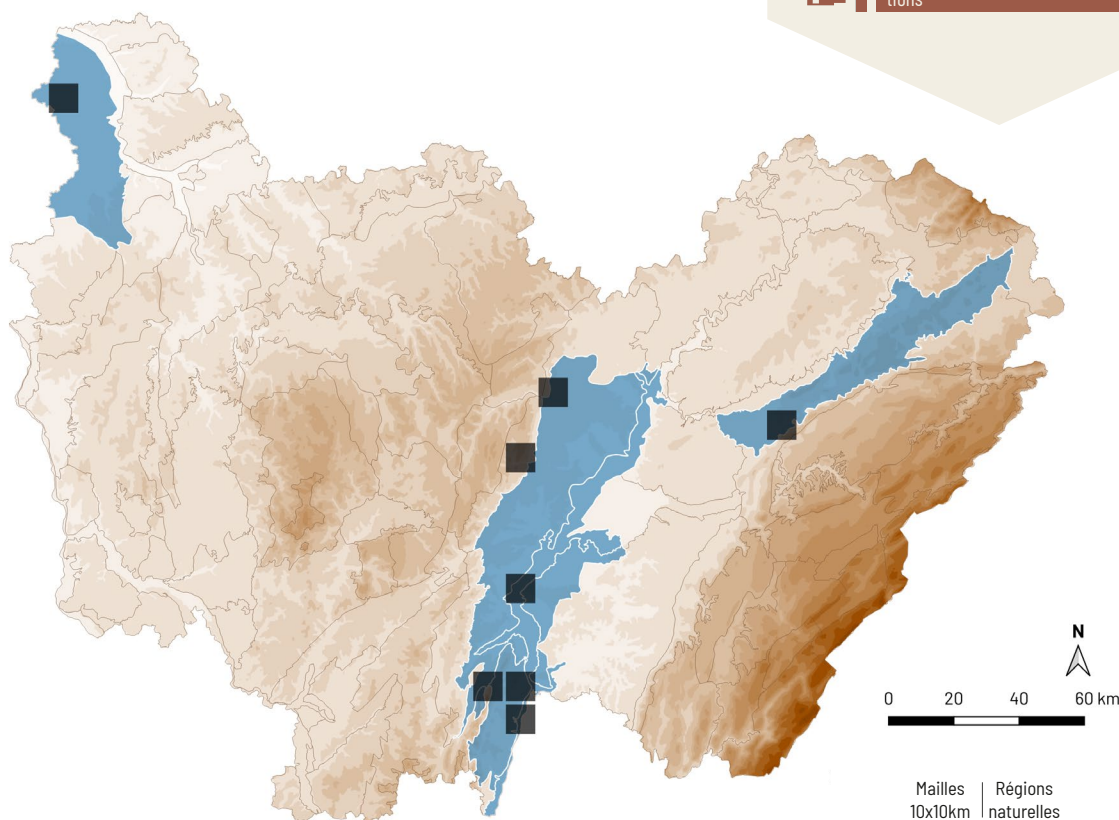
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX ANTHROPIQUES - habitations





Eumodicogryllus bordigalensis

(Latreille, 1804)

GRILLON BORDELAIS



LC

RÉPARTITION

Initialement connu du Midi méditerranéen et de la Côte atlantique, le grillon bordelais voit progressivement sa répartition s'étendre dans le nord et l'est, atteignant aujourd'hui la région parisienne. Dans la région, l'espèce ne se rencontre qu'en plaine et est donc absente du massif jurassien, des Vosges comtoises et du Morvan.

ÉCOLOGIE

L'espèce s'accommode de milieux très divers, secs ou humides, naturels

ou artificiels, mais semble fréquenter essentiellement des milieux secondaires rudéraux (cultures, vignes, chantiers, etc.). Il ne semble pas craindre la proximité des lieux habités.

COMMENTAIRE : Si le grillon bordelais est facile à détecter grâce à son chant, il reste néanmoins difficile à observer. Ses moeurs nocturnes le rendent plus facilement détectable la nuit. Les adultes de cette espèce s'observent de mai à août.



D. Grange

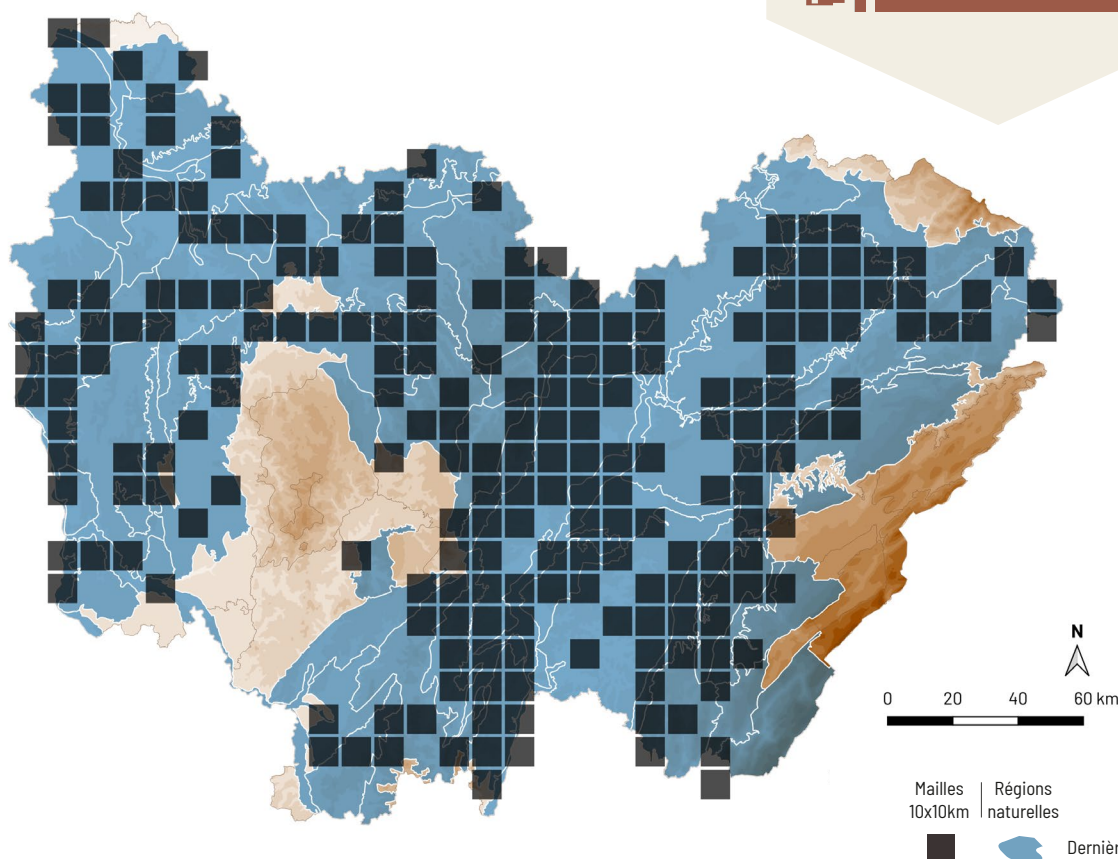
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX ANTHROPIQUES - cultures





Oecanthus pellucens (Scopoli, 1763)

GRILLON D'ITALIE



LC

RÉPARTITION

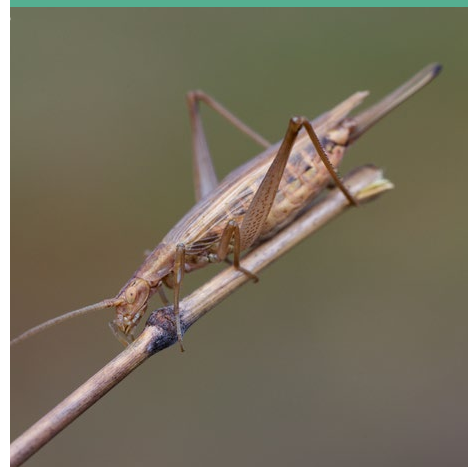
Espèce holoméditerranéenne, le grillon d'Italie a fortement étendu son aire de répartition vers le nord les dernières décennies en France, qu'il occupe désormais intégralement. À l'exception des plateaux jurassiens et du Piémont Vosgien, l'espèce reste assez commune sur l'ensemble de la région où ses densités peuvent être très importantes dans les secteurs calcaires.

ÉCOLOGIE

Ce grillon affectionne particulièrement les pelouses sèches pourvues

d'une strate arbustive riche, mais sa plasticité écologique lui permet de s'accommoder de milieux variés y compris très urbanisés, tels que les parcs et jardins.

COMMENTAIRE : Sa présence dans un milieu est généralement attestée par la stridulation flutée émise par le mâle surtout la nuit et audible jusqu'à environ 50 mètres. Son aspect singulier et son chant typique en font une espèce facilement identifiable. Le grillon d'Italie est adulte de juillet à septembre, et surtout entendu au mois d'août.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



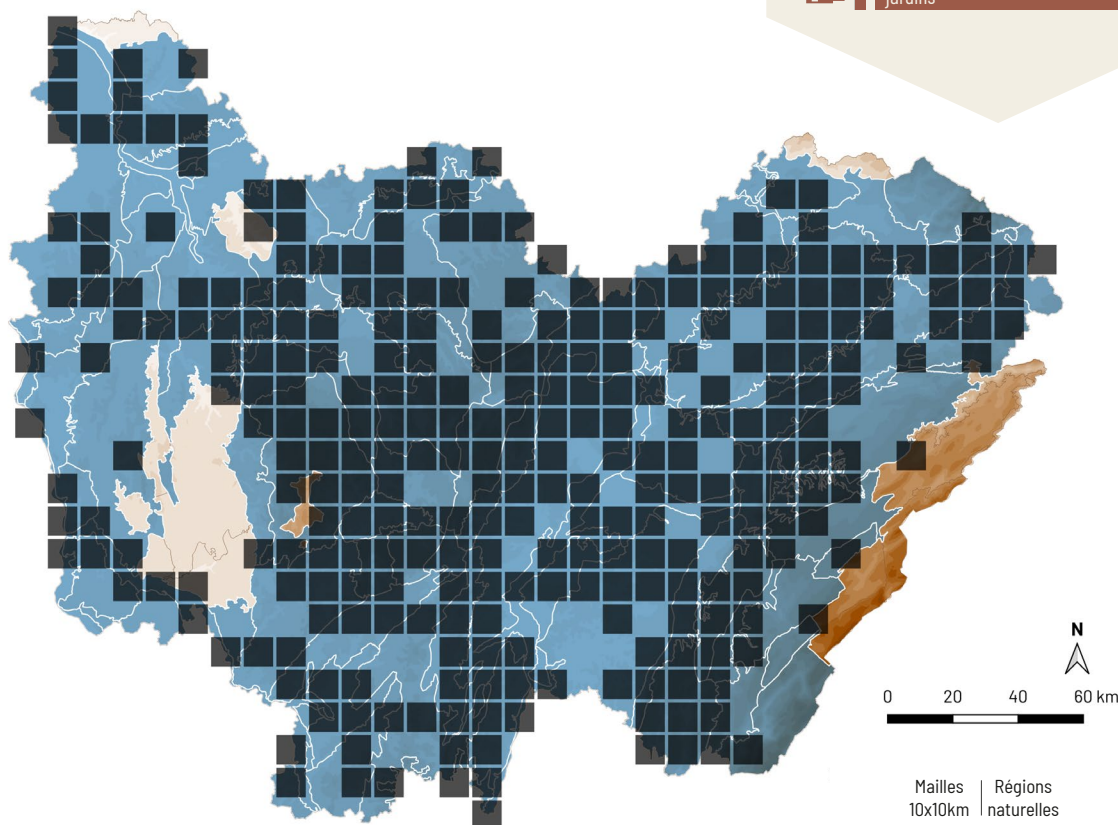
HABITATS



MILIEUX SECS



MILIEUX ANTHROPIQUES - parcs et jardins





Nemobius sylvestris (Bosc, 1792)

GRILLON DES BOIS



LC

RÉPARTITION

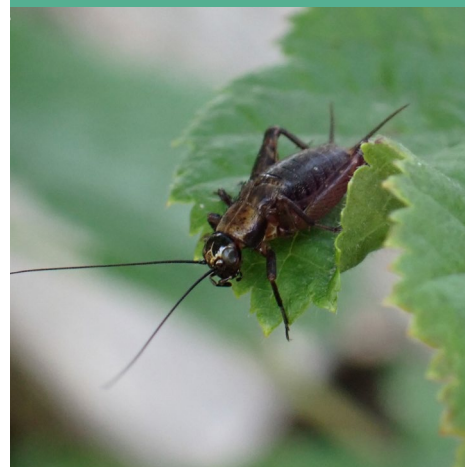
Le grillon des bois est une espèce commune et abondante qui occupe toute la France à l'exception de la Corse. Dans la région, l'espèce est commune dans presque toutes les forêts bien qu'elle semble se raréfier en altitude.

ÉCOLOGIE

L'espèce est typiquement géophile et affectionne particulièrement la litière de feuilles mortes. C'est un des rares grillons vivant en forêt, mais il

peut également être retrouvé dans les lisières de forêts, les clairières, ou encore en milieu bocager.

COMMENTAIRE : Espèce discrète, sa stridulation douce est toutefois bien audible de jour comme de nuit, ce qui la rend aisément détectable. Les adultes sont principalement observés de mi-mai à début octobre, mais certains individus survivent parfois jusqu'au printemps suivant et il n'est alors pas rare d'entendre leurs chants lors de journées ensoleillées d'hiver.



M. Brugger

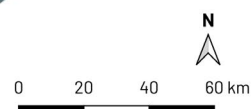
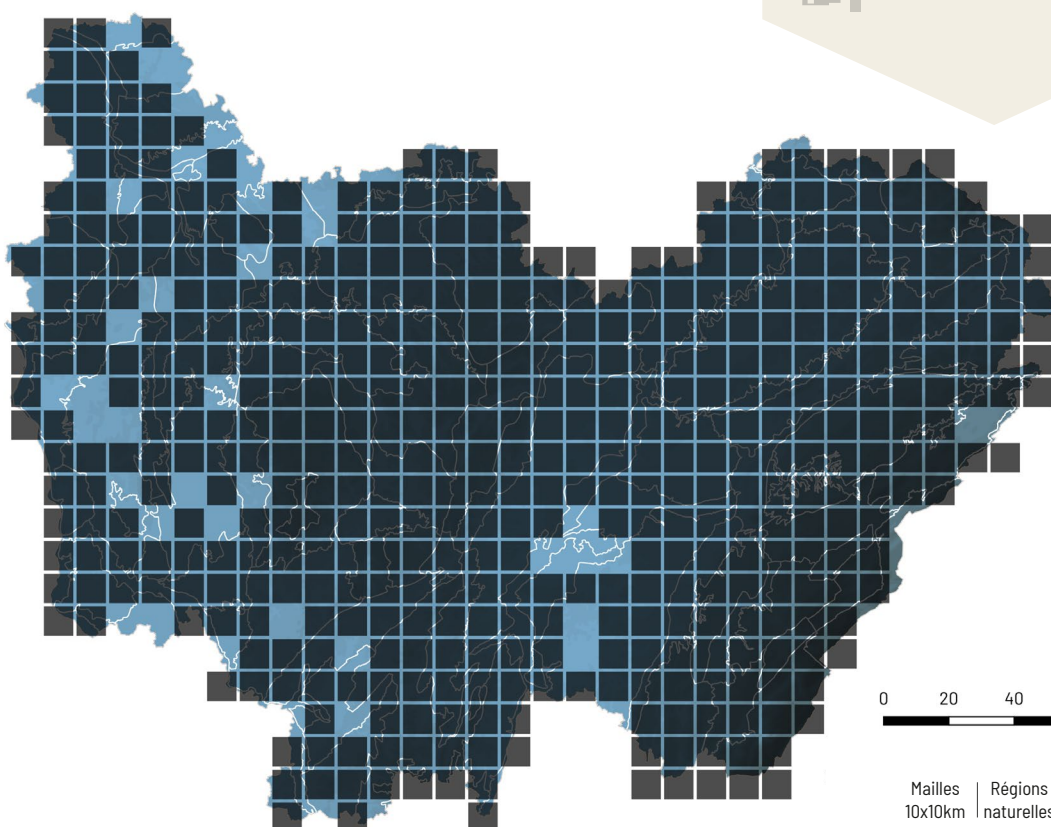
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



FORÊTS



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Pteronemobius heydenii (Fischer, 1853)

GRILLON DES MARAIS

DÉTERMINANT
ZNIEFF

LC

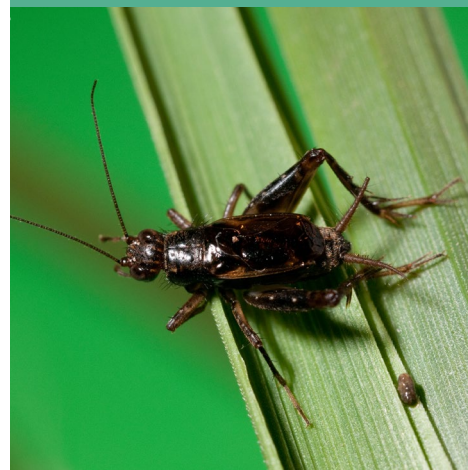
RÉPARTITION

En France, le grillon des marais est présent dans les deux tiers sud et peut se rencontrer ponctuellement dans les régions plus au nord. La Bourgogne-Franche-Comté fait partie de sa limite d'aire septentrionale. Si l'espèce est bien représentée en Franche-Comté, sa répartition en Bourgogne reste toutefois cantonnée essentiellement à la moitié sud et à l'ouest, n'étant que ponctuellement observée en Côte-d'Or.

ÉCOLOGIE

Cette espèce peu commune recherche des milieux humides herbacés relativement chauds et ouverts, tels que les tourbières, fossés, queues d'étangs ou encore grands marais.

COMMENTAIRE : Le grillon des marais est une espèce précoce et les mâles peuvent être entendus dès le début du mois de mai et généralement jusqu'en début août. Espèce très discrète, il est pratiquement impossible de la localiser en train de striduler.



O. Bardet

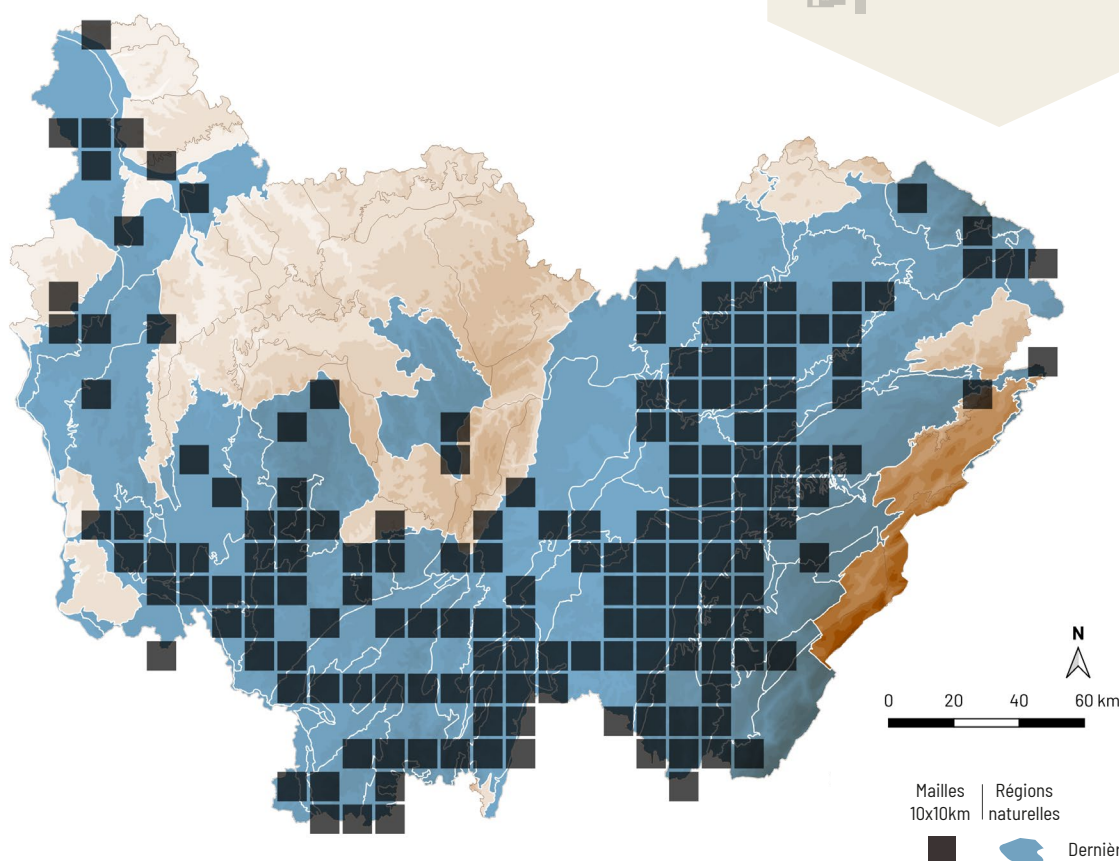
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES





Pteronemobius lineolatus (Brullé, 1835)

GRILLON DES TORRENTS

DÉTERMINANT
ZNIEFF

RÉPARTITION

La présence en France du grillon des torrents est signalée ça et là au sud d'une ligne joignant les régions de Bretagne à l'Auvergne-Rhône-Alpes. En Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce n'est connue que de quelques stations en bord de Loire et dans le Val de Saône.

ÉCOLOGIE

Ce grillon thermo-hygrophile se retrouve dans les zones chaudes en

bord de grands cours d'eau, rivières ou étangs. Les individus se dissimulent sous les pierres et galets ou parmi la végétation.

COMMENTAIRE : L'espèce semble rare partout mais cette impression peut résulter de ses moeurs nocturnes et à la phénologie des adultes, qui se montrent assez tardivement, de juillet à septembre. La stridulation, de faible intensité, est émise la nuit.



E. Matéo-Espada

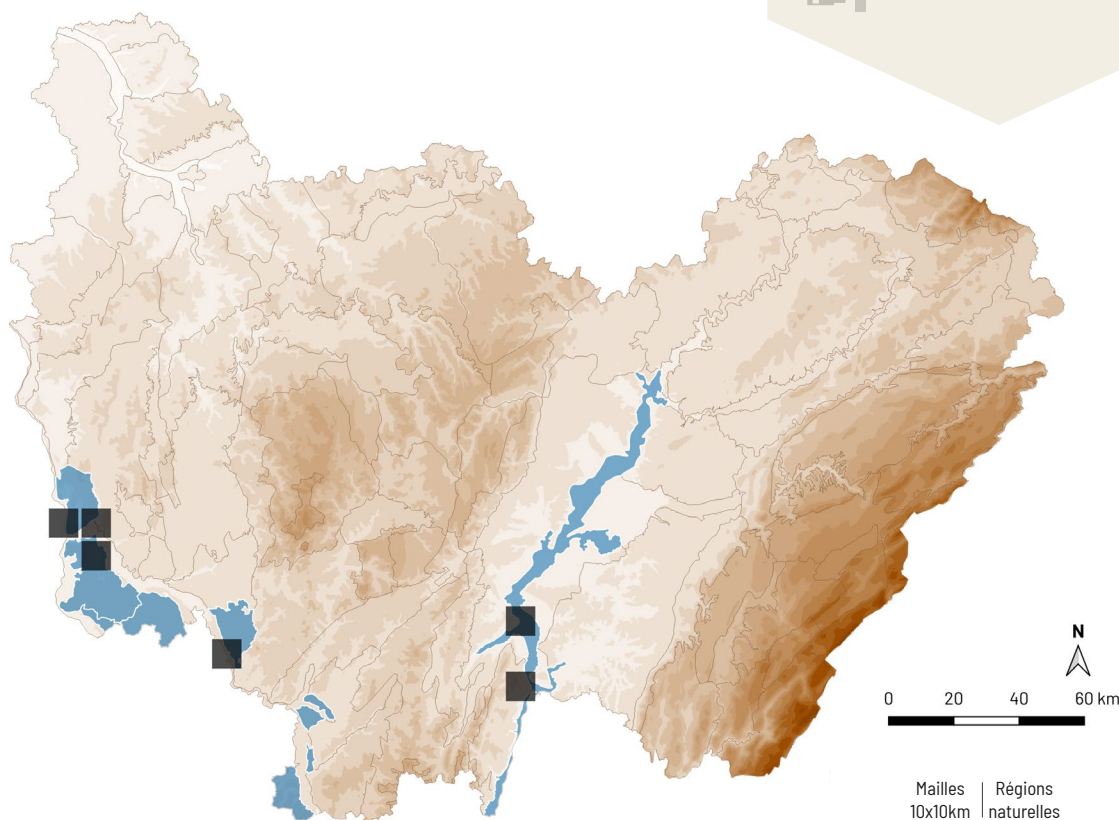
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Myrmecophilus acervorum (Panzer, 1799)

FOURMIGRIL COMMUN

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC

RÉPARTITION

Du fait de sa petite taille et de son mode de vie, la répartition du fourmigril commun reste mal connue en France comme dans la région. En Bourgogne-Franche-Comté, elle a été découverte par hasard lors d'une prospection botanique dans l'Yonne en 2019, et n'a pas fait l'objet d'observations depuis.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente plutôt les pelouses xérophiles rocailleuses, où on la retrouve exclusivement dans les fourmilières, en particulier celles des fourmis du genre *Lasius*. L'observation régionale a été réalisée dans un nid de *Lasius flavus*.

COMMENTAIRE : Le fourmigril commun vit en parasite au sein des fourmilières, où il se nourrit du couvain ou des proies rapportées par les ouvrières. Pour échapper à leur agressivité, il opère par évitement puis par mimétisme. En plus de sa ressemblance morphologique, il acquiert progressivement une identité chimique similaire à celles des fourmis par contacts directs et répétés, lui permettant à termes de se faire passer pour l'un des leurs. L'espèce semble avoir son pic d'activité au printemps et en automne.



W. Zoccarato

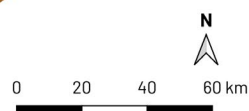
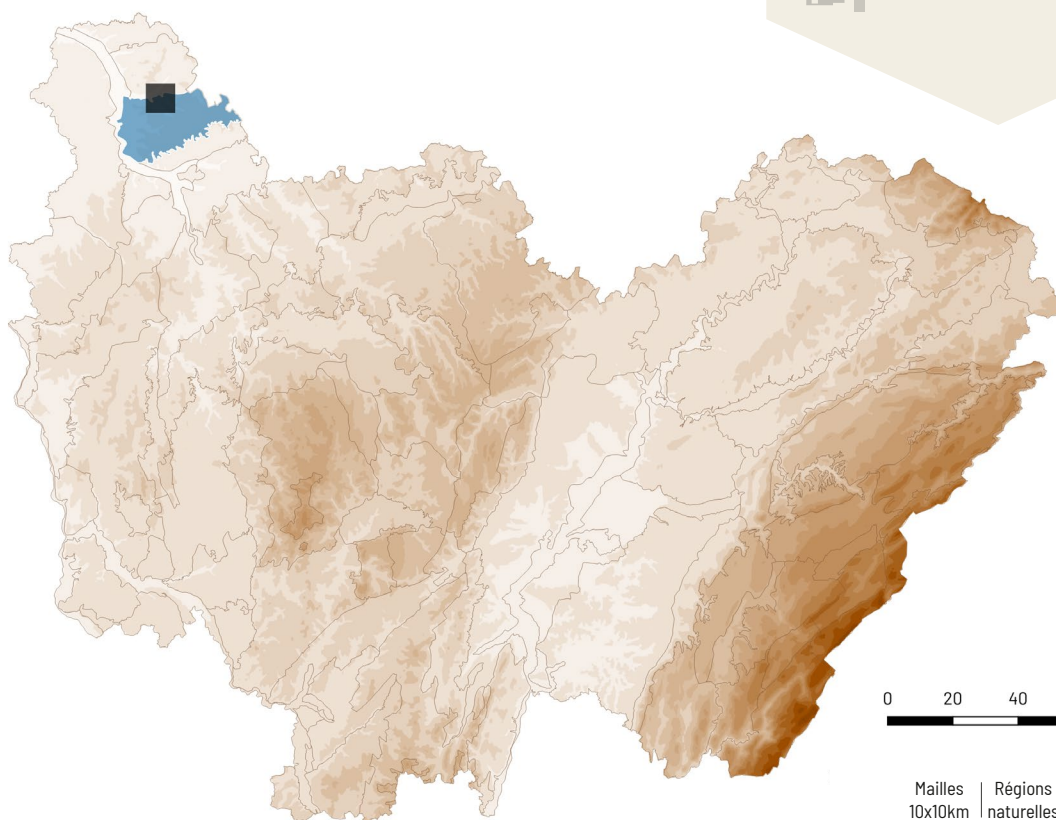
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Gryllotalpa gryllotalpa (Linnaeus, 1758)

COURTILIÈRE COMMUNE



DD

RÉPARTITION

L'espèce est largement répartie sur le territoire français mais semble plus rare voire absente de certaines régions méditerranéennes, et est absente de Corse. Dans la région, elle est essentiellement retrouvée en plaine mais peut également occuper certains milieux d'altitude.

ÉCOLOGIE

La courtilière commune est une espèce géophile vivant préférentiellement dans les sols humides. Elle est ainsi retrouvée dans des milieux diversifiés comme des prairies, des cultures ou aux abords des mares et étangs. Elle fréquente également les jardins où elle peut occasionner malgré elle des dégâts sur les plantations.

Pour cette raison, elle a longtemps fait l'objet d'une lutte entraînant une chute parfois drastique de ses effectifs dans de nombreuses régions. Néanmoins cette espèce prédatrice de larves d'insectes peut s'avérer utile au potager.

COMMENTAIRE : Cette espèce est également surnommée taupe-grillon ou taupette en raison de ses pattes antérieures fouisseuses en forme de pelles rappelant celles de la taupe. Les autres espèces françaises de courtilières ayant une répartition strictement méridionale, cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre dans la région. Cette espèce aux moeurs plutôt nocturnes a un chant d'une puissance étonnante qui peut s'entendre à grande distance. Elle peut être observée une grande partie de l'année mais est principalement visible en mai-juin, lors des déplacements des individus hors du sol durant la phase de reproduction.



C. Romain

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



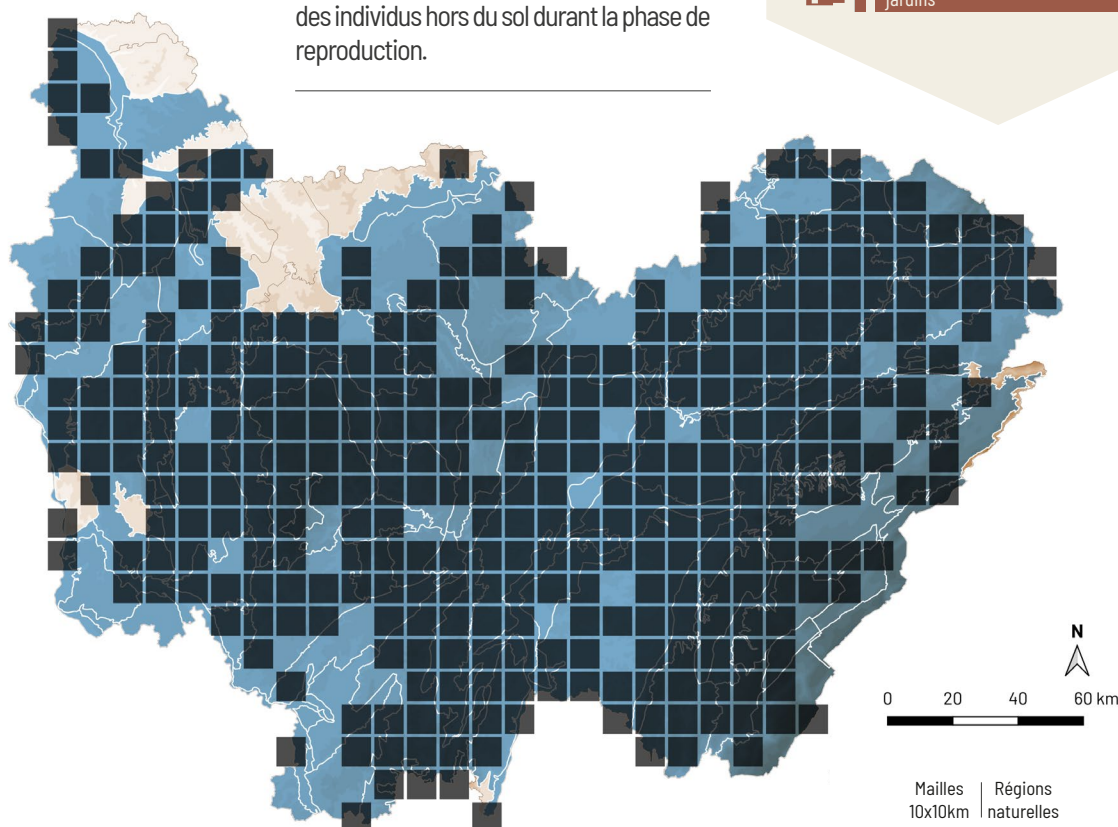
HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

ZONES HUMIDES - prairies

MILIEUX ANTHROPIQUES - parcs et jardins





CRIQUETS

Euchorthippus declivus - J. Ryelandt



Paratettix meridionalis (Rambur, 1838)

TÉTRIX DES PLAGES

RÉPARTITION

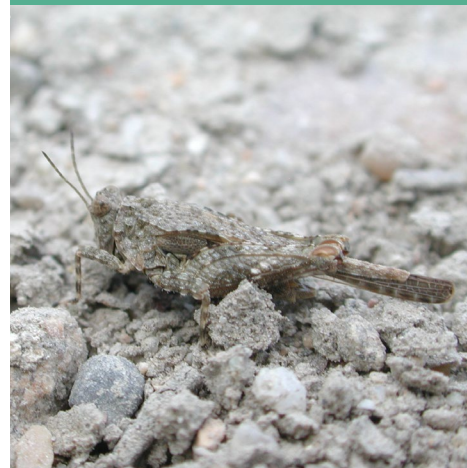
En France, le tétrix méridional se rencontre dans la moitié sud du pays ainsi qu'en Corse, où elle semble plutôt commune. La région Bourgogne-Franche-Comté semble pour l'instant être sa limite septentrionale où seules quelques mentions sont faites annuellement en Saône-et-Loire depuis 2017.

ÉCOLOGIE

L'espèce habite avant tout les milieux humides sablonneux ou pierreux et

à végétation clairsemée, tels que les bords de rivières et d'étangs ou les marécages.

COMMENTAIRE : Cette espèce se distingue des autres tétrix par la carène médiane du pronotum qui ne se forme qu'après le bord antérieur de ce dernier, donnant l'impression que cette partie située derrière la tête de l'animal forme un anneau. Les adultes de cette espèce sont généralement observés entre avril et septembre.



P. Dubois

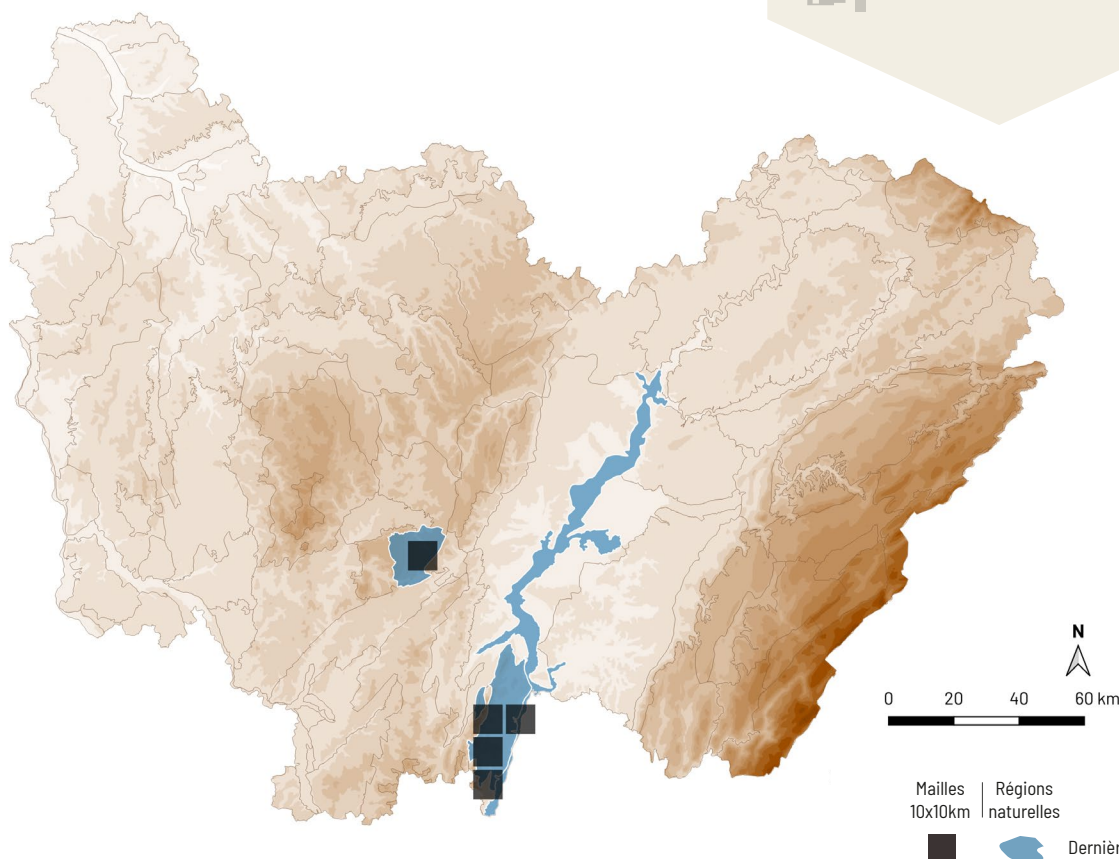
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES - vasières





Tetrix subulata (Linnaeus, 1758)

TÉTRIX RIVERAIN



LC

RÉPARTITION

La distribution française du tétrix riverain est vaste bien qu'elle semble plus septentrionale, et l'espèce est absente de Corse. Elle est également largement répartie dans toute la région, surtout en plaine.

ÉCOLOGIE

Le tétrix riverain fréquente une large gamme de milieux humides tels que les prairies et les fossés mais aussi particulièrement les bords d'étangs et

de cours d'eau. Au printemps, il peut également être observé cherchant la chaleur dans les milieux plus secs adjacents.

COMMENTAIRE : Comme pour les autres espèces de tétrix, sa petite taille et l'absence d'émissions sonores en font une espèce discrète, difficile à observer. Cette espèce passe l'hiver au stade adulte, et il est donc possible de l'observer dès les premiers beaux jours et jusque tard dans l'année.



A. Haupaïs

Forme pronotale courte - G. Bedrines



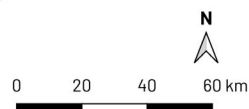
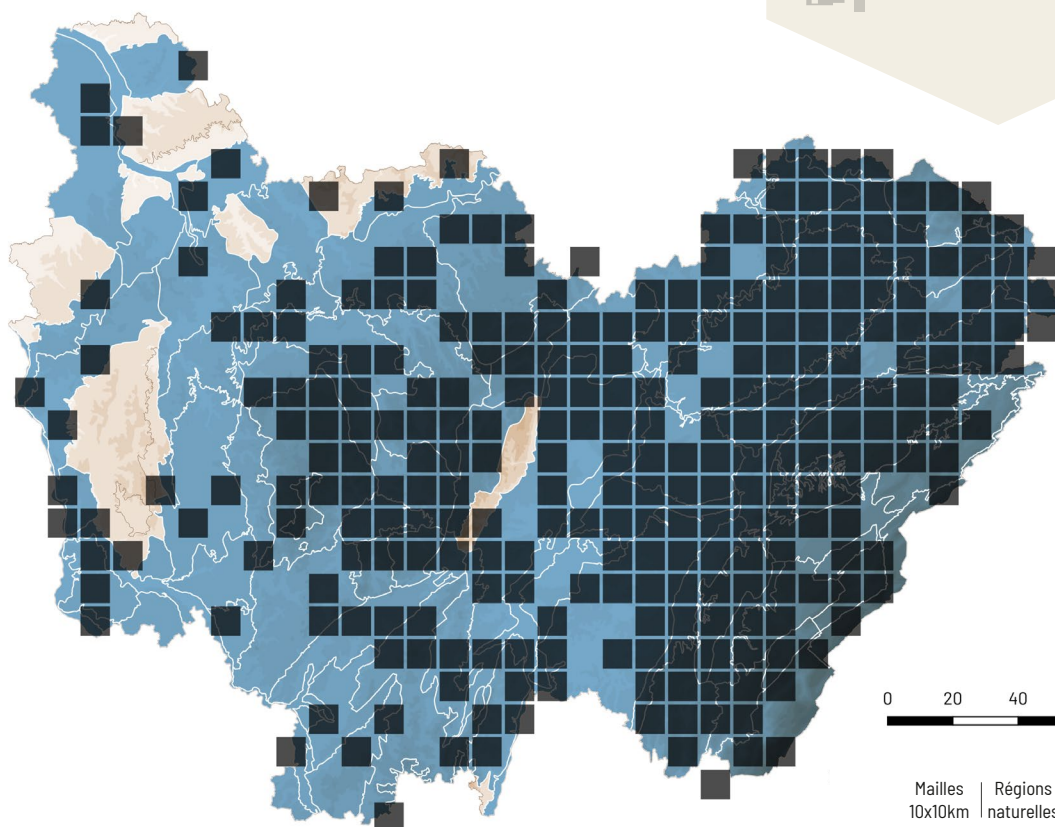
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Tetrix bolivari Saulcy in Azam, 1901

TÉTRIX CAUCASIEN

DÉTERMINANT
ZNIEFF



DD

RÉPARTITION

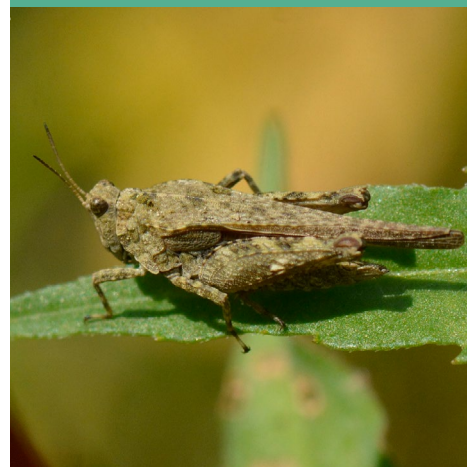
La répartition du tétrix caucasien en France est encore mal connue mais un travail de mise à jour par Sardet (2007) en fait une espèce assez commune sur la moitié sud du pays, avec quelques mentions dans la partie nord. En Bourgogne-Franche-Comté, les connaissances également lacunaires ne permettent pas de définir correctement sa répartition. Elle semble toutefois plus présente dans la moitié ouest de la région.

ÉCOLOGIE

L'espèce fréquente les mêmes milieux humides que le tétrix riverain et le

tétrix des vasières. Elle semble priser particulièrement les milieux inondables tels que les prairies et fossés ainsi que les zones nues ou peu végétalisées à proximité des eaux.

COMMENTAIRE : Il est très difficile de distinguer cette espèce du tétrix riverain et du tétrix des vasières, son identification nécessitant une capture et un examen sous loupe binoculaire. Les adultes de cette espèce sont majoritairement observés d'avril à juillet, parfois jusqu'en octobre.



A. Haupaïs

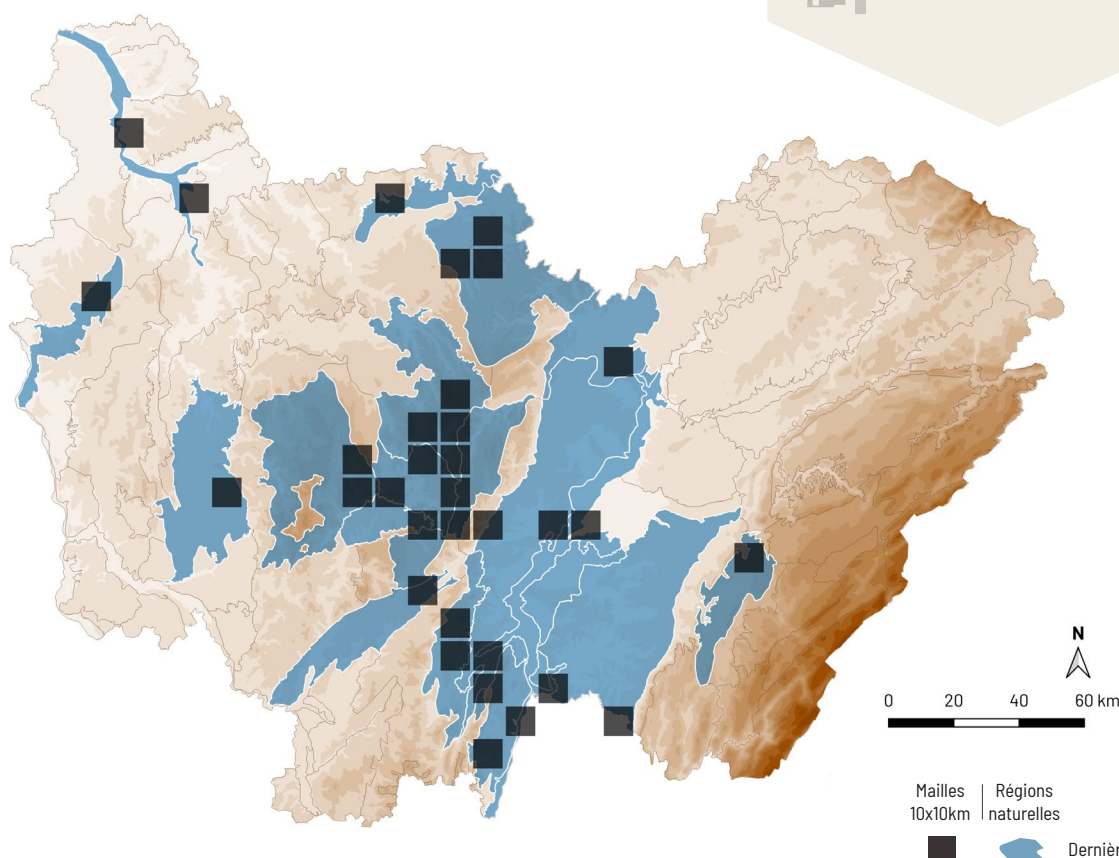
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES - vasières





Tetrix ceperoi (Bolívar, 1887)

TÉTRIX DES VASIÈRES



RÉPARTITION

En France, le tétrix des vasières occupe une grande partie du pays bien que sa répartition soit inégale. L'espèce est notamment peu représentée dans le nord-est du territoire. Concernant la Bourgogne-Franche-Comté, sa distribution est vaste mais les observations semblent plus concentrées en plaine.

ÉCOLOGIE

Comme les tétrix riverain et caucasion, le tétrix des vasières occupe des

milieux pionniers humides : prairies, fossés, gravières, étangs et cours d'eau. Nombre de ses stations dans la région se trouvent sur substrats sablonneux.

COMMENTAIRE : En raison de sa grande ressemblance avec le tétrix riverain, il est probable que cette espèce passe inaperçue. Les adultes sont principalement observés au printemps et en fin d'été.



A. Haupaïs

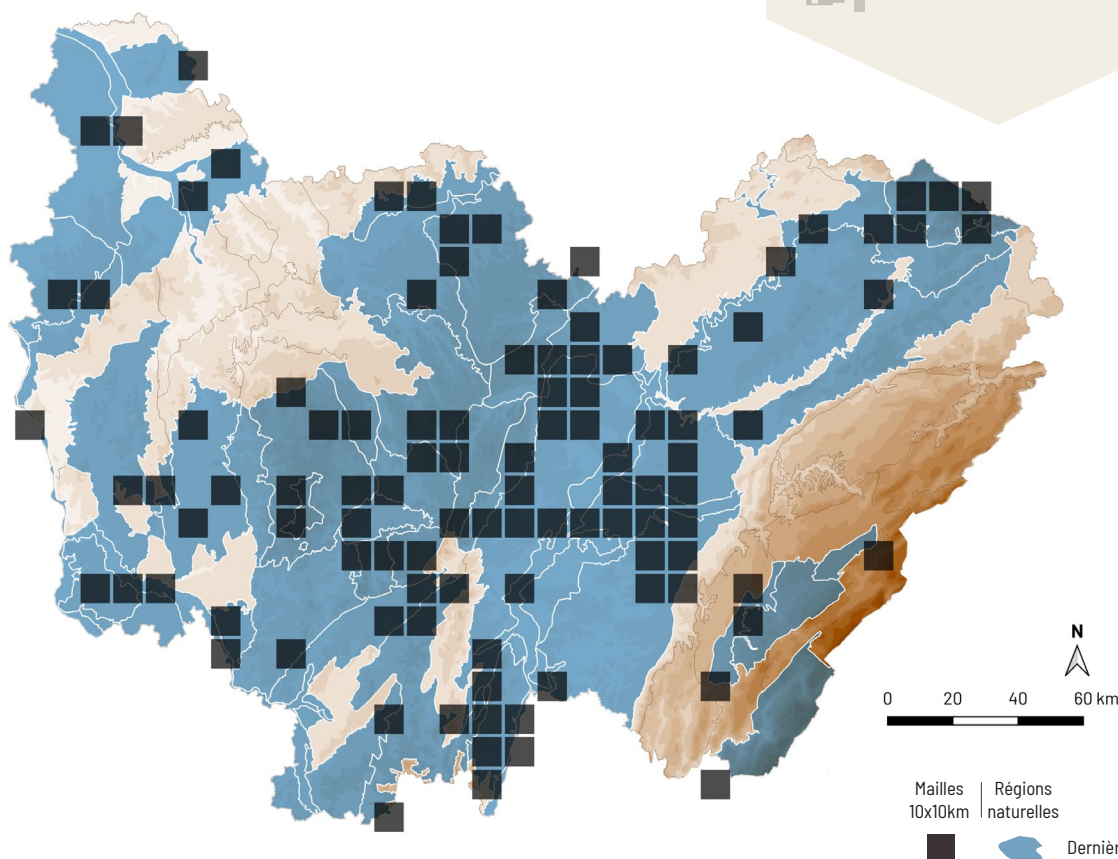
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES - vasières





Tetrix tenuicornis (Sahlberg, 1891)

TÉTRIX DES CARRIÈRES



LC

RÉPARTITION

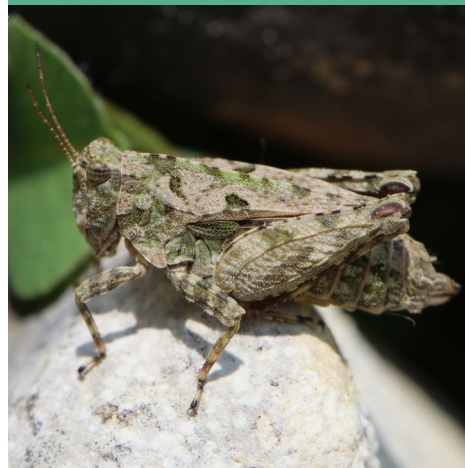
Le tétrix des carrières occupe la majeure partie du territoire français mais est absent du Massif armoricain et de Corse. Dans la région, les connaissances sur l'espèce sont hétérogènes entre les territoires bourguignon et franc-comtois. L'espèce semble toutefois largement répartie en plaine, bien que des stations plus isolées soient connues en altitude.

ÉCOLOGIE

L'espèce colonise avant tout les endroits secs, dont les micro-habitats,

qui peuvent être naturels (pelouses sableuses ou calcaires,...) ou artificiels (carrières, vignes, jardins, bords de chemin,...).

COMMENTAIRE : Contrairement à d'autres tétrix, cette espèce passe l'hiver au stade larvaire. Son développement reste toutefois rapide et les premiers adultes peuvent être observés dès le mois d'avril et jusqu'en octobre.



G. Bedrines

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



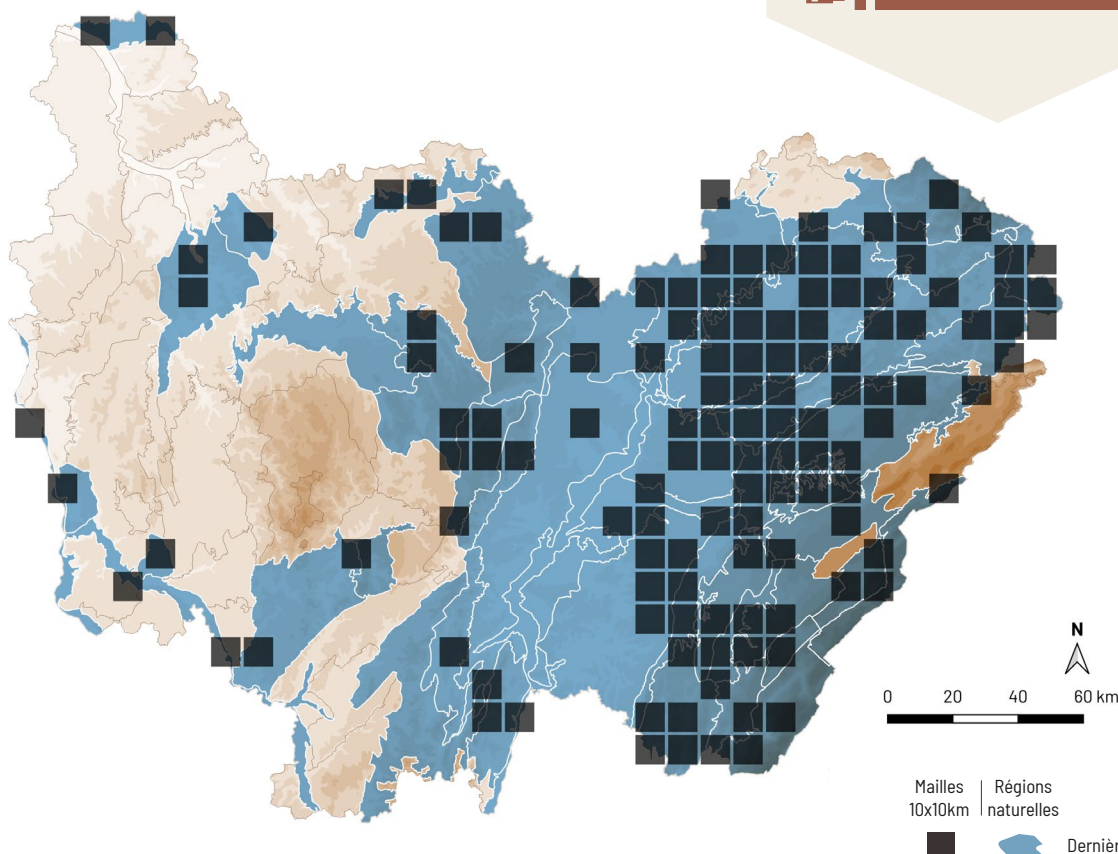
HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses



MILIEUX ANTHROPIQUES





Tetrix bipunctata (Linnaeus, 1758)

TÉTRIX CALCICOLE

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



DD

RÉPARTITION

En raison des forts risques de confusion avec le tétrix des carrières, la répartition française du tétrix calcicole est encore actuellement mal connue. L'espèce semble se concentrer surtout dans l'est du pays, dont la Bourgogne-Franche-Comté. Dans la région, les observations sont majoritairement concentrées en altitude (Haut-Doubs, Haut-Jura et Petite Montagne), celles en plaines étant plus localisées.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente les milieux xérophiles tels que les pelouses

sèches et les éboulis, mais peut également être observée dans des milieux plus thermophiles comme le long des lisières et dans les clairières.

COMMENTAIRE : Si son nom latin fait référence aux deux points présents sur le pronotum, ce critère est également retrouvé chez d'autres tétrix et ne suffit donc pas pour diagnostiquer l'espèce. Les adultes sont principalement observés au printemps et en fin d'été.



J. Ryelandt

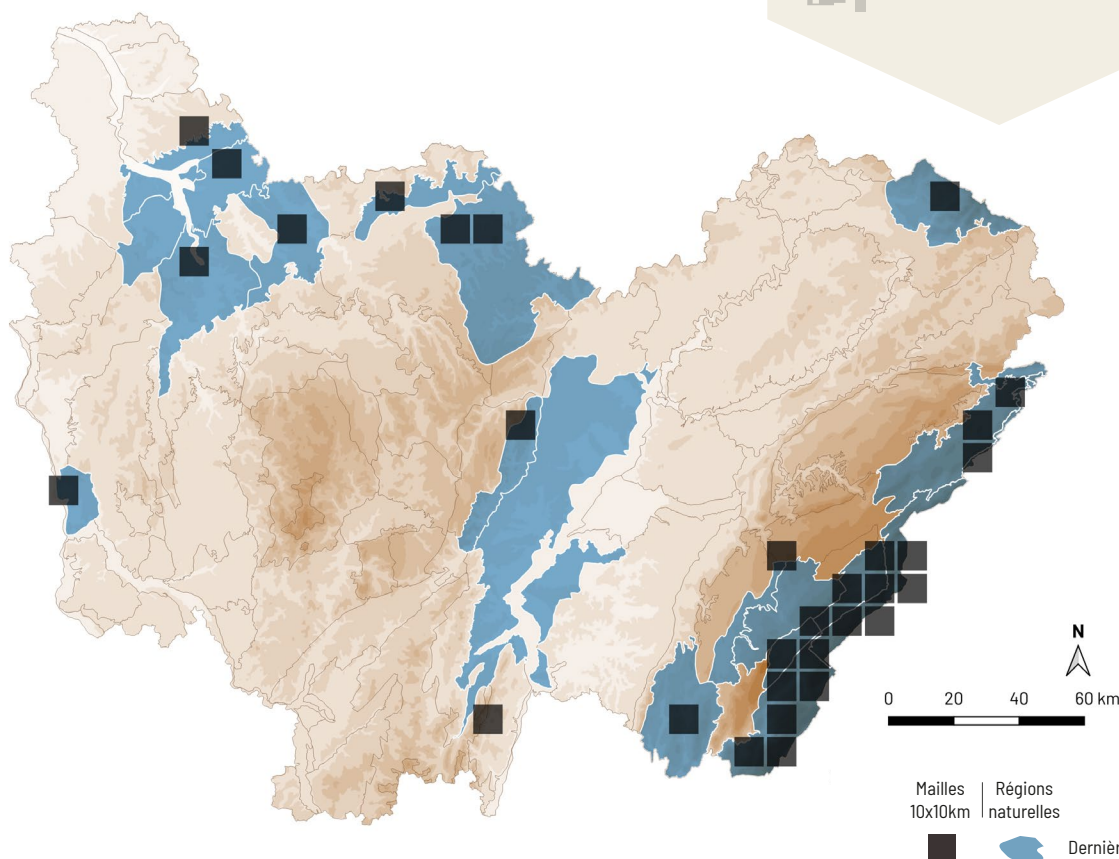
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Tetrix kraussi Saulcy, 1889

TÉTRIX DES LARRIS

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



VU

RÉPARTITION

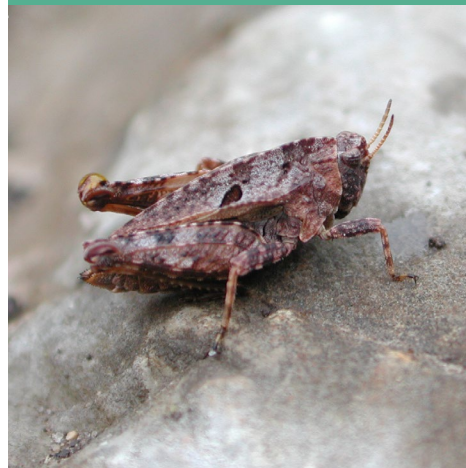
Bien que les connaissances en France soient limitées, le tétrix des larris semble essentiellement cantonné à quelques départements de l'est du pays. En Bourgogne-Franche-Comté, les observations sont essentiellement concentrées dans le sud des départements du Jura et du Doubs, et quelques mentions sont faites ça et là en Bourgogne, principalement en Côte-d'Or.

ÉCOLOGIE

L'espèce montre une nette prédilection pour les milieux xériques,

notamment les pelouses rocailleuses ou encore les micro-habitats secs retrouvés en lisières ou bois clairs comme les éboulis.

COMMENTAIRE : Longtemps considéré comme une forme du tétrix calci-cole, puis comme une sous-espèce, le tétrix des larris est une espèce dont la chorologie doit être approfondie afin de mieux comprendre sa répartition dans la région et ses exigences écologiques. Les observations dans la région sont essentiellement faites sur la période estivale, de juillet à mi-septembre.



P. Dubois

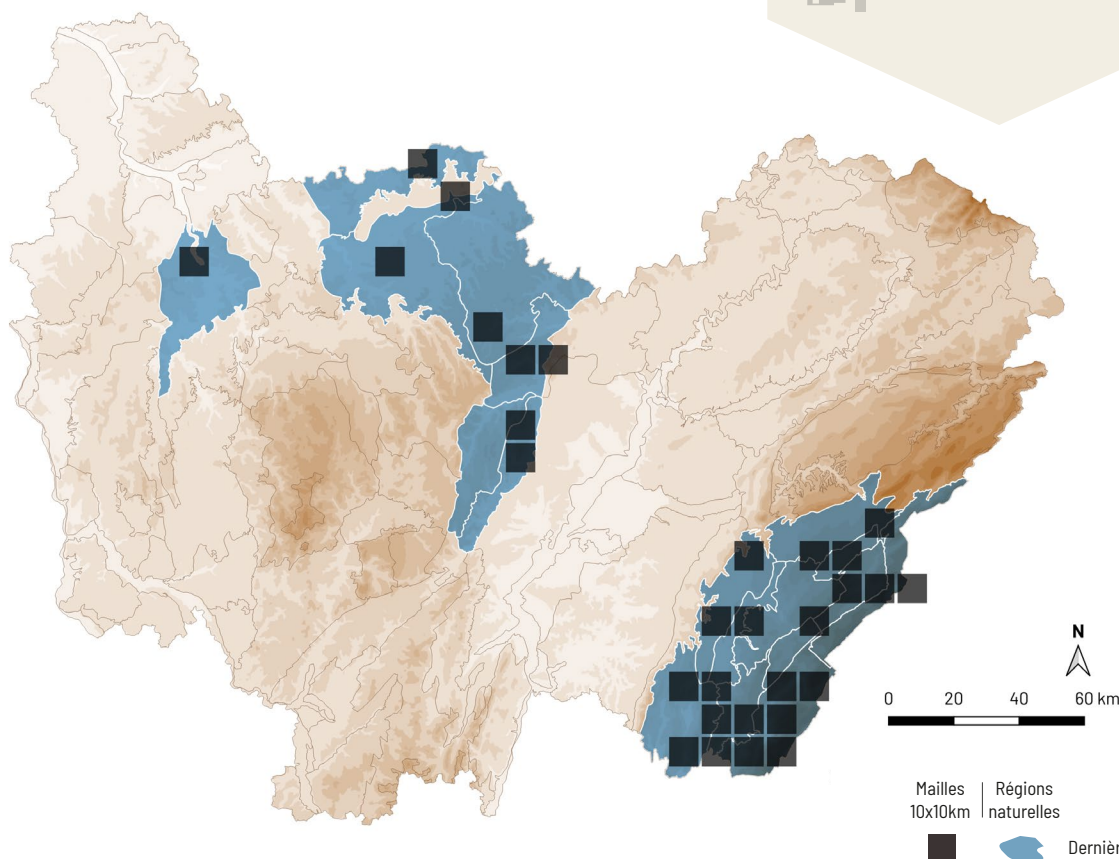
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Tetrix undulata (Sowerby, 1806)

TÉTRIX FORESTIER



LC

RÉPARTITION

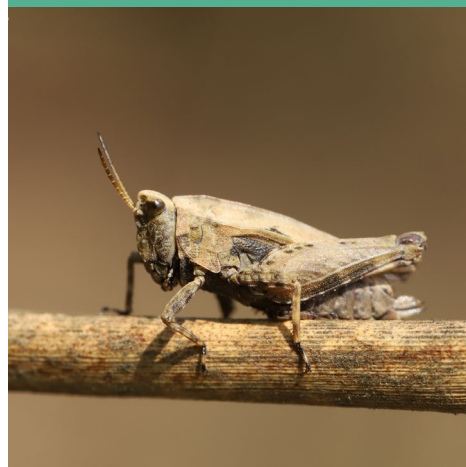
Le tétrix forestier est signalé presque partout en France sauf de quelques départements du sud-est et en Corse. C'est l'espèce la plus commune du genre dans de nombreuses régions de France. Sa répartition en Bourgogne-Franche-Comté semble large mais inégale, l'espèce n'étant que peu mentionnée dans l'Yonne et la Nièvre.

ÉCOLOGIE

Ce criquet fréquente les milieux mésophiles tels que les lisières forestières,

les prairies, les pelouses et les clairières sur sol humide. Il recherche des zones ensoleillées à végétation basse.

COMMENTAIRE : Comme le reste des espèces du genre *Tetrix*, l'identification du tétrix forestier est délicate, d'autant plus que l'espèce présente une grande variabilité chromatique et que de rares individus peuvent avoir un pronotum allongé. Les adultes sont principalement observés au printemps et en fin d'été.



E. Matéo-Espada

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



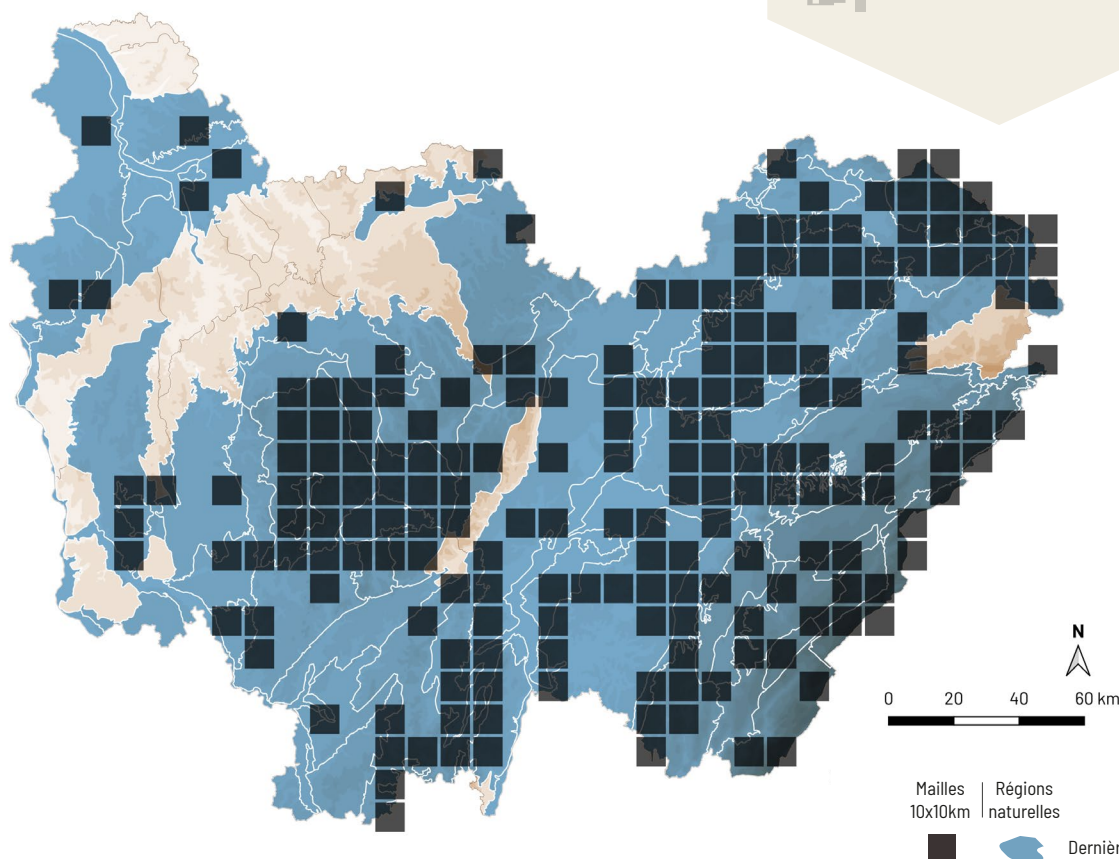
HABITATS



FORÊTS



ZONES HUMIDES





Calliptamus italicus (Linnaeus, 1758)

CALOPTÈNE ITALIEN



LC

RÉPARTITION

L'espèce est fréquente dans la zone méridionale, mais semble se raréfier en remontant vers le nord et même être absente dans certains départements du Nord de la France. Dans la région, elle est abondante en plaine et plus localisée dans les milieux d'altitude du fait de sa préférence pour les endroits secs et chauds.

ÉCOLOGIE

Le caloptène italien est une espèce typique des pelouses sèches présentant des zones dénudées, mais sa grande plasticité lui permet de

coloniser également des milieux fortement anthropisés comme les carrières, les friches ou encore les cultures.

COMMENTAIRE : En 2006, un épisode de pullulation de l'espèce a été observé dans des champs cultivés des départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire. Ce phénomène reste toutefois rare et semble résulter de conditions météorologiques plus favorables à l'espèce. Le caloptène italien présente un dimorphisme sexuel marqué, permettant aisément de distinguer la femelle du mâle. Les adultes sont visibles de juin à novembre.



A. Haupaïs

Aile de *Calliptamus italicus* - J. Ryelandt

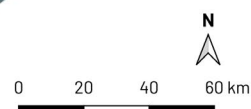
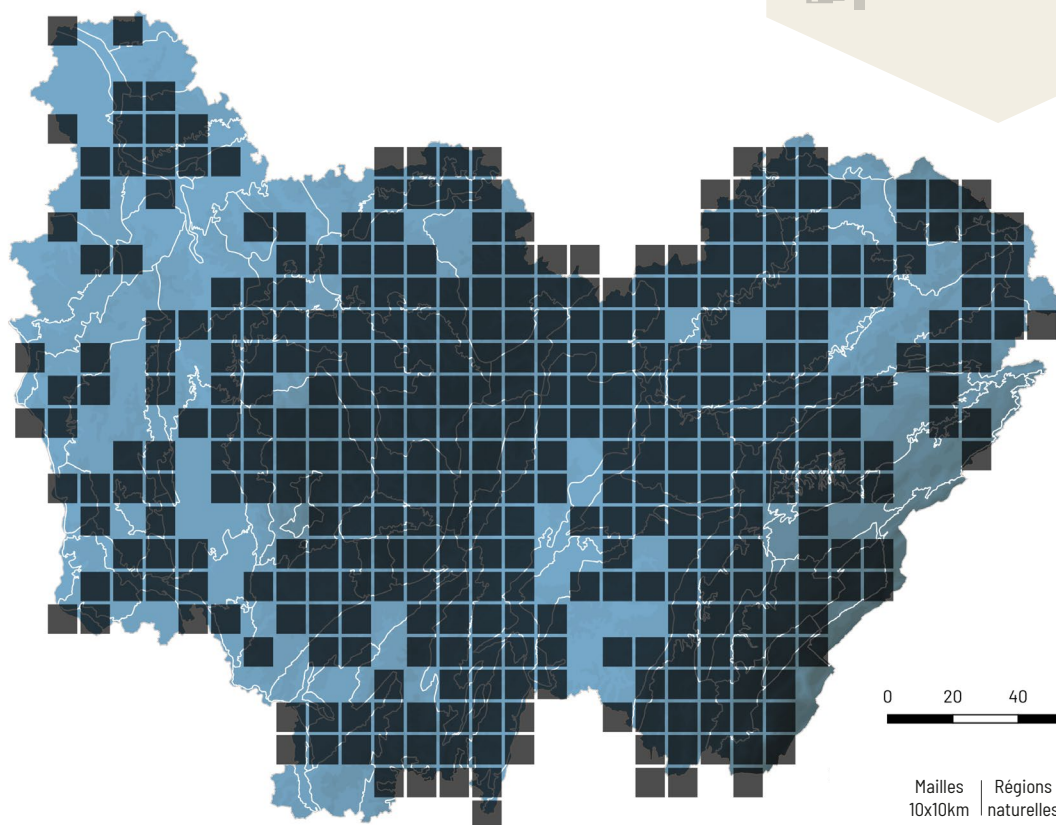
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Calliptamus barbarus (O.G. Costa, 1836)

CALOPTÈNE OCHRACÉ

DÉTERMINANT
ZNIEFF



NT

RÉPARTITION

Le caloptène ochracé a une répartition légèrement plus méridionale que le caloptène italien, mais reste présent dans une grande partie du territoire français, Corse comprise. Dans la région, bien qu'il soit connu de quelques milieux d'altitude dans le Morvan et le massif jurassien, l'espèce se concentre majoritairement en plaine.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente des biotopes très secs et ensoleillés souvent rocailleux, comme des éboulis, des pierriers ou des pelouses très

sèches présentant des zones nues. Elle est fréquemment retrouvée en compagnie du caloptène italien, mais contrairement à ce dernier, elle ne semble pas attirée par les milieux perturbés par l'homme.

COMMENTAIRE : Comme pour le caloptène italien, le dimorphisme sexuel chez cette espèce est nettement marqué, la femelle pouvant être jusqu'à deux fois plus grande que le mâle. Chez ce genre, seuls les mâles peuvent être identifiés avec certitude par l'examen des organes génitaux. Cette espèce est adulte de juillet à septembre.

Aile de *Calliptamus barbarus* - J. Ryelandt

T. Reverchon

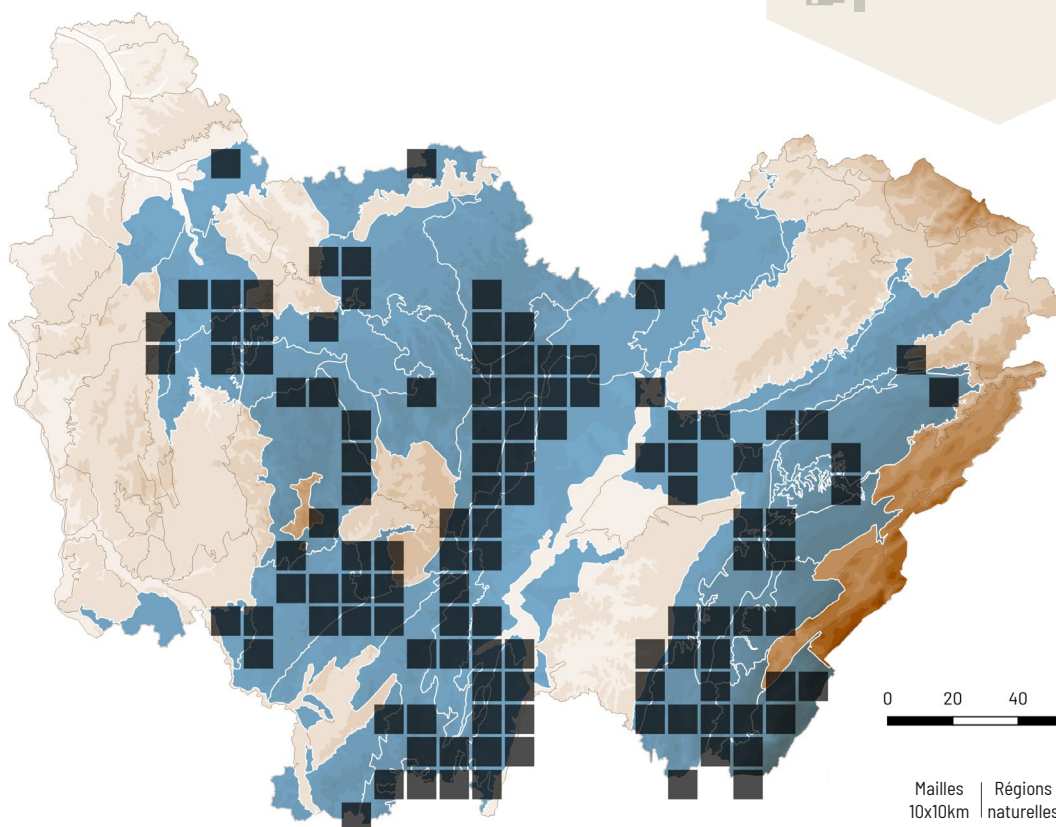
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pierriers



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Anacridium aegyptium (Linnaeus, 1764)

CRICQUET ÉGYPTIEN



RÉPARTITION

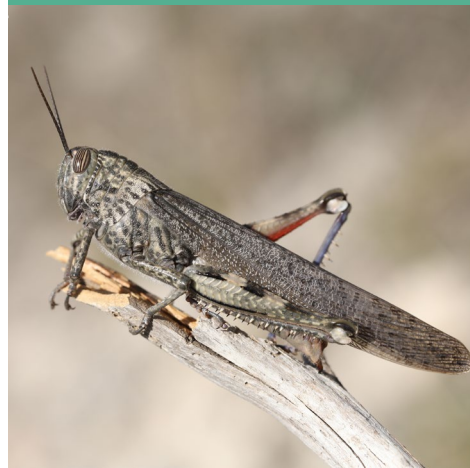
Espèce typiquement méditerranéenne, le criquet égyptien se rencontre en France dans les départements bordant la Méditerranée et a tendance à remonter la vallée du Rhône. Dans la région, il n'existe que quelques mentions d'individus isolés erratiques ou issus d'introductions accidentelles.

ÉCOLOGIE

Dans son aire de répartition naturelle, ce grand criquet vit dans des biotopes chauds et secs, voire arides, où

il s'observe surtout dans les buissons et sur les arbustes.

COMMENTAIRE : Le criquet égyptien est l'un des plus grand criquet de notre faune, la femelle pouvant atteindre jusqu'à 65 millimètres. Bon voilier, il peut effectuer de longs vols sur plusieurs mètres. Avec ses yeux rayés et la carène marquée de son pronotum, il ne peut être confondu avec aucune autre espèce en France et peut être identifié même à partir d'une photographie.



E. Matéo-Espada

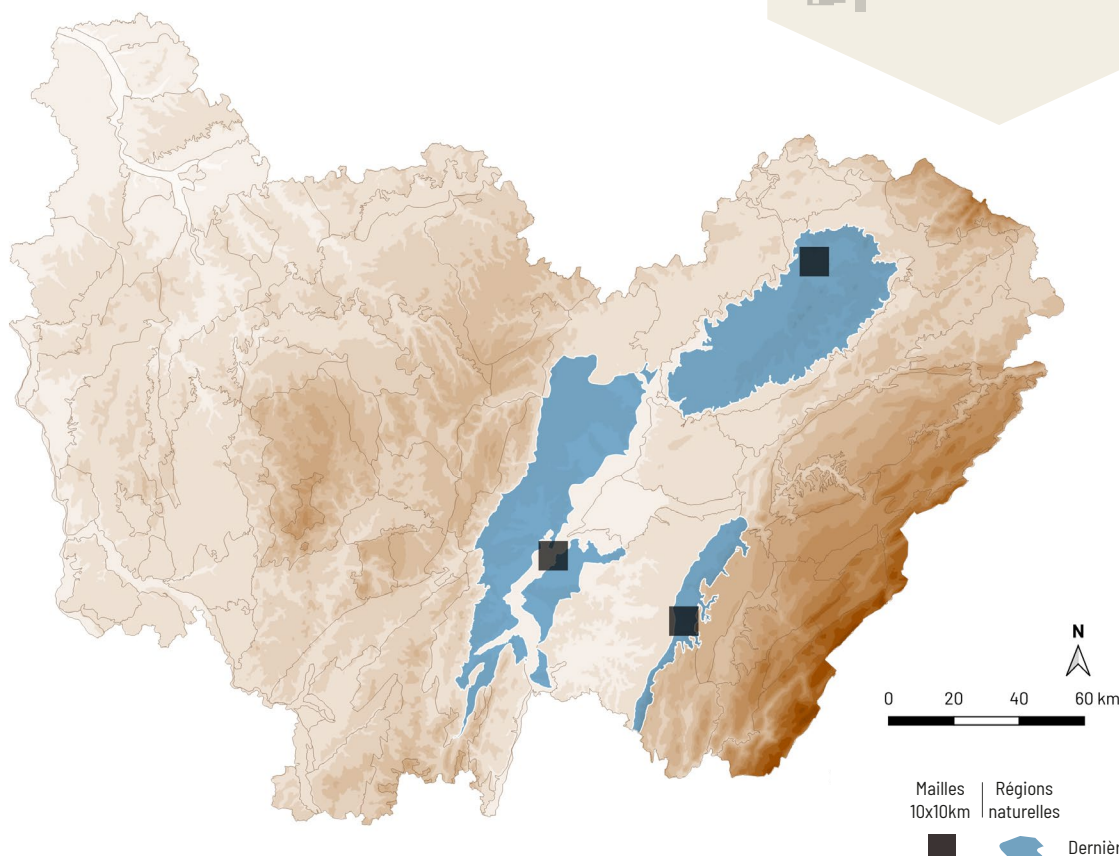
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - buissons





Pezotettix giornae (Rossi, 1794)

CRIQUET PANSU

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC

NE

RÉPARTITION

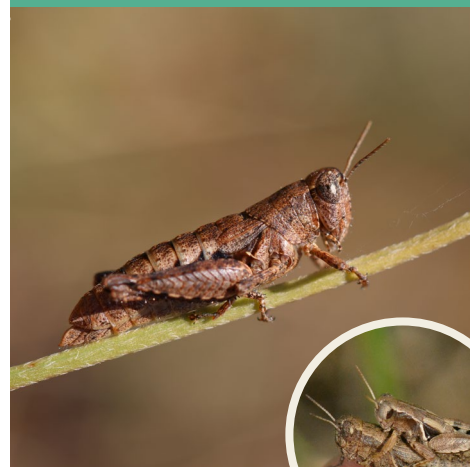
Le criquet pansu est une espèce méditerranéo-atlantique qui remonte en France jusqu'à la basse Loire. En Bourgogne-Franche-Comté, elle n'est connue que de la Côte bourguignonne et de quelques stations franc-comtoises dans la Plaine Doloise et le long de la Bresse.

ÉCOLOGIE

Si l'espèce fréquente volontiers les endroits humides en climats méditerranéen et subméditerranéen, elle est préférentiellement retrouvée dans

la région dans les milieux herbacés chauds et secs, comme les pelouses, les bords de cultures ou encore les lisières de forêt.

COMMENTAIRE : L'espèce est souvent confondue avec les juvéniles d'autres criquets en raison de sa petite taille et de la réduction forte de ses tegmina. Il est très fréquent de rencontrer des individus accouplés. C'est un criquet qui ne chante pas et qui est principalement observé au stade adulte en août et en septembre.



G. Bedrines

Accouplement de *Pezotettix giornae* - A. Haupais

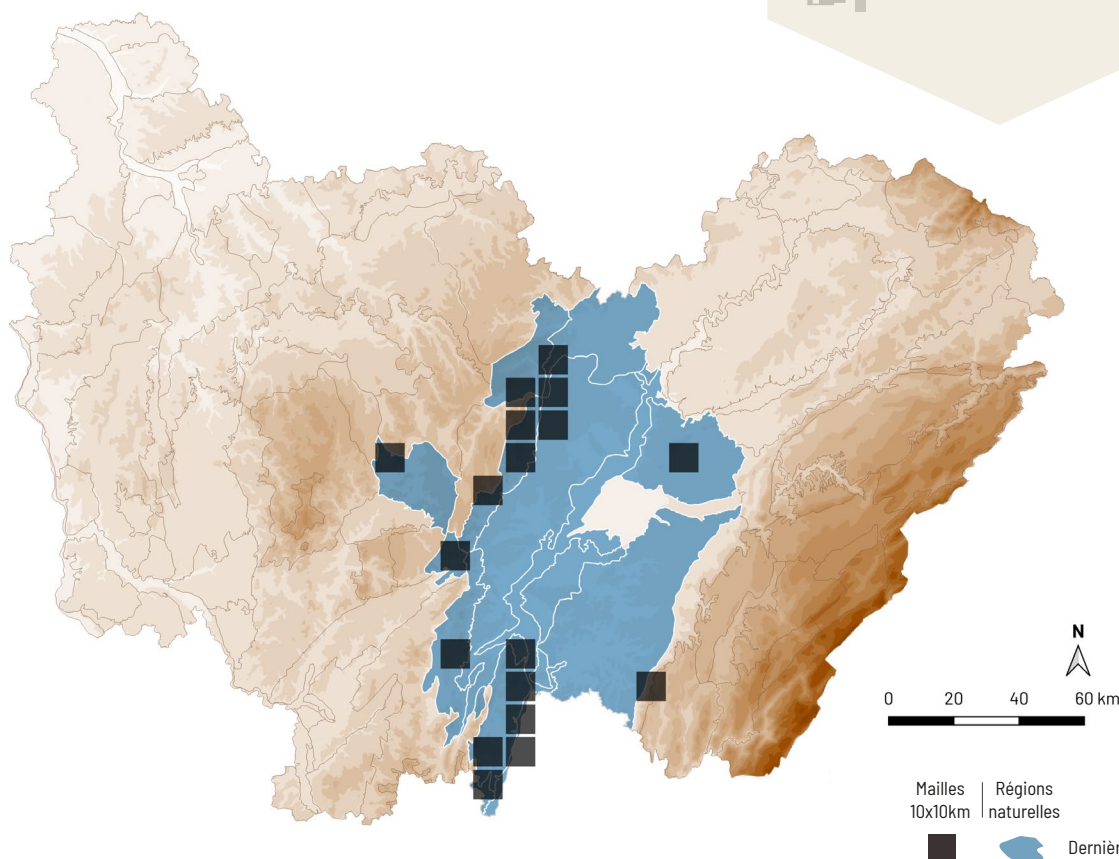
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Miramella alpina (Kollar, 1833)

MIRAMELLE ALPESTRE



LC

RÉPARTITION

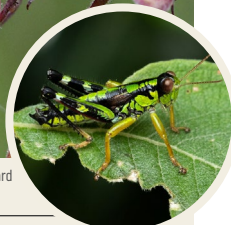
La miramelle alpestre est une espèce strictement montagnarde, retrouvée en France dans les massifs montagneux des Pyrénées, du Massif central, des Alpes, du Jura et des Vosges. En Bourgogne-Franche-Comté, elle est bien représentée dans ces deux derniers massifs.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente une large gamme de végétations herbacées fraîches à humides, mi-hautes de l'étage montagnard. Elle peut ainsi

être aperçue dans les prairies extensives ou les mégaphorbiaies, mais également en lisières de forêts.

COMMENTAIRE : Seule représentante des miramelles dans la région, cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre. Il n'est pas rare d'observer plusieurs dizaines d'individus sur un périmètre très restreint, généralement perchés en hauteur dans la végétation et les petits arbustes. La miramelle alpestre est adulte entre juin et septembre.

Mâle de *Miramella alpina* - E. Gaillard

R. Itac-Bureau

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



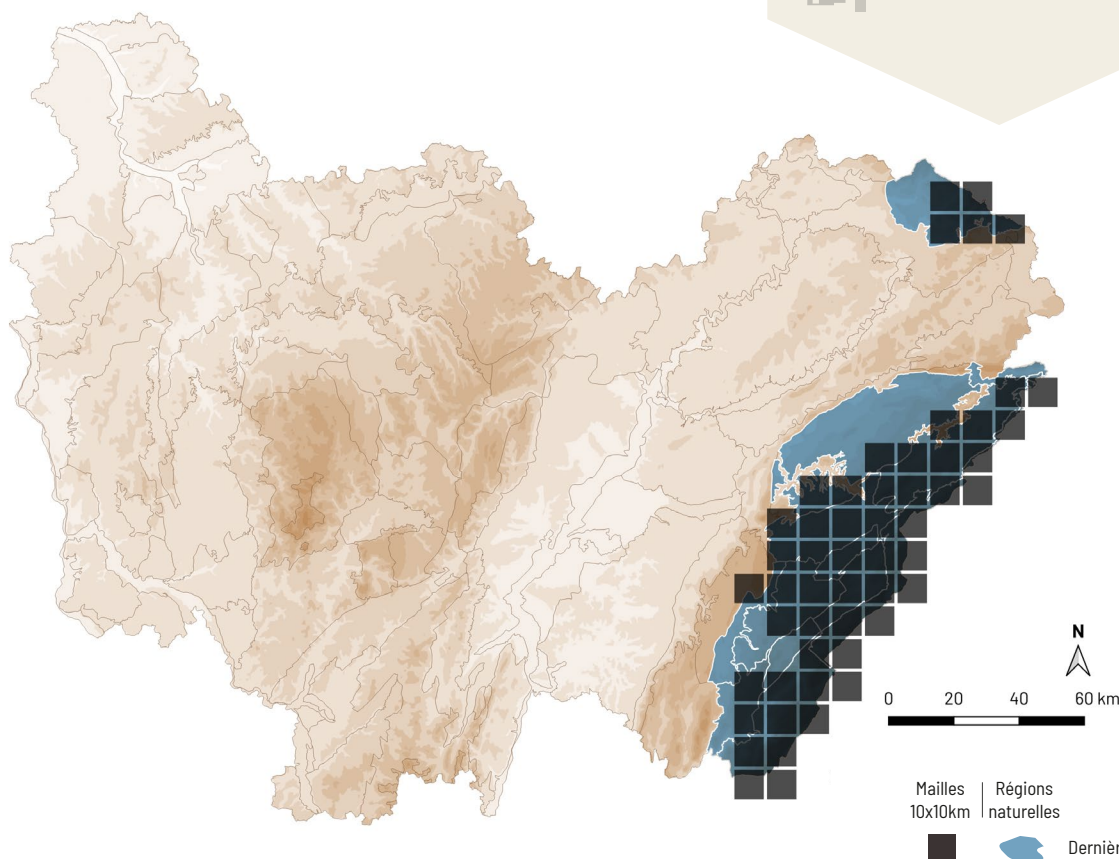
HABITATS



FORÊTS - lisières



ZONES HUMIDES - prairies





Psophus stridulus (Linnaeus, 1758)

OEDIPODE STRIDULANTE

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



CR

RÉPARTITION

Espèce d'affinité montagnarde, l'oedipode stridulante est majoritairement présente en France dans les massifs des Alpes et des Pyrénées, plus ponctuellement dans le Jura. Des populations relictuelles subsistent en plaine dans le Grand Est et en Auvergne. En Bourgogne-Franche-Comté, cette oedipode se rencontre de manière dispersée dans la Haute Chaîne du Doubs et du Jura ainsi qu'en Petite Montagne. La population champenoise fait également une petite incursion dans le Barséquanais.

ÉCOLOGIE

L'oedipode stridulante fréquente des milieux chauds et secs présentant

des zones de sol nu. Les coteaux calcaires riches en pelouses sont ses habitats typiques. Lorsqu'il fait trop chaud, l'espèce se réfugie dans les hautes herbes.

COMMENTAIRE : Cette espèce doit son nom au son émis par les mâles lorsqu'ils bondissent, très caractéristique. Comme l'oedipode rouge, ses ailes postérieures sont rouges avec une bande noire. Elle peut toutefois être distinguée rapidement de cette dernière par son pronotum bombé. Elle est observée au stade adulte entre juillet et septembre.



Aile de *Psophus stridulus* - J. Ryelandt

R. Leconte

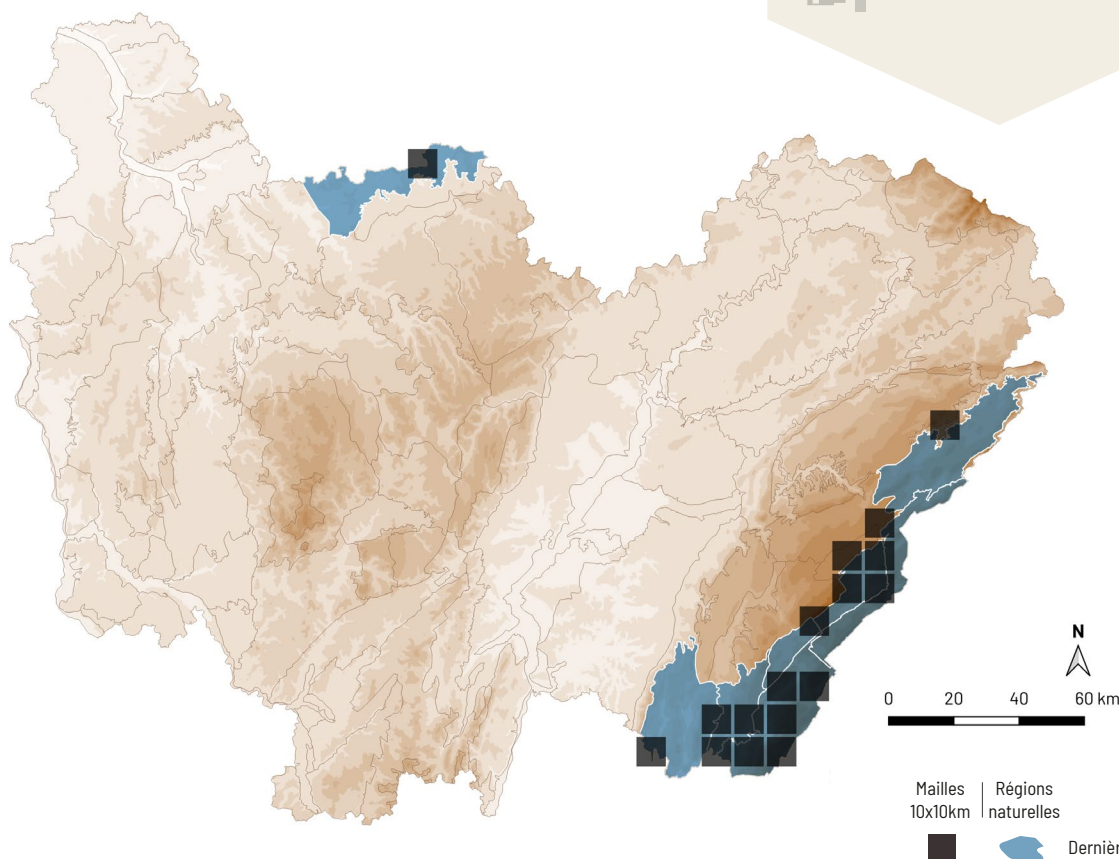
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Oedaleus decorus (Germar, 1825)

OEDIPODE SOUFRÉE

DÉTERMINANT
ZNIEFF

NA

RÉPARTITION

En France, l'oedipode soufrée est présente sur la façade atlantique et dans le quart sud-est du pays (bassin méditerranéen et vallée du Rhône notamment). Elle est plus dispersée ailleurs. En Bourgogne-Franche-Comté, on rencontre l'espèce essentiellement tout le long du linéaire de la Loire. De manière plus sporadique elle est observée dans le Val de Saône et la Côte mâconnaise. Les observations des départements franc-comtois relèveraient plus de l'erratisme.

ÉCOLOGIE

Cette espèce xérophile fréquente les endroits particulièrement

chauds, tels que des pelouses rases à végétation lacunaire, très souvent sur sol sableux.

COMMENTAIRE : Verte à brune, l'oedipode soufrée présente une variabilité chromatique importante, mais son motif en croix formé par quatre stries blanches sur son pronotum est caractéristique et permet de la reconnaître facilement. La femelle est souvent plus grande que le mâle. L'espèce est adulte et identifiable entre juillet et septembre.



A. Haupaïs

Aile de *Oedaleus decorus* - P. Dubois

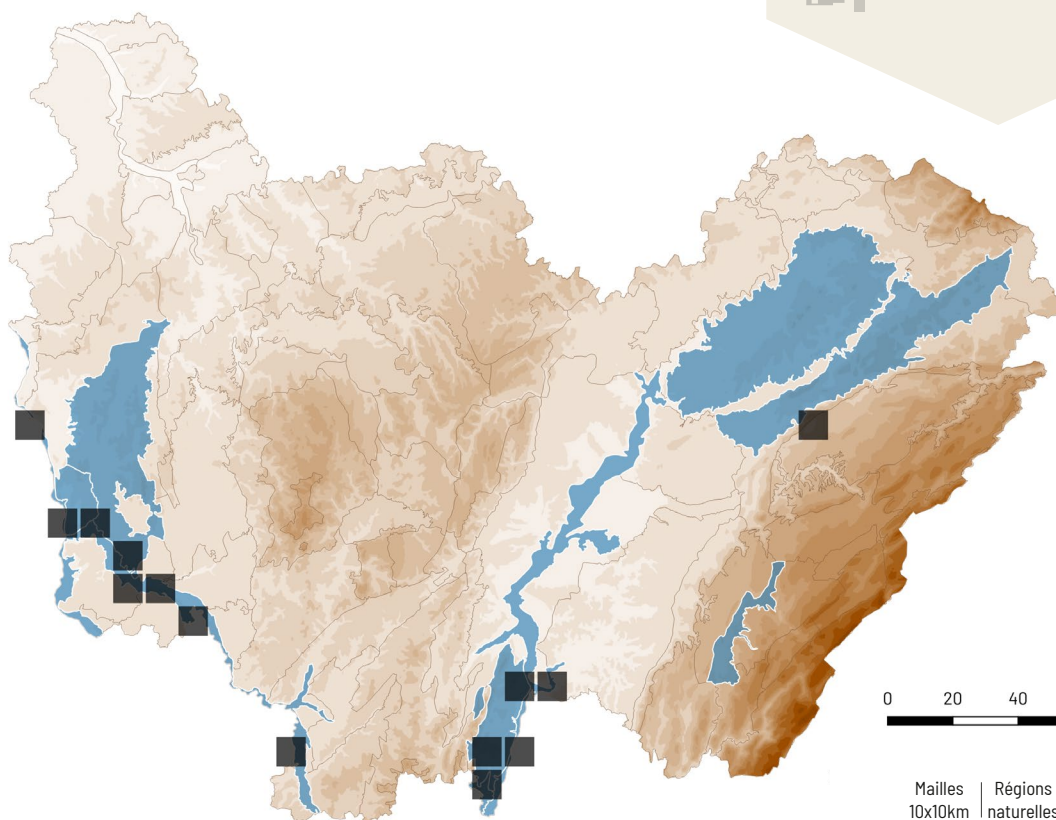
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Locusta Linnaeus, 1758



NA

RÉPARTITION

Deux espèces de *Locusta* sont présentes en France. Le criquet migrateur présente deux sous-espèces, une méditerranéenne et une atlantique. Le criquet cendré est lui présent sur le pourtour méditerranéen et fait une incursion dans la vallée du Rhône. Des individus erratiques remontent parfois jusqu'en Belgique. Ces espèces se rencontrent plutôt dans la moitié est de la région et peuvent être rattachées pour partie au criquet cendré. Certaines observations se rapportent aussi sans doute à des individus de criquet migrateur échappés d'élevages.

ÉCOLOGIE

Dans leurs aires de reproduction originelles, les deux espèces de criquets

migrateurs occupent des milieux secs de toute sorte comme des landes, des friches, des garrigues ou des milieux plus remaniés comme des gravières. Dans la région les observations ne peuvent être rattachées à un habitat particulier, les individus étant erratiques.

COMMENTAIRE : La taxonomie de ces espèces ayant évolué plusieurs fois, il est difficile de savoir exactement à quelle espèce et sous-espèce les observations régionales se rapportent car des mesures morphométriques sont nécessaires pour l'identification. Elles sont donc réunies en une seule fiche. La taxonomie de ce genre est amenée à encore évoluer.



A. Harpais

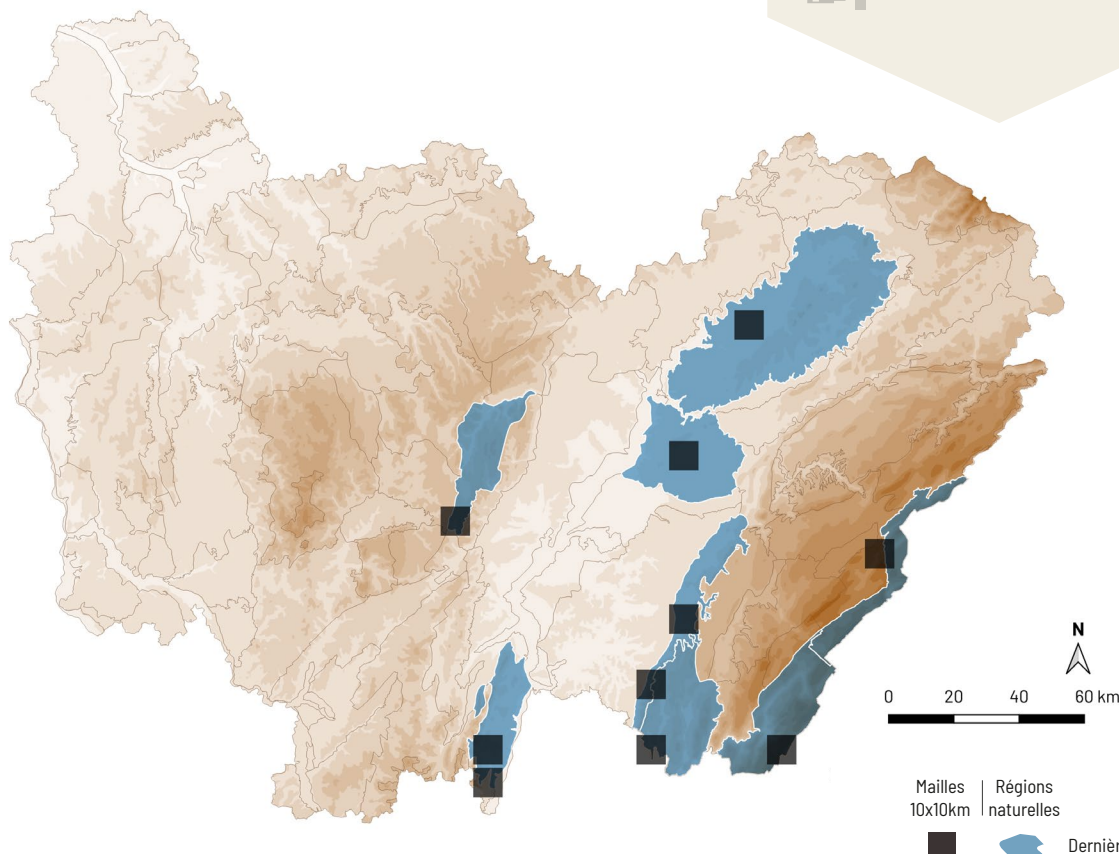
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Oedipoda caerulescens (Linnaeus, 1758)

OEDIPODE TURQUOISE



LC

RÉPARTITION

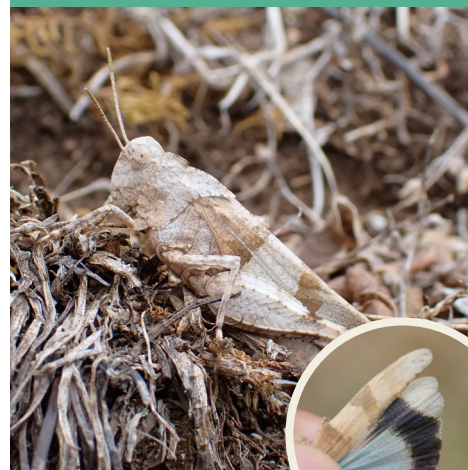
L'oedipode turquoise est une espèce commune présente un peu partout en France, mais plus rare en altitude. En Bourgogne-Franche-Comté, on la retrouve dans toutes les régions naturelles à l'exception du Haut-Doubs et de la Haute Chaîne du Doubs.

ÉCOLOGIE

L'oedipode turquoise est thermophile et se rencontre dans tout type de milieux chauds dénués de végétation, même de faible superficie. On peut ainsi la retrouver sur des pelouses

sèches, des pierriers et falaises, mais aussi des milieux anthropiques comme des parkings, des chemins ou des cimetières.

COMMENTAIRE : Ses ailes bleues bordées de noir sont caractéristiques pour la faune de notre région. Il faut toutefois être vigilant pour ne pas la confondre avec l'oedipode aigue-marine, dont les ailes postérieures sont également bleues mais totalement dépourvues de toutes traces de bande sombre. L'espèce est adulte et identifiable de juillet à septembre.



M. Brugger

Aile de *Oedipoda caerulescens* - J. Ryelandt

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

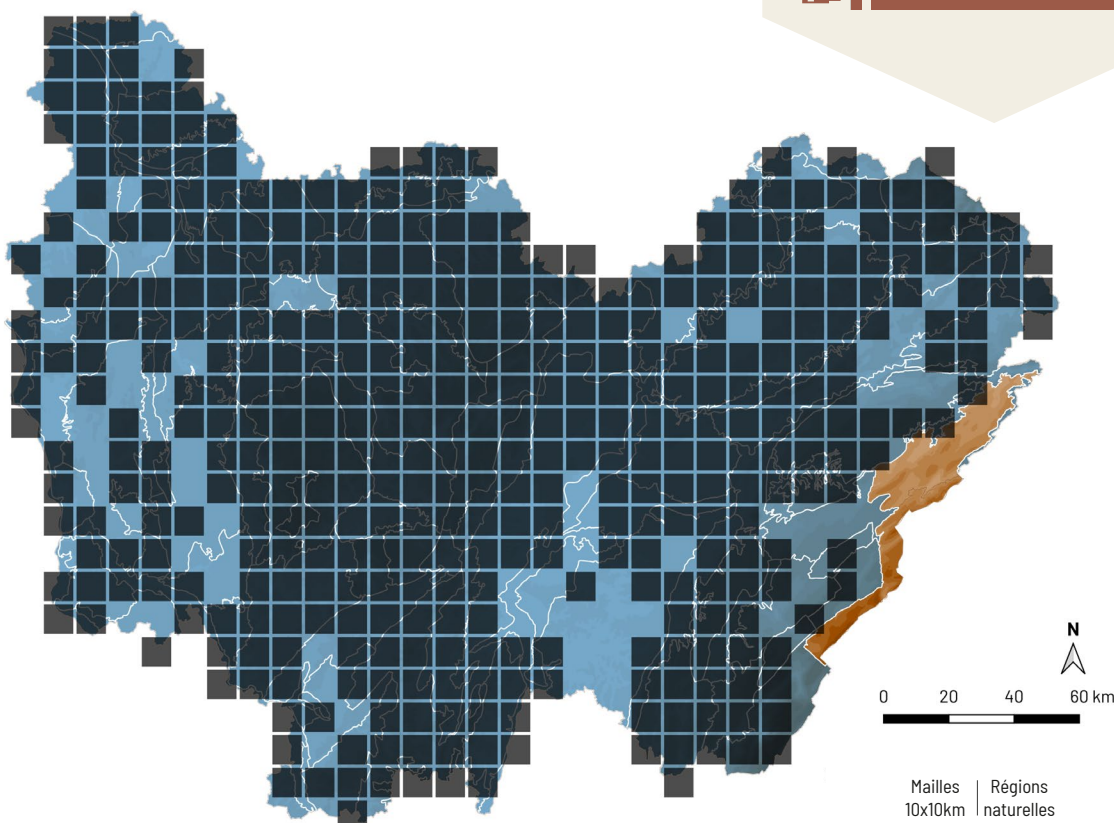


HABITATS



MILIEUX SECS

MILIEUX ANTHROPIQUES



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Oedipoda germanica (Latreille, 1804)

OEDIPODE ROUGE

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC

VU

RÉPARTITION

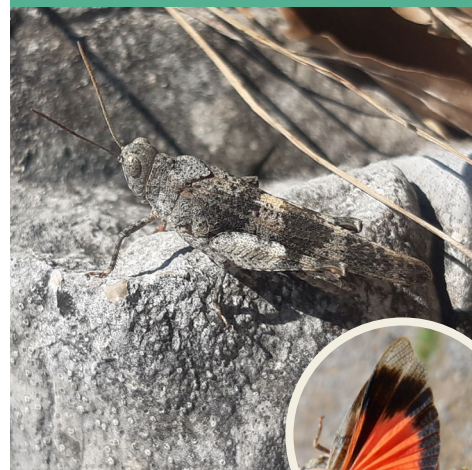
L'espèce est actuellement présente surtout dans le sud de la France, d'où elle remonte à l'est jusqu'au nord des Alpes et le sud du Jura. Ailleurs, elle a fortement régressé et se fait beaucoup plus rare. Dans la région on retrouve cette oedipode surtout dans le département du Jura et le long de la Côte mâconnaise et de la Côte chalonnaise. Elle est beaucoup plus dispersée et ponctuelle dans les autres régions naturelles où elle est observée.

ÉCOLOGIE

L'oedipode rouge est une espèce thermophile qui vit dans les zones

caillouteuses dénuées de végétation des coteaux calcaires. À la marge on peut la retrouver sur des chemins. Les anciennes carrières à ciel ouvert constituent également parfois des milieux de substitution.

COMMENTAIRE : Reconnaisable à ses ailes rouges bordées de noire, elle est fréquemment confondue avec des criquets du genre *Calliptamus* quand l'identification est trop rapide, se limitant à la couleur des ailes en vol. Elle peut également être confondue avec l'oedipode stridulante qui a les ailes de la même couleur. L'espèce est adulte et identifiable entre juillet et septembre.

Aile de *Oedipoda germanica* - J. Ryelandt

J. Ryelandt

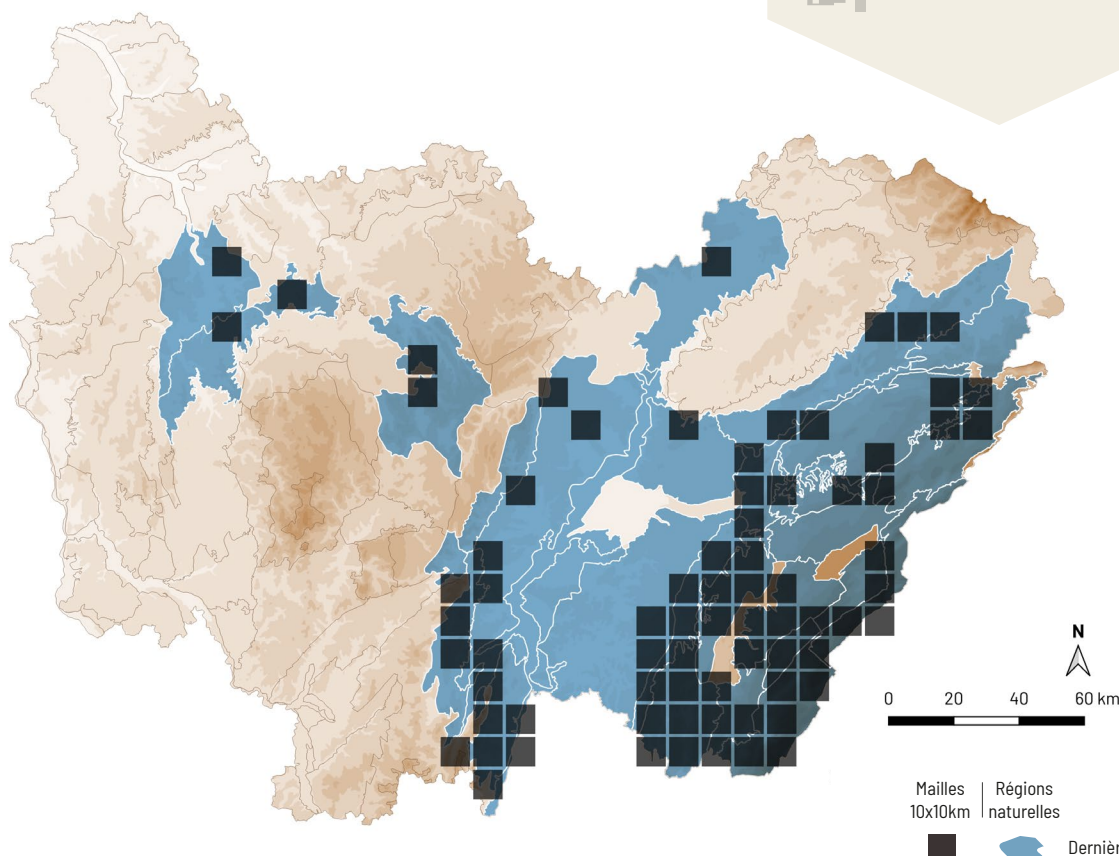
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pierriers





Sphingonotus caeruleans (Linnaeus, 1767)

OEDIPODE AIGUE-MARINE

DÉTERMINANT
ZNIEFF

NT

RÉPARTITION

L'oedipode aigue-marine est largement répartie en France métropolitaine d'où elle n'est absente que de l'extrême nord-ouest et de Corse. Dans la région on retrouve l'espèce surtout en plaine, dans les vallées alluviales comme la vallée de la Loire ou le Val de Saône, ainsi que sur les plateaux de Haute-Saône. Ailleurs elle est plus dispersée, à la faveur d'habitats ponctuellement favorables.

ÉCOLOGIE

Cette espèce se rencontre sur des milieux chauds et secs souvent dénués de végétation. Initialement présente

sur les berges sablonneuses et caillouteuses des cours d'eau comme en bords de Loire, l'oedipode aigue-marine a su coloniser des milieux secondaires d'origine humaine comme des carrières et gravières anciennes ou encore en activité. Il peut arriver de la rencontrer également dans des cimetières ou des chemins calcaires.

COMMENTAIRE : Un examen attentif des individus permet de les différencier de l'oedipode turquoise. La taxonomie du genre *Sphingonotus* est en cours de révision. L'espèce est adulte et identifiable de juillet à septembre.



A. Harpais

Aile de *Sphingonotus caeruleans* - J. Ryelandt

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



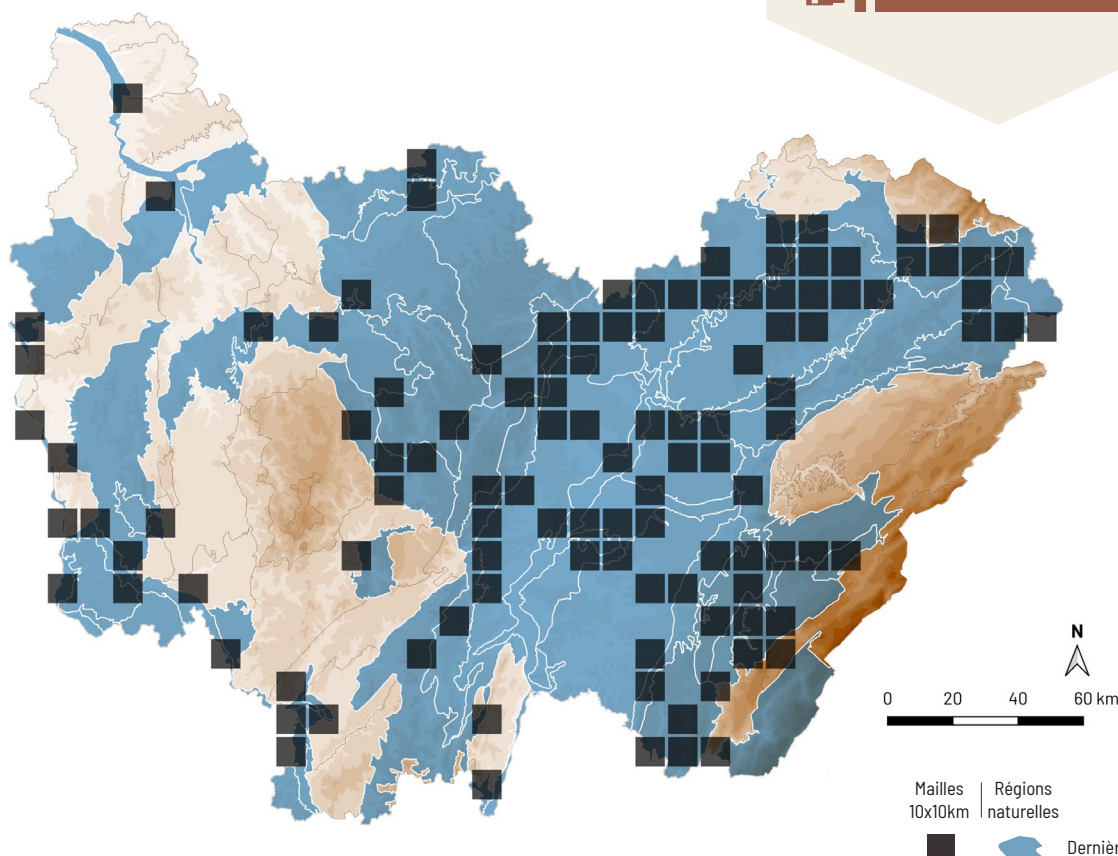
HABITATS



MILIEUX SECS - pierriers



MILIEUX ANTHROPIQUES





Aiolopus thalassinus (Fabricius, 1781)

OEDIPODE ÉMERAUDINE



NT

RÉPARTITION

L'espèce est assez largement répartie en France mais peu présente en régions montagneuses. L'essentiel des observations en Bourgogne-Franche-Comté sont faites en plaine, surtout dans les vallées alluviales (Loire, Saône, Doubs) et la Bresse jurassienne.

ÉCOLOGIE

Les adultes d'oedipode émeraude sont trouvés en milieux secs mais toujours à proximité de secteurs humides

qui sont indispensables pour le développement des oeufs et des larves. L'espèce peut ainsi être trouvée dans une large gamme de milieux : prairies sèches pâturées, bords d'étangs et de rivières, friches,...

COMMENTAIRE : L'étendue de la zone enfumée de l'aile permet de différencier l'espèce de l'oedipode automnale. Les adultes se montrent de juin à octobre, avec un pic d'observations en août-septembre.

Aile de *Aiolopus thalassinus* - J. Ryelandt

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

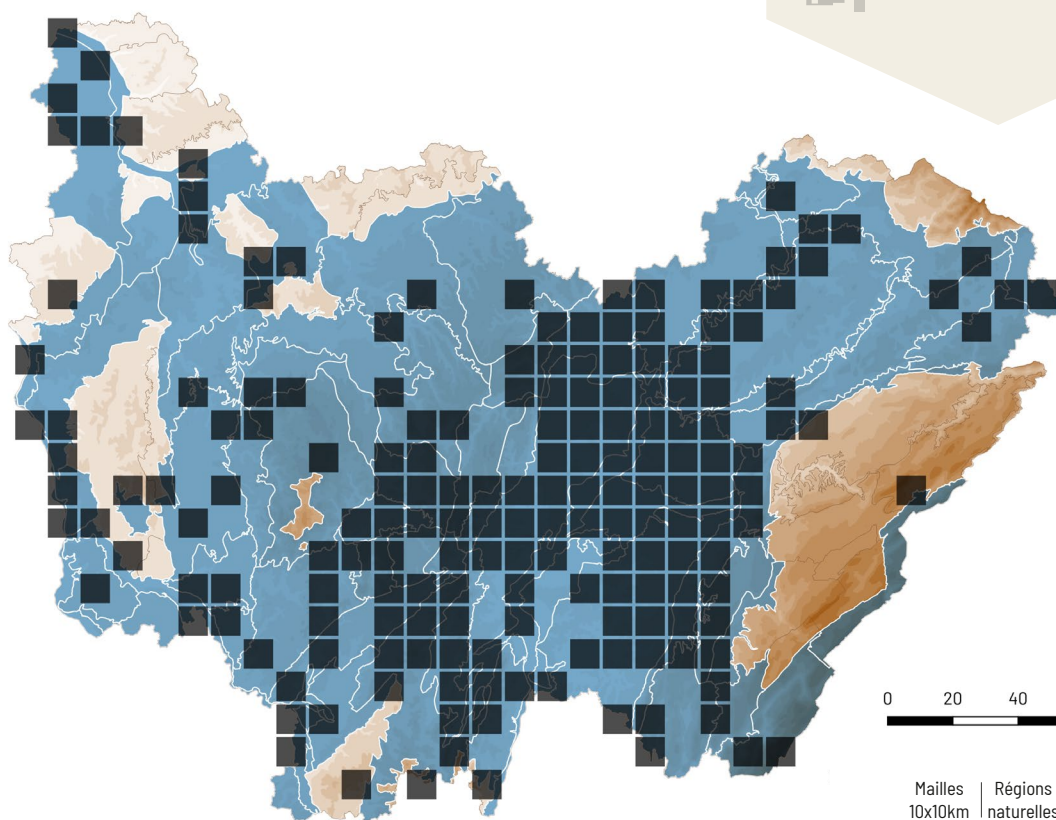


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

MILIEUX SECS



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Aiolopus strepens (Latreille, 1804)

OEDIPODE AUTOMNALE



DD

RÉPARTITION

L'oedipode automnale est trouvée sur la moitié sud de la France ainsi que la Corse, mais des témoignages de sa présence plus au nord se multiplient depuis peu. Dans la région, l'espèce n'est connue que depuis 2018 et est principalement observée sur la Côte bourguignonne et en Franche-Comté dans le Revermont et le Premier plateau du Jura.

ÉCOLOGIE

Cette espèce thermophile affectionne particulièrement les milieux secs et

chauds avec un faible recouvrement herbacé, tels que les pelouses sèches, les grandes clairières ou encore les éboulis.

COMMENTAIRE : Farouches et habiles en vol, les adultes se déplacent aisément sur de longues distances et peuvent être observés en automne hors de leurs milieux de prédilection. Cette oedipode passe l'hiver à l'état imaginal et peut être observée tard dans l'année, d'où son nom. La tache enfumée à la pointe de l'aile est un critère d'identification.



A. Haupaïs

Aile de *Aiolopus strepens* - J. Ryelandt

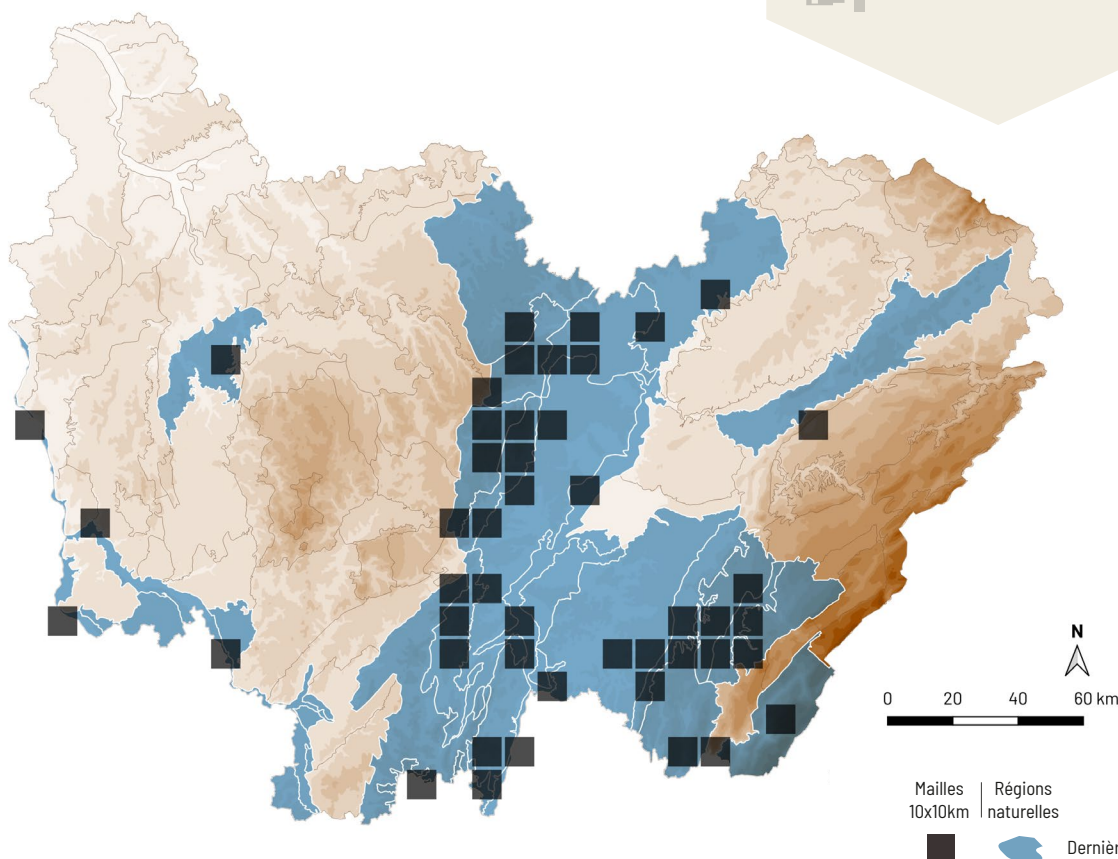
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Mecostethus parapleurus (Hagenbach, 1822)

CRIQUET DES ROSEAUX



LC

RÉPARTITION

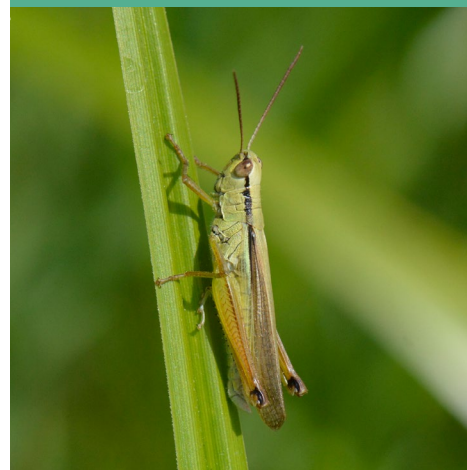
En France, cette espèce semble largement répartie au sud de Paris, bien qu'inégalement abondante. En Franche-Comté elle est largement représentée en plaine et plus localisée en altitude. Les observations plus rares en Bourgogne semblent d'ailleurs refléter une sous-prospection de l'espèce qu'une absence de milieux favorables, hormis éventuellement dans le nord de l'Yonne.

ÉCOLOGIE

Le criquet des roseaux peut être retrouvé dans une large gamme

de milieux dominés par les hautes herbes, telles que les prairies plus ou moins humides ou encore les jachères agricoles. L'espèce semble fréquenter les mêmes biotopes que le conocéphale gracieux.

COMMENTAIRE : La densité de populations de cette espèce dans un milieu peut être impressionnante. Les adultes sont essentiellement observés en août et en septembre, plus rarement à partir d'octobre.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

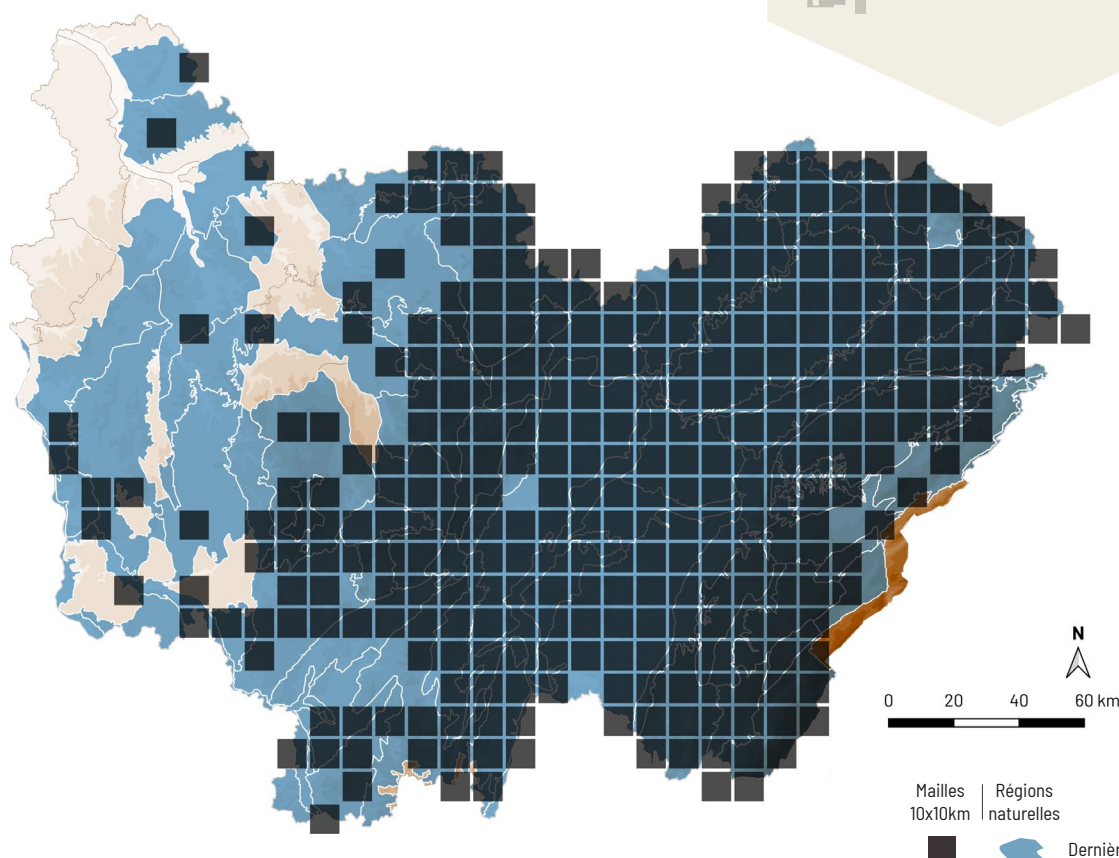


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

ZONES HUMIDES - prairies





Stethophyma grossum (Linnaeus, 1758)

CRIQUET ENSANGLANTÉ

DÉTERMINANT
ZNIEFF



LC

RÉPARTITION

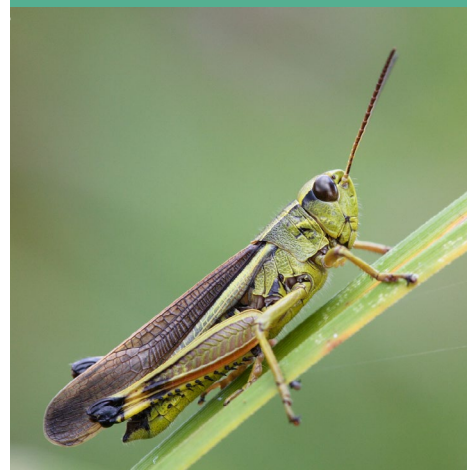
Le criquet ensanglanté est largement répandu en France, aussi bien en plaine qu'en montagne. En Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est mentionnée dans toutes les régions naturelles hormis la Champagne crayeuse, située à l'extrême nord de l'Yonne.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente exclusivement les endroits humides, notamment les prairies hygrophiles mais

aussi les tourbières, marais, fossés, suintements de sources,...

COMMENTAIRE : La stridulation caractéristique est faite d'un claquement sec produit par le choc des tibias postérieurs sur les tegmina. Émise de jour, elle permet aisément d'attester de la présence de l'espèce sans l'observer. Les adultes sont visibles de juin à octobre avec un pic d'abondance en août et septembre.



T. Reverchon

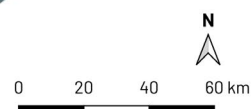
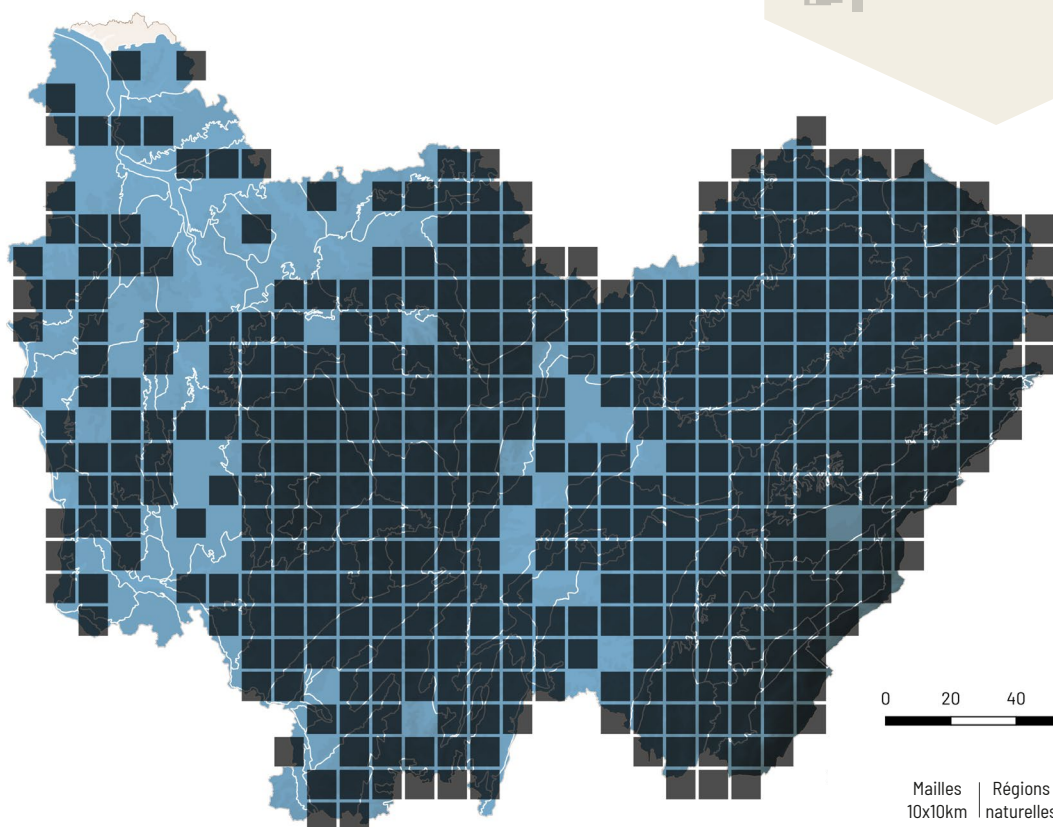
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Paracinema tricolor (Thunberg, 1815)

CRICQUET TRICOLE

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC

RÉPARTITION

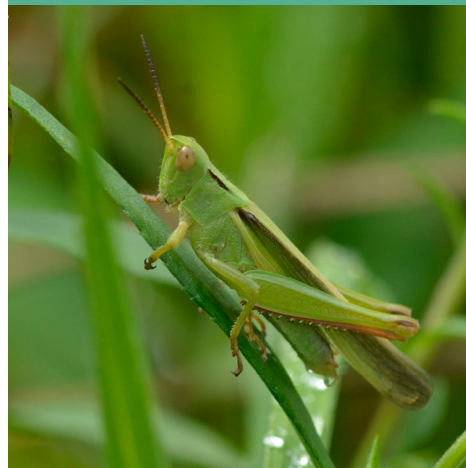
En France, le criquet tricolore occupe essentiellement le littoral atlantique ainsi que celui de la Méditerranée, et est mentionné çà et là à l'intérieur du pays et de Corse. Dans la région, seules quelques mentions sont faites dans le Val de Saône.

ÉCOLOGIE

Le développement des œufs nécessite des températures élevées et une forte humidité. De ce fait, ce criquet

fortement hygrophile est trouvé dans les milieux humides thermophiles : prairies, marais, roselières et fossés. Dans la région, l'espèce a été observée aux abords de la Saône.

COMMENTAIRE : L'espèce semble souffrir de la détérioration et de la destruction de ses habitats, notamment de l'assèchement des points d'eau et de la canalisation des cours d'eau. Les adultes apparaissent en juillet et se maintiennent jusqu'en octobre.



A. Haupaïs

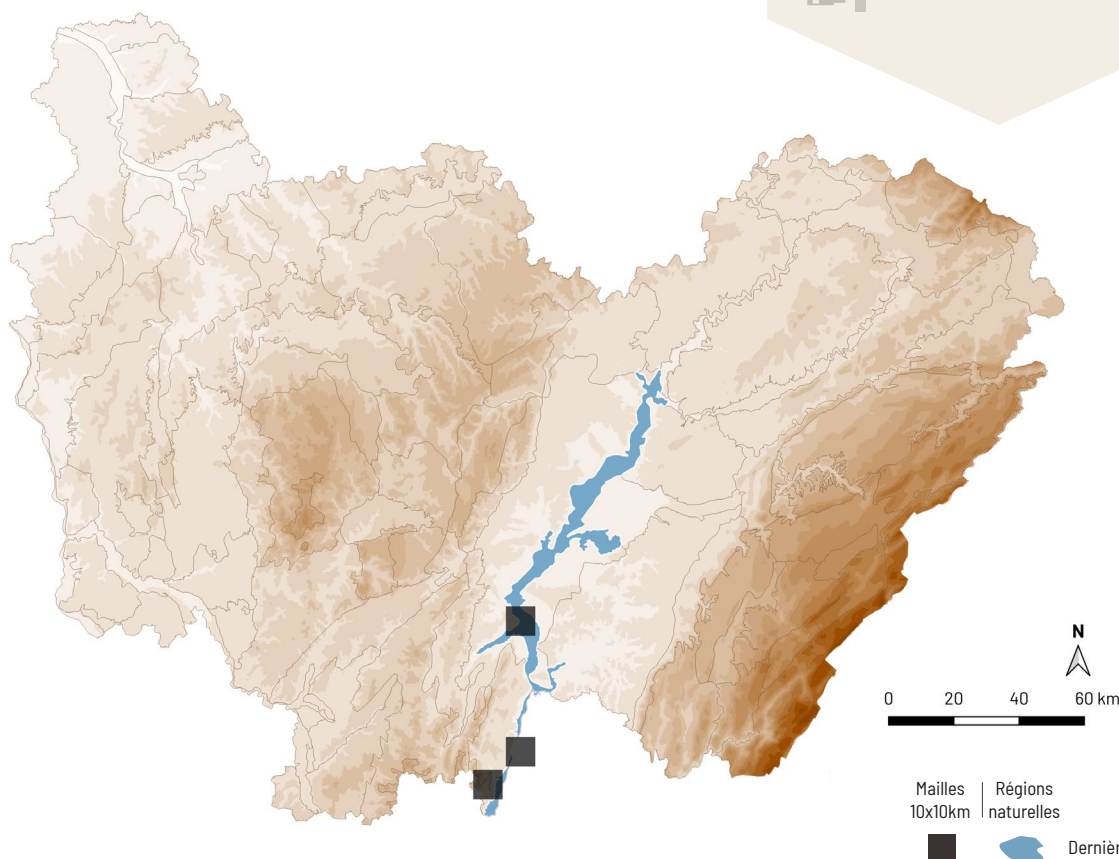
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES





Chrysochraon dispar (Germar, 1834)

CRICQUET DES CLAIRIÈRES



LC

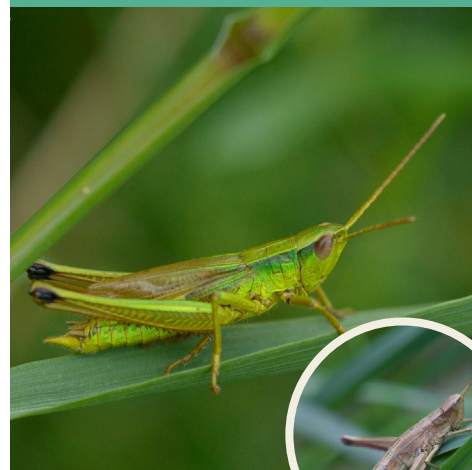
RÉPARTITION

Cette espèce est largement représentée en France en dehors des départements du littoral est de la Méditerranée et de Corse. Elle est également largement et abondamment représentée dans la région.

ÉCOLOGIE

Ce criquet semble préférer les endroits hygrophiles, notamment les prairies humides, mais peut également coloniser des endroits plus mésophiles tels que les clairières et les lisières de forêts.

COMMENTAIRE : Le criquet des clairières présente un fort dimorphisme sexuel : le mâle, vert pâle, mesure entre 16 et 19 millimètres contre 22 à 30 millimètres pour la femelle qui est elle généralement beige à brunâtre. Il n'est pas rare chez cette espèce d'observer des individus juvéniles totalement roses car atteints d'érythrisme. Les adultes se rencontrent de juin à novembre, avec un pic d'observations entre fin juillet et mi-septembre.

Femelle de *Chrysochraon dispar* - T. Reverchon

A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



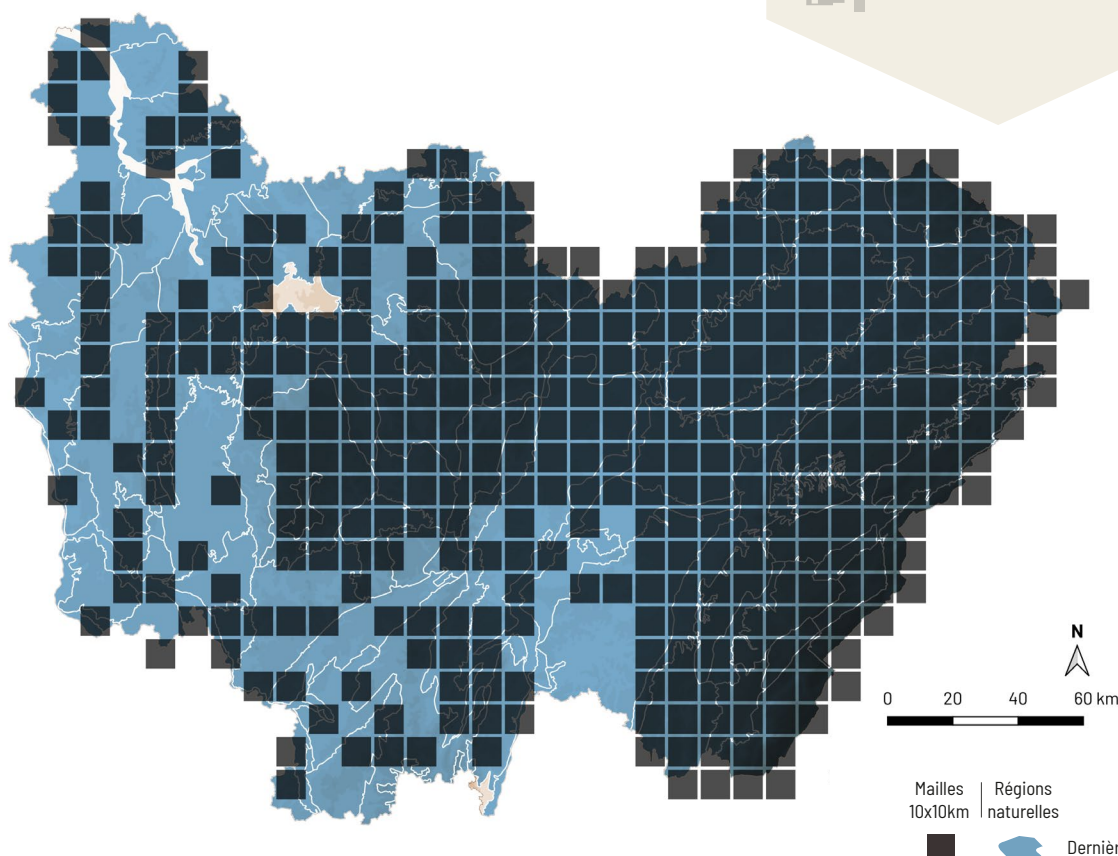
FORÊTS - lisières



PRAIRIES ET PÂTURES



ZONES HUMIDES - prairies





Euthystira brachyptera (Ocskay, 1826)

CRICQUET DES GENÉVRIERS



LC

RÉPARTITION

En France, le cricquet des genévriers occupe essentiellement les régions de moyennes et hautes altitudes, au niveau des Pyrénées et dans l'est du pays. Dans la région, elle est plus largement représentée en Franche-Comté qu'en Bourgogne, particulièrement dans le massif du Jura et les Vosges. Le Morvan semble également accueillir l'espèce communément.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente une large gamme de milieux herbacés denses,

mais semble affectionner particulièrement les endroits frais à humides. On le retrouve également dans des prairies thermophiles à strate herbacée haute.

COMMENTAIRE : Chez la femelle adulte, les organes de vol sont considérablement abrégés en de petits lobes roses, parfois vert-jaune, ce qui la rend aisément confondable avec un individu juvénile. Elle peut parfois être légèrement plus grande que le mâle. Les adultes de cette espèce sont observés de juin à septembre.



Femelle de *Euthystira brachyptera* - E. Matéo-Espada



DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



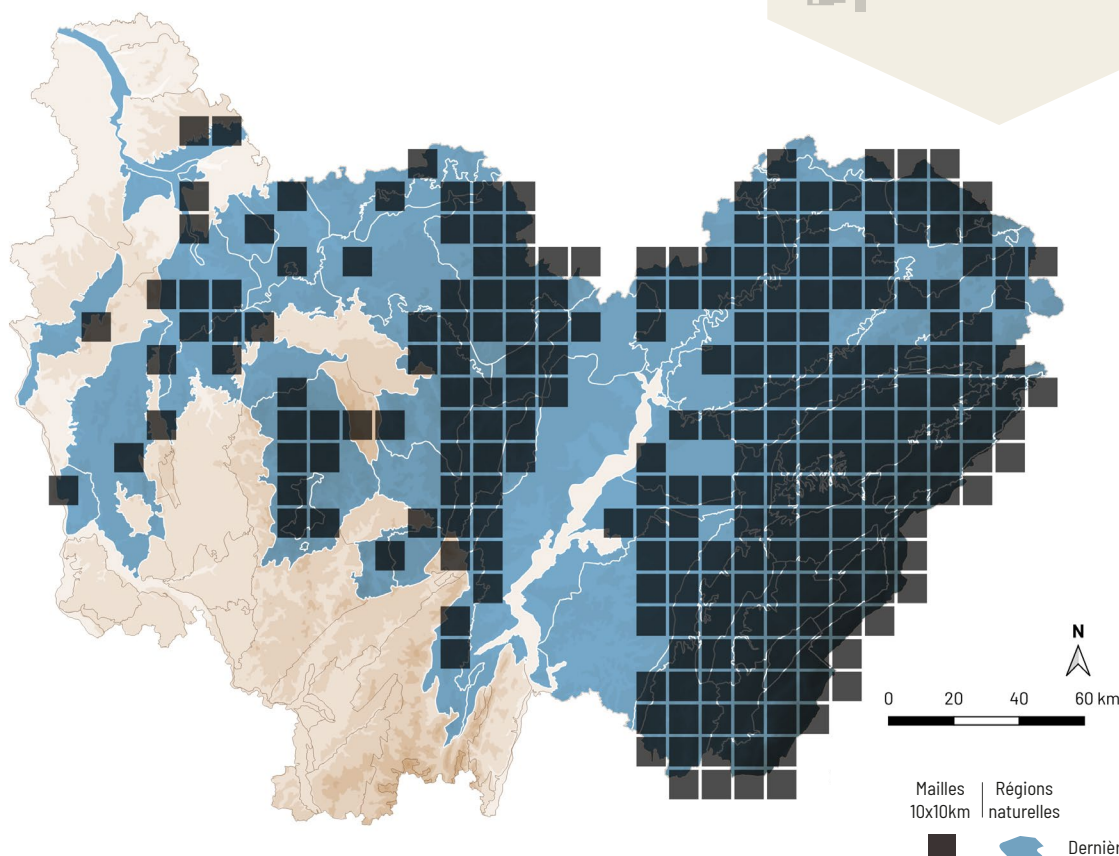
HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses



ZONES HUMIDES - prairies





Arcyptera fusca (Pallas, 1773)

ARCYPTÈRE BARIOLÉE

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC

EN

RÉPARTITION

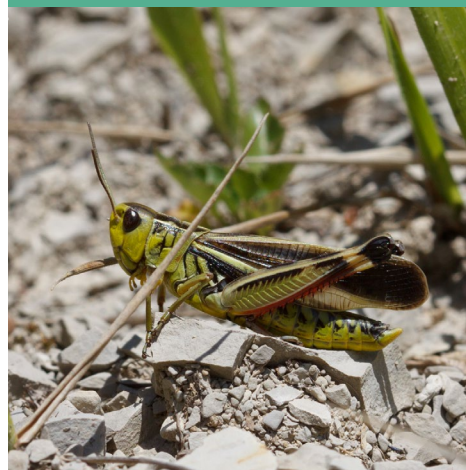
En France, cette espèce montagnarde se rencontre essentiellement dans les Pyrénées, les Alpes, le Massif central et dans le sud du Jura, où la donnée la plus septentrionale ne dépasse pas Champagnole.

ÉCOLOGIE

L'arcyptère bariolée affectionne les milieux secs, particulièrement les

pelouses sèches et prairies maigres, pâturées ou fauchées tardivement, ponctuées de buissons et présentant des zones de sol nu.

COMMENTAIRE : Leur aspect typique les rendent difficilement confondables, si ce n'est éventuellement avec des individus de criquet ensanglanté. Les adultes sont visibles de fin juin à début octobre.



B. Grefier

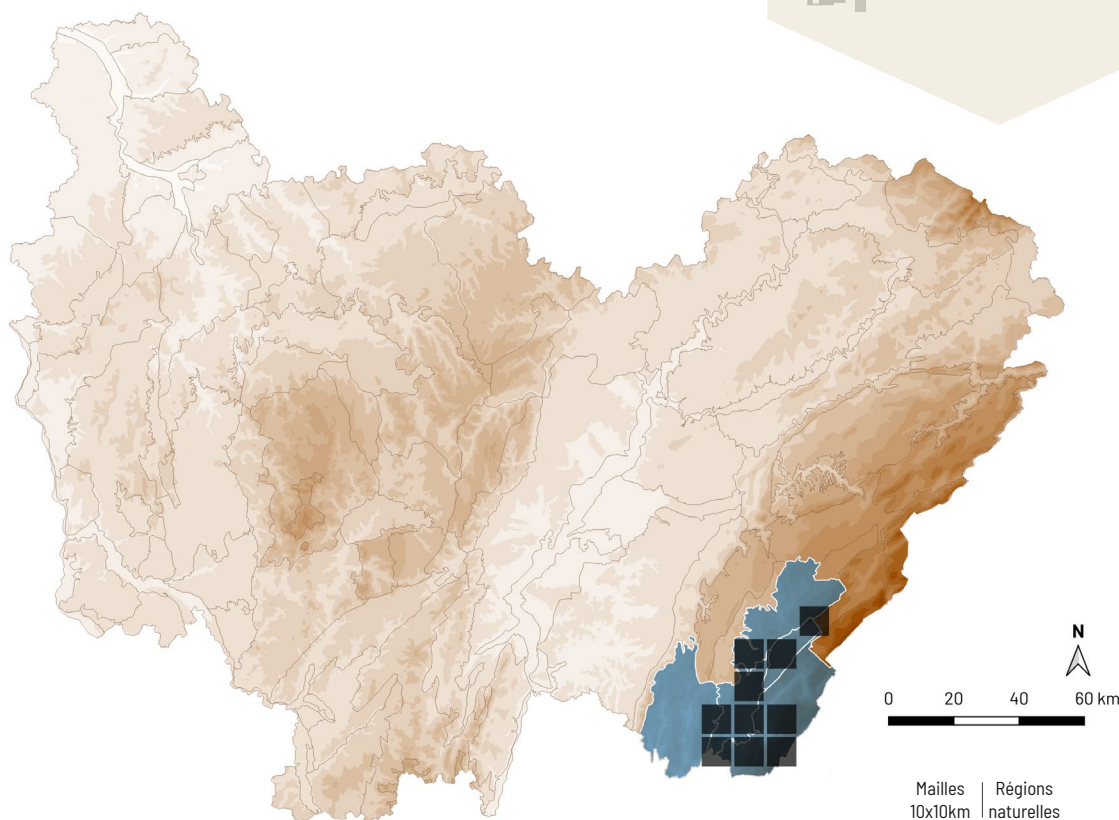
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Omocestus rufipes (Zetterstedt, 1821)

CRIQUET NOIR-ÉBÈNE



LC

RÉPARTITION

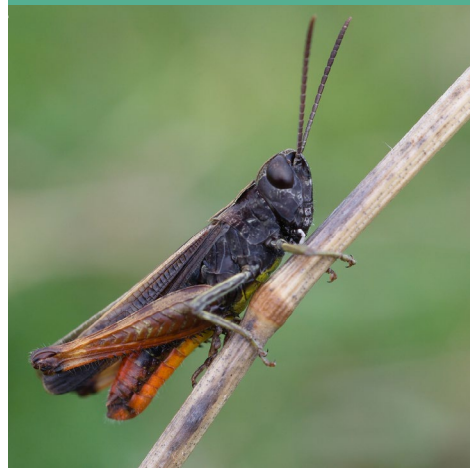
L'espèce est très largement répartie en France et en Corse, bien que parfois de façon lacunaire. En Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est retrouvée dans presque l'ensemble des régions naturelles, mais sa répartition semble assez hétérogène.

ÉCOLOGIE

Écologiquement tolérant, le criquet noir-ébène s'accommode de biotopes assez variés. Il peut être observé en

milieux herbacés chauds et secs, mais également en bord de lisières de forêts ou buissons, ou simplement en bords de chemin.

COMMENTAIRE : Si la femelle peut parfois être confondue avec des individus de criquet verdelet, le mâle, lui, est typique et se détermine facilement : l'apex de son abdomen est toujours rouge sanguin. Les imagos de cette espèce s'observent dès la fin mai et jusqu'en octobre.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



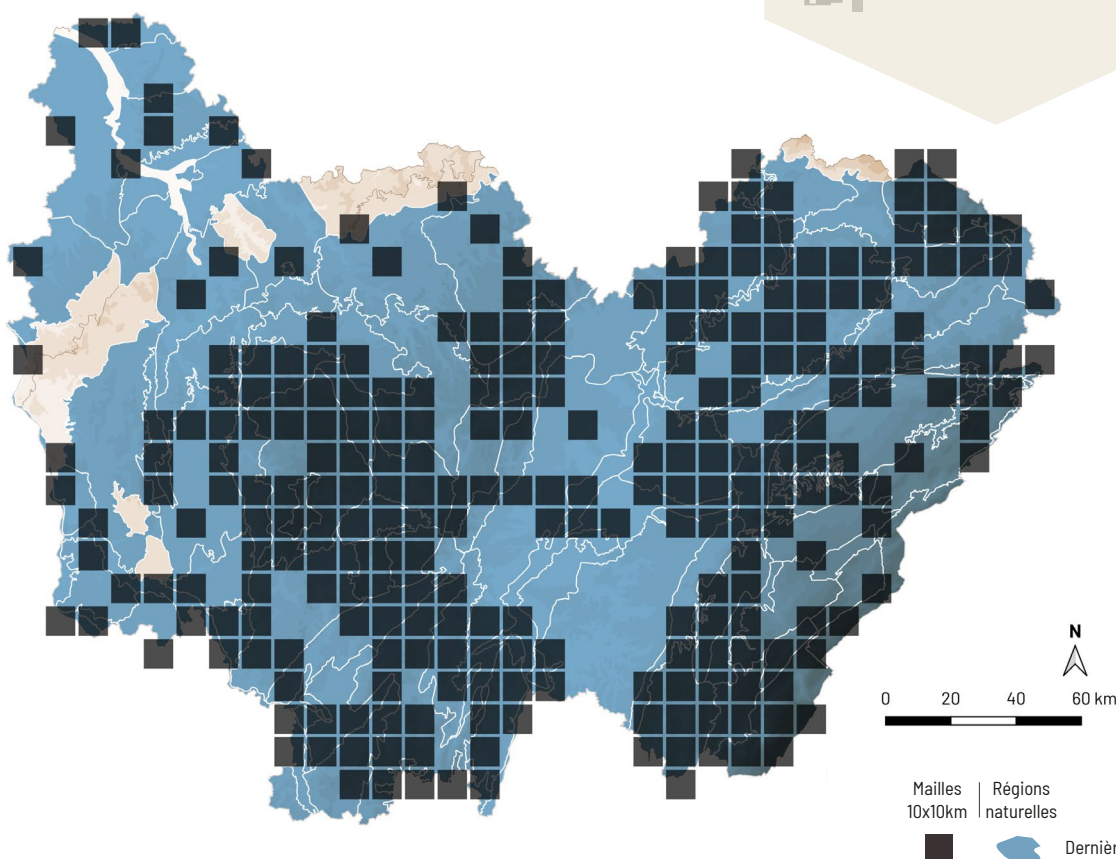
HABITATS



FORÊTS - lisières



MILIEUX SECS





Omocestus viridulus (Linnaeus, 1758)

CRIQUET VERDELET

DÉTERMINANT
ZNIEFF

LC

RÉPARTITION

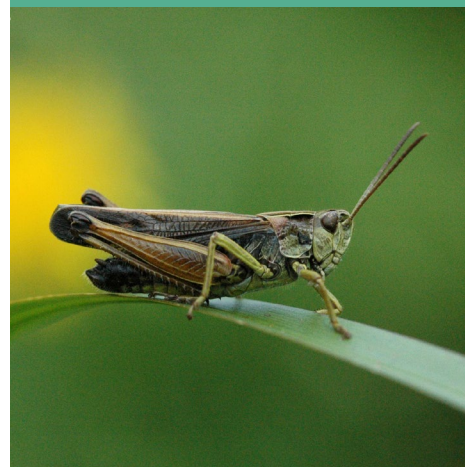
En France, le criquet verdelet a une répartition disjointe. Il est essentiellement concentré dans les massifs montagneux et le nord-est du pays, et plus rare en plaine sous 500 m. Ce constat se retrouve dans la région puisque l'espèce est retrouvée quasi-exclusivement dans le Morvan et les massifs jurassien et vosgien.

ÉCOLOGIE

L'espèce est peu exigeante bien que d'affinité montagnarde, où elle

fréquente une large gamme de milieux herbacés, tels que les prairies et pâturages gras. Si elle affectionne particulièrement les sols humides, elle peut fréquenter plus en altitude des milieux plus mésophiles voire mésoxérophiles.

COMMENTAIRE : Cette espèce précoce peut être visible à l'état adulte dès le début du mois de juin et jusqu'au mois d'octobre, avec une nette augmentation du nombre d'individus en août.



A. Laforest

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

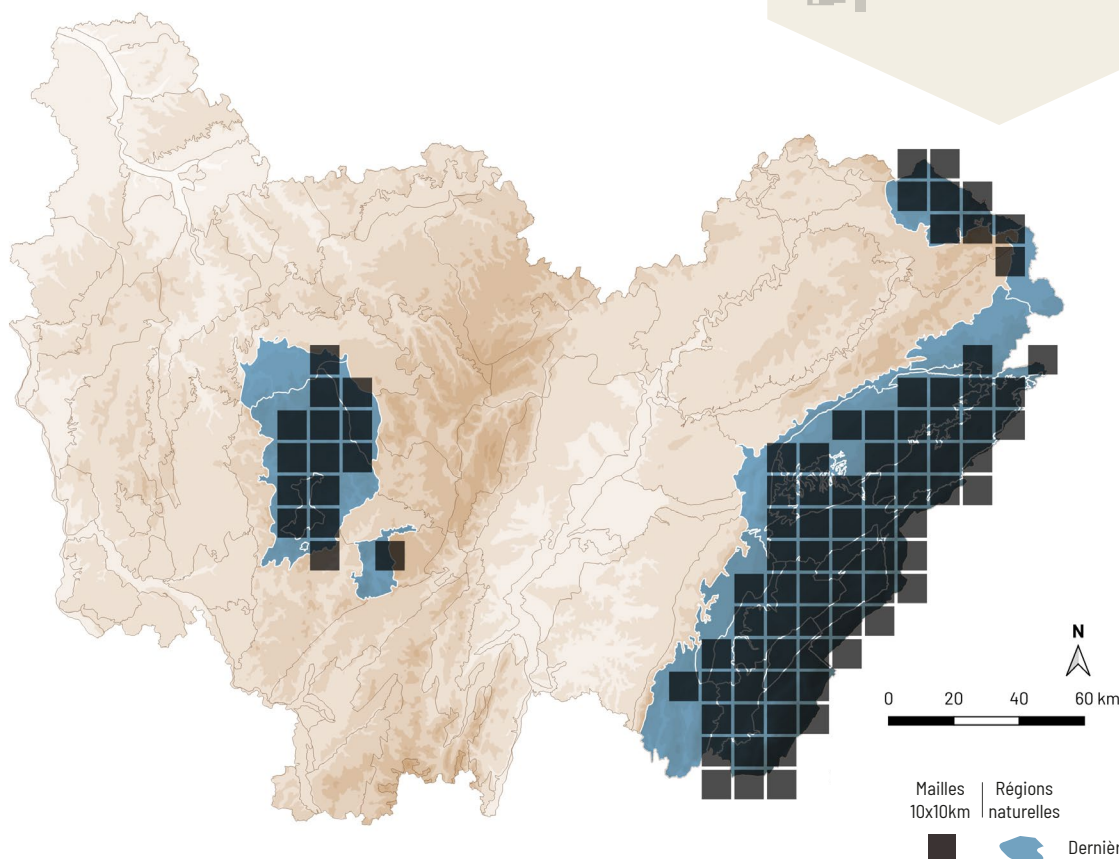


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

ZONES HUMIDES - prairies





Omocestus haemorrhoidalis (Charpentier, 1825)

CRIQUET ROUGE-QUEUE

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



VU

RÉPARTITION

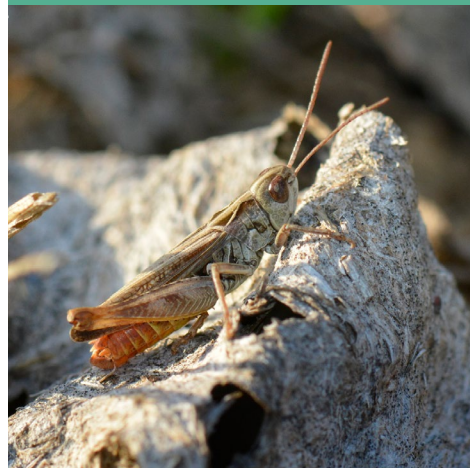
En France, l'espèce n'est bien représentée que dans les massifs montagneux. Dans le tiers nord, elle est beaucoup plus discrète avec quelques populations relictuelles dispersées. Dans la région, les stations sont assez dispersées mais l'espèce semble absente des départements de l'Yonne et de la Nièvre excepté chez ce dernier dans sa partie morvandelle.

ÉCOLOGIE

Le criquet rouge-queue est principalement retrouvé sous nos latitudes

dans les pelouses et prairies sèches à végétation éparse, généralement pâturées.

COMMENTAIRE : Le mâle de cette espèce se distingue assez aisément des autres espèces du genre, mais la femelle peut être confondue avec celles du sténobothre nain et du criquet tacheté. Les adultes se montrent du début de juillet à octobre avec un pic d'observation marqué en août.



A. Haupaïs

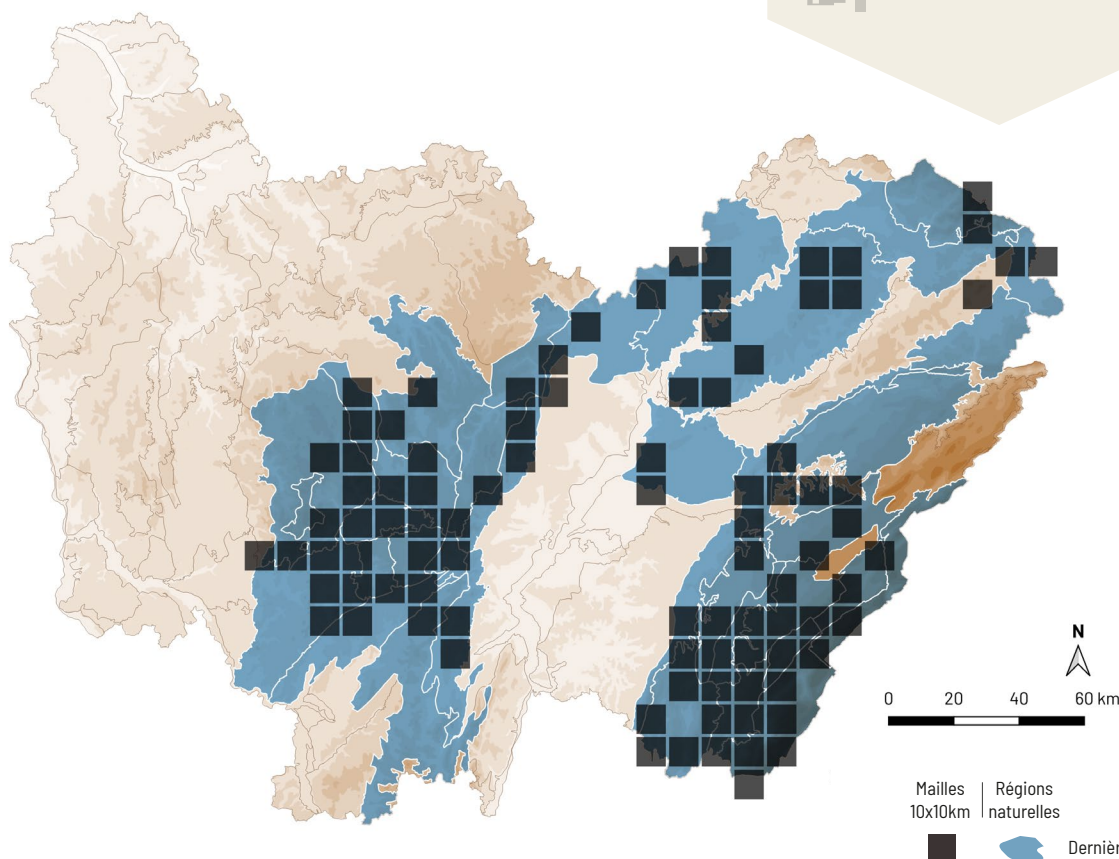
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Omocestus petraeus (Brisout de Barneville, 1856)

CRICQUET DES FRICHES

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



NA

RÉPARTITION

Le cricquet des friches est mentionné essentiellement dans la moitié sud du pays, où il semble toutefois rare à certains endroits voire absent, notamment sur la Côte atlantique. Dans la région, il n'est actuellement connu que de trois stations en Saône-et-Loire.

ÉCOLOGIE

Cette espèce hautement xérophile colonise les milieux secs généralement rocailleux, caractérisés par

une végétation maigre et discontinue, telles que les pelouses rases écorchées.

COMMENTAIRE : Ce cricquet peut être confondu avec d'autres espèces notamment du genre *Stenobothrus*, et son identification nécessite un examen attentif de l'individu en main. Les adultes peuvent être observés de juin à octobre avec un pic d'abondance accentué en août.



G. Bedrines

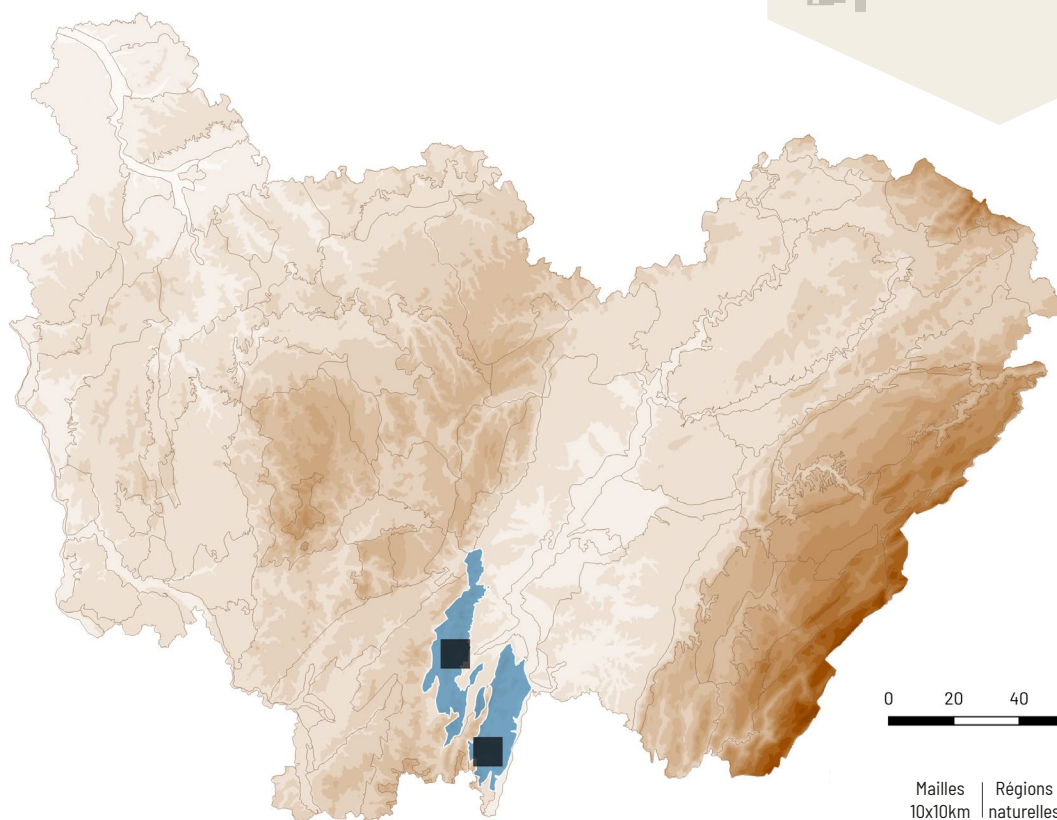
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Myrmeleotettix maculatus (Thunberg, 1815)

GOMPHOCÈRE TACHETÉ

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



VU

RÉPARTITION

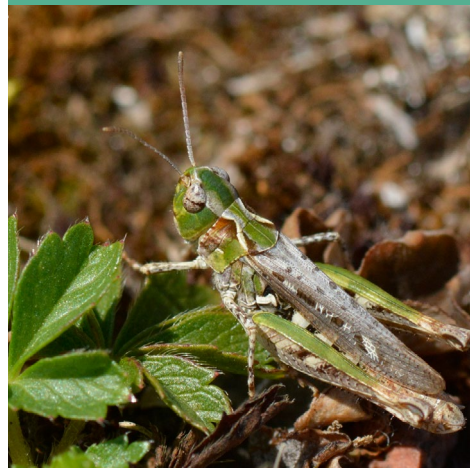
En France, le gomphocère tacheté est largement réparti mais est absent de certains départements méditerranéens et du centre-ouest, en dehors du littoral. En Bourgogne-Franche-Comté, on le retrouve principalement dans les Vals de Loire et d'Allier, le Morvan central, les Vosges et certains secteurs de la Haute Chaîne du Jura.

ÉCOLOGIE

Cette espèce ne semble fréquenter que des milieux pionniers chauds et secs, souvent à sol acide : prairies maigres du Piémont Vosgien et du

Morvan, rives sablonneuses du val de Loire, nardaies dans les prairies et pelouses décalcifiées superficiellement sur roche calcaire.

COMMENTAIRE : Malgré des populations encore assez abondantes localement, son aire d'occurrence s'est considérablement réduite depuis les années 1980. Son habitat est menacé par l'enrichissement. L'espèce est jugée menacée et à surveiller dans le domaine néomoral français. Facilement identifiable, ce criquet se détecte également assez aisément au chant et est visible de juin à septembre.



A. Harpais

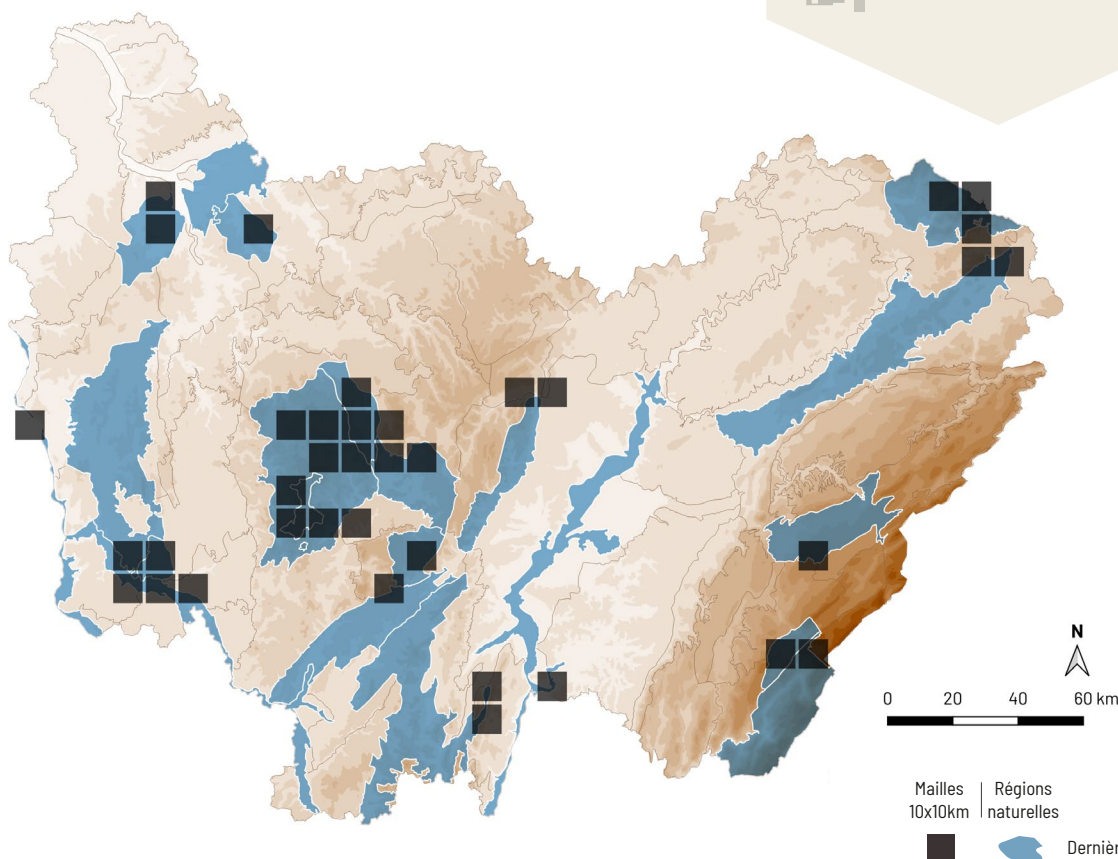
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS





Stenobothrus stigmaticus (Rambur, 1838)

STÉNOBOTHRE NAIN

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



CR

RÉPARTITION

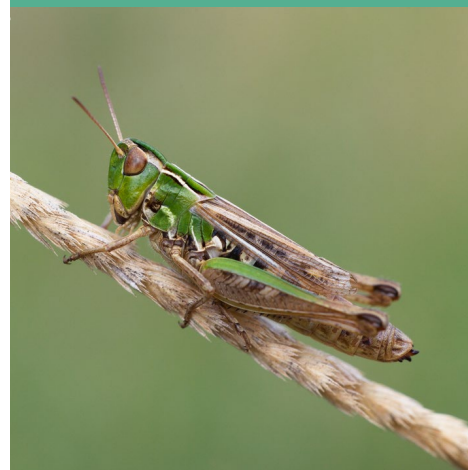
La répartition du sténobothre nain semble très discontinue en France. Il est en majeure partie retrouvé dans le Massif central et les Pyrénées, ainsi que dans l'ouest du pays. Quelques mentions plus rares sont faites çà et là dans le reste du pays. Dans la région, il est essentiellement retrouvé dans le Morvan et son pourtour, dans le Charolais, ainsi que dans les Vosges.

ÉCOLOGIE

Dans la région, l'espèce habite les pelouses rases et les pâturages secs

et bien ensoleillés présentant des zones de sol nu. Elle semble étroitement liée aux activités pastorales extensives.

COMMENTAIRE : L'abandon progressif des pratiques pastorales traditionnelles mais aussi leurs intensifications semblent fortement nuire à l'espèce, et ont entraîné un déclin important de ses peuplements en Europe. Les imagos sont visibles dans la région de juin à octobre.



T. Reverchon

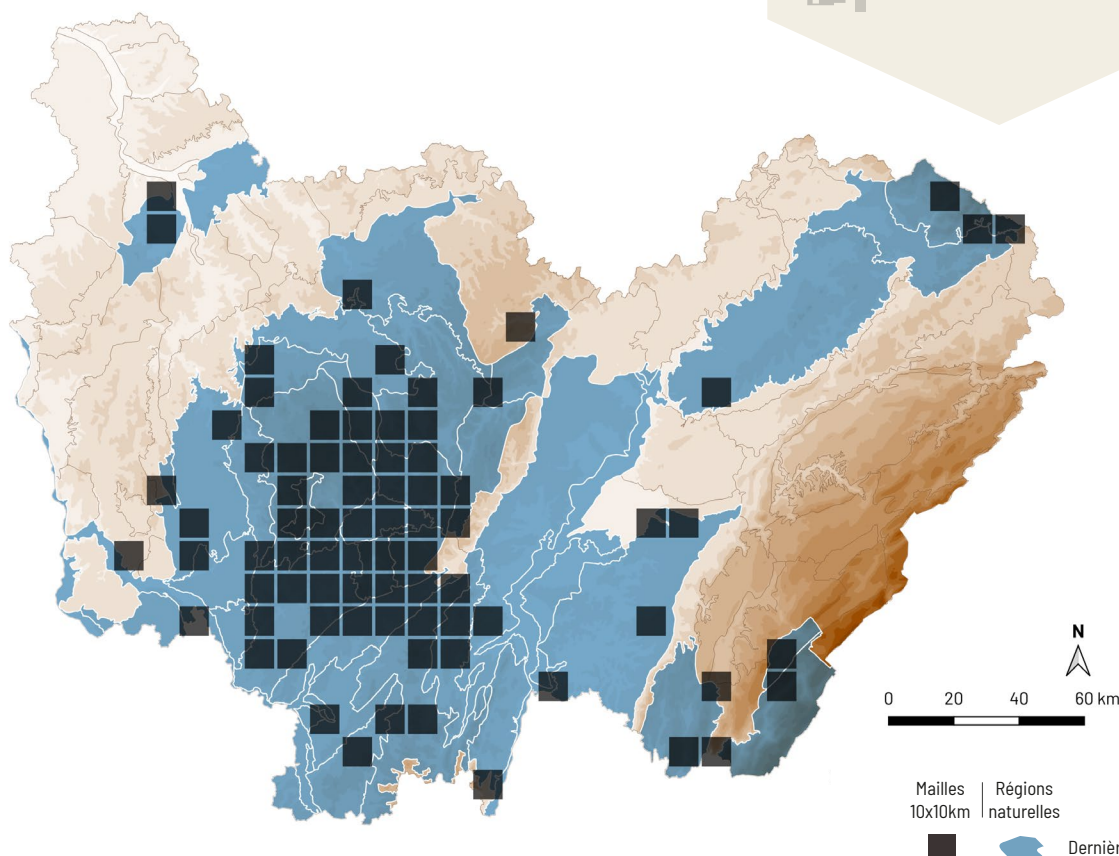
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Stenobothrus lineatus (Panzer, 1796)

CRIQUET DE LA PALÈNE



LC

RÉPARTITION

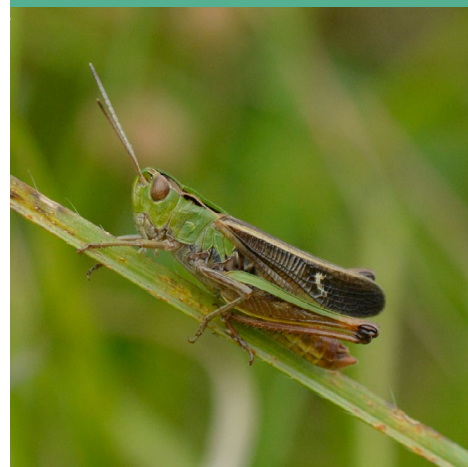
Le criquet de la palène occupe la quasi-totalité du territoire français, mais semble toutefois plus rare en Bretagne et dans les plaines du sud-ouest. Dans la région, il est bien représenté sur la Côte bourguignonne et le Jura. Il est moins fréquent en plaine.

ÉCOLOGIE

L'espèce affectionne particulièrement les prairies et les pelouses

sèches à végétation clairsemée, mais fréquente également en altitude des milieux plus diversifiés comme les bords de chemins ou les prairies mésohygrophiles.

COMMENTAIRE : La stridulation du criquet de la palène compte parmi les plus faciles à identifier. Elle s'entend de juin à novembre lorsque les individus sont adultes.



A. Haupaïs

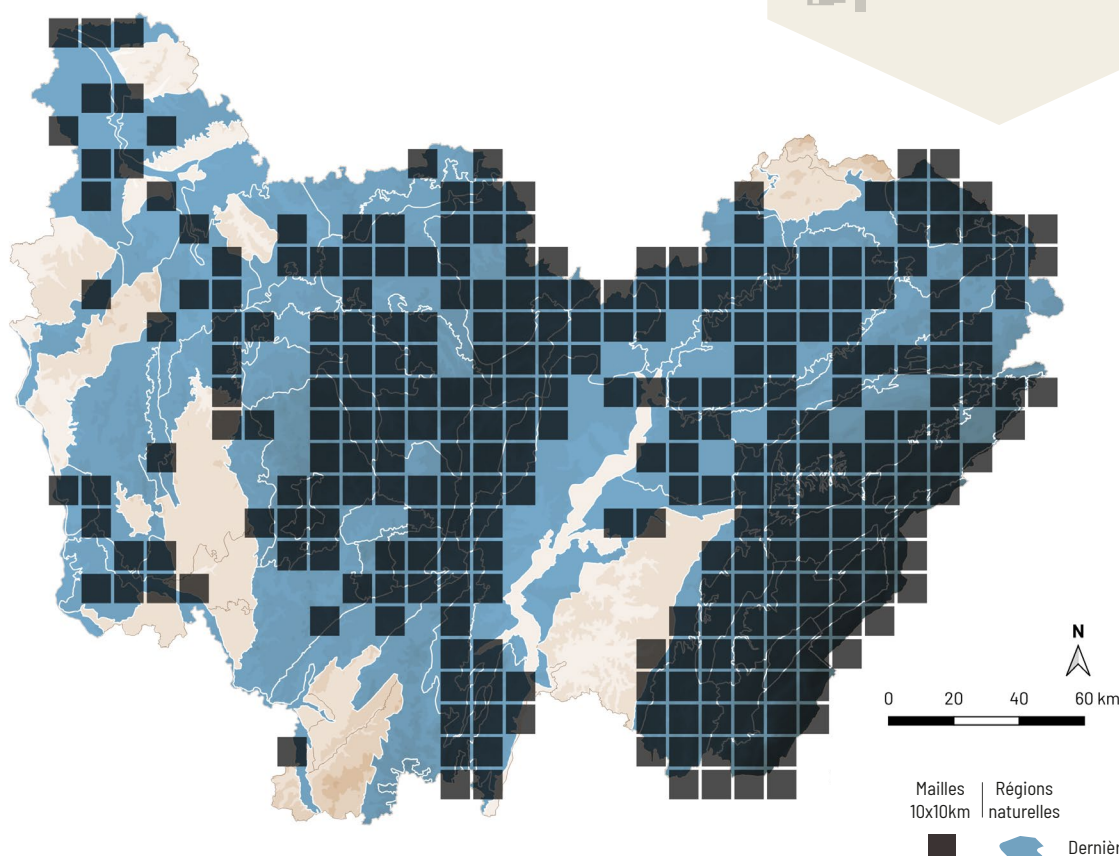
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Stenobothrus nigromaculatus (Herrich-Schäffer, 1840)

STÉNOBOTHRE BOURDONNEUR

DÉTERMINANT
ZNIEFF BFC



NA

RÉPARTITION

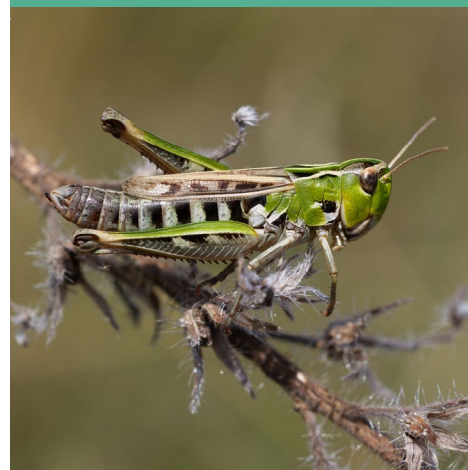
En France, le sténobothre bourdonneur est surtout retrouvé dans les principaux massifs français (Pyrénées, Alpes et Massif central), et descend plus rarement en basse montagne. En Bourgogne-Franche-Comté il n'est connu que de la Côte bourguignonne. L'observation dans le Bas Morvan oriental a été faite dans un aérodrome, suggérant un cas isolé.

ÉCOLOGIE

Ce criquet se concentre surtout dans les milieux secs à végétation pauvres,

tels que les pelouses rocailleuses, les pâturages secs,...

COMMENTAIRE : Le sténobothre bourdonneur tient son nom de sa stridulation caractéristique qui consiste en un motif bourdonné bref, s'intensifiant progressivement. Les adultes de cette espèce sont visibles de juin à octobre.



T. Reverchon

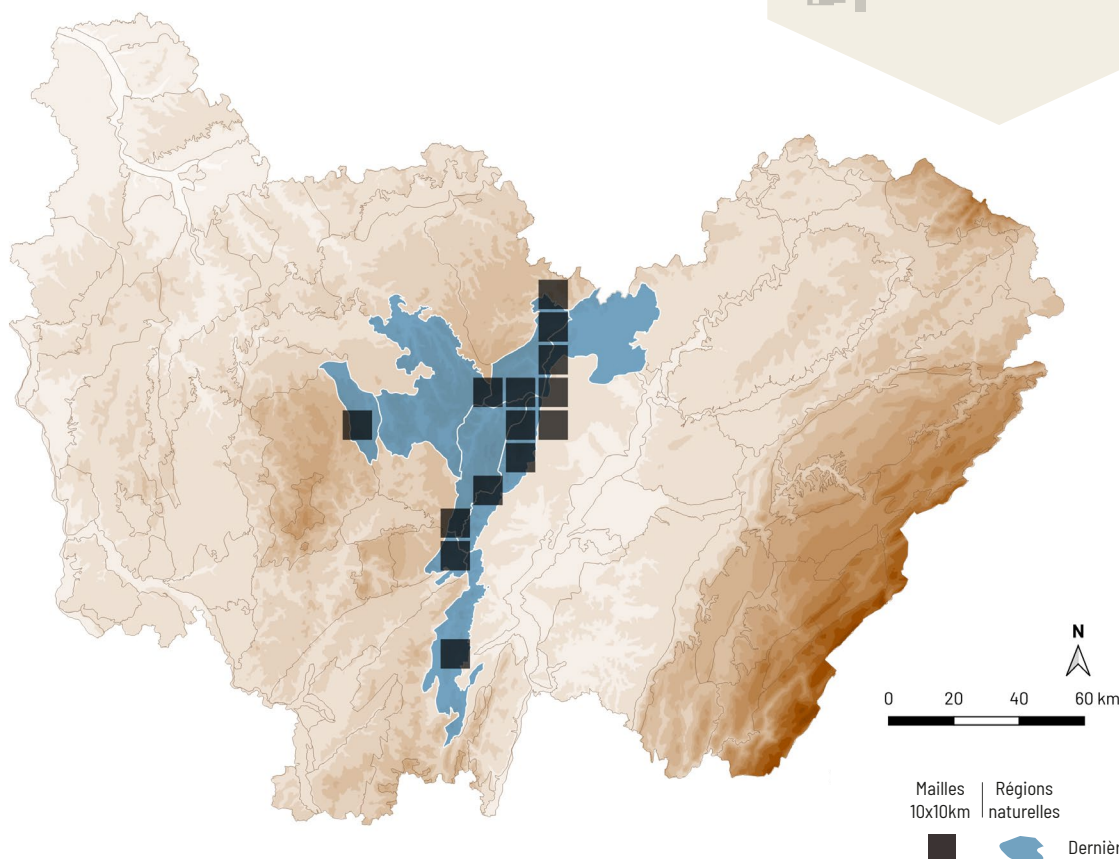
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Gomphocerippus rufus (Linnaeus, 1758)

GOMPHOCÈRE ROUX



LC

RÉPARTITION

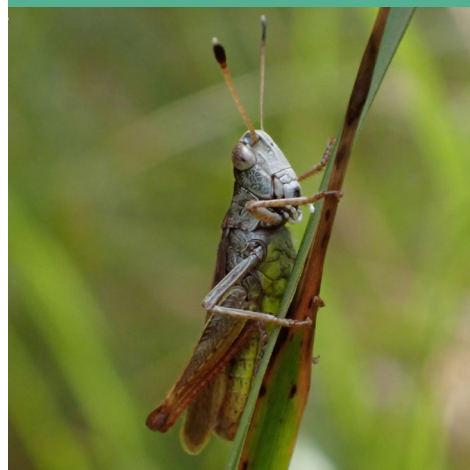
L'espèce est largement répartie en France mais semble éviter les zones côtières de la façade atlantique et de la Méditerranée, et est absente de Corse. Retrouvée sur l'ensemble du territoire régional, sa sous-représentation en Bourgogne par rapport à la Franche-Comté ne semble être que la conséquence d'une sous-prospection.

ÉCOLOGIE

Le gomphocère roux est une espèce plutôt mésophile typique des lisières

et ourlets forestiers. Peu exigeante, elle peut aussi se rencontrer dans d'autres milieux à végétation haute: prairies, friches, ronciers,...

COMMENTAIRE : L'espèce se caractérise par ses antennes renflées à l'apex (notamment chez le mâle) et à l'extrémité blanche. Les premiers imagos s'observent à partir du mois de juillet et sont visibles jusqu'en novembre. Des juvéniles peuvent également être observés jusqu'en septembre.



M. Brugger

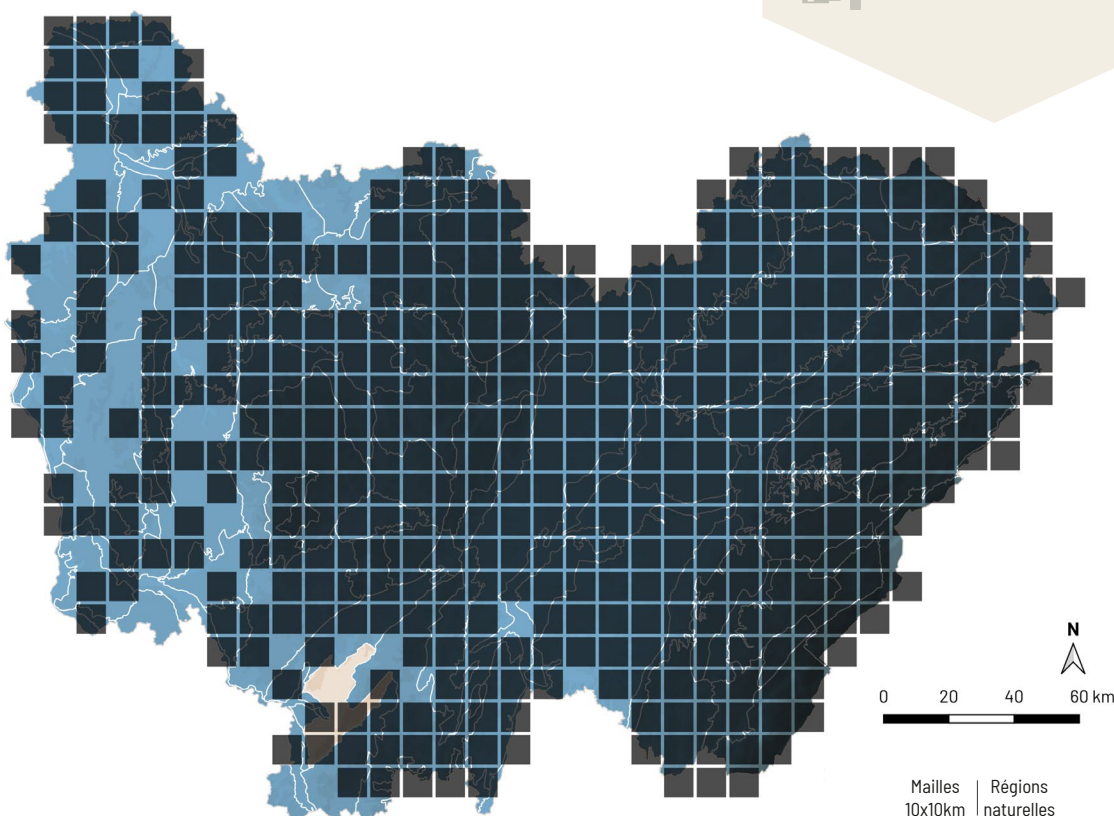
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



FORÊTS - lisières





Pseudochorthippus parallelus (Zetterstedt, 1821)

CRICQUET DES PÂTURES



LC

RÉPARTITION

Le cricquet des pâtures est un des Orthoptères les plus communs de France. Il semble toutefois se limiter aux régions élevées dans le sud et est absent de Corse. Il est retrouvé en abondance sur l'ensemble de la région Bourgogne-Franche-Comté.

ÉCOLOGIE

Peu exigeante, l'espèce fréquente une très large gamme de milieux herbacés, dont les milieux fortement

anthropisés comme les cultures intensives. Elle semble toutefois avoir une préférence pour les milieux mésotrophes à humides.

COMMENTAIRE : Le cricquet des pâtures se caractérise par la réduction de ses organes de vol. Ce critère est surtout marqué chez la femelle où les ailes n'atteignent pas la moitié de l'abdomen. Les adultes de cette espèce sont visibles dès le mois de juin et jusqu'en novembre.



A. Haupais

La femelle est brachyptère - A. Haupais



DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS

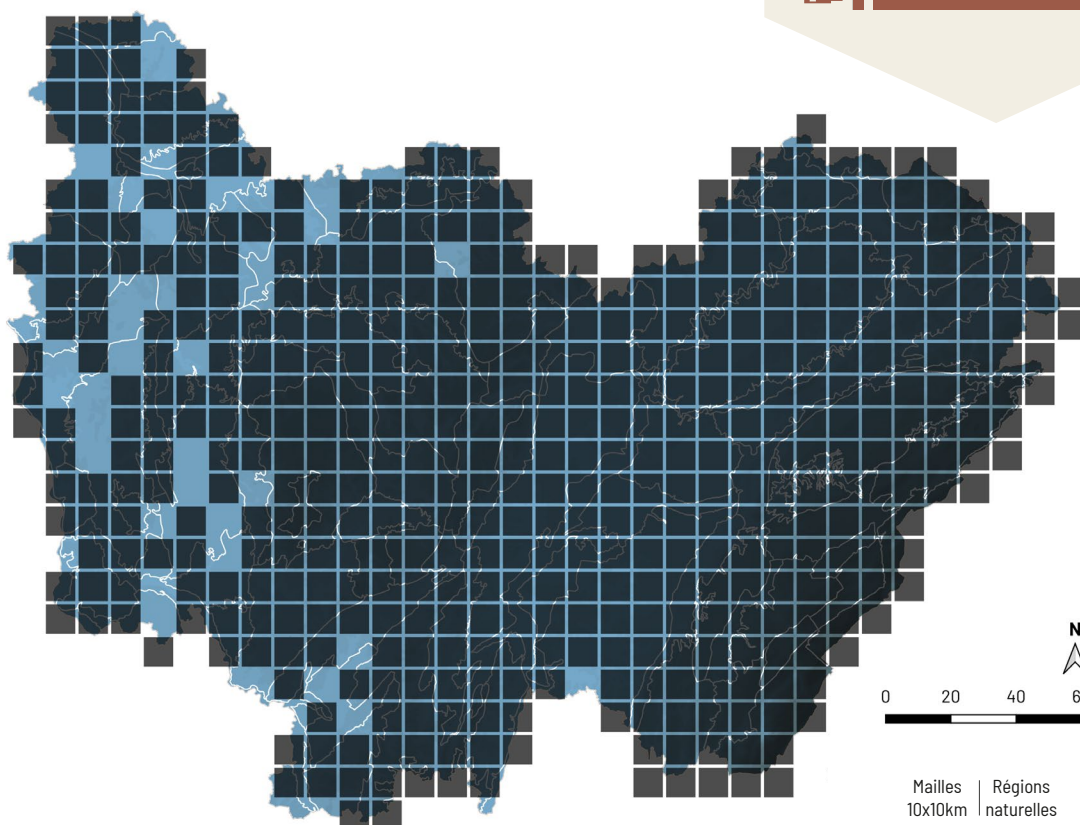


PRAIRIES ET PÂTURES

MILIEUX SECS - pelouses

ZONES HUMIDES - prairies

MILIEUX ANTHROPIQUES



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Pseudochorthippus montanus (Charpentier, 1825)

CRIQUET PALUSTRE

DÉTERMINANT
ZNIEFF



NT

RÉPARTITION

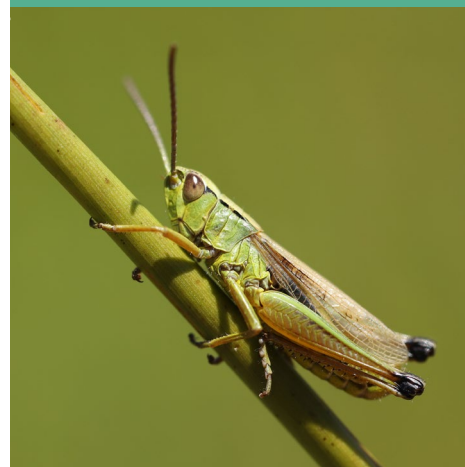
Jadis signalé dans la majeure partie du territoire français, le criquet palustre s'est progressivement raréfié et a disparu de nombreux départements. Aujourd'hui, l'espèce est surtout mentionnée dans la moitié nord et dans les régions montagneuses. En Bourgogne-Franche-Comté, elle est essentiellement localisée dans le Morvan et les massifs jurassien et vosgien, et de manière plus anecdotique dans la Montagne châillonnaise.

ÉCOLOGIE

Cette espèce fréquente les milieux frais et humides à végétation assez

haute: tourbières, moliniaies tourbeuses, marais herbacés, prairies humides,...

COMMENTAIRE : La forte ressemblance entre le criquet palustre et le criquet des pâtures leur a longtemps valu d'être considérés comme la même espèce, et c'est finalement l'étude de leur stridulation qui a permis de les différencier. Les adultes se montrent de juillet à octobre avec un pic d'observations en août.



E. Matéo-Espada

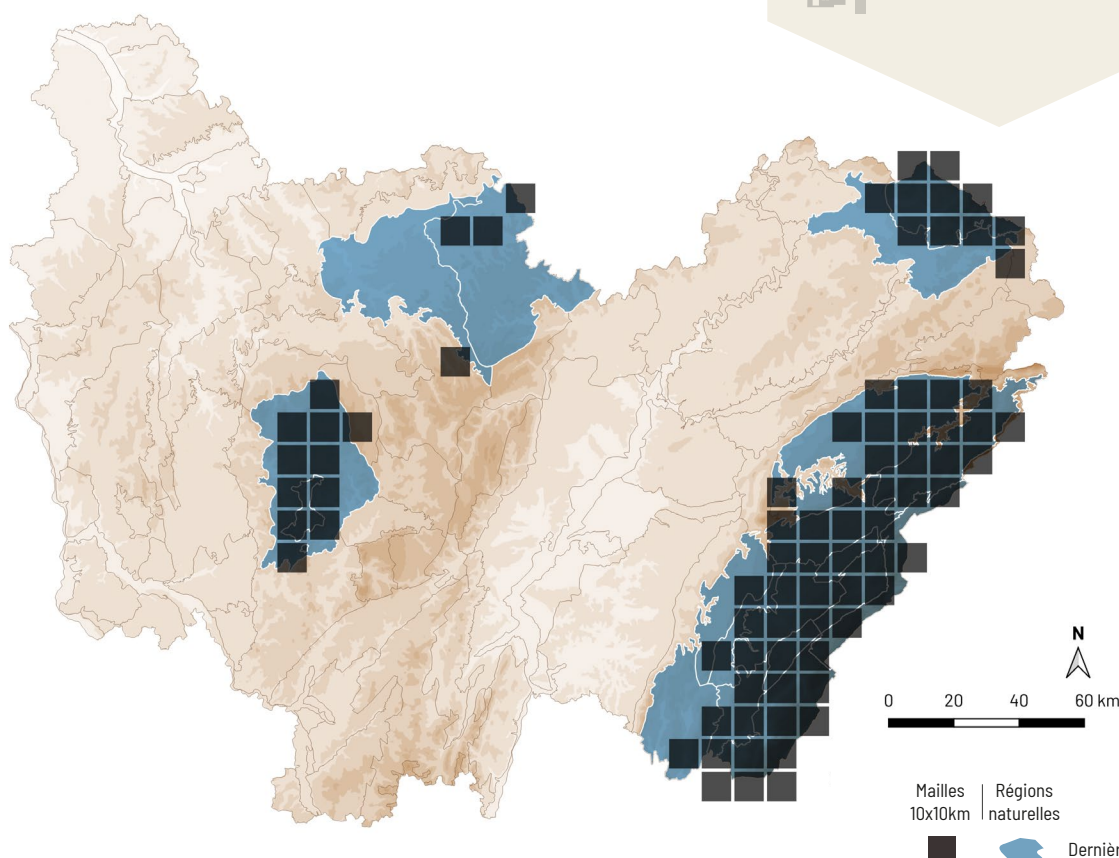
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



ZONES HUMIDES - prairies





Chorthippus dorsatus (Zetterstedt, 1821)

CRIQUET VERTE-ÉCHINE



LC

RÉPARTITION

Plutôt continentale en France, l'espèce devient rare ou absente dans le nord et l'ouest du pays et dans quelques zones de la Méditerranée. En Bourgogne-Franche-Comté, elle ne manque que des régions naturelles du Pays de Fours, de la Région de la Machine et de la Champagne crayeuse, probablement en raison d'une sous-prospection dans ces secteurs.

ÉCOLOGIE

Le criquet verte-échine se rencontre dans une large gamme de milieux herbacés (prairies, pâtures, pelouses calcaires,...), avec toutefois une préférence pour les milieux chauds et légèrement humides.

COMMENTAIRE : Les imagos peuvent être observés dès le mois de juin, mais surtout de juillet à novembre, avec un pic d'abondance en août et septembre.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



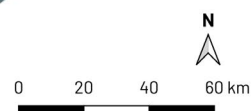
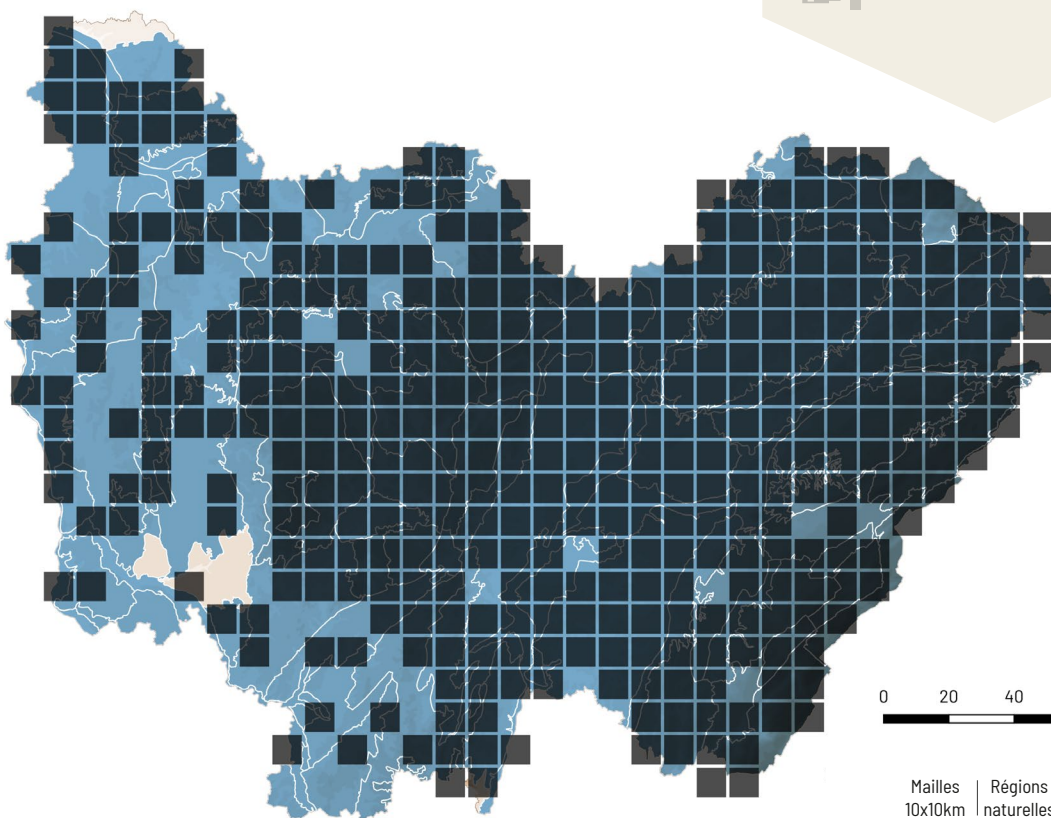
PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS - pelouses



ZONES HUMIDES - prairies



Mailles 10x10km | Régions naturelles



Dernière obs. ≥ 2000



Chorthippus albomarginatus (De Geer, 1773)

CRIQUET MARGINÉ



LC

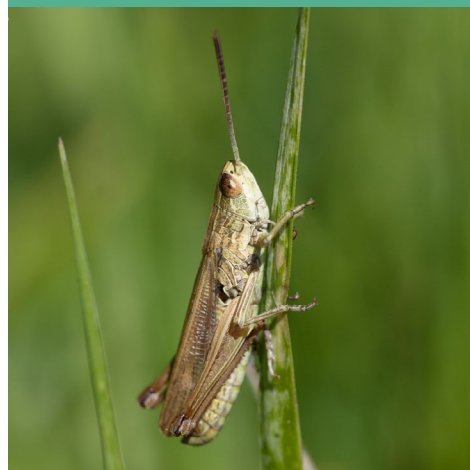
RÉPARTITION

L'aire de répartition du criquet marginé en France est large bien qu'il semble plus rare en montagnes et en région méditerranéenne. En Bourgogne-Franche-Comté, l'espèce est assez répandue et dispersée, surtout en plaine. Elle semble toutefois sous-prospectée dans les départements de l'Yonne et de la Nièvre.

ÉCOLOGIE

Cette espèce est trouvée dans les prairies humides à mésophiles et semble bien supporter l'intensification des pratiques agricoles.

COMMENTAIRE : Les adultes de criquet marginé sont visibles et strident de juillet à octobre.



T. Reverchon

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



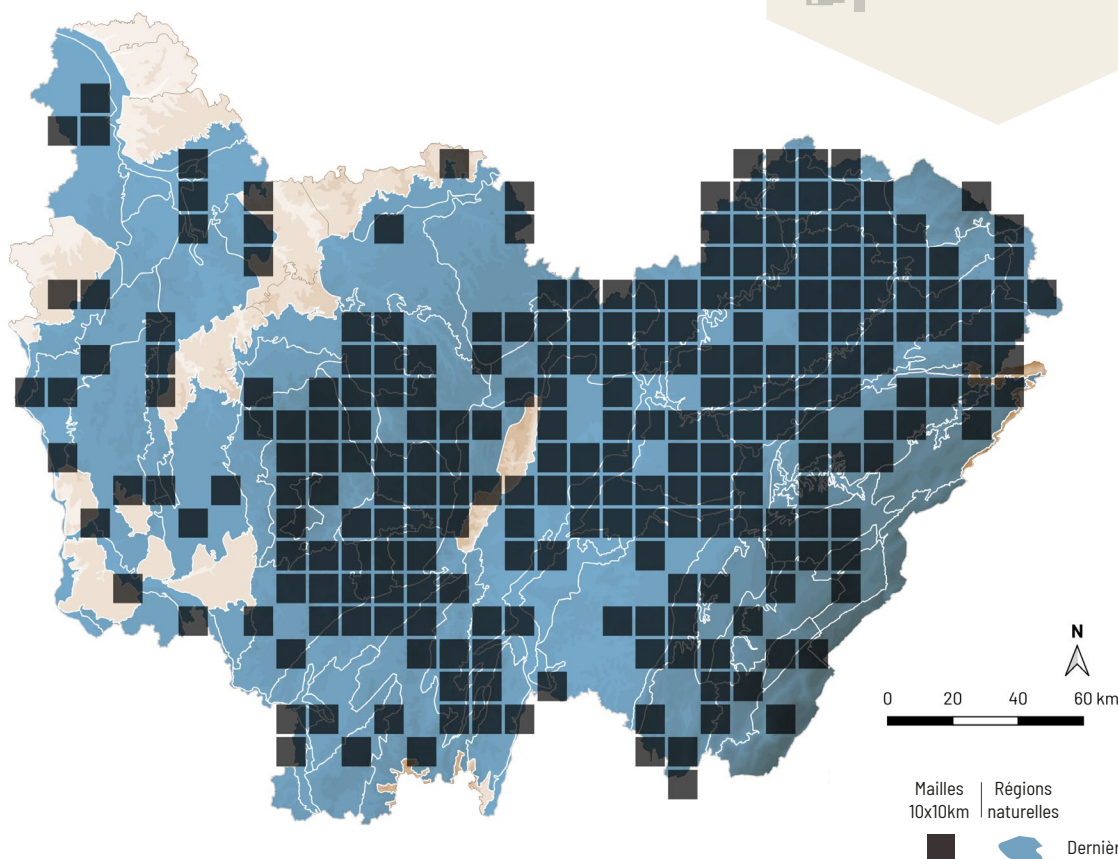
HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES



ZONES HUMIDES - prairies





Gomphocerippus vagans (Eversmann, 1848)

CRICQUET DES PINS

DÉTERMINANT
ZNIEFF



NT

RÉPARTITION

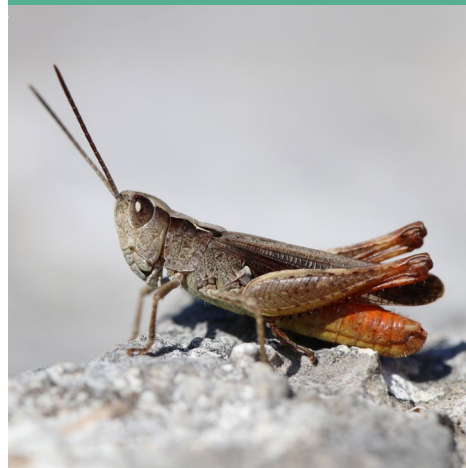
En France, l'espèce présente une répartition large mais lacunaire : elle semble manquer dans certains départements du nord et de l'est du pays, ainsi que de la Corse. Dans la région, les données sont dispersées, essentiellement concentrées dans les massifs du Jura et des Vosges ainsi que sur la Côte bourguignonne.

ÉCOLOGIE

Dans la région, l'espèce occupe deux principaux types de biotopes : les

pelouses des corniches calcaires et les lisières et boisements clairs bien exposés.

COMMENTAIRE : La stridulation du cricquet des pins est relativement bien reconnaissable. Les imagos de cette espèce s'observent de juillet à octobre.



G. Bedrines

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



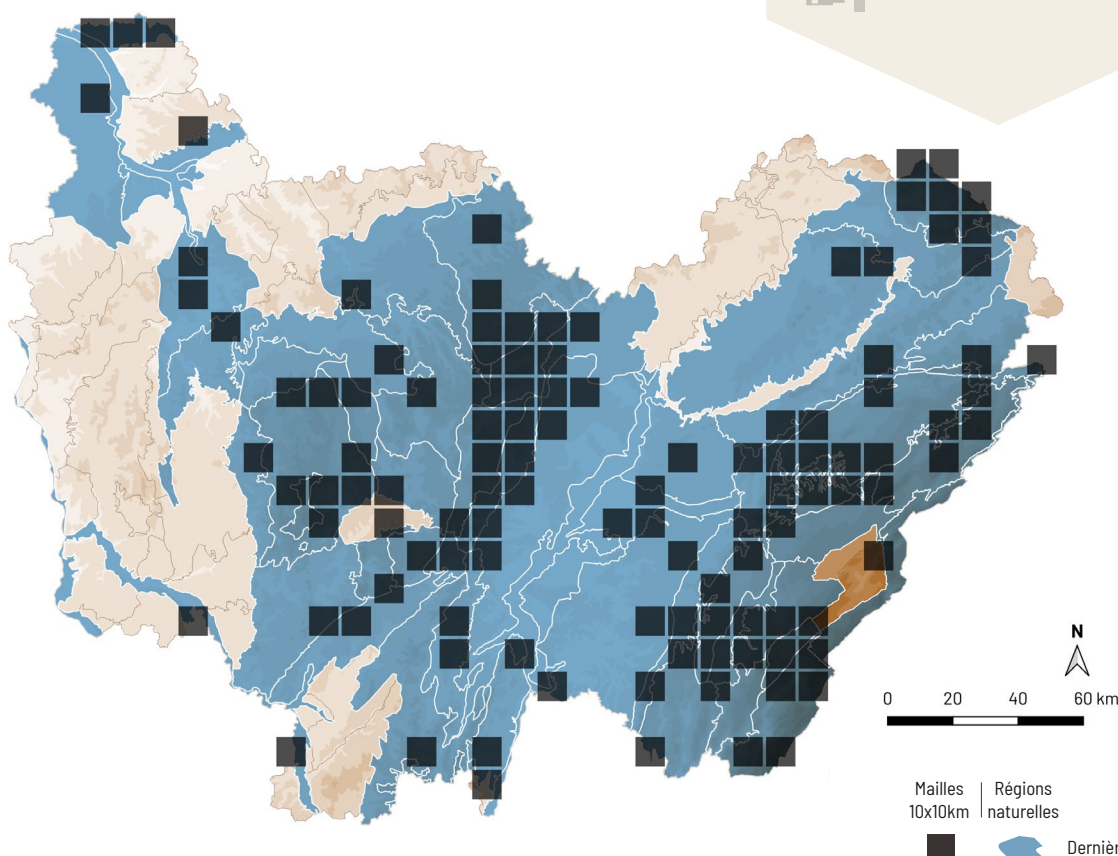
HABITATS



FORÊTS - lisières



MILIEUX SECS - pelouses





Gomphocerippus brunneus (Thunberg, 1815)

CRICQUET DUETTISTE



LC

RÉPARTITION

En France, le criquet duettiste a été signalé sur l'ensemble du territoire, ainsi qu'en Corse. Il est mentionné de toutes les régions naturelles de Bourgogne-Franche-Comté.

ÉCOLOGIE

Cette espèce est retrouvée dans une large gamme de milieux ouverts à faible recouvrement végétal, dont les

milieux artificialisés : bords de chemin, parkings, trottoirs,...

COMMENTAIRE : Presque identique au criquet mélodieux et au criquet des jachères, le criquet duettiste ne peut se déterminer de façon certaine que grâce à sa stridulation légèrement différentes des deux autres. Les adultes peuvent s'observer dès le mois de mai et jusqu'en novembre.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



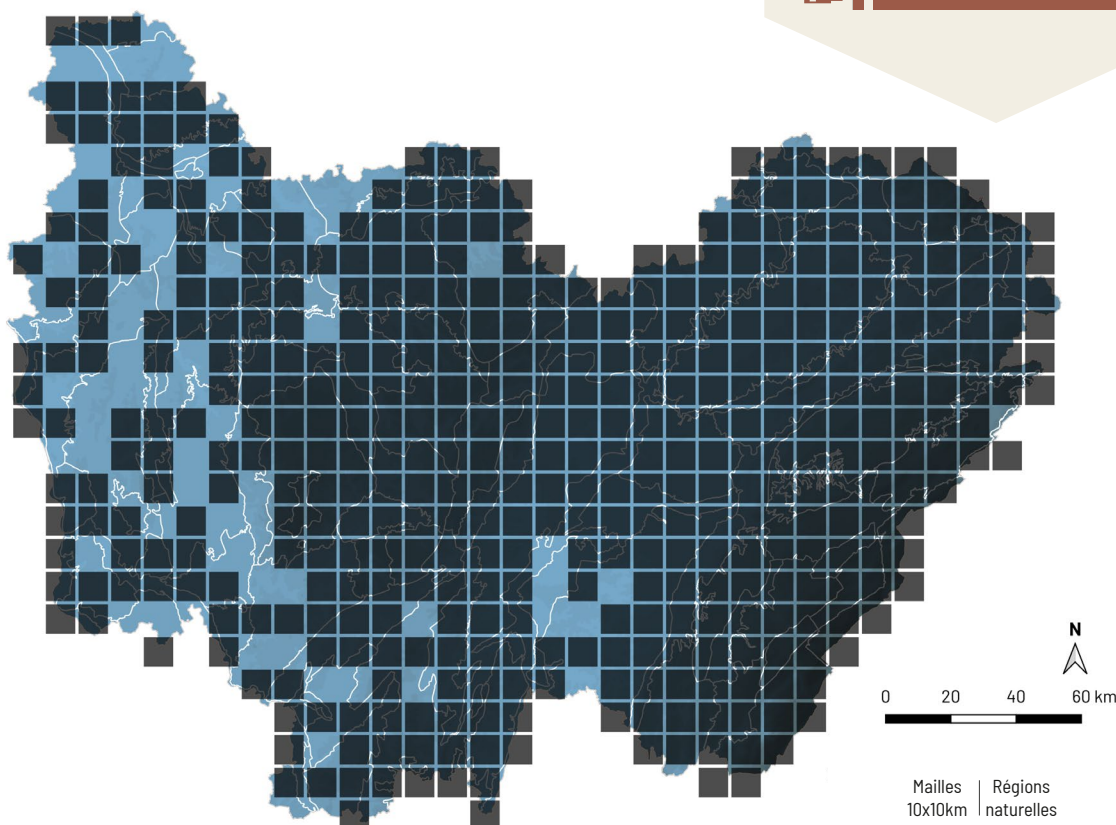
PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS - pelouses



MILIEUX ANTHROPIQUES





Gomphocerippus mollis (Charpentier, 1825)

CRICQUET DES JACHÈRES



LC

RÉPARTITION

En France, la répartition du cricquet des jachères recouvre une grande moitié orientale du pays. Dans la région, l'espèce est largement répartie mais est présente de manière plus localisée en plaine et dans les secteurs sur sol acide. Elle semble manquer du nord du département de la Haute-Saône et de la Bresse. Dans la Nièvre et l'Yonne, l'espèce semble nettement plus localisée malgré les manques de prospections de certains secteurs.

ÉCOLOGIE

L'espèce fréquente les pelouses et prairies sèches présentant des zones rases ou de sol nu, comme par exemple les pelouses sur sable qui longent la Loire ou les coteaux calcaires.

COMMENTAIRE : Comme pour le cricquet duettiste et le cricquet mélodieux, l'identification du cricquet des jachères ne se fait que de façon sûre grâce à son chant. Les imagos sont visibles de juillet à novembre.



A. Haupaïs

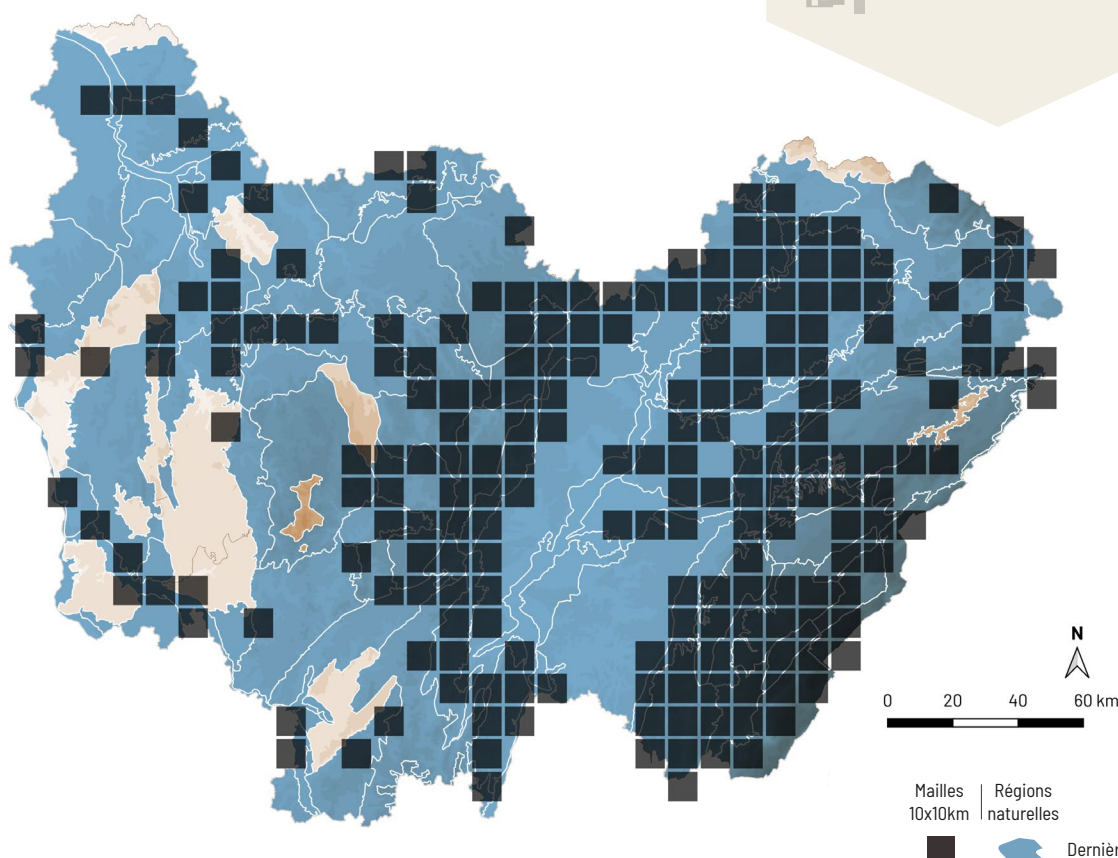
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses





Gomphocerippus biguttulus (Linnaeus, 1758)

CRICQUET MÉLODIEUX



LC

RÉPARTITION

Omniprésente en France, l'espèce a été signalée de tous les départements, mais semble toutefois absente de Corse. En Bourgogne-Franche-Comté, elle est répartie sur l'ensemble du territoire.

ÉCOLOGIE

Peu exigeant, le criquet mélodieux occupe les milieux herbacés secs à

mésophylophiles, naturels ou artificiels (prairies, bords de chemins, jachères, friches,...).

COMMENTAIRE : La confusion avec le criquet duettiste et le criquet des jachères est importante et il est préférable d'identifier l'espèce à partir de ses stridulations. Les adultes se montrent de juillet à novembre.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



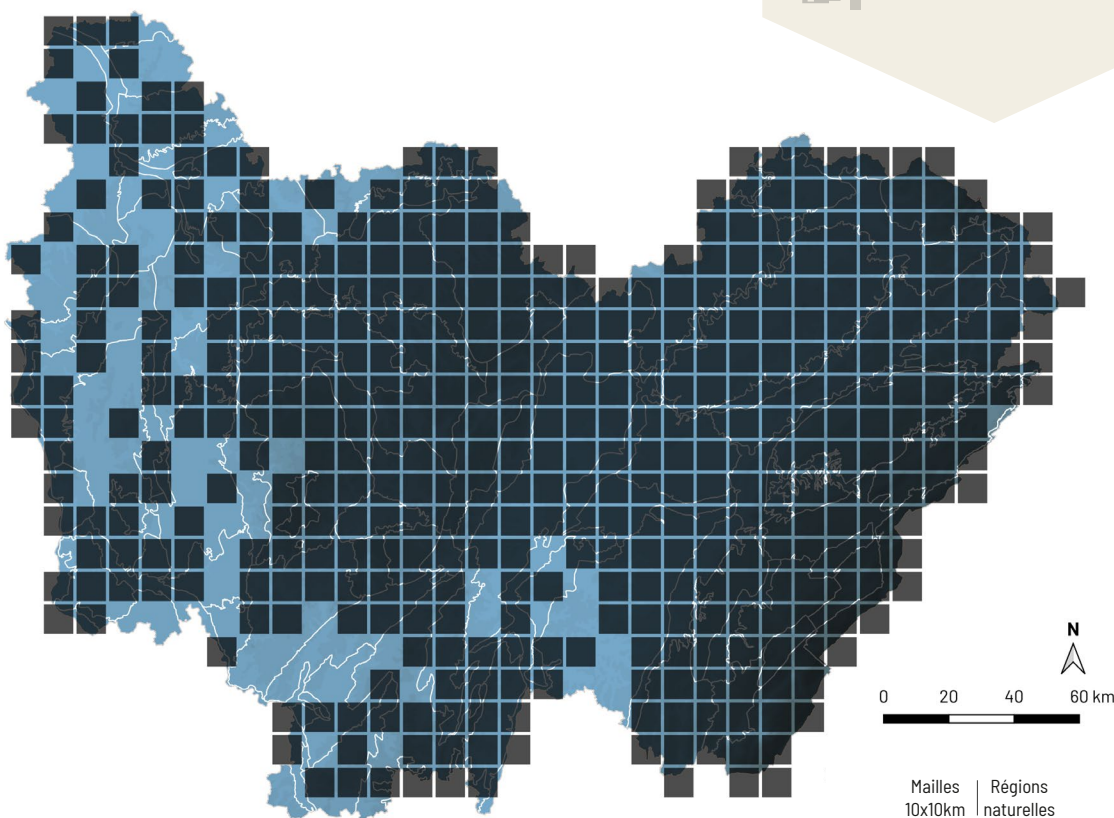
HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS - pelouses





Stauroderus scalaris (Fischer von Waldheim, 1846)

CRICQUET JACASSEUR

DÉTERMINANT
ZNIEFF



NT

RÉPARTITION

En France, le criquet jacasseur se rencontre essentiellement dans les massifs montagneux du Jura, des Alpes, du Massif central et des Pyrénées. Il est absent de Corse. Dans la région, l'espèce est assez fréquente dans le massif jurassien et est connue du rebord nord des Plateaux calcaires centraux situés près de Vesoul. En Bourgogne, une mention a été faite en 2008 au sud du département de la Saône-et-Loire, possiblement d'un individu erratique.

ÉCOLOGIE

Ce criquet est retrouvé préférentiellement dans les milieux herbacés secs

et chauds, notamment les pelouses et prairies. Très mobile, il peut toutefois fréquenter des milieux plus méso-philés, allant parfois jusque dans les tourbières.

COMMENTAIRE : Le criquet jacasseur porte bien son nom, puisque sa stridulation est particulièrement puissante et inlassablement répétée. Les adultes se rencontrent de juin à octobre, avec un pic d'observations en juillet et août.



B. Grefier

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



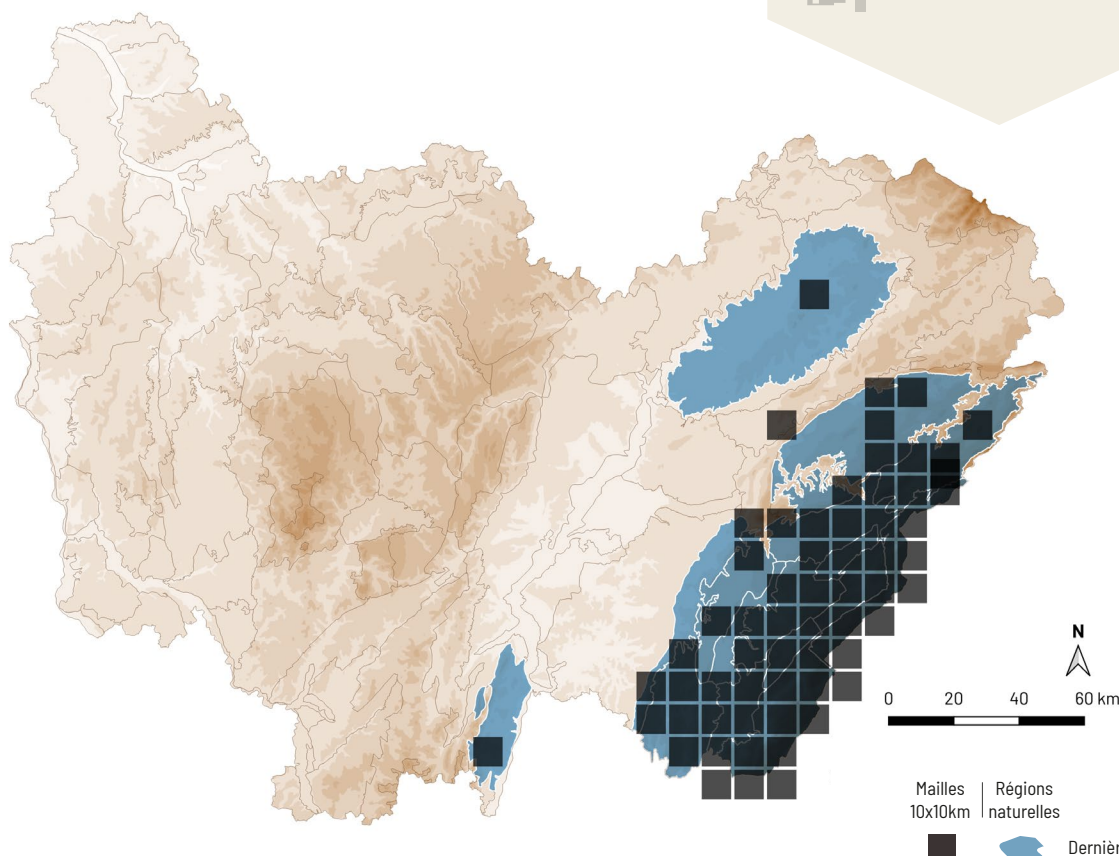
HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES



MILIEUX SECS - pelouses





Euchorthippus declivus

(Brisout de Barneville, 1848)

CRICQUET DES MOUILLÈRES



LC

RÉPARTITION

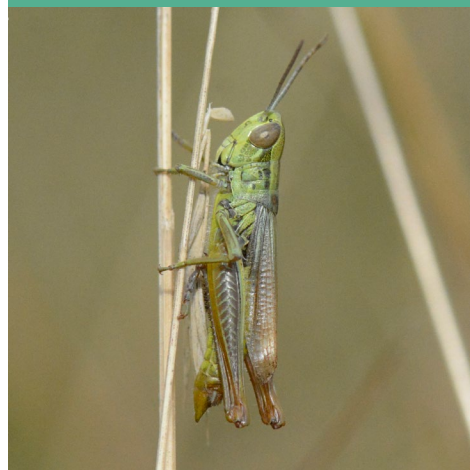
L'espèce est très largement répartie sur l'ensemble du territoire français, à l'exception de quelques départements à l'extrême nord, dans le nord-est et dans le Finistère. Elle est absente de Corse. Dans la région, elle est largement distribuée sauf dans sa partie est et dans les Vosges.

ÉCOLOGIE

Le cricquet des mouillères est typique des pelouses à végétations denses,

chaudes et bien exposées, mais peut également être trouvé dans d'autres milieux herbacés : prairies, friches, jachères, bords de chemins et de routes,...

COMMENTAIRE : Un examen minutieux est nécessaire pour identifier correctement ce cricquet qui est difficile à distinguer du cricquet blafard. Les imagos de cette espèce sont visibles de juin à novembre, avec un pic d'observations en août.



A. Haupaïs

DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION

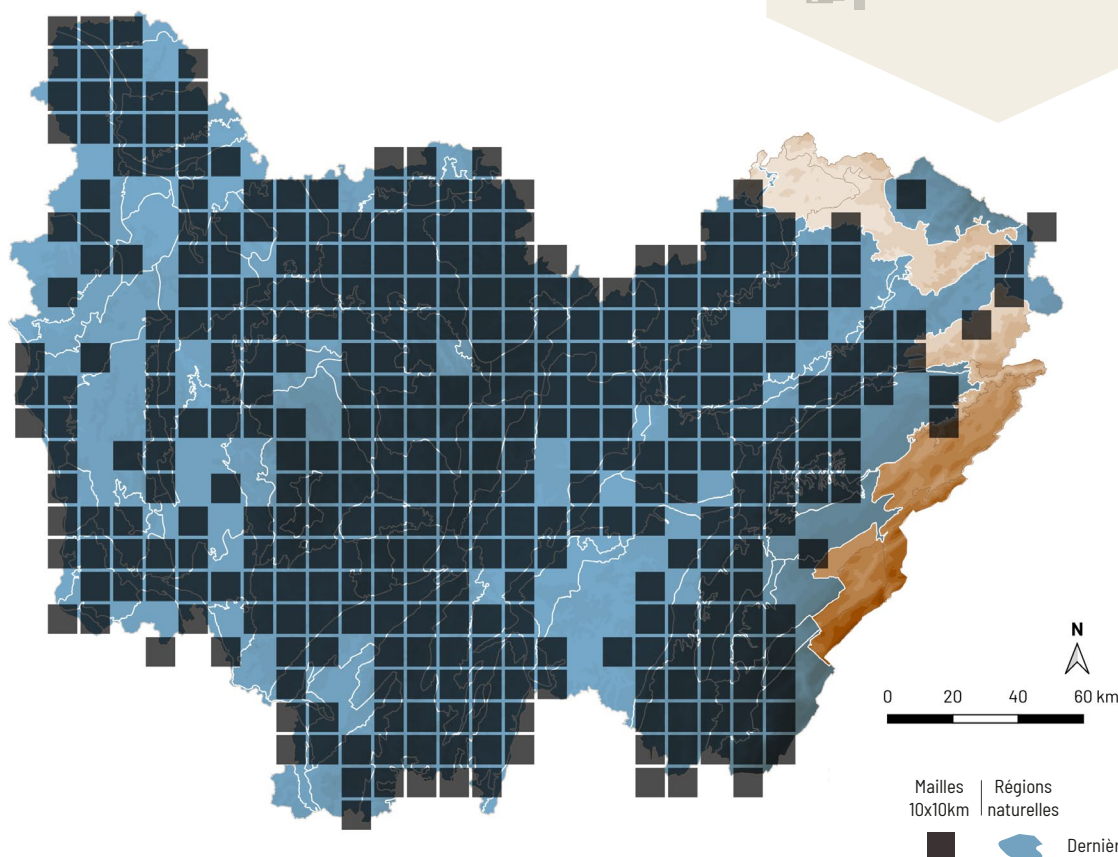


HABITATS



PRAIRIES ET PÂTURES

MILIEUX SECS - pelouses





Euchorthippus elegantulus Zeuner, 1940

CRICQUET BLAFARD

RÉPARTITION

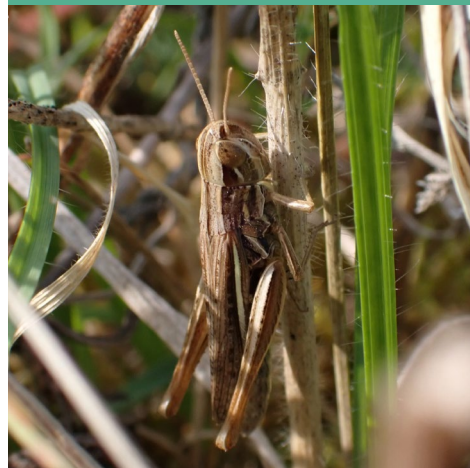
Le criquet blafard est essentiellement connu dans le Midi, ainsi que dans le Grand Ouest, et quelques mentions sont faites dans les départements à proximités. Dans la région, il n'est mentionné que de quelques stations réparties principalement sur la Côte mâonnaise.

ÉCOLOGIE

L'espèce est retrouvée dans les milieux herbacés thermophiles, telles

que les prairies et pelouses sèches, mais également les talus bien exposés et les friches.

COMMENTAIRE : Le criquet blafard ressemble énormément au criquet des mouillères et nécessite un examen attentif pour l'identifier. Les adultes de cette espèce sont visibles de juin à octobre.



M. Brugger

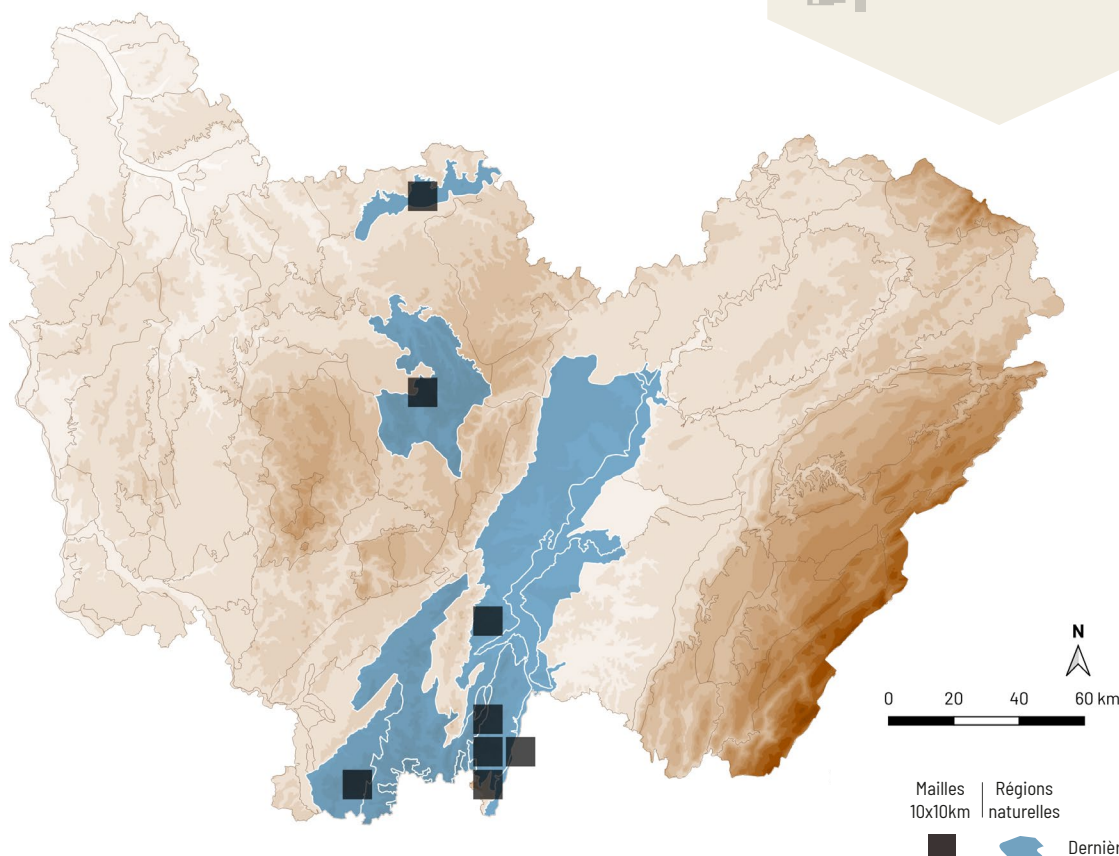
DIFFICULTÉ DE DÉTERMINATION



HABITATS



MILIEUX SECS - pelouses

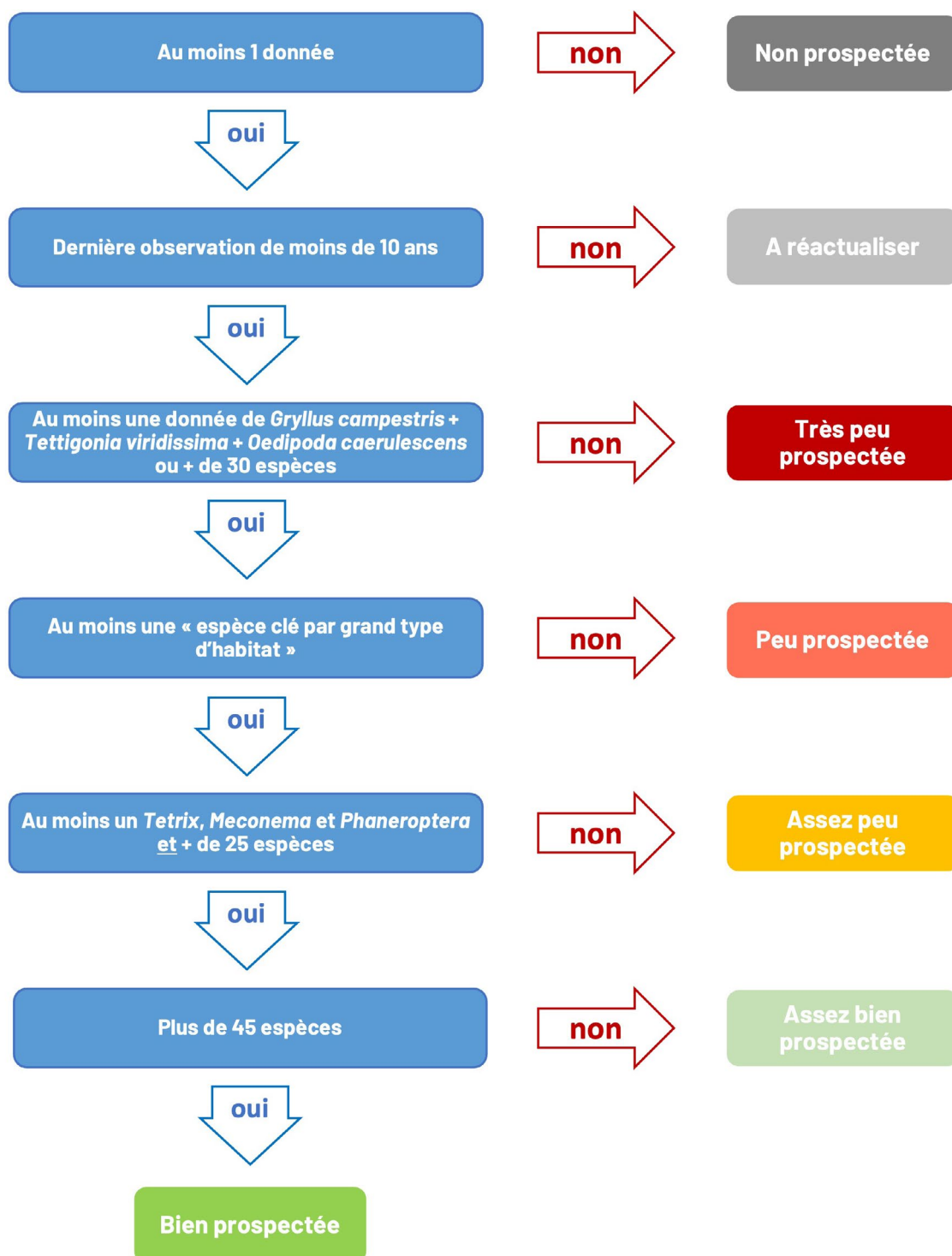


A close-up photograph of a bright green grasshopper, identified as Euthystira brachyptera, perched on a green plant stem. The grasshopper is facing left, with its long hind legs and antennae visible. A white, oval-shaped egg mass is attached to the stem just below the grasshopper. The background is a soft-focus green, suggesting a natural habitat. A semi-transparent dark grey horizontal band is overlaid across the middle of the image, containing the word 'ANNEXE' in white capital letters.

ANNEXE

Euthystira brachyptera - J. Ryelandt

Arbre décisionnel - niveau de connaissance des orthoptères au sein des régions naturelles



Espèces clés de grands types d'habitats :

Lisière : *Pholidoptera griseoaptera*, *Gomphocerippus rufus*

Forêt : *Nemobius sylvestris*

Prairie : *Pseudochorthippus parallelus*, *Gomphocerippus brunneus*

Prairie humide : *Stethophyma grossum*, *Pteronemobius heydenii*

Prairie sèche, pelouse : *Euchorthippus declivus*, *Gomphocerippus biguttulus*, *Stenobothrus lineatus*

A detailed close-up photograph of a Phaneroptera falcata, a species of damselfly nymph. The image focuses on the head and upper thorax. The head is light green with prominent red and yellow markings on the compound eyes. Two long, segmented antennae extend upwards. The thorax is also green, showing some white speckling. The insect is positioned on a dark, textured surface, possibly a rock or piece of wood, with some green moss visible in the lower right. The background is blurred, showing more of the insect's body and the surrounding environment.

LEXIQUE

Phaneroptera falcata - J. Ryelandt

Anthropique : qui résulte des activités humaines.

Anthropophile : qui vit dans des lieux fréquentés par les humains.

Bioindicateur : animal ou végétal qui, du fait de ses particularités écologiques, constitue l'indice précoce de modifications biotiques ou abiotiques de l'environnement engendrées par les activités humaines, et permet donc d'évaluer la qualité d'un milieu.

Biotope : milieu biologique présentant des caractéristiques physiques et chimiques relativement uniformes.

Boréo-alpin : se dit d'une espèce animale ou végétale vivant dans les régions septentrionales et dans les montagnes européennes plus méridionales, en particulier la chaîne alpine.

Caelifères : sous-ordre d'insectes de l'ordre des orthoptères, représenté par les criquets.

Calcicole : se dit d'espèces qui se développent exclusivement ou préférentiellement sur des sols riches en calcium.

Carnivore : qui se nourrit principalement de chair.

Cerques : appendices situés à l'extrémité de l'abdomen de certains insectes dont les orthoptères. Ces organes peuvent jouer un rôle dans la perception de l'environnement (organe sensoriel), ou bien au moment de l'accouplement (organe de préhension ou de reproduction) ou encore comme moyen de défense.

Chorologie : étude de la répartition géographique des espèces.

Chromatique : qui est relatif aux couleurs.

Côte : relief formé par un talus et par un plateau en pente douce à l'opposé. Synonyme : cuesta

Couvain : Ensemble des œufs, des larves et des nymphes d'abeilles ou d'autres insectes sociaux.

Détritivore : qui se nourrit de débris animaux, végétaux ou fongiques.

Dimorphisme sexuel : différences morphologiques plus ou moins prononcées entre les individus mâles et femelles d'une même espèce.

Écosystème : ensemble d'organismes vivants qui interagissent avec leur environnement et entre eux.

Élytre : aile antérieure durcie d'un insecte recouvrant partiellement ou totalement l'aile postérieure. Synonyme : tegmen

Ensifères : sous-ordre d'insectes de l'ordre des orthoptères, représenté par les sauterelles et les grillons.

Entomofaune (ou faune entomologique) : partie de la faune constituée par les insectes et les autres arthropodes.

Érythrisme : désigne la coloration rouge d'individus dans une population.

Erratisme : type de comportement caractérisé par les déplacements aléatoires d'individus qui ne sont liés ni à un territoire reproductif, ni à un territoire alimentaire, souvent motivés par la recherche de nouvelles zones de ponte. Adjectif : erratique.

Euryèce : espèce qui est capable de supporter des variations importantes de certains facteurs écologiques.

Géophile : qui passe sa vie ou une étape de sa vie sous terre.

Habitat : milieu dans lequel une population d'individus d'une espèce donnée trouve les ressources suffisantes pour vivre et se reproduire.

Hygrophile : qui affectionne ou recherche l'humidité ; qui se développe dans les milieux humides ou caractérisés par une forte hygrométrie atmosphérique.

Inféodé : étroitement lié sur le plan biologique, à un milieu de vie par exemple.

Imaginal : qui se rapporte à l'imago.

Imago : insecte entièrement développé, parvenu au terme de son cycle biologique, et ne devant plus subir aucune métamorphose, qui deviendra adulte après avoir atteint la maturité sexuelle.

Lande : formation végétale souvent composée de bruyères, de fougères et d'herbes basses.

Lapiaz : surface marquée par l'érosion des reliefs calcaires.

Mégaphorbiaie : faciès végétal des lisières fraîches et humides, des bords de cours d'eau, composé d'arbustes mais aussi de plantes herbacées à grandes feuilles et à port nettement élevé, surtout répandu dans les régions montagneuses.

Membraneux : souple et non chitinisé chez les insectes.

Méridional : qui appartient aux régions situées au sud.

Macroptère : individu aux organes de vol bien développés, où les élytres et les ailes sont de même longueur et dépassent généralement l'extrémité de l'abdomen.

Microptère : individu aux élytres de faible taille, ne dépassant pas la moitié de l'abdomen, et ailes absentes ou fortement réduites.

Mésophile : qui affectionne ou recherche des endroits ni trop secs ni trop humides ; une prairie mésophile est une prairie constituée de végétaux ayant cette caractéristique.

Némoral : relatif aux forêts. Le domaine némoral est la zone où poussent préférentiellement les forêts caducifoliées.

Nervation alaire : disposition des nervures à la surface de l'aile.

Omnivore : qui se nourrit d'aliments d'origines animale et végétale.

Orthoptères : ordre de la classe des insectes, caractérisés par des ailes alignées par rapport au corps.

Oviscapte : organe de ponte en forme de tube, creux et plus ou moins long. Il permet à la femelle de déposer les œufs dans un substrat favorable.

Pelouse : formation herbacée basse ou rase sur sol pauvre en matières nutritives, dominée par les graminées, caractérisée par une diversité végétale élevée.

Phytophage : qui se nourrit de matières végétales.

Pronotum : partie dorsale du premier segment thoracique ou prothorax.

Rudéral : se dit d'une plante qui croît dans les décombres, et par extension, d'une espèce animale colonisant les milieux dégradés par les activités humaines.

Septentrional : qui appartient aux régions situées au nord.

Sténoèce : caractérisé par des exigences écologiques particulières ou très marquées, spécialisé dans un type de milieu naturel et ayant de faibles capacités de dispersion.

Stridulation : bruit strident émis par certains insectes (ici les orthoptères).

Substrat : type de sol sur lequel se développe les végétaux. Thermophile : qui recherche des milieux chauds à très chauds.

Tegmen (pluriel : tegmina) : aile antérieure durcie d'un insecte recouvrant partiellement ou totalement l'aile postérieure.
Synonyme : élytre

Thermo-hygrophile : qui affectionne ou recherche des milieux chauds et humides.

Ubiquiste : qualifie une espèce capable de s'installer dans des milieux très divers.

Xérique : sec, aride.

Xéro-thermophile : qui affectionne ou recherche les milieux secs, chauds et ensoleillés.



INDEX

Tettigonia viridissima - J. Ryelandt

INDEX

A

<i>Acheta domesticus</i> (Linnaeus, 1758)	56
<i>Aiolopus strepens</i> (Latreille, 1804)	85
<i>Aiolopus thalassinus</i> (Fabricius, 1781)	84
<i>Anacridium aegyptium</i> (Linnaeus, 1764)	75
<i>Antaxius pedestris</i> (Fabricius, 1787)	49
<i>Arcyptera fusca</i> (Pallas, 1773)	91

B

<i>Barbitistes serricauda</i> (Fabricius, 1794)	29
<i>Bicolorana bicolor</i> (Philippi, 1830)	45

C

<i>Calliptamus barbarus</i> (O.G. Costa, 1836)	74
<i>Calliptamus italicus</i> (Linnaeus, 1758)	73
<i>Chorthippus albomarginatus</i> (De Geer, 1773)	104
<i>Chorthippus dorsatus</i> (Zetterstedt, 1821)	103
<i>Chrysochraon dispar</i> (Germar, 1834)	89
<i>Conocephalus dorsalis</i> (Latreille, 1804)	35
<i>Conocephalus fuscus</i> (Fabricius, 1793)	34

D

<i>Decticus albifrons</i> (Fabricius, 1775)	40
<i>Decticus verrucivorus</i> (Linnaeus, 1758)	39
<i>Dolichopoda azami</i> Saulcy, 1893	52

E

<i>Ephippiger diurnus</i> Dufour, 1841	51
<i>Euchorthippus declivus</i> (Brisout de Barneville, 1848)	110
<i>Euchorthippus elegantulus</i> Zeuner, 1940	111
<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i> (Latreille, 1804)	57
<i>Euthystira brachyptera</i> (Ocskay, 1826)	90

G

<i>Gampsocleis glabra</i> (Herbst, 1786)	48
<i>Gomphocerippus biguttulus</i> (Linnaeus, 1758)	108
<i>Gomphocerippus brunneus</i> (Thunberg, 1815)	106
<i>Gomphocerippus mollis</i> (Charpentier, 1825)	107
<i>Gomphocerippus rufus</i> (Linnaeus, 1758)	100
<i>Gomphocerippus vagans</i> (Eversmann, 1848)	105
<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i> (Linnaeus, 1758)	63
<i>Gryllus bimaculatus</i> De Geer, 1773	55
<i>Gryllus campestris</i> Linnaeus, 1758	54

I

<i>Isophya pyrenaica</i> (Audinet-Serville, 1838)	28
---------------------------------------------------------	----

L

<i>Leptophyes punctatissima</i> (Bosc, 1792)	30
<i>Locusta</i> Linnaeus, 1758	80

M

<i>Meconema meridionale</i> A. Costa, 1860	33
<i>Meconema thalassinum</i> (De Geer, 1773)	32
<i>Mecostethus parapleurus</i> (Hagenbach, 1822)	86
<i>Metrioptera brachyptera</i> (Linnaeus, 1761)	43
<i>Metrioptera saussuriana</i> (Frey-Gessner, 1872)	44
<i>Miramella alpina</i> (Kollar, 1833)	77
<i>Myrmecophilus acervorum</i> (Panzer, 1799)	62
<i>Myrmeleotettix maculatus</i> (Thunberg, 1815)	96

N

<i>Nemobius sylvestris</i> (Bosc, 1792)	59
-----------------------------------------------	----

O

<i>Oecanthus pellucens</i> (Scopoli, 1763)	58
<i>Oedaleus decorus</i> (Germar, 1825)	79
<i>Oedipoda caerulescens</i> (Linnaeus, 1758)	81
<i>Oedipoda germanica</i> (Latreille, 1804)	82
<i>Omocestus haemorrhoidalis</i> (Charpentier, 1825)	94
<i>Omocestus petraeus</i> (Brisout de Barneville, 1856)	95
<i>Omocestus rufipes</i> (Zetterstedt, 1821)	92
<i>Omocestus viridulus</i> (Linnaeus, 1758)	93

P

<i>Paracinema tricolor</i> (Thunberg, 1815)	88
<i>Paratettix meridionalis</i> (Rambur, 1838)	65
<i>Pezotettix giornae</i> (Rossi, 1794)	76
<i>Phaneroptera falcata</i> (Poda, 1761)	26
<i>Phaneroptera nana</i> Fieber, 1853	27
<i>Pholidoptera griseoaptera</i> (De Geer, 1773)	47
<i>Platycleis albopunctata</i> (Goeze, 1778)	41
<i>Polysarcus denticauda</i> (Charpentier, 1825)	31
<i>Pseudochorthippus montanus</i> (Charpentier, 1825)	102
<i>Pseudochorthippus parallelus</i> (Zetterstedt, 1821)	101
<i>Psophus stridulus</i> (Linnaeus, 1758)	78
<i>Pteronemobius heydenii</i> (Fischer, 1853)	60
<i>Pteronemobius lineolatus</i> (Brullé, 1835)	61

R

<i>Rhacocleis annulata</i> Fieber, 1853	50
<i>Roeseliana roeselii</i> (Hagenbach, 1822)	46
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)	36

S

<i>Sphingonotus caeruleans</i> (Linnaeus, 1767)	83
<i>Stauroderus scalaris</i> (Fischer von Waldheim, 1846)	109
<i>Stenobothrus lineatus</i> (Panzer, 1796)	98

<i>Stenobothrus nigromaculatus</i> (Herrich-Schäffer, 1840).....	99
<i>Stenobothrus stigmaticus</i> (Rambur, 1838).....	97
<i>Stethophyma grossum</i> (Linnaeus, 1758).....	87

T

<i>Tessellana tessellata</i> (Charpentier, 1825)	42
<i>Tetrix bipunctata</i> (Linnaeus, 1758).....	70
<i>Tetrix bolivari</i> Saulcy in Azam, 1901	67
<i>Tetrix ceperoi</i> (Bolivar, 1887).....	68
<i>Tetrix kraussi</i> Saulcy, 1889.....	71
<i>Tetrix subulata</i> (Linnaeus, 1758).....	66
<i>Tetrix tenuicornis</i> (Sahlberg, 1891)	69
<i>Tetrix undulata</i> (Sowerby, 1806)	72
<i>Tettigonia cantans</i> (Fuessly, 1775)	37
<i>Tettigonia viridissima</i> (Linnaeus, 1758).....	38

A close-up photograph of a green katydid (Barbitistes serricauda) perched on a green leaf. The insect has long, thin legs and antennae, with a green body and reddish-brown markings on its wings. The background is a soft, out-of-focus green. A semi-transparent dark grey horizontal band is overlaid across the middle of the image, containing the word 'BIBLIOGRAPHIE' in white, bold, sans-serif capital letters.

BIBLIOGRAPHIE

Barbitistes serricauda - M. Trouvé

- Bellmann H & Luquet G., 2009. *Guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe occidentale*. Delachaux et Niestlé, 383p.
- Catil J.-M. & Cochard P.-O., (coord.), 2022. *Liste rouge des Orthoptères d'Occitanie*. Rapport d'évaluation. Nature En Occitanie. Toulouse. 234p.
- Cherpitel T. & Herbrecht F., 2025. *Liste rouge régionale des orthoptères des Pays de la Loire*. Groupe d'étude des invertébrés armoricains, Rennes. 12p.
- Dehondt F. & Mora F. (coord.), 2013. *Atlas des sauterelles, grillons et criquets de Franche-Comté*. Naturalia publications, 190p.
- Hochkirch, A., Nieto, A., García Criado, M., Cálix, M., Braud, Y., Buzzetti, F.M., Chobanov, D., Odé, B., Presa Asensio, J.J., Willemse, L., Zuna-Kratky, T., Barranco Vega, P., Bushell, M., Clemente, M.E., Correas, J.R., Dusoulhier, F., Ferreira, S., Fontana, P., García, M.D., Heller, K-G., Iorgu I.Ş., Ivković, S., Kati, V., Kleukers, R., Krištin, A., Lemonnier-Darcemont, M., Lemos, P., Massa, B., Monnerat, C., Papapavlou, K.P., Prunier, F., Pushkar, T., Roesti, C., Rutschmann, F., Şirin, D., Skejo, J., Szövényi, G., Tzirkalli, E., Vedenina, V., Barat Domenech, J., Barros, F., Cordero Tapia, P.J., Defaut, B., Fartmann, T., Gomboc, S., Gutiérrez-Rodríguez, J., Holuša, J., Illich, I., Karjalainen, S., Kočárek, P., Korsunovskaya, O., Liana, A., López, H., Morin, D., Olmo-Vidal, J.M., Puskás, G., Savitsky, V., Stalling, T. & Tumbrinck, J. 2016. *European Red List of Grasshoppers, Crickets and Bush-crickets*. Luxembourg: Publications Office of the European Union.
- Houard X. & Johan H. (coord.), 2021. *Liste rouge régionale des Orthoptéroïdes d'Île-de-France*. Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France – Office pour les insectes et leur environnement. Paris. 84 p.
- Mora F. (coord.), 2013. *Listes rouges régionales d'insectes de Franche-Comté : Libellules (Odonates), Criquets, Sauterelles et Grillons (Orthoptères), Papillons de jour (Rhopalocères & Zygènes) et Mantres (Mantidés)*. CBNFC-ORI / Opie Franche-Comté, 14p.
- Sardet E., 2007. *Tetrix bolivari* Saulcy in Azam, 1901, espèce mythique ou cryptique ? (Caelifera, Tetrigoidea, Tetrigidae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 12 : 45-54.
- Sardet E. (coord.), 2018. *Liste rouge des Orthoptères de la région Rhône-Alpes*. Etude commandée et financée par DREAL Auvergne-Rhône-Alpes. 32 p. + 4 Annexes.
- Sardet E. & Defaut B. (coord.), 2004. Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 9 : 125-137.
- Sardet E., Roesti C. & Braud Y., 2015. *Cahier d'identification des Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Biotope, Mèze, (collection Cahier d'identification), 304p.
- Simon A. & Chereau L., 2022. *Liste rouge des orthoptères de Normandie*. Évaluation des menaces selon la méthodologie de l'UICN. CEN Normandie et GRECIA. 16 p.



Conocephalus fuscus - J. Ryelandt

UN PROJET PORTÉ PAR



AVEC LE SOUTIEN DE



COFINANCÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ


PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*